PHOTO JOURNAL

Vol. 35 No 45 — MONTREAL Semaine du 21 au 27 février 1972 25¢

Un livre explosif

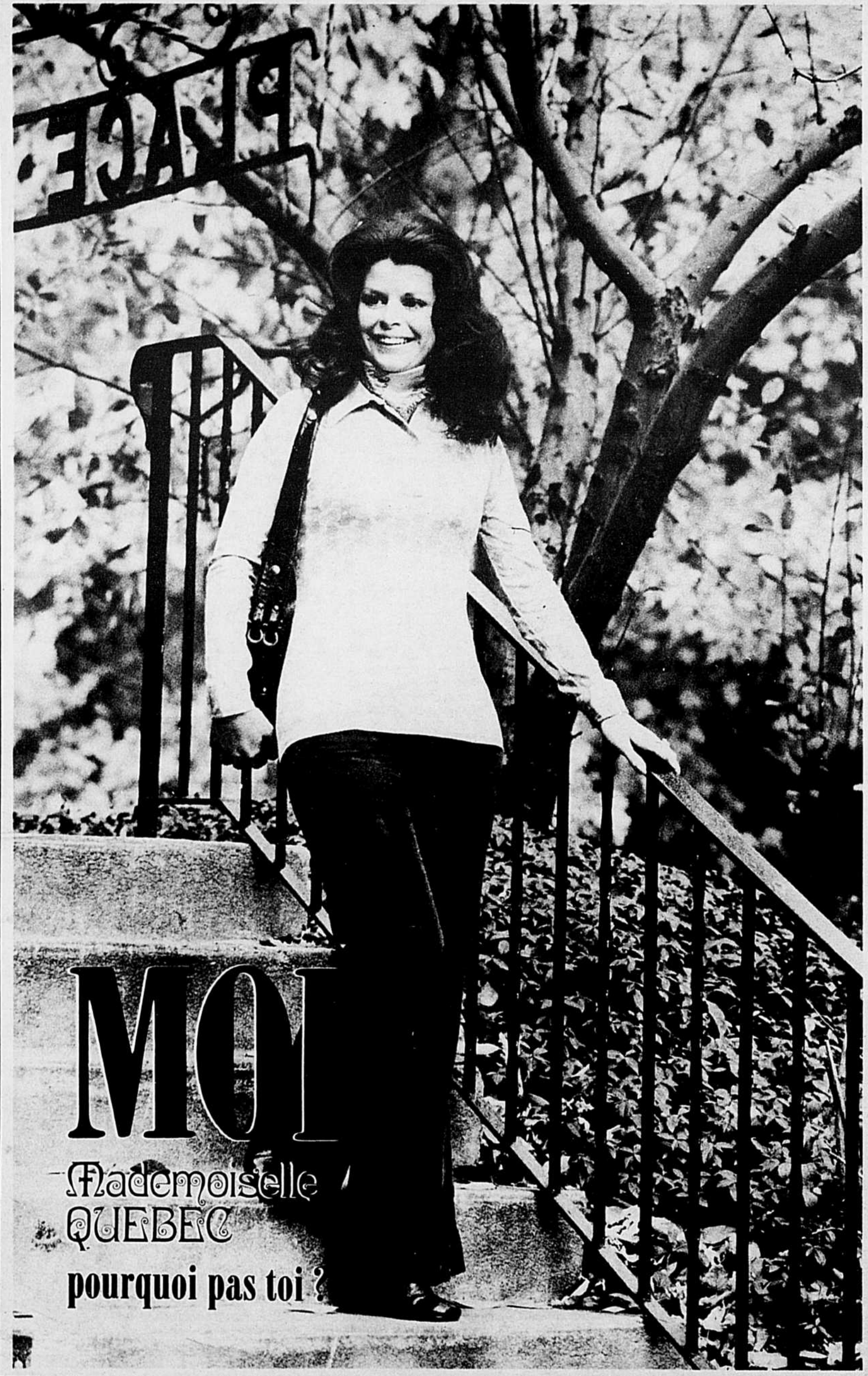
de Nicole Labonne

Les dessous des concours de "Miss"

pages 2-3-4

3 pages couleurs 62-63-64

ÉLAINE BÉDARD DANS L'INTIMITÉ



COMMENT je suis PARVENUE à obtenir ce titre

En acceptant de publier mes impressions sur ma vie depuis le désormais célèbre concours «Mademoiselle Québec '71», je n'ai pas la prétention de vouloir imposer aux jeunes filles et jeunes femmes que ce genre de compétition intéresse ma propre psychologie sur l'art de devenir une «Miss», mais de raconter tout simplement comment, à force de volonté, je suis parvenue à obtenir ce titre convoité en 1971 par environ un millier de jeunes filles à travers la province de Québec.

J'accepte, bien que sachant qu'un tel récit sera sans doute fort contesté, les concours de ce genre étant considérés — avec raison, d'ailleurs — comme peu sérieux et, très souvent, diminuant la femme au rang d'objet ou de poupée mécanique.

Je vous invite à revivre avec moi des moments qui furent quelquefois merveilleux, quelquefois heureux et tantôt presque tragiques. Enfin, c'est en parcourant ces lignes que vous découvrirez «les dessous» de ma vie de «Mademoiselle Québec»...

Une aventure qui se révéla pour moi passionnante, contrairement à l'expérience vécue par la plupart des Miss.

Nicole LABONNE

INTRODUCTION

Nicole Labonne soulève le voile et PHOTO-JOURNAL, à l'origine de l'élection de MADEMOISELLE QUEBEC, n'y voit pas d'objection. Dans ce livre qui doit bientôt paraître, et dont nous entreprenons de vous révéler quelques extraits, notre élue de l'an dernier répond aux questions que ne cesse de se poser le public face aux compétitions de ce genre.

Marcel BROUILLARD

NICOLE LABONNE
Les dessous de ma vie de Mademoiselle QUEBEC

Juillet 1970. Il y a six ans que j'habite Montréal, et autant d'années que je suis à l'emploi de la Société Radio-Canada. Parachutée très jeune dans ce milieu, c'est-à-dire à l'âge de dix-sept ans, j'apprends avec le temps que je peux m'affirmer; je suis lasse de mon existence sans éclat, et je brûle d'envie de devenir une femme remarquée et de faire valoir ma personnalité. Pour cela, cependant, je ne suis pas prête à tout. Gagnant aisément ma vie à la Société d'Etat, j'hésite à tout foutre en l'air pour faire un pas vers le fascinant milieu artistique. D'autant plus que je ne possède aucune préparation qui puisse me permettre de m'orienter vers un but précis: comédienne, chanteuse, animatrice, mannequin, etc.

Je décide donc de m'inscrire à l'Ecole de mannequins Constance Brown, sans doute la plus réputée de Montréal. Qu'est-ce qui motive mon choix? Je l'ignore. Disposant de nombreuses heures de loisir, et ne sachant trop bien les occuper, j'opte pour ce passe-temps qui m'apparait facile, agréable et de nature à ajouter à ma personnalité. Je ne suis pas déçue de quelques mois. Puis c'est la saison estivale, les rendez-vous se font nombreux et il faut reconnaître que c'est plus intéressant que d'apprendre à marcher, à se maquiller, à se coiffer, enfin tout ce que l'on apprend à une école de mannequins... Pauvre de moi, me voilà encore aux prises avec mon manque de détermination! Pourtant, au début, Dieu sait à quel point j'y croyais à ce métier de «modèle». Mais les beaux jours de l'été passent et je me retrouve assise en face de madame Tania Fédor. Eh oui, maintenant ce sont les cours d'art dramatique. Madame Fédor, un professeur hautement qualifié, m'influença beaucoup. Elle m'apprit à lire correctement et à m'exprimer avec beaucoup plus d'assurance. C'est avec satisfaction que je me rendais une ou deux fois par semaine à son appartement de la rue de la Montagne. J'aimais cette femme peut-être à cause de sa facilité à créer un climat de confiance et de l'application quelle mettait à perfectionner la diction et la pose de la voix chez ses élèves. Elle était d'une étrange beauté et j'avais de la difficulté à croire qu'elle avait près de soixante-dix ans.

«Disposant de nombreuses heures de loisir et ne sachant trop bien les occuper, je m'inscrivis à l'Ecole de mannequin Constance Brown».

En novembre 1970 je fais un court voyage à Nassau, durant lequel je prends la décision d'interrompre mes leçons d'art dramatique. Je rentre à Montréal passablement fauchée et, pour quelque temps je ne pourrai en supporter les frais.

J'avais à ce moment-là, déjà posé ma candidature au concours «Devenez Mademoiselle Photo-Journal», qui devint par la suite «Mademoiselle Québec 71». Pour y participer, les conditions sont relativement simples: avoir entre seize et vingt-cinq ans et envoyer une bonne photographie sur laquelle on se basera pour les premières éliminatoires.

Au bout de trois semaines, j'apprends que je suis la «gagnante du mois». Cela signifie que j'ai subi avec succès la première épreuve et qu'en guise de récompense je peux dîner avec l'artiste de mon choix. J'allais oublier le plus important: la jolie somme de dix dollars m'est offerte en cadeau (sacrée matérialiste!). Pour moi comme pour la plupart des jeunes filles inscrites au concours, le désir de se faire connaître soit comme mannequin, comédienne ou chanteuse est la motivation de notre participation. D'ailleurs, la publicité qui entoure ce concours se fait très prometteuse. Il semble que réalisateurs et cinéastes sont à la recherche de visages nouveaux et que le hasard pourrait bien faire de «Mademoiselle Québec» une future vedette... N'exagérons rien, me direz-vous, mais avouez qu'à vingt ans il est permis de rêver. Il s'agit toutefois de quelque chose de concret, car ce concours est vraiment un tremplin pour la jeune fille qui sait prendre «le bon» et rejeter «le mauvais». Et voilà, c'est le début de ma grande aventure...

Une journaliste attachée à l'organisation communique avec moi pour me faire part que M. Claude Poirier souhaiterait dîner en ma compagnie. Malheureusement pour lui, je refuse catégoriquement. Je n'aime pas ce beau garçon aux allures de play-boy qui fait la manchette des journaux avec ses amours aussi nombreuses que frivoles. D'autant plus que mon choix est déjà fait. Serge Laprade sera mon compagnon d'un soir. J'y vois un intérêt personnel. Travaillant depuis quelques années à la station radiophonique CKLM, Serge Laprade pourrait sans doute intervenir en ma faveur si un poste d'animatrice devenait vacant. J'avais été invitée plus d'une fois à participer à l'émission «Lebel et les belles», animée par Roger Lebel, et l'expérience m'avait tout simplement ravie. Je rêvais déjà de faire mes premiers pas dans ce domaine. Ah! ce que l'imagination peut créer chez «la petite fille» qui aspire à devenir quelqu'un!

Nous avons rendez-vous au restaurant «Chez Pauzé». J'en suis à mon quatrième apéritif lorsque M. Laprade se présente. Toujours aussi ponctuels, ces artistes! Fort élégamment vêtu, il me fait tout de suite bonne impression. Dès les premiers mots, la conversation s'annonce très agréable. Serge Laprade est intelligent, cultivé et possède une personnalité très attachante. Nous abordons les sujets les plus divers sauf, évidemment, celui qui m'obsède: travailler à CKLM comme animatrice. Heureusement, ce projet sera bien vite éclipsé par bien d'autres et, finalement, j'aurai la sagesse de conserver mon emploi de simple secrétaire à la Société Radio-Canada. Loin de moi l'idée de minimiser les secrétaires; au contraire, je respecte ce métier que j'exerce depuis sept ans et qui m'assure un revenu non seulement plus sûr que celui de mannequin ou d'artiste chômeur mais aussi fort appréciable. Et je n'ai jamais oublié le précieux conseil que m'a donné un jour un comédien bien connu lorsque j'étais étudiante en art dramatique: «Tu as un bon emploi, un bon salaire, réfléchis bien. C'est un dur métier qui t'attire. Si tu peux te permettre de vivre sans un revenu stable, si tu as le courage de faire du «stand-by» pendant des jours, des semaines, des mois, à attendre le coup de téléphone d'un réalisateur qui t'offrira le travail que tu désires alors vas-y fonce. Pour ma part, je ne te le recommande pas». Carmen Montessuit, reporter à Photo-Journal, qui était avec nous, se souvient certainement de ces propos! A tous ceux qui se demandent pourquoi je travaille encore à la Société d'Etat, je réponds franchement: «Mon métier m'a fait vivre convenablement depuis sept ans et je ne le renierai jamais sous prétexte qu'il est moins prestigieux que celui d'artiste».

Je reviens à mon tête-à-tête avec M. Laprade. Il est inutile de vous dire que nous sommes gavés de fruits de mer succulents arrosés de vin de grand cru. Et l'heure de fermeture est largement dépassée lorsque nous nous décidons enfin à sortir de table. C'est aux petites heures du matin que Serge me ramène dans sa décapotable. «Bonsoir, ce fut un véritable plaisir que de faire votre connaissance. — Bonsoir Nicole, à bientôt». Le traditionnel baiser sur la joue... et ma vertu est sauve!

Quelques jours plus tard mes premières photos officielles paraissent dans Photo-Journal. Il y a une ombre au tableau... La journaliste écrit: «Nicole Labonne était passablement gaie lorsque Serge Laprade se présenta, la jeune fille n'étant pas habituée à boire...» Cette remarque m'offusqua; je ne veux pas que les lecteurs concluent à la petite fille innocente qui n'est jamais sortie. Bien au contraire, il y a déjà belle lurette qu'on m'a initiée à l'art de bien manger et bien boire. Toutefois, je suis persuadée qu'elle rédigea son article sans acrimonie, ne connaissant pas mon vilain caractère et ma susceptibilité.

Il n'est pas facile de se rappeler, surtout d'une façon chronologique, tous les événements qui se précipitèrent alors. Je suis candidate officielle depuis environ six mois. Bien sûr, il y a eu de la publicité entourant le concours et les jeunes filles choisies par Photo-Journal, mais rien encore de très tapageur. Les premières «gagnantes du mois» furent sans doute plus choyées que les autres.

Il me faut cependant préciser que les éliminatoires officielles n'avaient pas encore débuté et qu'une longue liste de belles jeunes filles allait s'ajouter au petit groupe et surclasser bon nombre d'entre nous. Les photographies sont souvent trompeuses et la réalité, parfois décevante. Tout cela avait été prévu par les membres de l'organisation: M. Marcel Brouillard, directeur du comité «Mademoiselle Québec 71»; Mme Carmen Montessuit et Mlle Nicole Bonin, journalistes; MM. Guy L'Ecuyer et Roland Caty, pu-

(suite en page 4)

Cendrillon '71, Nicole Labonne reçoit l'accolade de Marie-Josée Longchamps.

(suite dela page 3)

blicitaires. Si bien qu'on convoqua environ trois cent cinquante candidates sur mille.

Le fait de s'être inscrites au début du concours vous donna l'avantage de participer à bon nombre d'émissions, soit sur les ondes de CKLM, où nous fûmes invitées à maintes reprises,soit au canal 9, afin de promouvoir le premier concours provincial «Mademoiselle Québec 71». Ainsi, lorsque vint le moment de la première éliminatoire, à la fin de janvier, c'est peut-être avec plus d'assurance que nous allions affronter les membres du jury.

...Il fait froid ce jour-là, un de ces froids qui vous pénètre jusqu'à la moelle. C'est en taxi que je me rends à la Brasserie Molson après avoir obtenu un de mes précieux congés annuels à la Société Radio-Canada. Dans la voiture qui m'amène à destination, je médite. Comment, en répondant à de brèves questions, vais-je pouvoir révéler, aux membres de ce jury mes connaissances, ma valeur et ma personnalité? Sur quels critères se baseront-ils? Seront-ils impartiaux?

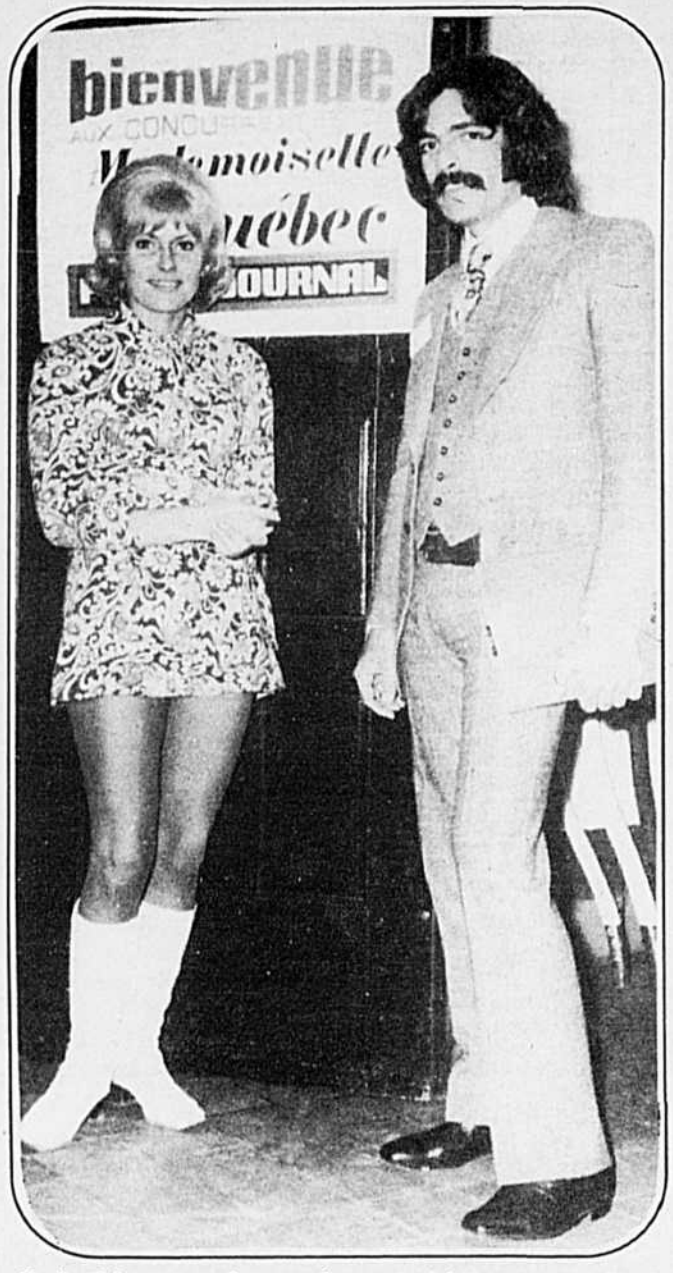
A une heure précise, j'entre dans la grande salle de la Brasserie Molson. Plusieurs jeunes filles sont déjà là et un coup d'oeil rapide me permet de constater que rien n'a été négligé afin de nous rendre cette journée agréable. Un magnifique goûter a été préparé, et, bien sûr, la bonne bière coule à flots.

Blondes, rousses, brunes et noires sont dignement représentées. Chacune devra faire valoir sa personnalité puisque «Mademoiselle Québec» sera avant tout une ambassadrice. La beauté va certes influencer le jury, où ces messieurs, toujours très sensibles au charme féminin, sont en majorité. Si ma mémoire m'est fidèle, il y a très peu de femmes dans le comité. A ma plus grande joie, d'ailleurs. J'ai horreur d'être jugée par une de mes «soeurs». La gent féminine est, à mon avis, très peu objective lorsqu'il s'agit d'un concours de ce genre.

Dans le salon, la tension monte... Plus de quatre-vingts Québécoises venues de tous les coins de la province et parées de leurs plus beaux atours, attendent impatiemment que débute le jeu des questions.

Assise à une table ronde entourée d'une douzaine de combattantes, mon regard inquiet scrute ces visages qui à mes yeux de myope semblent tous aussi angéliques l'un que l'autre. Diable, c'est traumatisant de sentir une telle compétition!

Je me souviens de cette belle fille aux cheveux blonds comme les blés et à la diction impeccable mais vêtue avec



«Ce bref interrogatoire, mené par André Lawrence, m'avait profondément déçue», confesse Nicole Labonne. Ce jour-là, Claude Valade assistait au défilé.

un goût affreux et cachant ses doux yeux derrière d'affreuses lunettes grand-mère; cette jeune fille qui ne savait pas qu'elle serait bien vite éliminée par des concurrentes beaucoup moins racées qui avaient su mettre en valeur leur silhouette et leur charme féminin. Oui, je me souviens particulièrement d'elle car elle était assise tout à côté de moi et nous avions échangé des propos.

— Quel est ton nom? me dit-elle.
— Nicole Labonne. Et le tien?
— Mademoiselle X.
— Où travailles-tu?
— A Radio-Canada».

Radio-Canada, ce nom fait sursauter toutes ces jolies filles qui nous entourent. Et je devine leurs pensées. «Radio-Canada, la grande maison. Evidemment, elle a plus de chances que nous. Elle connait sans doute la plupart des membres du jury...» Eh bien, c'est faux! Pour moi aussi, il sont des étrangers. Pourtant, je suis convaincue qu'elles refusent de me croire et que cette révélation me rendra bien antipathique. Je n'ai guère le temps de m'attarder à ces balivernes. M. Brouillard après une brève mais chaleureuse salutation, nous fait part que, sans plus tarder, une candidate sera mise sur la sellette. Les visages se crispent... Au hasard, on pige le nom de la malheureuse victime.

Grands Dieux! Pas possible! Je ne suis pas aussi chanceuse à la loterie... Et M. Brouillard annonce: «Nicole Labonne, vous êtes invitée à répondre aux questions qui vous seront posées par M. André Lawrence». Je me lève et me dirige lentement vers le comité de «personnalités» qui aura l'épuisante tâche d'analyser chacune d'entre nous afin de rendre un verdict équitable.

... Pas si chanceuse que cela, la fille de Radio-Canada. Il est toujours pénible de briser la glace et je suis déçue, très déçue après ce bref interrogatoire composé d'une seule question: «Pourquoi vous êtes-vous présentée à ce concours»? Je crois que ma réponse fut celle-ci: «Afin de présenter à travers ma province, mon pays et peut-être les continents américain et européen l'image d'une femme québécoise qui se veut émancipée et épanouie». Certains membres manifestent le désir de poser d'autres questions, mais la proposition est rejetée; les minutes sont précieuses et les candidates disposent de très peu de temps pour présenter leur «défense».

Ce jury, composé d'une quinzaine d'artistes qui m'écoutent religieusement et me regardent discrètement tout en épiant mes moindres gestes, jugera de mes qualités physiques et intellectuelles en m'accordant les points que je mérite selon leurs propres conceptions du «physique» et de «l'intellectuel».

Se mettre ainsi à nu, se dévoiler publiquement devant des inconnus afin de faire bonne impression (quand on sait qu'il est parfois difficile de communiquer avec des intimes), je vous jure que c'est un véritable cauchemar et une frustration physique et psychique qui me fit longuement méditer sur les véritables raisons de mon entêtement à vouloir devenir une «Miss». Un article qu'écrivit Pierre Brousseau, journaliste à Photo-Journal et également, maintenant, directeur de Ciné-Casting, décrit fort justement les profondes motivations qui nous animaient, mes compagnes et moi.

«Représenter le Québec constitue en soi tout un honneur, et notre ambassadrice se verra confier plusieurs tâches prestigieuses. Tout d'abord, elle rencontrera Mademoiselle France ainsi que Michèle Morgan lors de son séjour à Paris, après avoir franchi l'Atlantique sur les ailes d'Air France. Si l'heureuse élue envisage de faire carrière comme mannequin, comme comédienne, comme animatrice, comme chanteuse ou comme danseuse, il ne fait aucun doute que ses débuts seront largement facilités. Sans oublier le magnifique gros lot qui lui reviendra: un diamant, un télécouleur, une étole de vison, une motoneige, un voyage en Boeing 747, deux toiles du célèbre peintre canadien-français Léo Ayotte et enfin une bourse de $1,000 offerte par la compagnie Benson et Hedges et une superbe petite Renault.

«Le concours revêt probablement plus d'importance du fait qu'il en existe bien peu du genre et que les jeunes filles qui aspirent à un idéal n'ont aujourd'hui plus de chances de se faire valoir.

«Il s'agit presque d'un cercle vicieux: pour endisquer, faire une émission de télévision, tourner dans un film, il faut être connu. Et pour être connu il faut avoir endisqué, fait de la télévision ou avoir tourné dans un film. Alors, la pauvre fille qui nourrit des ambitions légitimes a tôt fait de perdre ses illusions devant le manque d'occasions, et elle s'en désole avec raison. Elle n'a pas eu la moindre chance de prouver qu'elle avait du talent et déjà elle se voit cassée avant même d'avoir essayé. C'est ici qu'un concours comme celui de «Mademoiselle Québec» prend toute son importance: la gagnante et les finalistes seront mises en lumière, feront (si ce n'est déjà fait pour plusieurs candidates) des émissions de télévision et se feront connaître, en plus d'acquérir une expérience fort enrichissante qui ne peut que leur servir».

Cet énoncé est on ne peut plus révélateur. Comment résister à une telle opportunité? Même si le «rêve» de la carrière s'envole, il restera toujours, du moins pour la gagnante, un gain matériel qui n'est pas à dédaigner.

(à suivre la semaine prochaine)

Un titre qui s'accompagne d'un gros lot prestigieux, comprenant, entr'autres, cette magnifique Renault 8.

Les fabricants des chaussures Bata ont récemment invité Nicole à rencontrer leur clientèle. Donald Lautrec était aussi de la partie.

«Serge Laprade sera mon compagnon d'un soir...

... j'y vois un intérêt personnel...

... Travaillant depuis quelques années à la station CKLM, Serge pourrait sans doute intervenir en ma faveur si un poste d'animatrice devenait vacant».

Les confidences de MARCEL HUGUET

Un peintre controversé

Le maire Drapeau et le premier ministre Trudeau ont accepté de prêter des oeuvres de leur collection personnelle afin de permettre au Musée des Beaux-Arts de présenter une sélection de 250 oeuvres d'Arthur Villeneuve, peintre-barbier de Chicoutimi. Cette exposition débutera le 3 mars et se terminera le 16 avril. Villeneuve est un peintre très controversé au Québec, certains le classant toujours parmi les «primitifs», d'autres comme le professeur François Gagnon, le reconnaissant comme un des plus grands peintres que nous ayons.

Nana Mouskouri vient de sortir un nouveau microsillon, intitulé «Nana chante pour les enfants». En plus de quelques excellentes chansons inédites, elle interprète sur cet album «le Tournesol», «Mon enfant», «Une chanson douce» et «l'Enfant au tambour». Ce microsillon Fontana porte le no 6325.300.

• • •

Jean-Marc Provost du journal Dimanche-Dernière-Heure fonde beaucoup d'espoirs sur le concours provincial des petites quilles que son journal vient de lancer avec la collaboration de l'Association des propriétaires de salons de quilles du Québec. Tous les quilleurs membres d'une ligue peuvent participer à ce concours où le gagnant de la grande finale du 14 avril se méritera un beau voyage à Montego Bay, toutes dépenses payées.

• • •

Gilles Vigneault sera au Patriote de Montréal du 29 février au 5 mars, suivi de Félix Leclerc, revenu s'établir à l'île d'Orléans, du 6 au 19 mars. Quant au Patriote à Clémence, on y présente «Le chemin de Lacroix» de Jean Barbeau jusqu'au 18 mars.

• • •

La maison Cinépix a réuni une fois de plus le tandem François Cousineau-Diane Dufresne pour fournir la musique et la chanson-thème du premier suspense québécois «Le diable est parmi nous» que le public pourra voir dès le vendredi 10 mars dans quatre cinémas montréalais: Le Parisien, l'Electra, le Midi-Minuit et le Versailles.

• • •

Les Editions du Jour viennent de lancer «Le Loup» de Marie-Claire Blais.

• • •

Camil Casavant qui a quitté le métier de la photographie de presse il y a cinq ans (après l'avoir exercé pendant une trentaine d'années pour le compte de plusieurs journaux du Québec et de plusieurs postes de radio dont Radio-Canada et CKAC) pour se lancer dans la restauration, songe sérieusement à reprendre sa caméra et à se lancer à la chasse aux photos. Nous lui souhaitons que ses projets se concrétisent.

• • •

L'Office franco-québécois pour la jeunesse offre à 20 personnes l'occasion d'aller en France étudier l'histoire vivante du moyen-âge. Ces stages de trois semaines s'adressent aux gens inscrits à un département ou une faculté d'histoire d'une université québécoise et à ceux qui étudient dans un domaine connexe et qui s'intéressent à l'histoire.

• • •

La paroisse de Rivière-Ouelle dans le comté de Kamouraska fête ses 300 ans d'existence. Ca vous fait remonter tout un courant d'histoire, ça!

• • •

Le slogan de l'Hydro-Québec «On est 12,012 pour assurer votre confort» en aura fait du chemin depuis deux ans et il aura même inspiré le titre «On est 00016 pour assurer votre confort» de Daniel Jackson, un des trois ballets qui sera présenté en première par les Grands Ballets Canadiens en mars prochain.

Notre consoeur Carmen Montessuit vient d'être choisie comme membre du jury du concours de chanson de la Butte à Mathieu. Carmen sera accompagnée de Richard Martin de Radio-Canada, de Pierre Dubord de la compagnie de disques Capitol et d'un représentant de la Butte qui devrait être choisi incessamment. Rappelons que le gagnant ou la gagnante sera désigné le 4 mars.

• • •

Si vous ne craignez pas le froid et que vous en avez les moyens financiers, n'hésitez pas et rendez-vous, entre le 6 et le 11 mars, à Whitehorse où seront disputés les 11e Jeux d'hiver de l'Arctique. Pour l'occasion, on y a recréé l'atmosphère du Klondike, cette époque de la ruée vers l'or qui est devenue légendaire en Amérique aujourd'hui.

• • •

Le mystérieux Labsang Rampa, de réputation mondiale et auteur du «Troisième oeil» et de «L'Ermite», vient de publier son troisième livre aux Editions de l'Homme: «Pour entretenir la flamme».

• • •

Le Théâtre du Nouveau Monde, qui présente «Le mariage de Figaro» depuis le 17 février au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts, fera relâche dimanche le 27, afin de permettre à l'ensemble instrumental de Québec de présenter un concert de musique classique. Au programme: des oeuvres de Quantz, Mozart, Prévost, Bach et Martinu.

• • •

L'émission «Femme d'aujourd'hui» du 28 février portera sur un sujet brûlant d'actualité: la vasectomie ou la stérilisation de l'homme. Des médecins, des psychologues, des sociologues, des étudiants et des couples mariés apporteront leurs témoignages et nous révèleront les avantages et les inconvénients de cette délicate opération qui fait frémir plus d'un homme.

• • •

Les Presses d'Université du Québec viennent de publier un ouvrage fort intéressant de Michel Bélair sur Michel Tremblay, un de nos meilleurs dramaturges et connu surtout depuis le triomphe des «Belles-soeurs».

Un beau cadeau pour André Gagnon

On peut dire qu'André Gagnon a de la chance! M. Jacques-A. Lesage (à ses côtés, sur la photo), de la maison Les Pianos Lesage Limitée, de Sainte-Thérèse, lui a offert un magnifique clavecin d'une valeur de $1,000. Il va sans dire qu'avec un tel instrument Dédé travaillera dans la joie, notamment à la préparation de son sixième microsillon.

Le Steak House «La Petite Etable» sur la rue Beaubien, dans l'est, vient d'ouvrir un bar-salon baptisé«Le Fenil». A cette occasion, les propriétaires MM. J. Hamel et Marcel Lesage ont invité la semaine dernière quelques amis et journalistes à trinquer avec la jolie barmaid Elise.

PHOTO-JOURNAL

- Publié par Photo-Journal Ltée 934E., Ste-Catherine, Montréal, Tél. 849-7533
- Imprimé par l'Imprimerie Montréal-Granby Press (1967) Ltée

DISTRIBUTION ÉCLAIR: 353-6060

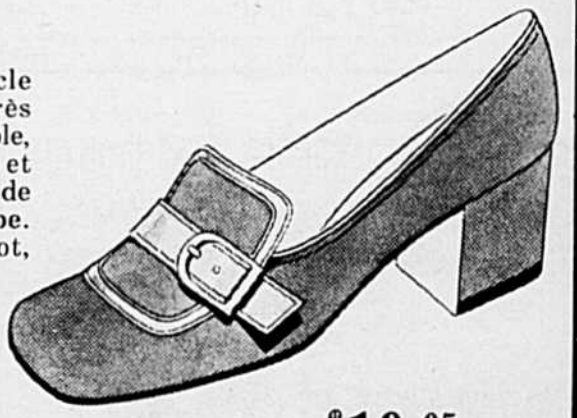
Prix de l'exemplaire: 0.25 cents — E.U.: 30 cents
Abonnements: $13.00 par an
— A l'étranger $18.00
Directeur général et rédacteur en chef:
MARCEL BROUILLARD
Chef de l'information: **Marcel Huguet**
Directeur de la publicité: **José Ballard**
Directeur artistique: **Gilles Labrecque**
Directeur de la photographie: **Roger Lamoureux**
Secrétariat: **Micheline Reid et Lise Major**

ABC

"Courrier de deuxième classe — enregistrement 1402"
Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes Ottawa

Nouveau style du printemps pour l'élégante
Création Pierre Chantal

Soulier à boucle mode, à la fois très beau et confortable, en suède souple et soyeux. Semelle de cuir ou de crêpe. Couleurs: ocelot, bleu, bourgogne.



Sacs à main assortis

$19.95

À deux pas des stations de métro Jean-Talon et Beaubien

Louis Des Lauriers LIMITÉE — CHAUSSURES Lido INC.

6914 St-Hubert 273-2813 • 6596 St-Hubert 276-2073

Le p'tit billet de

MARCEL BROUILLARD

"CKAC fait peau neuve !"

Le cliché a cautionné tant et tant d'aventures avant que l'«ex-poste de la Presse» ne l'utilise à son tour que la nouvelle a tout d'abord été accueillie avec un grain de sel.

Puis, on s'est rendu compte que Paul-Emile Beaulne, le nouvel inspirateur de «la plus ancienne station — en terme de calendrier — française d'Amérique», était héroiquement sérieux dans sa fringale de renouveau.

On nous a donc signifié que CKAC faisait table rase du passé. Cela veut dire un changement en profondeur. Entre gens à qui les mots ne font plus peur, nous pouvons parler de révolution. Or, cela ne peut se limiter à un simple renouvellement des têtes d'affiche.

Il importe surtout que la panique ne s'installe pas dans les hautes sphères de la direction. Beaulne veut recommencer à neuf. Il a donc, en quelque sorte, pris congé d'une fraction de la famille d'auditeurs attachée à la formule précédente. Elle ira chercher ailleurs «sa pature», à moins que la nouvelle image de CKAC ne soit à sa pointure. Mais il se pourrait bien qu'il faille recruter un nouveau public.

Les succès ne seront pas instantanés. Le rassemblement des nouveaux auditeurs est une oeuvre de longue haleine. Si, à la publication d'une première cote d'écoute décevante, les résultats ne sont pas probants, il ne serait pas de tactique intelligente de tout remettre en cause.

L'expérience Beaulne à CKAC doit durer au moins quelques mois. Il faut lui donner le temps d'enfanter de sa faillite ou de sa réussite.

AGENCE DE RENCONTRE

"Excelsior"

CONTACTS ET RELATIONS

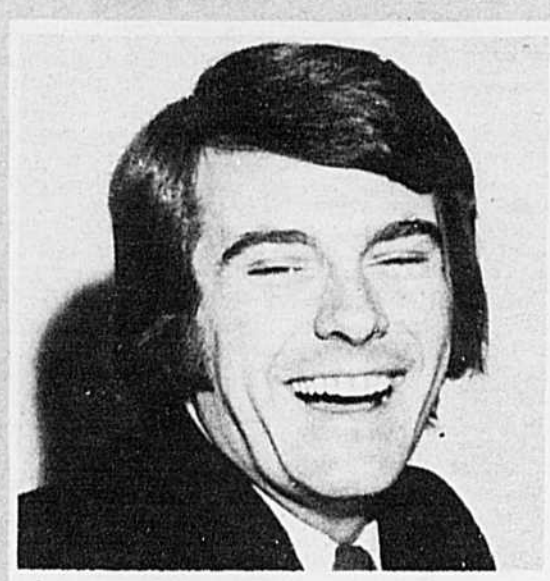
Nouvelles connaissances en vue, amitié, mariage, affaires, correspondances, échanges, projets, rencontres de personnes partageant vos goûts et vos idées etc.

Pour consultation, téléphonez tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

CONFIDENTIEL 384-7605 Mme Bastien

EXCELSIOR 72
310 est, Henri-Bourassa, Montréal

FACE À FACE



Pierre Lalonde

René Lévesque

Trudeau est un vrai Duplessis

«J'ai songé sérieusement à me retirer de la politique après les élections. J'y suis resté parce que je ne voulais pas donner l'impression de lâchage.»

C'est René Lévesque qui parle.

Il fait face à Pierre Lalonde, dans un petit studio de CKAC. Ils sont en train d'enregistrer l'émission qui passera sur les ondes le lendemain.

Pierre Lalonde ne bronche pas. J'avoue, pour ma part, avoir sursauté. Venant de Lévesque, qui était très calme, qui parlait de lui depuis un bon moment, déjà et qui en parlait de façon aussi détachée qu'une souris qui avale la pilule anticonceptionnelle, je fus surprise d'un langage aussi cru.

«J'ai songé sérieusement à me retirer de la politique après les élections, quand j'ai été battu comme député dans le comté de Laurier. Puis je me suis posé sérieusement la question comme les Anglais se la posent: «What does Quebec want?« S'il n'y avait pas eu la crise d'octobre, j'aurais tout lâché. Mais il me fallait continuer. Je ne devais pas donner l'impression de lâchage. Puis, après, j'ai repris goût à la politique. Mais, je me demande si, dans trois ans, je ne ferais pas mieux de revenir à mon premier métier. J'aimerais revenir à Radio-Canada et être reporter à l'extérieur, dans différents pays, comme je le faisais dans le temps.»

Si Pierre Lalonde avait été un reporter politique averti, il aurait sauté sur l'appât et fait parler René Lévesque davantage. Ce n'était pas le but de son émission, qui s'adresse à des jeunes et aux dames qui se divertissent «en musique». Mais les questions qu'il a posées, et qui semblaient légères, ont permis à qui sait écouter de comprendre le long cheminement politique de Lévesque.

Mon père avait peur que je sois un bloke

On a appris que René Lévesque était né au Nouveau-Brunswick par accident. Ses parents étaient de New Carlisle, mais, comme il n'y avait pas d'hôpital dans cette petite ville des confins du Québec, sa mère pour la naissance de René, s'était rendue à l'hôpital de Campbellton dans la province voisine. Quelques jours après sa naissance, le petit Lévesque faisait son entrée en Gaspésie, où s'écoulèrent toute son enfance et une petite partie de son adolescence.

Elevé dans un petit village genre méli-mélo, comme le dit Lévesque, il parlait aussi bien l'anglais que le français.

«C'est d'ailleurs à cause de ça que mon père m'a envoyé au Collège de Gaspé, chez les jésuites. Il avait peur que je devienne un bloke. De toute façon, je suis toujours resté convaincu que, pour apprendre une langue autre que la sienne, il n'y a rien de mieux que de l'apprendre très jeune. J'ai appris mon anglais à New Carlisle».

Il était évident que Pierre Lalonde venait de féliciter René Lévesque pour son excellent anglais.

Je me fais traiter de «scandaleux»

A la question «Avez-vous beaucoup voyagé?» René Lévesque sur un ton badin qui faisait penser au coup de patin d'une mouche sur la soupe, a répliqué: «Oui, surtout quand j'étais reporter à Radio-Canada, durant la guerre. Il a parlé de Paris et de Londres... et a déclaré qu'il préférait de beaucoup la capitale britannique à la capitale française.

«Je me fais traiter de scandaleux» quand je dis que j'aime mieux Londres que Paris. Mais c'est vrai. A Londres, c'est agréable et on nous fiche la paix»

Trudeau ressemble de plus en plus à Duplessis...

Il se produit toujours un phénomène, à la radio comme à la télévision quand un interviewer touche à un domaine qui ne lui est pas familier, c'est la candeur des questions et la spontanéité des réponses qu'elles provoquent. C'est ce qu'on appelle l'interview légère, où l'interviewé n'est pas aux aguets. Pierre Lalonde est un chanteur, qui connait également la radio. Mais la politique et les politiciens, ce n'est pas son fort. On ne saurait le lui reprocher. La question naive d'un tel profane devient donc, par suite, de la réponse, très souvent pertinente. Par exemple, Pierre demande au chef péquiste s'il a de l'admiration pour certains grands hommes. Et voici la réponse:

«De Gaulle, Che Guavara, Kennedy sont forcément des gars intéressants. Kennedy surtout pour le style, parce qu'il n'a pas eu le temps de faire autre chose. Mais ce que je remarque surtout, c'est que des gars comme Trudeau, Pelletier et d'autres, il y a vingt ans étaient reconnus comme des progressistes des gars de gauche. Et aujourd'hui Trudeau dans ces mauvaises journées et elles sont de plus en plus nombreuses, ressemble à Duplessis . Il parle et ne dit rien. De plus en plus, le gouvernement de Trudeau ressemble à celui de Duplessis. Alors, qu'est-ce que c'est que la gauche si ça finit par être ce qu'il y a de plus à droite?

Après l'émission Pierre Lalonde a demandé à Lévesque s'il avait des statistiques pour établir qu'un Québec indépendant serait plus prospère et plus heureux.

René Lévesque a essayé de lui expliquer que ce n'était pas une question qui se posait.

«Est-ce qu'on demande aux Américains, avant qu'ils entreprennent quelque chose, s'ils sont sûrs de la réussite.

Il me semble qu'il vaut mieux être patron chez soi que commis».

Sur ce, René Lévesque a cité des noms de grands financiers québécois qui, au fond, ne sont que des commis à la solde de gens d'autres nationalités. Et il a démontré qu'au fond ces millionnaires ne jouaient qu'un rôle de commis dans l'entreprise.

«Il me semble que chez soi, on est mieux d'être patron».

Et voilà. Lalonde était songeur après son émission, mais Lévesque avait encore le goût de parler.

Mais c'était fini.

Cependant, si Lalonde gardait sur ruban ces interviews avec des hommes politiques, dans deux ans, au moment de la campagne électorale, il aurait du plaisir comme un petit fou.

Que se passera-t-il dans deux ou trois ans? Même René Lévesque ne le sait pas. Pour le moment il est "tanné" de constater que rien ne bouge et que personne ne semble vouloir se tenir debout.

Les morinades de JEAN MORIN

Pierre Lalonde
...faire le saut

Une transition difficile

L'âge, dans la carrière d'un artiste, cause parfois de vifs ennuis. On a entendu parler de ces vedettes enfants, comme Jackie Coogan, Jackie Cooper, Shirley Temple et combien de centaines d'autres, qui ont eu de la difficulté à faire le saut de l'adolescence à la carrière d'adulte. Le même cas se présente sous une autre forme dans la carrière de Pierre Lalonde. Pierre a toujours plu aux jeunes, aux adolescentes. Il lui faut maintenant faire le saut, c'est-à-dire continuer de plaire aux jeunes mais aussi se rallier la faveur des adultes, et ça, je vous le jure, ce n'est pas facile. Reste à savoir s'il y parviendra.

La publicité bancaire

Les banques font grand état du crédit qu'elles offrent à tout le monde. Elles l'annoncent partout: dans les stations de métro, dans le journaux, à la radio, à la télé. Mais ces généreuses institutions oublient de vous dire qu'entre parler de prêts et en accorder il y a une marge. Ces prêts ne s'obtiennent pas aussi facilement qu'elles le laissent miroiter. Messieurs les banquiers, faites donc moins de tapage et plus de prêts; ce serait plus utile à vos déposants.

Les champions de la neige

Bien qu'on ait eu moins de neige cette année que l'an dernier, il n'en reste pas moins que nous en avons eu passablement. Or, d'après des enquêtes sérieuses, il appert que Ville d'Anjou remporte la palme pour le déblaiement.

Boxeur intellectuel

Cela, c'est rare. Il faut dire, toutefois, que ce boxeur n'a que 11 ans et va encore à l'école. Son nom est Robert de Cotret. Ce jeune homme excelle dans la boxe, mais on remarque surtout son intelligence et sa facilité à obtenir des brevets d'étude en matière scientifique. Les astres le passionnent et il peut vous parler pendant une heure des planètes: Mars, Vénus, la Lune, etc. La boxe n'est pour lui qu'un passe-temps et il ne songe pas à embrasser plus tard cette carrière.

Un chansonnier dans l'ombre

Les chansonniers aiment la publicité et c'est normal. Il y en a cependant un qui, lui, travaille dans l'ombre: Marcel Lefebvre. Ancien chanteur, Marcel est devenu chansonnier et travaille fréquemment avec Marc Gélinas. Il a plusieurs succès à son actif, mais il croit à la morale de la fable: pour vivre heureux, vivons caché. Il refuse les interviews, disant que ce genre de choses n'est pas son «bag».

Un départ pour Doris Lussier

Doris Lussier est mêlé à bien des sauces. La télévision, évidemment, et puis la radio et la presse écrite. Doris est un homme actif, mais il semble que toutes ces occupations l'accaparent trop. Il choisirait donc de quitter CKVL, où il a beaucoup à faire. Doris prépare une nouvelle formule qui exigerait moins de travail.

«Super» CKAC?

Deux nouvelles remarques sur cette super-programmation. Les nouvelles 15 minutes avant les autres. A-t-on déjà songé qu'un poste qui fonctionne 24 heures par jour et qui présente les nouvelles à et 15 et 45 de chaque heure n'offre pas une primeur... mais un retard. La journée débutant à minuit dans plus d'un poste, on y offre les nouvelles à cette heure-là. Or CKAC offre ses premières nouvelles de la journée à minuit 15. S'agit-il de nouvelles avant ou après les autres? Il est d'ailleurs inconcevable qu'un Premier Ministre prête son concours à une réclame aussi commerciale. Nous y reviendrons.

Doris Lussier
...quittera-t-il CKVL

La bière à $2

Il y a des gens qui s'étonnent encore d'apprendre que dans certains endroits chics on vend la petite bouteille de bière deux dollars. Il en est ainsi dans certaines salles du Château Champlain et de la discothèque 737, Place Ville-Marie. Toute consommation y coûte deux dollars. Le procédé vise à en écarter certains blousons qui, en dépensant 35 cents pour une bière, croient acheter du même coup le droit d'emmieller les autres clients. Les cabarets qui désirent garder une clientèle choisie et une bonne réputation n'ont que faire de ce menu fretin.

Un bourreau de travail

C'est le terme qui doit s'appliquer à mon camarade André Lecompte, directeur-propriétaire de l'agence Telbec. Grâce à sa ténacité et à son savoir-faire, cette agence de nouvelles fonctionne à merveille. On n'a rien sans peine, car André travaille 15 heures par jour. Bravo, André!

CKJL vendu?

On parle de plus en plus de la vente du poste de radio CKJL, de Saint-Jérôme. Le poste de Jean Lalonde aurait passé en d'autres mains et Jean Lalonde n'en aurait conservé que quelques actions, mais pas les majoritaires.

Une maison dans la montagne

Pierre Chouinard, de CKLM, est un bonhomme bien spécial. Habitant un flanc de montagne à Saint-Bruno, il se fait construire un peu plus haut, dans la montagne, un chalet coquet où, de temps à autre, il se permettra une évasion avec sa femme. Je trouve ça très bien.

Le rêve du cinéaste

Le cinéma est devenu une importante industrie au Québec. Bien des gens songent quitter leur emploi pour travailler exclusivement à des films. C'est le cas, je crois, de Roger Fournier, réalisateur de Radio-Canada. Il vient d'écrire un bouquin sur le Septième Art et celui-ci le passionne tellement qu'il rêve de s'y consacrer un jour en permanence.

Un vrai gros show

«Sol y olé» sera une des plus grosses productions musicales jamais montée à Montréal par du talent canadien. Ce spectacle aura lieu au théâtre Impérial du 23 février au 19 mars. Joël Denis, Mariette Lévesque, Catherine Blanche et Andrée Boucher feront partie de la distribution, qui comprend 27 interprètes, 15 musiciens et un choeur de 20 voix. Ouf! c'est lorsqu'il va falloir payer tout ça...

Bienvenue!

Il me fait plaisir de saluer le nouveau membre de l'Association V.A.S.E., M. Marcel Giguère. N'écoutant que son courage et les conseils de sa femme, Marcel se joint au groupe de plus en plus imposant de la V.A.S.E. Bienvenue!

Pierre Chouinard
...une évasion

BIERE MAISON
FACILE et ECONOMIQUE

CHOIX DE 5
SAVEURS DELICIEUSES
$1.95
pour produire le contenu
DE 60 BOUTEILLES
passe-temps fascinant
réalisable en 3 jours

LES VIGNES
DU SEIGNEUR
544 des Laurentides
Ville Laval
388-9207

Monique Proulx...le cran et la beauté

On cherche une chanson

On se perd en conjectures pour savoir quelle chanson Yoland Guérard — ou un autre —chantera au mariage de Michel Girouard. On est ouvert aux suggestions. Parmi les chansons suggérées jusqu'ici, il y a: «Par derrière chez ma tante», «la Samba du tramway», «Ah! si mon moine voulait danser». Il y en a également une que les deux époux pourraient chanter alternativement: «C'est mon homme». Autres suggestions?

Beauté et module

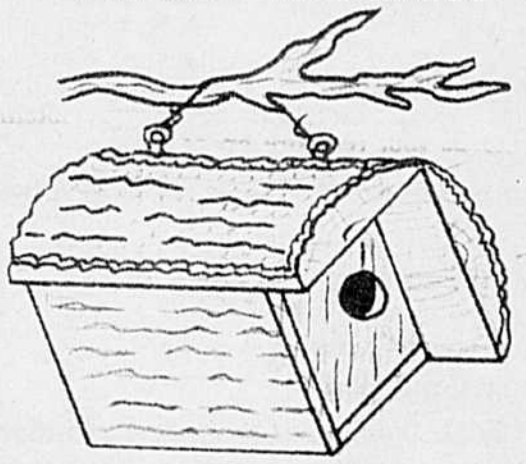
Pour faire de la course automobile, il faut du cran. Mais il appert que la beauté ne nuit pas. La preuve: Monique Proulx. Non seulement cette jeune fille est jolie, mais elle est la seule représentante du beau sexe à conduire les modèles module, des voitures qui filent à très vive allure. Honneur au mérite!

Où est Jacques Tremblay?

Jacques Tremblay est un nom connu de centaines de gens dans le domaine artistique et dans le milieu des discothèques. Or, Jacques est parti sans laisser de trace et on s'inquiète de son sort. Est-il en voyage, ou s'agirait-il du voyage sans retour? A suivre au prochain épisode.

LE COIN DU HOBBY

HE! LES P'TITS GARS!



Demandez à vos parents de vous procurer le grand volume : *«LES CABANES D'OISEAUX»* en français.

- Format 8 1/2" x 11"
- 38 modèles
- 38 modèles différents avec tous les plans et suggestions du matériel requis, bien détaillés et imagés.

De tous les genres de cabanes pour tous les genres d'oiseaux.

Le printemps s'en vient. Préparez vos cabanes d'oiseaux avec plaisir et précision.

L'OISEAU BLEU
LE COIN DU HOBBY ET D'ARTISANAT LE PLUS GRAND ET LE PLUS COMPLET AU CANADA
4146 est, rue Ste-Catherine (près Pie IX) 527-3456
PHO. J. 21-2-72.

Carrière
au secrétariat

★ Dactylographiez 75 mots-minute

★ Sténographiez 200 mots-minute

Institut de Sténotypie International Inc.
1015 BEAVER HALL HILL, MTL.,
(Métro Victoria, sortie Belmont) 878-9186

Les potins de la comète

LISE LAPIERRE

La carotte dure encore

Voici ce que déclare le cinéaste **Claude Lelouch** à propos de son film **«Smic, Smac, Smoc»** et de ses préférences dans le domaine politique: «Il y a sûrement un contenu politique dans ce film, mais je me défends de faire des films politiques. **Marx** ou **Lenine** sont sublimes quand on les lit comme ça, c'est généreux et beau comme un roman de **Victor Hugo**, mais la générosité de ces théories ne correspond pas biologiquement aux hommes qui lisent ces choses-là et qui essaient de les adapter. Le système qui, aujourd'hui, est le mieux adapté à l'homme, c'est le système capitaliste, même s'il est pourri, et la société de profit est celle qui fait le mieux fonctionner les individus. L'éternel principe de la carotte.»

Des inconnus à la plus connue

— Connais-tu MILITZA DE POLIAKOFF-BAYDORCFF?
— Non.
— Elle avait soixante-quinze ans.
— Cela ne me dit rien.
— C'est une ancienne danseuse étoile russe.
— Non...
— Elle était la fille d'un général ukrainien.
— Non...
— Elle s'était installée en France avec son mari.
— Je ne vois réellement pas.
— Tu la connais. Son mari était un ténor.
— Quel est le nom du mari?
Vladimir de Poliakoff.
— Cela ne me dit absolument rien.
— **Elle était la mère de MARINA VLADY.**
— Ah oui! Ah! je connais!

Madame Militza de Poliakoff-Baydoroff est décédée le 6 février dernier.

En écrivant le nom de sa fille Marina, ou encore de son autre fille ODILE VERSOIS, tout le monde la connaît... mais le souvenir de l'ancienne étoile russe, ça fait longtemps que c'est éteint.

De nos jours, on se fiance moins qu'on se marie, mais...

De nos jours, on se fiance moins qu'on se marie. Il est assez rare, en effet, que l'on va entendre un ou une divorcé (é) dire: **«Je me fiance».** Habituellement, ils nous annoncent: **«Je me remarie!»**

Claude Lelouch

Mais il y a toujours une exception pour confirmer la règle. **Dewi Soeharno**, 31 ans, avait épousé l'ancien président indonésien **Ahmed Soekarno**, et, par la suite, ils ont divorcé. Maintenant, la jeune **Japonaise** vient d'annoncer qu'elle se fiance avec un **Espagnol.** Et où? Mais, à **Vienne!**

Comme quoi la petite Japonaise fera peut-être son tour du monde... mais sauvegardera toujours un principe: les fiançailles avant le mariage!

C'est son affaire... comme l'Angleterre est aux Anglais.

Nous n'avons pas vu la bonne...

Dean Martin, séparé de sa femme depuis deux ans mais qui n'en était pas moins son mari depuis vingt-deux ans, a demandé le divorce mardi dernier en alléguant une complète incompatibilité de caractère et de personnalité.D'autre part, le cher Dino a annoncé son intention d'épouser **Gail Renshaw**, 24 ans, qu'il courtise depuis plusieurs mois déjà.

Fait certain, quand Dean Martin est venu à Montréal, il y a quelques mois, présenter son spectacle au Forum, il n'était pas accompagné de Gail mais de **Goldie Smith...** qui ne jouait pas le rôle de secrétaire à ce moment-là. A moins d'être folle ou aveugle, on ne suit pas Dean et Goldie durant douze heures sans rien voir ni apprendre de ce qu'il en était entre les deux.

Voici l'ex-mari de la femme non eunuque, GERMAINE GREER. L'auteur de «la Femme eunuque» reverra son ex-mari, Paul Du Feu, dans son plus simple appareil et dans toutes ses qualités d'Adam dans la prochaine édition anglaise du magazine féminin «Cosmopolitan». Quant à Paul Du Feu, grâce aux qualités d'écrivain de son ex-femme, il devient l'homme-objet, un «cover-boy». Bien des femmes vont désirer voir l'ex-mari de celle qui n'accorde pas le sexe sans confession à un homme.

Une leçon: là-bas, on les aide...

Il ressort d'une enquête effectuée par les oeuvres universitaires de Francfort que 15 p. 100 des étudiants ouest-allemands sont mariés, soit un total de 51,000. Au cours des vingt dernières années, le nombre des étudiants mariés a doublé chez les hommes et quintuplé chez les femmes.

Le plus grand problème de ces étudiants mariés est celui du logement, plus particulièrement pour ceux qui ont des enfants (environ la moitié): ou le logement est trop petit, ou le loyer est trop élevé. C'est ainsi que dans 20 p. 100 des ménages d'étudiants avec enfants les membres de la famille n'habitent pas ensemble; dans 3 p. 100 des cas, les parents vivent ensemble mais les enfants sont pris en charge par des tiers. Plus de 85 p. 100 des étudiants mariés vivent dans un appartement loué; près de 7 p. 100 habitent chez leurs parents. Parmi ces ménages d'étudiants avec enfants, moins du tiers disposent d'un logement de plus de deux pièces. Aussi est-il question cette année d'augmenter considérablement les subventions publiques pour la construction de logements pour les étudiants.

Au **Québec**, ce sont les familles qui doivent aider leurs enfants qui se marient pendant qu'ils sont encore aux études. Il y a peut-être une leçon à tirer de l'exemple de Francfort.

Goldie Smith

Maurice Custeau

Vive le travail et vive une camisole de force... au lit!

Le gouvernement égyptien n'y est pas allé de main morte. La semaine dernière, il a décrété la fermeture prématurée des cinémas et des théâtres, dans le but, paraît-il, de forcer la population à se coucher plus tôt. Selon les autorités gouvernementales, plus de $12 millions sont gaspillés chaque année à cause du retard d'un trop grand nombre d'ouvriers à leur travail.

«Par ces nouvelles restrictions, nous espérons que la population ses couchera plus tôt et, par le fait même, arrivera au travail à l'heure prévue.»

Non, cela est surtout une façon de signaler à la population égyptienne que la guerre civile est dans l'air.

S'il fallait que **Jean Cournoyer**, le ministre du Travail, nous annonce de telles mesures, on peut se demaner comment il s'en tirerait. De plus, il faudrait que les émissions de télévision cessent à dix heures et qu'il oblige les gens à porter une camisole de force au lit... pour être bien sûr qu'ils dorment. Des passe-temps, il y en a toujours eu de toutes sortes!

Quand la guerre civile montre les dents dans un pays, le gouvernement parle de tout sauf de guerre civile, justement. Cela ressemble un peu au programme **Perspective-Jeunesse** qui occupe les jeunes durant l'été et les empêche de faire un «hot summer». Cela ressemble aussi aux nouveaux comités des citoyens qui laissent entendre qu'enfin le gouvernement fédéral s'occupe des problèmes des chômeurs... mais nous font surtout voir que **Trudeau** prépare ses élections.

Il préfère sa Loto aux dames

— **La loterie permet à la ménagère, moyennant quelques dollars, de pouvoir espérer gagner des sommes importantes...**
— Quel est le pourcentage de femmes qui jouent à LOTO-QUÉBEC?
— **Entre 55 et 60 p. 100.**
— Quel est le nombre de femmes que vous employez à Loto-Québec?
— **Les deux tiers du personnel. Je dirais que sur 90 employés j'ai au moins 60 femmes... Comme dans toutes les organisations, les téléphonistes et les secrétaires sont des dames.**
— Est-ce que les femmes que vous employez occupent des postes élevés?
— **Dans le domaine de la production et dans les autres domaines, je dirais non.**
— Est-ce dû au fait que vous pensez qu'il y a une différence dans les fonctions que peuvent occuper les hommes et les femmes?
— **Oui, c'est clair, il y a une différence dans la conception. Les femmes sont de très bonnes employées, mais dans le domaine de la loterie, chez nous, ici, ce sont les hommes qui pensent, ce sont les hommes qui réfléchissent, ce sont les hommes qui décident.**

Voici une partie de l'interview que **Maurice Custeau** a accordée à **Cibille**, du magazine québécois Proscope.

M. Custeau, president de la **Société d'exploitation des loteries et courses du Québec**, dirige **Loto-Québec.** M. Custeau était ministre d'Etat sous **Duplessis**, et il était reconnu comme un «électionneux».

Aujourd'hui, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a des réponses aussi bêtes que son ancien chef. Mais, au moins, très souvent Duplessis savait faire rire les gens.

Eh bien, que les ménagères — comme les qualifie M. Custeau — continuent d'acheter des billets de Loto-Québec, que les secrétaires demeurent secrétaires, que les hommes pensent, réfléchissent et décident, et que M. Cuseau continue d'être mysogine et à considérer les femmes uniquement comme des subalternes, tout en criant sur les toits que la Loto-Québec c'est la loterie du peuple. Et pendant ce temps-là, mesdames, ne vous informez pas de l'usage qu'on fait des $31,000,000 que la loterie rapporte au gouvernement. C'est un bien petit problème, et M. Custeau est un bien petit administrateur. Il le dit lui-même quand il déclare que la pègre, au Canada, fait $350,000,000 d'affaires par année. Mais la pègre a des gars moins forts en gueule...

La Popote Sensuelle

"Le vestibule du plaisir d'un fin gourmet: le potage . . . Il ne faut pas craindre qu'il soit consistant. (Jouer sur la quantité pour bien équilibrer avec le plat principal.) Un repas sans potage est comme une soirée qui ne démarre pas . . . voyez-y! Voici deux succulents potages sans façon!"

Crème de poulet

- *1 c. à soupe de margarine*
- *6 c. à soupe de Bouillon de poulet Bovril**
- *2 c. à soupe de fécule de maïs*
- *2 tasses de lait*
- *3 tasses d'eau bouillante*
- *1 jaune d'œuf, légèrement battu*
- *1½ tasse de poulet cuit coupé en dés*

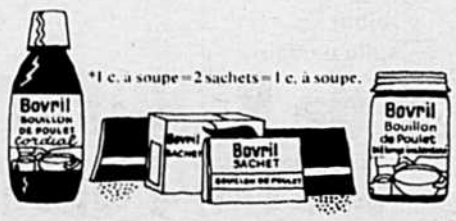
Faire fondre la margarine, incorporer le Bouillon de poulet Bovril et la fécule de maïs. Retirer du feu et ajouter le lait graduellement, puis l'eau. Cuire jusqu'à ébullition, puis réduire la chaleur. Ajouter un peu de ce mélange au jaune d'œuf, brasser puis incorporer au tout. Cuire environ 1 minute. Ajouter le poulet. Assaisonner au goût. (Pour 6 à 8 personnes).

Poulet et nouilles

- *4 c. à soupe de Bouillon de poulet Bovril**
- *4 tasses d'eau*
- *¼ de tasse de nouilles*

Dissoudre le Bouillon de poulet Bovril dans l'eau et amener à ébullition. Ajouter les nouilles. Réduire la chaleur, couvrir partiellement et cuire environ 8 minutes. (Pour 4 personnes).

Que voulez-vous...quand Bovril est dans le coup! Quelle délicieuse différence!



ERNEST PALLASCIO-MORIN

Maisonneuve: personnage célèbre même en France

Au mois de septembre 1665, Paul de Chomedey de Maisonneuve est rappelé en France après avoir fondé Ville-Marie — devenue Montréal, métropole du Canada et deuxième ville française du monde —, ce qui voulait tout simplement dire qu'il était relevé de ses fonctions de gouverneur. D'explications, point! Oubli? Ingratitude? Victime d'intrigues ou de la politique? Après vingt-trois ans d'ardent labeur et de hauts faits, c'était tout de même un peu fort.

Cette inexplicable vérité reste là et pendant longtemps. On a vu M. de Maisonneuve de bien des façons. Héroique soldat l'arme au poing. Janséniste dévot pas tellement fait pour le métier des armes qu'il avait pourtant choisi. Toujours un peu indécis et prenant l'exemple du courage sur Jeanne Mance. S'il eût été ainsi, il n'eût pas duré longtemps dans ce pays rude et sans pitié, et dans cette ville, où une bonne tempête paralyse toute circulation

Le colombier du château de Chomedey de Maisonneuve, à Neuville- sur- Vannes (Aube), est resté intact depuis les jours où le jeune Paul venait y jouer avec ses camarades au XVIIe siècle.

(PHOTO Armour Landry)

même à l'heure de 1972. A lire les textes, à se pencher sur l'homme, on se demande un peu où va se nicher la véritable personnalité de celui que la France fait entrer aujourd'hui dans son histoire (au moins philatélique) en émettant un timbre à son effigie dans la collection «Les personnages célèbres».

Nous sommes assez fiers de cela et nous le devons à des sociétés et institutions qui ont oeuvré dans l'ombre, avec ténacité, pour aboutir en 1972 à ce résultat.

On peut imaginer un vrai soldat obligé d'administrer. On peut croire que le fondateur de Montréal eut autant de difficultés avec les traiteurs que Lucien Saulnier avec la CUM. Il a un mandat précis de la compagnie qui l'envoie. Il le fera savoir fermement mais sans prétention au gouverneur de la Nouvelle-France — M. de Montmagny — qui voit assez mal l'établissement d'une «colonie isolée» en l'île de Montréal.

Il s'y rend! Il y reste! Il s'y défend! Il fait de son mieux! Il ne peut pas savoir qu'il faudra attendre 1701 et M. de Callières pour signer la paix avec ceux qui, jusqu'alors, avaient été les maîtres de la place. Il ne se plaint pas de son sort. Qu'il ait eu ou non l'impression d'avoir accompli toute sa tâche, il retourne dans son pays natal, Neuville-sur-Vannes, pour un certain temps, puis monte à Paris pour y mourir obscurément à soixante-quatre ans. Cela ne fait-il pas un peu triste? Il est vrai que chez nous on a donné son nom à une rue, à un boulevard qui traverse toute la ville ou presque; on lui a élevé un monument sur la place d'Armes, coeur de Ville-Marie, aujourd'hui coeur du Vieux Montréal et fourmillière du monde de la Bourse et des affaires. Un régiment porte glorieusement son nom. L'hôtel Reine Elisabeth a failli être le Maisonneuve. Et quoi encore?

Mais voici que la France émet un timbre-poste et que l'on peut espérer qu'il sera diffusé dans le monde entier. Il s'adresse à des millions de Français, bien sûr. Mais ceux-ci, pour assurer le meilleur rendement de leur courrier personnel, auront sans doute la bonne idée de l'ajouter à d'autres, aux fins de faire le compte du service postal aérien. Pourquoi pas?

En présence du consul général de France à Montréal, M. Etienne Coidan, le maire Jean Drapeau a dévoilé le dessin-gravé (**taille-douce**) de Béquet dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville. On y voyait aussi des membres de la Société historique de Montréal, la presse écrite, parlée et télévisée. Des fêtes ont eu lieu — hier et avant-hier — à Neuville-sur-Vannes et à Troyes, chef-lieu de l'arrondissement. On y voyait M. Robert Galley, ministre des Postes françaises et député de Troyes, ainsi que M. Jean-Pierre Côté, ministre des Postes du Canada, Son Excellence Léo Cadieux, ambassadeur du Canada à Paris, M. Jean Chapedelaine, délégué général du Québec, M. Jean Raby, maire de Neuville-sur-Vannes et propriétaire du château de Maisonneuve.

TRÈS TRÈS BAS PRIX
sur rénovation de maison

MAINTENANT EN VIGUEUR CHEZ SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN À DES PRIX QUI VOUS CONVIENNENT

TOUS TRAVAUX ENTIÈREMENT GARANTIS 100%
Estimation gratuite aucune obligation
Aucun compétiteur n'est en mesure de nous surpasser.

GRATIS BELLE CHEMINÉE ÉLECTRIQUE
avec toute salle de jeu
(comprenant chaufferette 500 watts)

CUISINES
Voici maintenant l'occasion de transformer votre cuisine pour répondre aux besoins de votre femme. Elle vous en sera tellement reconnaissante
de $500. à $1500.
maintenant moins 20%

SALLES DE BAINS
Finie l'attente à la porte de la salle de bains le matin! Profitez de cette offre et faites installer une salle de bains supplémentaire pour vous.
de $700. à $1700.
MAINTENANT MOINS 20%

RAJOUT DOMICILIAIRE
Ajoutez ces pièces qui vous manquent et épargnez les milliers de dollars qu'il vous en coûte pour emménager dans une maison plus vaste et vous embarquer dans une hypothèque plus grosse et à taux plus élevé. Nos prix incluant finition intérieure et extérieure. Consultez nos experts maintenant.
10 x 15 RÉG. $3,900.
MAINTENANT $3,100.00

NOUS FAISONS TOUS LES TRAVAUX

CE PRINTEMPS, QUELLE AMÉLIORATION DÉSIREZ-VOUS?
NOUS FAISONS TOUS TRAVAUX
☐ salle de jeu
☐ cuisine
☐ garage
☐ chambre dans grenier
☐ menuiserie
☐ revêtement aluminium
☐ rajout
☐ salle de bains
☐ mansarde
☐ toiture
☐ travaux de béton
☐ fenêtres aluminium
☐ peinture
☐ nettoyage

APPELEZ MAINTENANT 482-0600

SERVICE de RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN
mhs
1er PAIEMENT JUIN '72 JUSQU'À 15 ans pour payer

UN GROS LOT DE $10,000

Mademoiselle QUEBEC

Marcel Lavigne, de la Bijouterie Sonia, 4460 Bélanger, confie à Renée Chumak une bague magnifique, évaluée à $1,000, qui s'ajoute au gros lot de MADEMOISELLE QUEBEC.

Conditions d'éligibilité

- avoir célébré son 18e anniversaire de naissance
- ne pas être âgée de plus de 30 ans
- être célibataire de nationalité canadienne domiciliée au Québec
- posséder une connaissance usuelle de la langue française (quelle que soit sa langue première)

Important

En s'adressant à PHOTO-JOURNAL, après l'avoir dûment remplie, sa fiche d'inscription, chaque aspirante doit joindre deux photos personnelles, d'une grandeur minimum de 4 x 6 (carte postale) l'une de tête et l'autre en pied.

D'ici peu, le gros lot de MADEMOISELLE QUEBEC sera en montre aux Galeries de la PLACE BONAVENTURE. Des centaines de milliers de Montréalais pourront ainsi s'émerveiller devant la générosité de nos commanditaires qui nous ont permis, en quelques jours, d'atteindre et de dépasser l'objectif de $10,000 que nous nous étions donné.

Rappelons que MADEMOISELLE QUEBEC recevra, au soir de son couronnement, avec les hommages de Réjean Lepage, président du GRAND SALON INTERNATIONAL RENAULT, 5300 est, Sherbrooke, une RENAULT 10.

Pour lui permettre d'accéder aux plaisirs du camping, PLAY CAT et son directeur, Fernand Béland, lui feront don d'une caravane de marque PlayCat, fabriquée à Drummondville.

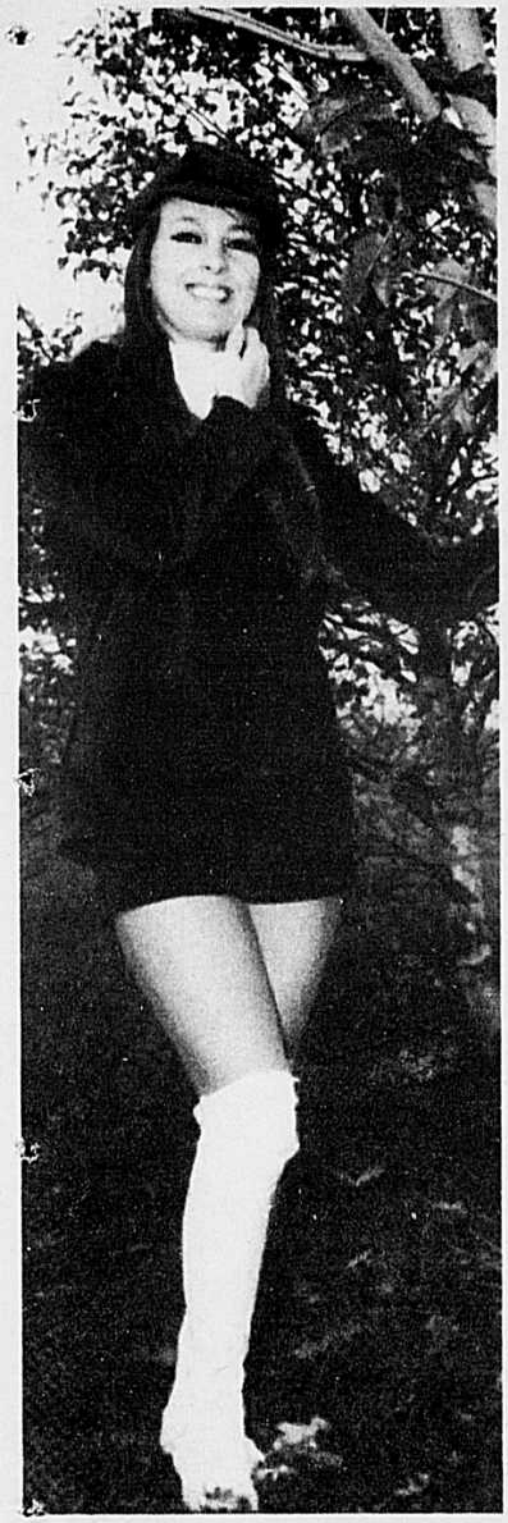
Le gros lot de MADEMOISELLE QUEBEC, c'est aussi
— une moto-sentier CHAPARRAL
— une bague d'une valeur de $1,000 offerte par la Bijouterie Sonia, 4460 Bélanger, Montréal.
— des bons d'achat dont le montant plafonne — pour l'instant — à $2,000. Il s'agit d'une initiative des établissements de la PLACE BONAVENTURE, qui nous permettra d'étendre ces largesses à toutes et chacune de nos finalistes.

AU GRAND SALON

Fougueuse, impétueuse, toujours la première, l'image même de la jeunesse: voilà le portrait, en peu de mots, de MADEMOISELLE QUEBEC. Coincidence heureuse, ce sont là des qualificatifs que les automobilistes avertis attribuent volontiers à la Renault. Il va de soi que MADEMOISELLE QUEBEC 72 roulera RENAULT 10. Cette voiture est en ***montre au GRAND SALON RENAULT, 5300 est, Sherbrooke.***

RENAULT 10

Viendra le jour, dans quelques semaines, où Renée CHUMAK, directrice de notre compétition, et Réjean Lepage, président du Grand Salon Renault, remettront à MADEMOISELLE QUEBEC '72 cette superbe Renault 10.



Mademoiselle QUEBEC

De nouvelles candidatures confèrent cette semaine à MADEMOISELLE QUEBEC un lustre prodigieux. Mannequins, comédiennes, chanteuses, danseuses et musiciennes se donnent rendez-vous à notre enseigne. Nul doute que l'élue, au terme de notre défilé télédiffusé, sera la révélation de la prochaine saison artistique.

Détail intéressant: les aspirantes de province montrent enfin le bout du nez. Nous nous en réjouissons car il entre dans notre dessein d'assurer à cette compétition une envergure provinciale.

Candidate de la première heure en 1971, Louise Lévesque avait cependant dû, pour raison de santé, renoncer à la compétition. Elle entend bien, cette année, atteindre le défilé final et... qui sait!

Infirmière, Jacqueline Boucher indique Beauport comme... port d'attache. Son ambition première: voyager. Après, on verra bien!

Louise Scott a suivi des cours de ballet et d'art dramatique. Elle sera un jour comédienne et danseuse professionnelle.

Dyane Laforest est à l'emploi de Steinberg. Cette jeune secrétaire s'est juré de faire carrière au théâtre et au cinéma.

Bachelière ès musiques à McGill, Anika Gaspar veut être chanteuse d'opéra.

En attendant que la radio ou la télévision fasse appel à ses services comme animatrice, Diane Lalonde, de Montréal, est technicienne dans un salon de beauté.

Francine Proulx, de Saint-Canut (Deux-Montagnes) sera un jour mannequin. Elle remplit, pour l'instant, un emploi de secrétaire.

Fiche d'inscription

Adressez comme suit: MADEMOISELLE QUEBEC
934 est, Sainte-Catherine Montréal 132, Québec

Nom .....

Adresse .....

..... Tél. .....

Date de naissance ..... Taille .....

Mensurations ..... Scolarité .....

.....

Ambition .....

(carrière projetée, s'il y a lieu)

.....

Emploi actuel .....

(s'il y a lieu)

BONNE CHANCE

à toutes les concurrentes... et que la meilleure gagne !

Mademoiselle QUEBEC

UNE COURTOISIE DE BENSON & HEDGES, FABRICANT DE LA CIGARETTE BELVEDERE

FUMEZ EN COULEURS

FILTRE OU MENTHOL

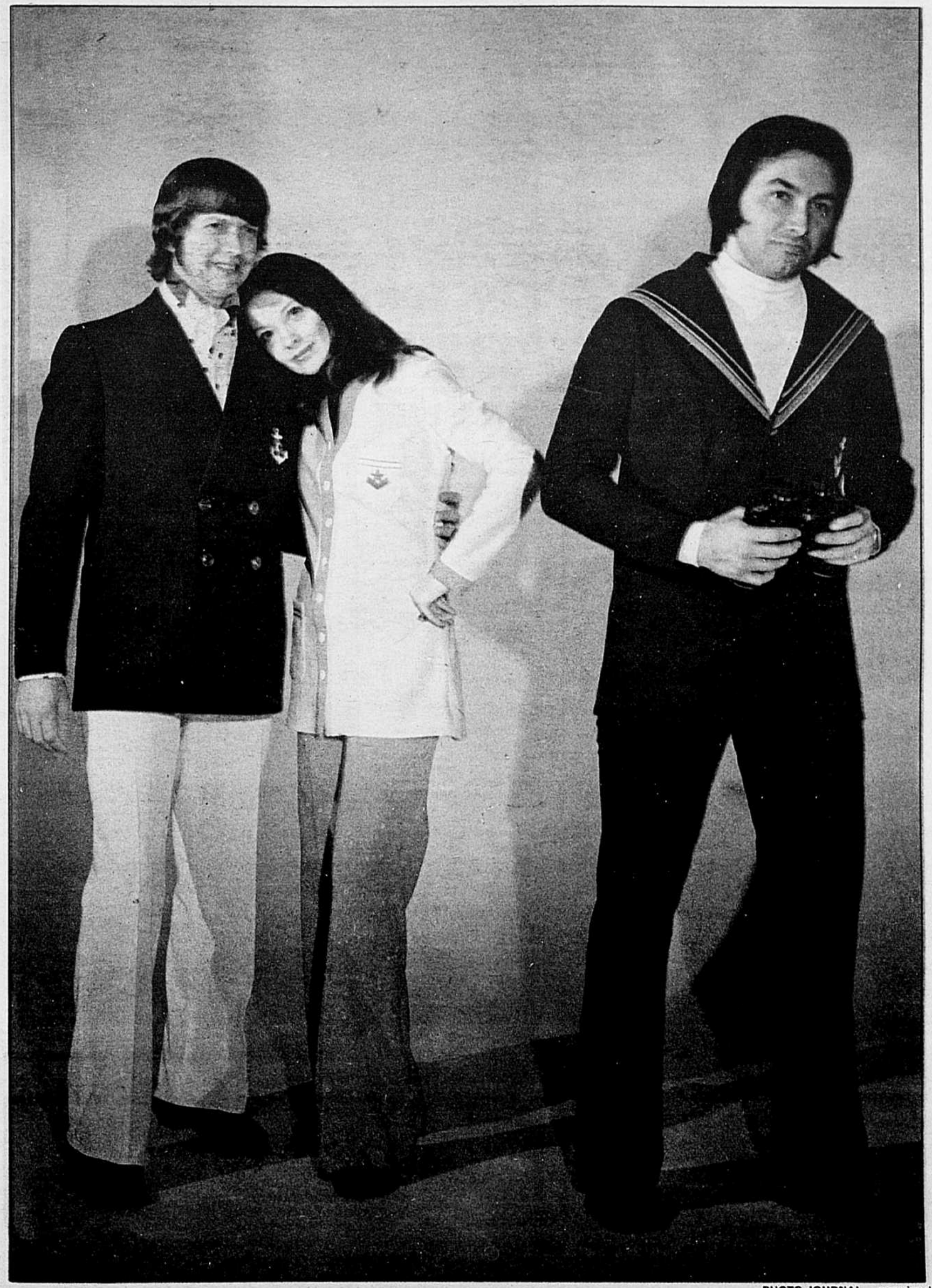
Les fumer, c'est les aimer.

ILS FONT AUSSI PARTIE DU GROUPE SELECT DES PARRAINS DE MADEMOISELLE QUÉBEC

Yolandré
Peau de Soie Inc.
SVELTELIGNE
YOLANDE et ANDRE MAROIS
Siège social: 10305, St-Hubert
Montréal 358 — Tél: 388-9275

CERCLE D'ECONOMIE DE LA FUTURE MÉNAGÈRE
CHARLES MARCHAND
président et fondateur
5320, 10e Avenue, Rosemont-Montréal
Tél: 727-2868

LE MONDE FÉMININ



Y sont-y beaux, nos matelots?

Bleu, blanc, rouge. Rouge, blanc, bleu. Blanc, rouge, bleu. Retournez-le comme bon vous chante, le bleu, blanc rouge, c'est le printemps tout frais, tout jeune, tout neuf. Pour Madame? Que si!

Pour Monsieur? Mais oui! La nostalgie de la marine, des marins, des matelots, comme une rage, comme une folie, comme un besoin, comme un caprice, comme une passade, comme un vent, comme un tourbillon, comme tout ce que vous voudrez, nous envahit comme une rage, comme une folie, comme un besoin, comme...

Matelot et marin, oui. Mais combien rajeuni dans des tissus les plus nouveaux, les plus pratiques, les plus formidables. Du fortrel à 100 p. 100 qui a reçu pour nom «Lacoste».

Ils sont beaux, nos hommes? Ah oui! Et Zizi, avec raison, la pôvre, ne sait lequel choisir de Marcel ou de Michel.

Les vêtements masculins sont faits par Ginori.

Texte: Claire HARTING
Photos: Roger LAMOUREUX

La semaine de

CLAIRE HARTING

M. Léo Lavoie, président et chef de la direction de la Banque Provinciale, le père et la mère de la Famille Camping 1971 et le père de La Sablonnière.

La famille Camping 1972

Le Salon Camping Sports, qui aura lieu cette année du 24 mars au 2 avril à la Place Bonaventure, annonçait la semaine dernière la participation de la Banque Provinciale par sa commandite du concours "Famille Camping 1972".

Ce concours est ouvert à toutes les familles qui pratiquent ce sport de plein air et qui peuvent être disponibles pour la durée du Salon.

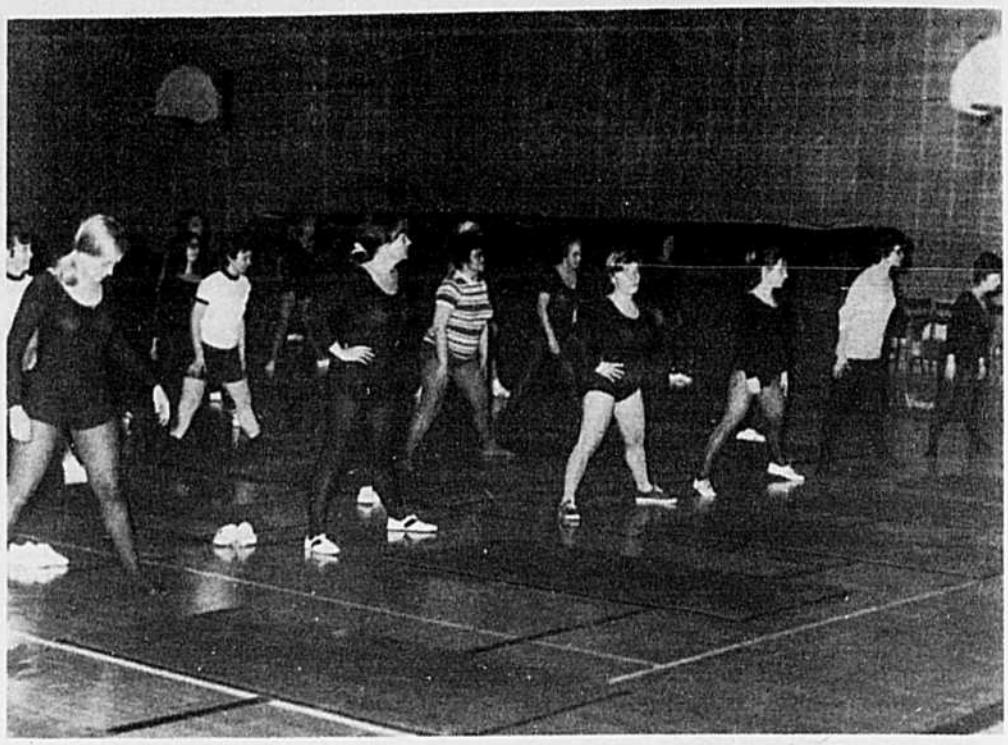
Les personnes intéressées peuvent se procurer des bulletins de participation dans toutes les succursales de la Banque Provinciale au Québec, jusqu'au 10 mars, date de la clôture du concours.

La famille élue recevra de la Banque une magnifique roulotte 1972 mesurant 18 pieds de long et pourvue de tout le confort. Elle deviendra ambassadrice de bonne entente sur les terrains de camping de la province pendant la saison d'été.

Chacun connaît l'essor fantastique du camping dans la Belle Province depuis quelques années. Le camping semble donc être la contre-partie logique au stress grandissant qui assaille les habitants des grandes villes.

Spectacle de l'Amphigouri le 26 février

Comme les Compagnons de la Chanson, ils sont neuf. Les Cormier. Avec Nicole Savoie, Claude Cormier, Monique Ferland, Diane Saint-Jacques, Huguette Robert, Nicole Béart, Diane Arbour, Louise Vézina et Ginette Houde. Dans un spectacle où leurs voix, leur rythme, leur fantaisie, leurs talents font merveille. Les Cormier est une présentation de l'Anphigouri. On vous invite à l'Auditorium de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, au 555, est, boulevard Gouin, Montréal, le 26 février, à 8 heures du soir.



Un nouveau cours de conditionnement physique, méthode Aérobic, est offert aux dames pendant le jour à l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci.

Les femmes ont besoin d'exercice ?

Nombreuses sont les femmes et les jeunes filles qui se plaignent d'un manque d'activité physique.

Il n'y a plus raison de se plaindre puisqu'un nouveau cours de conditionnement physique sera offert pendant le jour au gymnase de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, à compter du 13 mars.

La méthode d'entraînement adoptée est la méthode Aérobic. Une excellente méthode pour améliorer le fonctionnement du coeur, la circulation sanguine, la respiration, l'appétit, le sommeil, enfin tout l'organisme.

Le cours est d'une durée de 14 semaines et doit débuter le lundi 13 mars pour se terminer le vendredi 16 juin.

Il comprend trois séances d'entraînement par semaine, aux heures et aux jours suivants: lundi après-midi, de 2h. à 3h., et les mercredis et vendredis matin, de 10h. à 11h. Ce cours est spécialement conçu pour les dames et sera donné par Mlle Renée Robert, diplômée de l'Université de Montréal, spécialiste reconnue du conditionnement physique.

L'inscription au cours aura lieu le mercredi 1er mars, de 6h. à 9h. du soir, au gymnase de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, 555 ouest, boulevard Gouin (face à la prison de Bordeaux).

Les dames qui sont intéressées peuvent assister à un cours, rencontrer Mlle Robert et recevoir tous les renseignements désirés. On peut communiquer avec le Centre de Conditionnement Aérobic à 667-0736.

Des stages en France pour les jeunes travailleurs

L'Office franco-québécois pour la jeunesse, créé le 9 février 1968, a pour but principal d'intéresser le plus grand nombre possible de jeunes à faire des stages en France.

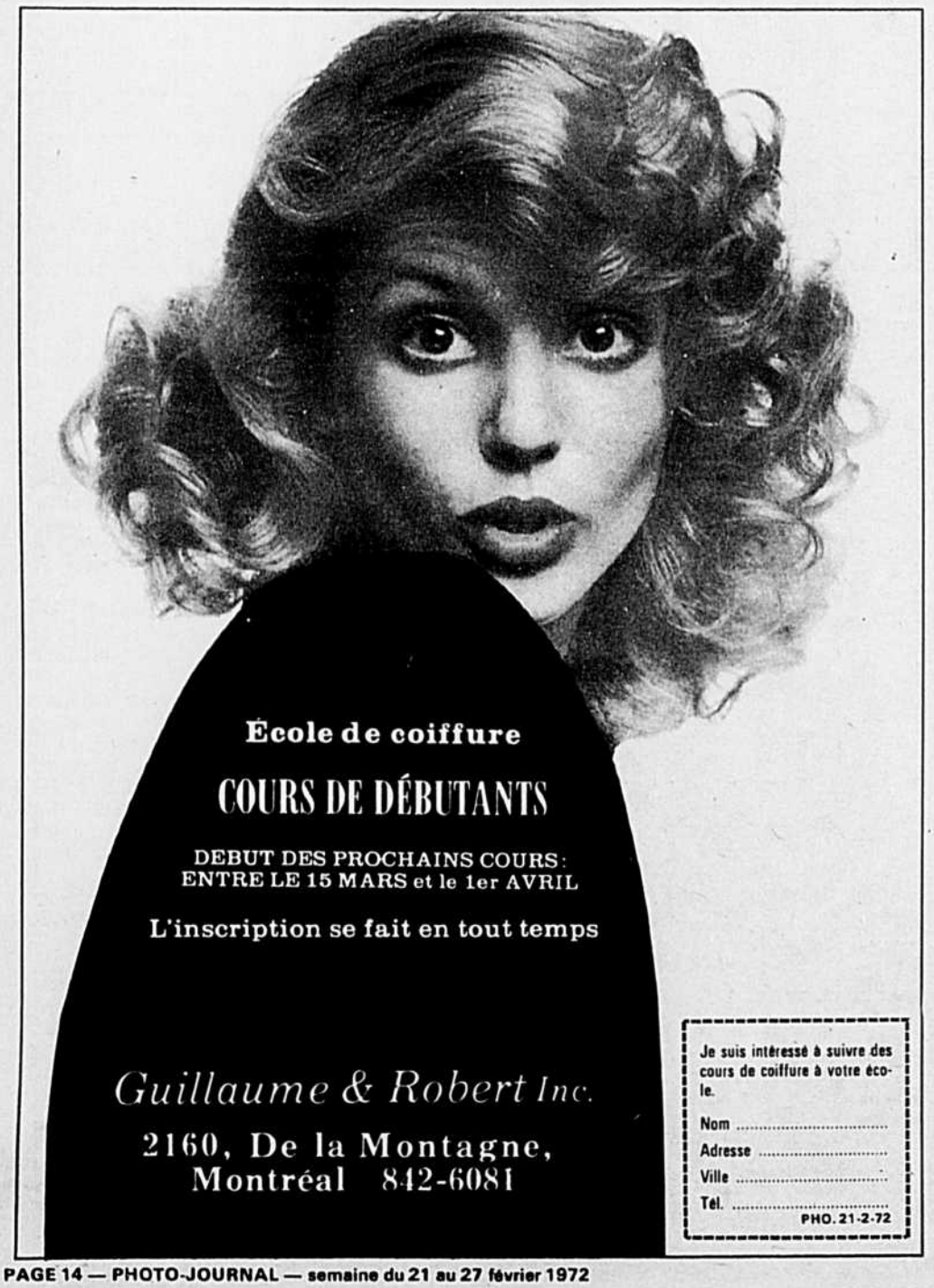
Les jeunes, qui doivent avoir entre 18 et 30 ans, peuvent ainsi profiter d'un séjour de trois semaines (21 jours) en France, non pas pour se perfectionner techniquement, mais pour observer et comparer une communauté, son travail, ses loisirs, sa famille.

Ils ont l'occasion d'observer les Français dans un milieu parallèle au leur. Ils reviennent en général avec une vision nouvelle du Québec.

Les stages en France coûtent $170 aux jeunes qui jouissent d'un revenu intéressant. Ce montant est limité à $75 lorsque les stages s'adressent à des jeunes travailleurs non spécialisés. Il inclut tous les frais de voyage, de nourriture et de logement.

C'est à eux tout spécialement que l'Office franco-québécois pour la jeunesse s'adresse. L'OFQJ est un organisme paragouvernemental subventionné à parts égales par les gouvernements du Québec et de la France.

1,600 stagiaires partiront cette année vers la France. Il reste beaucoup de place pour les jeunes travailleurs québécois de la province. On n'attend que leurs demandes...



130 TIMBRES

Différents Univers incluant 10 commémoratifs du Canada et 10 des Etats-Unis, seulement .25 avec demande d'approbation. Jolie prime gratuite avec achat $1.00 et plus.

Ro-Bar stamp Inc. dept A
C.P. 82, Drummondville P.Q.

MAIGRIR

Vous qui avez tout essayé sans aucun résultat, je suis le personnage qu'il faut voir.

L. TAILLON
MAÎTRE HIPNOLOGUE
SUR RENDEZ-VOUS
324-2513

Miss France 1972

C'était ce soir-là plus qu'une fête, mais un concours d'élégance, de charme et de beauté à Epernay, haut lieu du vin de Champagne. Trente-huit des plus séduisantes filles de France y étaient réunies. Chantal Bouvier de La Motte, 17 ans, blonde, monitrice d'équitation et, par surcroît, Miss Paris, a été élue Miss France 1972.

Son curriculum vitae pour les Français: 1 mètre 73, 93-60-90; pour les Canadiens: 5 pieds 7 pouces, 36-23-36.

N'est-elle pas digne de son titre?

Miss France 1972: Chantal Bouvier de La Motte, 17 ans, également Miss Paris.

CATY LULLIER dessinatrice
Quand un mannequin en a assez d'être mannequin

Texte: Solange GAGNON Photos: Robert SEGUIN

Elle est mince, souple, elle ressemble à une poupée de porcelaine et, bien qu'elle adore les gâteaux, elle garde sa taille de mannequin sans problème. Par chance, car CATY LULLIER fut mannequin pendant plus de huit ans. Maintenant, elle est dessinatrice de mode. Voilà qui ressemble peu à l'idée qu'elle avait de devenir la secrétaire médicale d'un chirurgien en Afrique noire. «Il faut dire que j'étais bien jeune, dit-elle dans un rire clair, et que cette idée farfelue m'était venue après avoir lu un roman...»

Depuis toujours, Caty Lullier est attirée par ce qui concerne la mode. **«Toute petite, j'habillais mes poupées, et plus tard je confectionnais mes vêtements.»** Une douce habitude qu'elle a conservée. Mais elle ignorait ce qu'elle aimait le plus: porter les vêtements ou les dessiner et les réaliser. C'est après avoir vu une collection avec sa mère qu'elle prit une décision. **«Pendant la finale, les mannequins portaient des robes de bal et évoluaient sur une musique de valse. Ce cadre enchanteur me donna l'idée de devenir mannequin.»** Elle suivit des cours à l'Ecole parisienne de mannequins et fut ensuite mannequin pendant un an chez le couturier Jacques Heim, à Paris.

La France: c'est fini

Caty Lullier est née en France d'un père français et d'une mère... dont la mère était vénitienne et le père, d'origine espagnole, vivait en Amérique du Sud. **«pas surprenant que je m'adapte un peu partout, s'exclame-t-elle, je suis un peu bohémienne.»** Elle et son mari vivent ici depuis une quinzaine d'années. **«Je ne serais plus capable de me réinstaller en France. D'ailleurs, le Canada est un pays où il est très facile de s'adapter pour les Français. Le dépaysement est pratiquement inexistant.»**

Ses débuts comme mannequin à Montréal furent faciles. C'était l'essor de la télévision. Non seulement Caty Lullier faisait des défilés, mais elle faisait de la figuration dans des continuités télévisées. Elle s'intégra vite dans le milieu. **«Un nouveau visage est toujours intéressant dans le domaine de la mode.»** Ce qui explique qu'elle fut bientôt très en demande. Pendant plus de huit ans, elle exerça le métier de mannequin.

— Le côté un peu marionnette du mannequin ne vous a jamais embêtée?

— Je ne voyais pas le métier sous cet angle-là. Théoriquement, un mannequin doit faire vivre le vêtement qu'il porte. Une fille ne doit jamais se promener comme une automate sur une passerelle. Mais ce que je trouvais pénible, c'était de modeler des trucs qui ne m'allaient pas, qui ne convenaient pas à mon genre.

L'envie d'ouvrir une boutique

Un jour, après des années, elle en eut carrément assez d'être mannequin. **«Pour dix contrats qu'on aime, il faut en faire cent cinquante qui nous déplaisent, dit-elle. Et il y a sept ou huit ans, c'était le mannequin bien en chair qui était en demande. Comme je n'ai jamais été bien en chair, le métier de mannequin devenait frustrant. Je portais des vêtements toujours trop grands; on me donnait du huit ans quand j'habillais du six ans.»** Elle avait alors une idée bien précise derrière la tête: ouvrir une boutique et y présenter sa collection. Elle se cherchait un local et une collaboratrice. C'est en parlant de son projet, lors d'un cocktail chez le couturier Jacques de Montjoye, qu'elle rencontra Mme Beverly Sofin. **«Elle me proposa de présenter ma collection pour l'ouverture de la boutique Le Drug, dont son mari était propriétaire.»** C'est ainsi que Caty Lullier passa de l'autre côté de la clôture; de mannequin, elle devint dessinatrice. Depuis, elle a ouvert d'autres boutiques, dont l'une en collaboration avec la modiste Irène de Montréal. **«Maintenant, explique-t-elle, je n'ai que mon atelier et je confectionne uniquement du sur-mesure.»** Comme elle ne peut rester inactive, d'autres projets lui voltigent dans la tête. Peut-être ouvrira-t-elle deux boutiques accolées à des salons de coiffure, dont l'une sera pour la femme et l'autre, pour la jeune fille. Peut-être dirigera-t-elle une école de mannequins. Chose certaine, elle fera quelque chose.

Une dessinatrice sait poser quand elle a été mannequin pendant un an à Paris et pendant plus de huit ans à Montréal.

«Des vêtements irréels»

La dessinatrice Caty Lullier a créé des collections pour les manufacturiers. Pendant quatre ans, par exemple, elle travailla pour la maison Dolman. **«Mais c'est toujours un problème que de créer pour un manufacturier quand on est dessinateur. Cela ne marche jamais entre les deux...»** Et ce phénomène s'explique facilement. On vous laisse de la liberté dans la mesure où vous rapportez de l'argent... Une création n'est pas jugée selon des critères d'esthétique, mais selon des critères de vente: cette robe se vend, donc elle est jolie... Pour elle, le travail de styliste s'avéra insatisfaisant et elle le laissa tomber.

Caty Lullier dessine des vêtements comme elle les aime: ultra-féminins, très habillés, sophistiqués, romantiques, «un peu irréels», comme elle le dit si bien. Le style sport, pratique, passe-partout ne lui plaît pas. **«Je n'ai pas du tout l'esprit pratique,** dit-elle, **mais j'adore porter de jolies choses. Quand je sors, plus de la moitié de mon plaisir est de m'habiller pour la circonstance.»** Inutile de vous dire que ce péché mignon exige une garde-robe importante. Et des péchés mignons, elle en a d'autres... comme les fleurs et la cuisine. Si elle remplit son appartement de fleurs et si sa folie est d'en planter sur le terrain qui entoure son chalet, dans les Laurentides, elle préfère par-dessus tout recevoir des amis à manger. **«C'est ma distraction favorite et, si j'en crois mes invités, je suis un bon cook»,** proclame-t-elle avec son accent français. D'ailleurs, Caty Lullier peut manger à sa guise, car elle ne grossit jamais, la chanceuse!

Devant sa maîtresse Caty Lullier, qui porte l'une de ses créations, l'épagneul Pouche dans toute sa splendeur... Il adore poser.

Canapé en velours, robe d'hôtesse réchauffée de renard roux, fleurs odorantes, Caty Lullier aime les choses raffinées. «Mais je n'ai pas du tout l'esprit pratique».

ZENITH
CHROMACOLOR
SEUL ZENITH LE POSSÈDE

LE PEALE C3722W
PORTATIF 17 PO. CHROMACOLOR

- Syntonisateur super-video range
- Syntonisation électronique précise instantanée A.F.C.
- Démodulateur de couleur "Cerveau chromatique"
- Puissance d'image 21500 vts. Cadran spolite UHF
- Antenne dipole
- Elégant cabinet de couleur noyer veiné.

GARANTIE
lampe image
2 ans totale
1 an toutes pièces

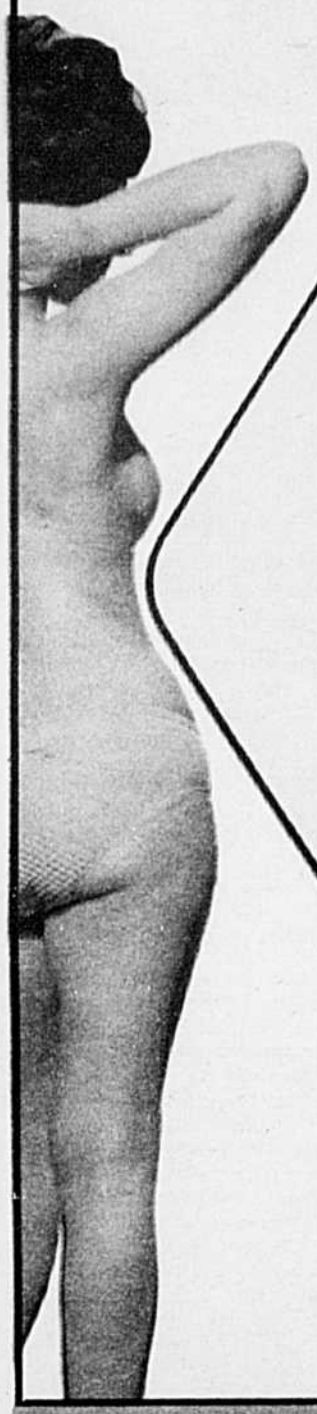
ECONOMISEZ

en achetant votre appareil pendant notre vente de février.
PRIX IMBATTABLES...

J.L. Thomas

CHARGEX
Thomas Télévision ENRG
SERVICE DE CREDIT COURTOIS ET CONFIDENTIEL
CHARGEX

4169. BOUL. DECARIE, N.D.G. 487-5141
Le stationnement est facile chez nous



VOUS PESEZ 5 ANS DE TROP...

Pour être admiré, votre corps nécessite les meilleurs soins professionnels. Quel que soit votre problème, le traitement Svelteligne, qui est donné exclusivement par des experts diplômés, amincit, retend, raffermit, résorbe le relâchement de la peau et fait un corps svelte, jeune et ferme.

SVELTELIGNE

LA CHAÎNE CANADIENNE D'ESTHÉTIQUE AU SERVICE DE L'AMÉRIQUE.

Distribué exclusivement par: **Yolandré Distribution Inc.**
10,305 ST-HUBERT, MONTRÉAL 358, P.Q.

Représentant exclusif dans la région des Cantons de l'Est:
INSTITUT DE BEAUTÉ ANNETTE
111, King ouest, Sherbrooke
Tél.: 1-819-569-8339

Tous ces professionnels de l'art esthétique, corporel et facial vous invitent à bénéficier de toute la gamme de leurs soins impeccables, ultra-compétents, sans contrat ou contrainte, avec l'assurance des meilleurs résultats, toujours à un coût incomparable.

UN RENDEZ-VOUS AU STUDIO LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS EST UN RENDEZ-VOUS OU LA COMPÉTENCE VOUS GARANTIT L'EXCELLENCE DES RÉSULTATS.

AURELLA FELX 2055 boul. de la Concorde Duvernay, Laval **Tél.:667-0041**	**INSTITUT DE BEAUTÉ MAGDANELA ENRG.** 6017 boul. Monk, Ville Emard **Tél.:761-2227**	**SALON D'ESTHETIQUE ANNETTE BOUTIN** 22 St-Antoine Sud, Granby **Tél.:378-1977**	**CLINIQUE RENAISSANCE IDELLE DUCHARME** Centre Bellevue-Arthabaska **Tél.:357-8855**	**CLINIQUE JOLI VISAGE** 33 St-Philippe, Clermont **Tél.:439-2216**	**STUDIO JEANNE D'ARC** 224-9e rue, Noranda **Tél.:762-1857**
ESTHETIQUE DE LAVAL 1946 Lecavalier Vimont, Laval **Tél.:669-2110**	**SALON MICHELE** 10 Forbes Ste-Anne de Bellevue **Tél.:453-3072**	**CLINIQUE BERTHA M. GREGORY** 309 Bell, app. 1, Cowansville, **Tél.:263-3600**	**CENTRE D'ESTHETIQUE LILY** 1700 Girouard, St-Hyacinthe **Tél.:773-4632**	**SALON D'ESTHETIQUE SIMARD RODRIGUE** 69 boul. Leclerc, Baie St-Paul **Tél.:435-6235**	**LA VILLA DU JOUR** St-Benoit de la Corne, Abitibi **Tél.:2278**
STUDIO DE BEAUTE JACQUELINE 11553 boul. Rolland, Montréal-Nord **Tél.:321-2969**	**INSTITUT JEANNINE TESSIER** 323 Victoria, Valleyfield **Tél.:373-2846**	**CLINIQUE DE HAUTE ESTHETIQUE SVELTELIGNE** 500 Moore, Sherbrooke **Tél.:563-9111**	**CLINIQUE D'ESTHETIQUE ALINE SAMSON** 31 Côte du Passage, Lévis **Tél.:837-8334**	**CLINIQUE D'AMAIGRISSEMENT ANDRE ROY** 1885 Canardière, Centre Mgr. Marcoux Québec **Tél.:661-7766 local 9**	**INSTITUT PAULE DAUDIER** 486 de la Madone, Mont-Laurier **Tél.:623-2107**
ISABELLE DUCASSE 3242 Villeray Montréal **Tél.:728-6838**	**SANS DÉSHYDRATATION SANS EXERCICE**	**JEANNETTE TURCOTTE** 434 Jacques-Cartier, Disraeli, Wolfe **Tél.:449-2070**	**SALON D'ESTHETIQUE & D'ELECTROLYSE** 112-14e rue, Ste-Anne de la Pocatière **Tél.:856-1600**	**SANS EFFORT SANS PILULE**	**STUDIO EDITH SEREI ST-JOVITE** 973 rue Fortin, St-Jovite **Tél.:425-3245**
INSTITUT DE BEAUTE GENEVIEVE DE NICE ENRG. 8622 Place Chaumont, Anjou **Tél.:352-1545**	**INSTITUT DE BEAUTE JEANNE BABINEAU** 1366 Chemin Chambly, Longueuil **Tél.:670-0951**	**COLETTE LAROSE,** 550 boul. Ouellet Thetford Mines **Tél.:335-5314**	**INSTITUT DE BEAUTE CHRISTINE** 294 Lafontaine, Rivière-du-Loup **Tél.:862-7666**	**MARIE-FRANCOISE** 7395 boul. Cloutier, Charlesbourg 7 **Tél.:626-7870**	**SALON D'ESTHETIQUE NICOLE** 139 St-Vincent, St-Agathe Des Monts **Tél.:326-5217**
CLINIQUE LISE 4174 Charleroi Montréal-Nord **Tél.:322-2340**	**CLINIQUE D'ESTHETIQUE DENISE CARDINAL** 522 Notre Dame, Repentigny **Tél.:581-9344**	**INSTITUT VENUS INC.** 126 St-Edmond Asbestos **Tél.:879-2398**	**STUDIO KATE** 53 Pere Nouvel, St-Pie X, Rimouski **Tél.:723-8727**	**INSTITUT FRANCOIS DE COURVAL LTEE** 135 ouest, Grande-Allée, Québec 4 **Tél.:522-5278-9**	**STUDIO EDITH SEREI** 49 St-Laurent, St-Eustache **Tél.:473-6530**
INSTITUT ST-CLOUD 1304 est, Fleury Montréal **Tél.:381-1720**	**STUDIO XI** 11 Place du Marché St-Jean **Tél.:346-5901**	**ROBERT FORTIER** 1867 Mercure, Plessisville **TÉL.: 362-7032**	**SALON D'ESTHETIQUE MARIE CLAIRE ENRG.** 11 boul. Jacques Cartier Sud, Mont-Joli **Tél.:775-5012**	**STUDIO MADELEINE HEBERT** 3 rue St-Charles, St-Félicien Lac St-Jean Ouest, **Tél.:679-0674**	**STUDIO DES CEDRES** 128 ave des Cèdres, Shawinigan **Tél.:536-4058** **(Succursale à Grand'Mère)**
MAGUY THOMAS 1303 ouest, Bernard Outremont **Tél.:279-2134**	**INSTITUT D'ESTHETIQUE SUNNY** 585 Bowen, Magog **Tél.:843-2717**	**INSTITUT LUCILLE GIGUERE** 17 boul. Bélanger Warwick, **Tél.:358-6080**	**SALON D'ESTHETIQUE ROSELLE** 7 St-Cléophas, Matane **Tél.:562-4425**	**CENTRE D'ELECT. & D'ESTHETIQUE DU LAC** St-Jean, 329 Levasseur Alma **Tél.:668-8929**	**SALON VISA-BEAUTE** 1683 Royale, Trois-Rivières **Tél.:375-0417**
STUDIO DE BEAUTE BOILY 533 Cherrier Montréal **Tél.:849-1806**	**STUDIO GEISHA** 70 Principale, Bedford **Tél.:248-2760**	**INSTITUT ANICETTE FOUCEAULT** 71 St-Jean Baptiste, Victoriaville **Tél.:752-7218**	**STUDIO MADY BAUDE ROYER** 337 Garnier, Haute-Rive **Tél.:589-3169**	**INSTITUT DE BEAUTE "LA JOCONDE" ENRG.** 162 St-Dominique, Jonquière **Tél.:547-2382** **(Succursale à Chicoutimi)**	**SALON D'ESTHETIQUE LOUISE** 350 Montcalm, Berthierville **Tél.:836-2044**

Texte: Claire HARTING
Photos: Roger LAMOUREUX

De bonnes secrétaires à la recherche de bons patrons

Elles sont 400. Quatre cents filles de 16, 17, 18 et 19 ans. Une jeunesse fraîche, spontanée, débordante d'énergie et d'idées neuves. Quand elles décident de s'intéresser à une réalisation, elles y vont à fond de train, y mettent tout leur coeur, toute leur intelligence.

Les 400 filles de l'école commerciale Saint-François, de Pointe-aux-Trembles, se préparent consciencieusement à devenir secrétaires médicales, juridiques, sténodactylos, réceptionnistes ou de service.

En plus de l'enseignement académique régulier, elles apprennent aussi des notions de psychologie, histoire de savoir prendre le patron par le bon bout, et reçoivent des cours sur l'apparence physique et le maintien, histoire de se montrer sous leur meilleur jour.

M. Zago, de l'Institut de coiffure Zago, a été littéralement assiégé par les étudiantes, qui voulaient toutes se faire couper, placer, teindre les cheveux.

M. René Gibeault, directeur de l'école, et Mme Denise Fleury, professeur de charme et de maintien, accueillent toujours les étudiantes avec beaucoup de simplicité et de sympathie.

La Journée de la Femme

Pour prouver qu'elles avaient bien compris l'importance d'une apparence soignée et attrayante que leur inculque leur professeur, Mme Denise Fleury, elles ont mis sur pied, récemment, une Journée de la Femme.

Il était bien évident qu'elles n'avaient ménagé ni leur temps ni leurs efforts. Il y avait là, un peu partout dans l'école, le résultat de leurs travaux et de leurs recherches exposé de façon fort agréable. Mode, coiffure, couture, dentelle, crochetage de tapis, tissage, fourrure, maquettes, planches, diapositives, etc.

Mme Fleury avait invité plusieurs spécialistes à venir rencontrer et conseiller les étudiantes: M. Zago et ses coiffeurs y donnèrent des démonstrations de coupe, de coiffure, de soins; le Centre canadien d'enseignement esthétique avait envoyé des esthéticiennes qui expliquaient le maquillage, les soins du corps; Mme Rita Bibeau, de l'équipe Seréna, renseignait les jeunes filles sur les diverses méthodes de contraception; M. Raymond Colson, astrologue, parlait de l'astrologie en raison des influences côté caractère des individus, etc.

M. René Gibeault, le directeur de l'école, est fier de ses filles et de leur travail. D'autant plus que les écoles commerciales de la province sont maintenant groupées depuis juin dernier à l'intérieur de l'Association professionnelle de l'enseignement commercial.

«Le cours commercial était autrefois le cours que suivaient les élèves qui n'avaient pas le talent de faire autre chose. Ce préjugé était tenace et subsistait encore jusqu'à récemment.

Un choix pas un pis-aller

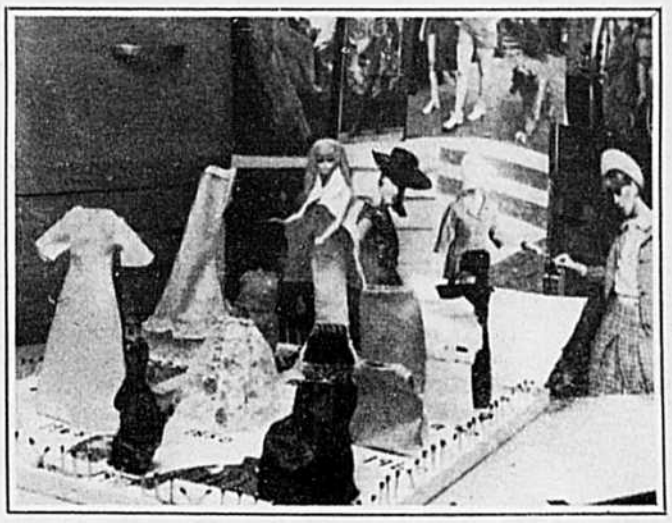
«Aujourd'hui, les jeunes qui suivent le cours commercial le font parce que c'est un choix, un goût, une décision libre.

«Certaines anomalies aussi existent dans certaines régions de la province. Ainsi, à Gaspé, on forme un nombre important de secrétaires médicales alors qu'il n'y a qu'un tout petit hôpital à des milles.

«L'Association a pour but de regrouper les écoles commerciales de la province, d'étudier les besoins pour améliorer les cours et les programmes.

«Nous avons aussi maintenant un officier de placement qui établit les contacts avec le public, l'industrie. Ainsi, nos étudiantes peuvent faire deux semaines de stage pratique dans les compagnies avant la fin du cours. Une fois que les compagnies connaissent la compétence de nos élèves, elles viennent les chercher pour leur offrir des emplois permanents.

«L'Association aura un congrès les 29 et 30 avril. On verra aux moyens d'introduire dans le cours des notions d'informatique et à la révision des programmes», s'il y a lieu.



Une des maquettes primées, qui explique l'évolution de la mode féminine à travers les âges.

Diane Henri, à droite, a un père dans la fourrure. En compagnie d'Hélenne Dézy et d'Yvette Bélanger, elle est allée chercher des pièces, des peaux des différentes sortes de fourrure. Elles les ont identifiées, triées, exposées, et c'était fort intéressant.

Bien populaires aussi étaient les esthéticiennes du Centre canadien d'enseignement esthétique, qui ont donné des démonstrations de maquillage.

Un visage et un cou impeccables

Une transformation spectaculaire pour jeunes filles, femmes et hommes de tout âge.

ÉLIMINEZ

*Rides profondes *Cicatrices d'acné *Pattes d'oie *Taches de rousseur *Ridules *Taches pigmentaires *Affaissements *Déshydratation

SANS DOULEURS SANS CHIRURGIE

Réservez une entrevue et obtenez des renseignements exacts et positifs en vue de la correction de votre problème. Toujours des réponses franches à toutes vos questions. Ceci gratuitement et sans aucune obligation de votre part.

YOLANDE MAROIS
reconnue internationalement en haute esthétique

Yolandré
Peau de Soie Inc.

Siège social : 10305 ST-HUBERT Montréal 358
388-9275
TORONTO — MONTRÉAL — NEW YORK

Une chevelure divinement belle!

Grâce aux tout nouveaux produits pour la santé des cheveux.

Divine

Ces produits à base d'additifs les plus modernes tel que l'amino-acide ou le placenta animal en font des produits capillaires de haute classe et d'une qualité définitivement distincte.

Shampooing et lotion fixative au placenta + protéines.

Balsam (reconditionneur instantané) à base d'amino-acide + protéines

EXIGEZ-LES CHEZ VOTRE COIFFEUSE QUALIFIÉE

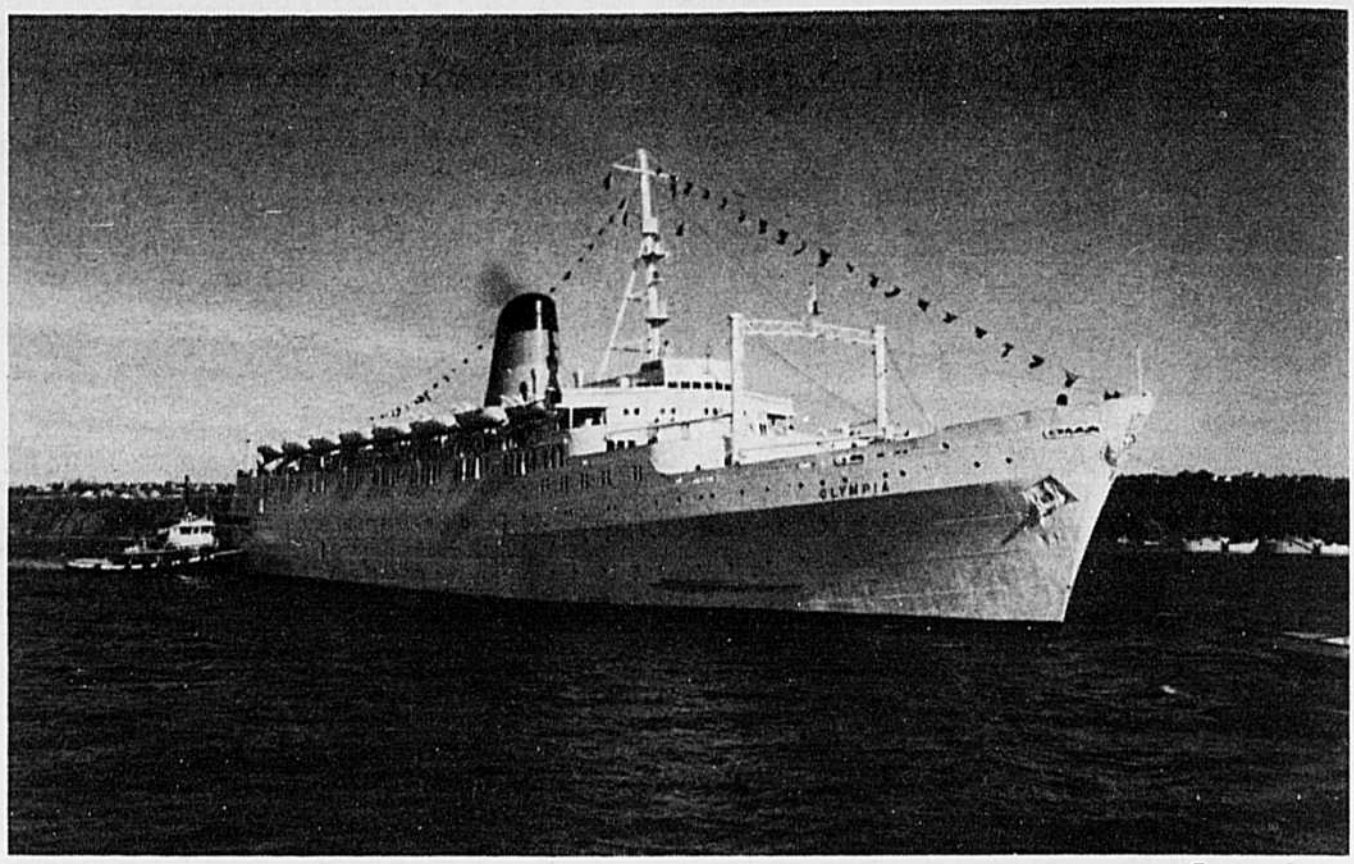
DISTRIBUÉ PAR:

QUEBEC: F. Levenheck Ltée 656-1779
PIERREVILLE: A. Dupuis Ltée 568-3517
SHERBROOKE: David Produits de Beauté 569-4333

MANUFACTURÉ PAR

ARCO BEAUTY SUPPLIES LTD
2975 SARTELON — TÉL.: 336-3210 SAINT-LAURENT

CONCOURS de LA MARIEE 72



VOYAGES DE NOCES
LE BONHEUR CONJUGAL COMMENCE VIA VIAU
QUELQUES SUGGESTIONS AUX NOUVEAUX MARIÉS:

MONTS POCONOS. MAGNIFIQUE HOTEL BIRCHWOOD
une semaine - 2 personnes
à partir de **$250.**

ESPAGNE 2 semaines sur la Costa del Sol - transport - hôtel - 2 repas par jour **$399**

FLORIDE 1 ou 2 semaines à Miami transport, petits déjeuner inclus ..... **$169.**

MARTINIQUE 2 semaines - transport hôtels - petits déjeuners et excursions ..... **$343.**

CLUB MÉDITERRANÉE
2 semaines en Corse - tout compris ..... **$499.**

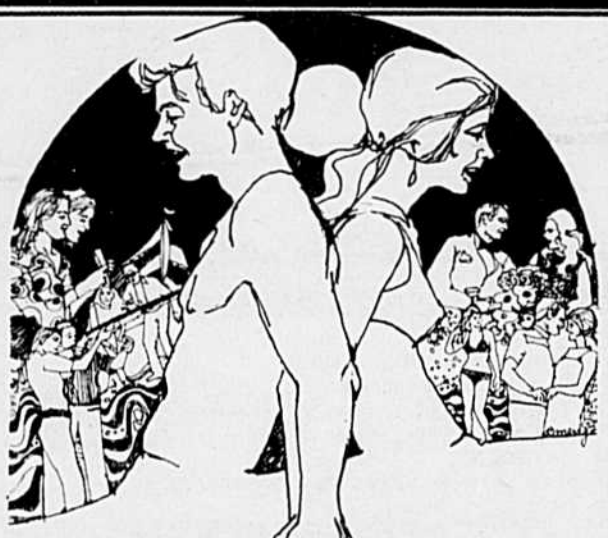
Demandez nos brochures illustrées

Voyez l'émission "INFORMATION VOYAGES" au canal 10
Tous les samedis à 1.30 P.M.

BUREAU OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'À 8.30
LE SAMEDI DE 10.00 A.M. À 4.00 P.M.

3428, rue SAINT-DENIS, MONTRÉAL 130 **TÉL.: 842-1751**

AGENCE DE VOYAGES
VIAU



FUTURS MARIÉS

MONTS POCONOS ☐ ☐ LA JAMAÏQUE
NASSAU ☐ ☐ FLORIDE
ACAPULCO ☐ ☐ MEXIQUE

Nous aimerions recevoir votre documentation :

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TÉL .....

8172, BOUL. ST-MICHEL, MTL 455

agence de voyages
SOLEIL

TÉL.: 374-4718
8172, BOUL. ST-MICHEL, MTL 455

GRATUIT POUR LES FIANCÉES

M. Marcel Perrier est heureux d'offrir aux fiancées — avec ses meilleurs voeux de bonheur — une superbe brochure souvenir qui leur facilitera la préparation des listes d'invités, le choix des faire-part, le contrôle des cadeaux reçus, etc.

Marcel Perrier, président.

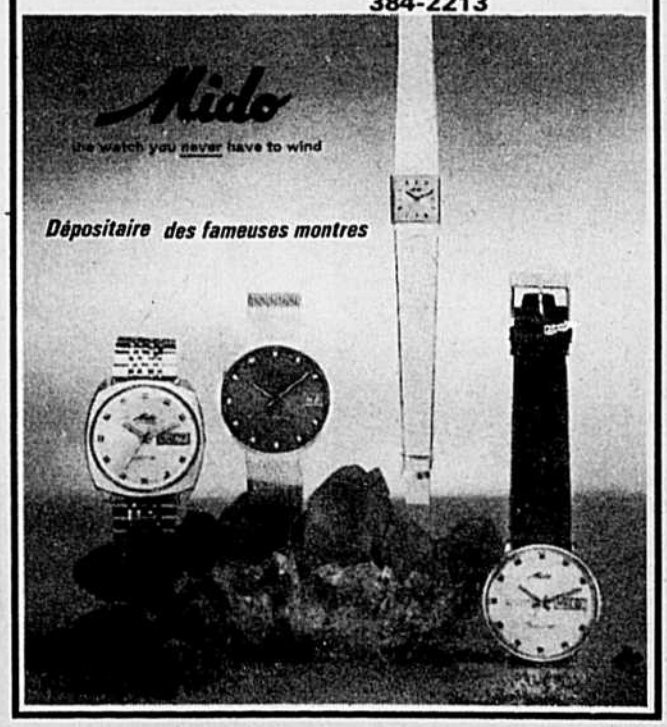
MAISON H. ROY LTÉE
IMPRIMERIE
1589, rue ST-HUBERT Montréal 132
TÉL: 527-9268

DE L'OPÉRETTE À LA BONNE FOURCHETTE
RESTAURANT
Dino's

SALLE DE RÉCEPTION : FIANÇAILLES — MARIAGE — ETC.

7905, rue ST-DENIS **384-1500**

L. Collin Prop. — Collin Enrg. Diamantaire, Joaillier
8589, boul. SAINT-LAURENT — Près du Métro Crémazie
384-2213



FUTURS MARIÉS PHOTO-JOURNAL
en collaboration avec

Greek Line
VOUS OFFRE UNE

CROISIÈRE GRATUITE
POUR 2 - AUX ANTILLES
UNE LUNE DE MIEL INOUBLIABLE A BORD DE L'OLYMPIA OU LE QUEEN ANNA MARIA

CONCOURS LA MARIÉE 72
Photo-Journal - 934 est, Ste-Catherine, Mtl

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TÉL .....

création *Doris St-Onge*
défilé au restaurant Le Sambo
mardi, le 7 mars à 7 hres p.m.

Boutique de la Mariée

DORIS ST-ONGE, propriétaire
Tél.: 276-2536
1318 est, BEAUBIEN — EDIFICE LILY SIMON
MONTREAL

Des rêves couleurs qui deviennent réalité

C'est une petite fille aussi mignonne que celle-là que nous aurons, n'est-ce-pas chéri?

Pour deux êtres romanesques, le jour du mariage, c'est un rêve de forêt, de verdure, d'eau qui coule et de solitude à deux...

Les yeux dans les yeux et le coeur joyeux, rempli d'amour et d'admiration! Ce sera ainsi toute la vie, dis, mon amour?

(Suite en page 20)

Est-il nécessaire, quand on se marie, de courir aux quatre coins de la ville pour voir à ce que les vêtements et le gâteau et les fleurs et l'auto et l'orchestre et le photographe... ouf! tout soit commandé et acheté?

Si vous savez où vous adresser, vous pourrez combiner toutes ces choses et ne faire qu'une seule démarche. La Photographie Unic, par son Uniservice, s'occupe en effet de toutes ces petites choses dont chacune doit être parfaite pour que la journée de votre mariage soit une journée sans faille ni défaut.

Uniservice est un vrai service offert aux mariés. Votre choix? Vous le faites sur place dans une des succursales de Photographie Unic. A votre service, des salles d'exposition où vous pouvez décider des fleurs, du gâteau, des vêtements et des photos que vous désirez pour vous.

Photographie Unic a en effet à son service une équipe de 18 photographes spécialement entraînés à faire des photos de mariage pleines de glamour, de rêve et de beauté. Il concrétise votre rêve et en fait une réalité un souvenir que vous pourrez conserver et admirer des années et des années durant. Et un rêve en couleurs, toujours.

Les trois succursales sont situées à Montréal au 7788, rue Saint-Denis; à Sainte-Rose, en haut du garage Landry; à Longueuil, au 125 ouest rue Saint-Charles.

Vita

RESTAURANT
10714 Boul. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

Bifteck sur charbon de bois
Fruits de mer.

Pour le plaisir de votre dîner tous les jeudi, vendredi et samedi
de 7 h. à 12 h. p.m.

Goerges Coulombe
Ténor

Louise Lecavalier
Soprano

Paul Talbot
Organiste

Cours de Fine Cuisine Familiale

LES BASES DE LA CUISINE avec 36 recettes fondamentales et leur dégustation, en 9 leçons de démonstration suivies de travaux pratiques facultatifs; 1 fois par semaine (jour ou soir).

NOUVELLE SÉRIE débutant par 1 leçon d'initiation (à titre d'essai) au choix: 2 ou 14 MARS. PROFESSEUR: HENRI BERNARD

AUTRES COURS: "Perfectionnement" Spécialités gastronomiques

POUR PROSPECTUS S'ADRESSER A

INSTITUT CULINAIRE HENRI BERNARD

2015 de la Montagne # 610, Montréal
TÉL: 843-6481

FONDÉ EN 1951

FUTURS MARIÉS

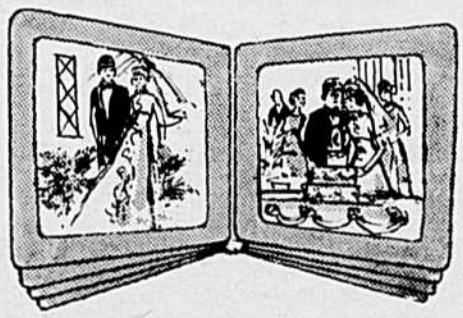
OBTENEZ 12 PHOTOS EN COULEURS, 8 x 10

$99.

ALBUM COMPRIS

VOYEZ LES SPÉCIALISTES DE LA PHOTOGRAPHIE DE MARIAGE EN COULEURS

PHOTOGRAPHIE UNIC
MARCEL SIMARD
OUVERTS DE 1 H. à 10 H. P.M.



Photographie UNIC pense aussi à tous les petits détails qui font du mariage une réussite assurée...voiture, gâteau, fleurs, faire-part, orchestre, salle, voyage, etc.

POUR VOUS, NOUS AVONS CRÉÉ
3 EXPOSITIONS PERMANENTES

LAVAL: 304 boul. Ste-Rose 625-2544
LONGUEUIL: 125 St-Charles O. 523-2218
MONTREAL: 7788 St-Denis 523-2218

Pour votre lune de miel dans les
MONTS POCONOS
nous vous suggérons...
Penn Hills ou le BIRCHWOOD

Deux centres de villégiatures complets quatre saisons. Rendez-vous en auto ou par avion.

Toutes les activités et divertissements sont inclus dans votre plan "Semaine de vacances".

Prix à partir de $265. par couple

Pour recevoir votre brochure gratuite en couleur et en français ou pour réservations consultez :

R. BERGERON INC.
VOTRE AGENT DE VOYAGE

Maintenant 2 bureaux pour vous servir
7725, ST-DENIS, MONTRÉAL 273-3301
Ouvert du lundi au vendredi de 9 a.m. à 9 p.m.
le samedi de 10 a.m. à 4 p.m.
Edifice Métro Guy 1550 de Maisonneuve O.
Suite 403 935-1182
Ouvert de 8.30 a.m. à 5 p.m.

AMERICAN SOCIETY OF TRAVEL AGENTS ASTA

(Suite de la page 19)

LA MARIEE 72

«L'argent est rare, c'est tout ce que j'ai à placer!»

L'amour, a dit Saint-Exupéry, c'est de regarder tous les deux dans la même direction. C'est aujourd'hui le point de départ...

Comme les fleurs de mon bouquet, je te promets que toujours je resterai fraîche et belle pour toi.

Tu m'as donné ta main. En retour, je te donne mon coeur, mon âme, mon amour, pour toujours.

Aujourd'hui, je suis demoiselle d'honneur. Demain, ce sera mon tour et je serai la plus belle des mariées.

LE PETIT JOURNAL Si vous voulez manger "à la grecque", allez faire un tour au Sabayon! *Armel Robitaille*

MONTREAL STAR Vous y trouverez une atmosphère grecque à la saveur française. *Helen Rochester*

THE GAZETTE Le bouzouki grec est de plus en plus populaire. C'est une musique passionnante. *Dane Lanken*

Le seul restaurant servant cuisine grecque et française
Aussi, les "Gallopins" pour danser

Salle de réception :
Fiançailles et Mariage
Réservez : 288-0373

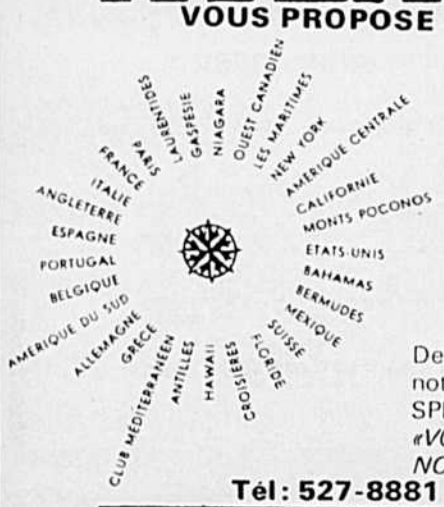
Le Sabayon
666 ouest, rue Sherbrooke
Angle Université
Edifice "Executive Towers"
sur la promenade des boutiques

Château Madrid
SALLES POUR RÉCEPTIONS DE MARIAGE
BUFFETS — RÉCEPTIONS — TRAITEURS
CUISINE RAFFINÉE
AUTHENTIQUE CUISINE ESPAGNOLE
CUISINE FRANÇAISE
POUR RENSEIGNEMENTS : **845-2843**
368 est, MONT-ROYAL (coin St-Denis)
Stationnement à l'arrière (rue Drolet)

FIANCÉS... FUTURS MARIÉS

NICOLE JEAN-PIERRE

L'AGENCE DE VOYAGES
ATLAS
VOUS PROPOSE



Avion
Bateau
Train
Autobus
Hôtels
Circuits
etc.
Groupe individuel
etc.

Demandez notre dépliant SPÉCIAL *«VOYAGES DE NOCES»*

Tél : 527-8881

L'AGENCE DE VOYAGES
ATLAS

La vie commence par une lune de miel inoubliable

J'aimerais recevoir votre dépliant
VOYAGE DE NOCES .....
NOM .....
ADRESSE .....

1821 EST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL 133, P.Q.

Armand Michaud
Président

Notre président vous suggère

- **POCONOS** — Une semaine comprenant deux repas par jour, sports et activités — À partir de $120. par pers.
- **ACAPULCO** — Deux semaines comprenant tarif aérien aller-retour, transferts, hôtels — À partir de $319. par pers.
- **MIAMI BEACH** — Une ou deux semaines comprenant tarif aérien aller-retour, transferts, hôtel de première classe situé au bord de la mer, petits déjeuners, etc. — À partir de $169. par pers.
- **JAMAÏQUE** — Deux semaines au bord de la mer comprenant transport aérien, hôtel et transferts — À partir de $279. par pers.
- **BAHAMAS** — Une semaine comprenant transport aérien, hôtel et transferts. — À partir de $169. par pers.

Nous sommes toujours entièrement à votre service. Écrivez, téléphonez pour nos brochures ou encore mieux, passez ensemble à nos bureaux, nous vous y attendons.

AGENCE DE VOYAGES
MAISONNEUVE
TRAVEL BUREAU

3905 Rachel E.
Montréal (406) Qué.

Tél.
(514) 255-4141

Leur métier: "habiller" les murs de tissus

Texte: Solange GAGNON — Photos: Roger LAMOUREUX

Marie-Thérèse et Jacqueline avaient eu l'occasion de travailler ensemble dans la décoration, en France. Elles s'étaient ensuite perdues de vue. Il y a un peu plus d'un an, elles se sont retrouvées au Québec. Le monde est bien petit... Maintenant elles se sont associées sous le nom de FREDERIQUE DECORATION et elles se spécialisent dans la pose de tentures murales.

En d'autres mots, elles sont les couturiers du mur. Elles «habillent» les murs de tissus variés, selon les goûts du client, le style des meubles, l'allure d'une pièce. Cette nouvelle forme de revêtement mural, à base de tissus, est très connue et fort populaire en France. Marie-Thérèse et Jacqueline se promettent bien de la faire connaître ici.

Envahir les murs de tissu

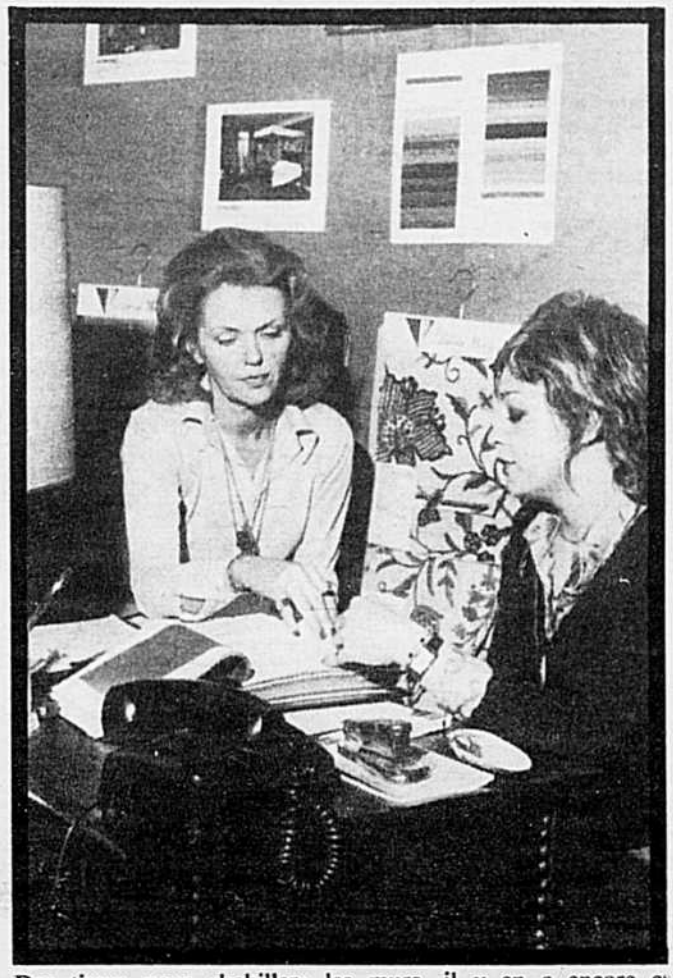
A Montréal, elles sont, pour ainsi dire, les seules à se spécialiser dans le domaine. Même les décorateurs utilisent très peu ce genre de revêtement mural. Ils ont surtout recours au papier-tenture. Avec l'expérience qu'elles ont acquise chacune de leur côté, et poussées dans le dos par des amis qui connaissent leur talent en décoration, elles ont décidé d'ouvrir un petit bureau en novembre dernier. «Nous sommes vraiment des fans des tentures murales, explique Marie-Thérèse. C'en est presque une déformation... Même si je reste trois mois dans un appartement il faut que je tende du tissu sur les murs. Jacqueline a la même marotte. Alors nous avons décidé d'envahir les murs avec des tissus de toutes sortes.»

Leurs débuts furent pénibles; le travail de défrichage, incroyable «Nous savions même pas où nous procurer des clous,» dit Jacqueline amusée. «Nous avons donné des coups de fil partout, renchérit Marie-Thérèse. Je vous assure que nous avons fait marcher nos doigts dans les pages jaunes...» Mais c'est déjà du passé, tout ça. Elles savent maintenant où dénicher des tissus, elles ont quelques clients et des idées de décoration plein la tête.

Un travail de précision

«Avant de commencer le travail, disent-elles, il est important de connaître la personnalité du client, de le voir dans son décor, de mesurer les dimensions de la pièce à «habiller», de discuter du choix de la tenture murale.» Après avoir pris les mesures d'une façon ultra-précise, elles taillent et cousent les pièces de tissu qui recouvriront les murs. Vient ensuite le temps de les poser. «Nous ne collons jamais le tissu. Nous l'agrafons ou le clouons. C'est un travail qui demande beaucoup de précision et de pratique. Une immense pièce de tissu est difficile à tendre sur un mur; il ne doit y avoir aucun pli, aucune imperfection. Et le travail de finition exige un temps fou.»

Marie-Thérèse et Jacqueline ne se contentent pas d'enjoliver les murs, elles donnent aussi des conseils de décoration d'ordre général, elles font des suggestions pour la transformation d'une pièce.



Des tissus pour «habiller» les murs, il y en a encore et encore... C'est sous le nom de FREDERIQUE DECORATION qu'elles ont réuni leurs talents pour se spécialiser dans la pose de tentures murales.

Une décoration personnalisée

Par cette nouvelle forme de revêtement qu'est la tenture murale, elles veulent donner à la décoration une note de personnalisation en même temps que de raffinement et de confort. Le choix des tissus étant très varié, il est possible de les adapter à tous les intérieurs. Velours de lin, soies sauvages, chantoungs précieux se marient bien avec les meubles de style, les appartements plutôt huppés. La jute colorée, la toile rustique, les imprimés géométriques s'harmonisent avec les intérieurs plutôt modernes, les pièces aux multiples boiseries, les meubles contemporains. Les vichys romantiques les cotons mille fleurs égaient une chambre, une salle de bains... Les possibilités sont inépuisables et les tentures murales donnent beaucoup de chaleur à une pièce. Elles ont aussi beaucoup d'avantages, que Marie-Thérèse et Jacqueline énumèrent avec conviction. «Elles servent d'isolant, camouflent les défauts des murs, ne nécessitent pas beaucoup d'entretien, la plupart des tissus utilisés ayant subi un traitement spécial anti-taches.»

Au même titre qu'un vêtement, les tentures murales «habillent» les murs. Avec beaucoup de raffinement, d'élégance, et surtout avec ce cachet personnel que reflète un tissu harmonisé à une pièce.

Marie-Thérèse: «Je suis une fan des tentures murales. Partout où je passe, je tends du tissu sur les murs»...

Jacqueline: «Les tissus sont une forme de revêtement mural qui donne beaucoup de chaleur et de raffinement à une pièce».

Ambassade du Bonheur Enr.

2200 est, rue SHERBROOKE, suite B
TÉL: 526-9711
Ouvert de 1 h. p.m. à 9 h. p.m. sauf le dimanche.

Sous la direction des deux soeurs expertes en relations humaines et sociales.

Aimer et être aimé,
c'est la raison
de vivre.
Il faut s'aider
soi-même. Ne vous fiez pas
au hasard.

B. DUPUIS, D.C.E.D.

M. DUPUIS-NORMANDEAU, D.C.E.P.

Notre agence de rencontres est très sérieuse et sincère. Nous nous ferons non seulement un plaisir mais aussi un devoir de vous aider. Chaque entrevue est strictement confidentielle.

Que votre but soit matrimonial, amical ou social, vous qui êtes veuf (ve), séparé (e), divorcé (e), célibataire, et quel que soit votre rang social, faites-nous confiance.

Finie la solitude — Cessez de vous ennuyer
Téléphonez à 526-9711

P.S.: Les gens de l'extérieur peuvent nous écrire pour avoir des renseignements S.V.P. envoyer enveloppe affranchie.
Les jeunes qui sont intéressés à faire des rencontres sérieuses sont très bienvenus.

Que faites-vous CE SOIR?

QUE FAITES-VOUS POUR TROUVER DES IDÉES NOUVELLES?

Que faites-vous aujourd'hui pour développer vos talents les plus importants:

* LA VRAIE CONFIANCE EN SOI (pour mieux realiser toutes vos ambitions)
* L'ENTHOUSIASME (Pour vivre pleinement votre vie)
* L'ESPRIT DE DÉCISION (Pour prendre plus d'initiatives, assumer plus de responsabilités et devenir meilleur chef)
* L'ART DES RELATIONS HUMAINES (Pour mieux comprendre les gens et les rendre plus heureux)
* L'ART DE PERSUADER PAR LA PAROLE (Pour mieux vendre vos idées et vos produits, dans une discussion, une vente et même devant un public)

VOUS AUSSI

Quels que soient votre âge, votre occupation ou votre degré d'instruction, vous pouvez en tirer profit.

Ce n'est pas un cours théorique: mais un cours pratique de 15 semaines.
UN SEUL SOIR PAR SEMAINE

Venez assister à une
DÉMONSTRATION GRATUITE
Le lundi, mardi, mercredi, jeudi à 8 heures p.m.
ou samedi matin à 10 heures a.m.
au 2850 est, rue Sherbrooke
(coin sud-est de Wurtelle)
Dépliants 527-8345 Local 4 Renseignements
Hull-Ottawa: 777-6155

Depuis 1954, plus de 14,000 adultes et plus de 100 compagnies, communautés et associations ont profité de notre cours.

Jean-Guy Leboeuf, Auteur des volumes "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès", et "Grain de Sagesse"

l'institut jean-guy leboeuf
Une filiale de l'Institut de Personnalité Inc.

Institution reconnue par le ministère de l'Éducation
POUR PERMIS DE CULTURE PERSONNELLE
EN VERTU DE LA LOI DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE

Mieux vaut prévenir que guérir

DOCTEUR JEAN-PAUL OSTIGUY

— **Dites-moi, docteur, vous nous avez donné plusieurs moyens de se détendre. En avez-vous encore d'autres?**

— On pourrait vous en énumérer pendant assez longtemps. Au point de vue pratique, il faut se rappeler en résumé que la détente, c'est un état d'esprit.

— **Oui, vous nous l'avez dit. Il faut voir les choses positivement.**

— C'est ça. Il faut essayer de voir les choses positivement. C'est en somme de voir le bon côté de la médaille.

En fait, les événements qui se passent autour de nous, le contexte dans lequel on vit, notre vie familiale, notre vie au travail, tout ça se présente toujours avec des avantages et des désavantages, c'est-à-dire avec un beau côté et un mauvais côté. Si on passe notre temps à en voir le mauvais côté, on entretient sa mauvaise humeur, on crée des tensions, on se rend malheureux.

— **Mais ça ne change rien aux événements.**

— Non, je ne dirai pas que ça ne changera rien. Au contraire, ça va changer quelque chose. Ca va contribuer à empirer encore la situation. Parce que plus on voit une situation en noir, plus on en fait une montagne, plus on sent la chose comme désagréable, plus on se fait souffrir, plus on se rend malheureux.

— **Et vous croyez que si on essaie de voir surtout le bon côté des choses, ça va améliorer notre situation?**

Voir le bon côté, ça détend

— Si on essaie de voir surtout le bon côté des choses, oui, ça va améliorer la situation parce que ça va nous rendre quand même plus heureux. Si on est plus heureux, donc plus détendu, on ne se tracassera pas inutilement. On va pouvoir être plus apte à regarder autour de soi puisqu'on ne sera pas préoccupé par le mauvais côté de ce qui se passe.

Voir le bon côté

— **Oui mais ne croyez-vous pas qu'il s'agit d'une attitude seulement? C'est se boucher les yeux comme l'autruche qui se met la tête dans le sable pour ne pas voir le danger? Ne croyez-vous pas que c'est essayer de se conter des histoires?**

Il ne faut pas se conter des histoires

— Non, il ne s'agit pas de se conter des histoires. Il faut essayer de voir à la fois le bon côté et le mauvais côté des choses. Mais ce que je dis qu'il faut faire, c'est d'éviter de se faire des montagnes avec le mauvais côté des événements.

— **Comme il serait sans doute prudent de ne pas tout voir en rose en ne voyant que le bon côté?**

— Evidemment, la meilleure solution, c'est le juste milieu; c'est de voir à la fois le mauvais côté et le bon côté des choses, mais de les voir en leur proportion respective. L'idéal, ce serait de ne pas d'une part se laisser subjuguer par le mauvais côté au point de tout voir en noir, d'être défaitiste ou d'être malheureux, mais il ne faudrait pas, évidemment, tout voir en rose, être trop optimiste et ne pas se rendre compte de ce qui se passe.

— **Je suis d'accord mais ce n'est pas tout à fait ce que vous disiez tout à l'heure.**

Une situation idéale

— Non, évidemment. Ce que je vous donne ici, c'est la situation idéale. En pratique, les gens ont tendance à exagérer et ne voir que le mauvais côté des choses. Ils oublient l'autre. Je me dis: «Tant qu'à choisir, de ne voir qu'un des deux côtés de la médaille, c'est préférable de voir plutôt le bon côté».

On a plus de chances de se rendre heureux, d'être détendu, de ne pas se compliquer la vie pour rien. De cette façon, je crois que même si on se force à ne voir toujours que le bon côté des choses, on arrive à influencer la vie et, en fin de compte, la réalité se rapproche de plus en plus de ce qu'on voit.

Il faut donc apprendre à vivre avec une certaine sérénité face aux gens, à la vie, ne rien envier, vivre au jour le jour en pensant à l'avenir, certes, mais sans se tracasser inutilement.

La semaine prochaine, la cellulite.

AGENCE DE RENCONTRE
"Le Saguenay" ENRG.
BUT: AMICAL — MATRIMONIAL
Tel: 387-7710 de 1 h. p.m. à 9 h. p.m.
ou écrivez C.P. 222 Station "N" Montréal 129

Cél., veufs(ves) divorcés(es) ou séparés(es) qui êtes seuls, nous pouvons vous faire connaitre le compagnon, la compagne (sexe opposé) que vous cherchez. Peu importe l'âge ou classe sociale. (Professeurs, infirmières, secrétaires, hommes d'affaires, professionnels etc.) entrevue gratuite et confidentielle.

CORRESPONDANCE

HOMMES

7240: Mtl. cél., 30 ans, professionnel, 5'11" - 180 lb, cheveux et yeux bruns, belle app., sobre, sincère, poss. auto. Désire: corr. bonne app. Aimant: ciné, voyages, belles sorties, gaie, sérieuse.

7241: Mtl., cél., 35 ans, ingénieur, 5'10" - 180 lb, cheveux et yeux bruns, distingué, sérieux. Aimant: vie calme, lecture, balades, campagne. Désire: corr. libre, jolie, cultivée, sérieuse.

7242: Bl. de Mtl. vérificateur d'autos, 35 ans, belle app. cultivé, aimant: sports, voyages, arts, poss. auto. Désire: corr. instruite, distinguée, sincère.

7243: Homme quarantaine, 5'7" - 180 lb, châtain, ayant profession. Aimant: musique, voyages, sorties. Désire: corr. propre, franche, sincère, distinguée.

7244: Mtl., veuf, cinquantaine, 5'8" - 160 lb, avenir assuré, distingué, cultivé, honnête, sobre. Aimant: sports, lecture, T.V., voyages, musique. Désire: corr. sincière, sérieuse, belle apparence.

7245: Mtl., représentant cie, 55 ans, 5'7" - 150 lb, cheveux et yeux bruns, apparence soignée, caractère jeune, bonne instruction, sobre, distingué. Désire: corr. bilingue, gaie, féminine, cultivée. Aimant: sports, musique, sorties.

7246: Bl. de Mtl. veuf, 65 ans, 5'8" - taille moyenne, belle app. rentier à l'aise financièrement, poss. auto. Aimant: campagne, sports, voyages, sorties. Désire: corr. honnête, propre, distinguée. But: sérieux.

7247: Veuf soixantaine, 5'7" - 135 lb, belle app. bonne santé, rentier à l'aise financièrement, poss. propriété. Aimant: vie familiale, T.V. sorties, lecture. Désire: corr. sérieuse, catholique, propre, honnête.

FEMMES

4307: Qué. cél., 27 ans, secrétaire, 5'3" - belle app. féminine. Aimant: théâtre, ciné, musique, voyages. Désire: corr. cél., sérieux, bonne éducation, position stable, belle app.

4308: Mtl. secrétaire, séparée lég. 30 ans, simple, intellectuelle, 5', 100 lb, longs cheveux blonds, yeux verts. Désire: corr. sincère, honnête, sérieux.

4309: Cél. 37 ans, 5'3" - 130 lb, blonde yeux bruns, belle apparence, instruite, cultivée, distinguée. Désire: corr. inst. cultivé, honnête, franc.

4310: Mtl, séparée, 47 ans, 5'5" - 130 lb, cheveux et yeux bruns, jolie, belle app. propre, affectueuse. Aimant: tout ce qui est beau. Désire: corr. sobre, fidèle.

4311: Veuve, distinguée, soixantaine, belle app. Désire: corr. distingué, honnête, sobre. Aimant: musique, voyages.

CONDITIONS:

a) Vous recevrez le nom et l'adresse des personnes dont la description apparait dans ce courrier en remplissant le coupon. Donnez le ou les numéros de votre choix en incluant $1. pour un numéro et $2. pour trois numéros. Si vous ajoutez une enveloppe affranchie et bien adressée à votre nom, vous recevrez vos choix plus rapidement.

b) Pour faire paraitre votre description dans le courrier, envoyez-nous vos noms, âge, adresse, grandeur, poids, occupation, célibataire, veuf, veuve, séparée, no de tél. et quelques détails sur vous-mêmes et sur vos goûts. Coût de l'inscription $2.00 *(Confidentiel)*

DETACHEZ ET POSTEZ CE COUPON

"Le SAGUENAY" Enrg. PHO. 21-2-72
C.P. 222 — Station "N", Montréal 129

Un numéro pour $1. — trois numéros pour $2. — J'inclus la somme de $ .....
(Argent de papier — Mandat) pour

No ..... No ..... No .....

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TÉL .....

Adressez "Le Saguenay" Enr, incluant une lettre affranchie et bien adressée à votre nom

SOYEZ FIÈRE DE VOTRE BUSTE

L'appareil scientifique hydrothérapique NEO-FORME
RAFFERMIT ou DEVELOPPE ou REDUIT
Massage rotatif à eau froide sous pression avec ou sans succion
• METHODE FACILE, AGREABLE, SURE
• APPROUVEE ET ENTIEREMENT EFFICACE
• DES MILLIERS DE CLIENTES SONT ENCHANTEES DES RESULTATS OBTENUS

"NEO-FORME" le seul appareil fait de cuivre nickelé qui :
1. Offre un choix de traitements : raffermir, développer, réduire.
2. Est fait en 4 grandeurs pour ajustement parfait
3. A un tube spécial pour le retour de l'eau
4. Peut vraiment développer car il permet de faire la succion indispensable pour le développement.

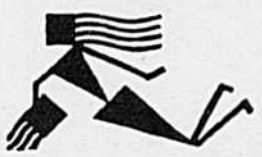
Pour informations gratuites écrivez ou téléphonez
NEO-FORME FLO-BELL SALES CO.
C.P. 11, St-Lambert, (Co. Chambly) P.Q. — Tél. 671-1554

HOROSCOPE

Semaine du 21 au 27 février 1972

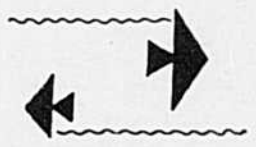
CAPRICORNE
22 décembre au 20 janvier

Il faut que vous teniez compte que votre imagination vous entraine parfois assez loin de vos véritables problèmes. Il serait temps que vous reveniez sur terre et que vous abordiez avec plus de réalisme les questions qui vous préoccupent.



VERSEAU
21 janvier au 19 février

Vous exercez un certain charme sur les personnes du sexe opposé et, au début de la semaine, vous aurez l'occasion d'utiliser profitablement ce don. Ne tirez cependant pas vanité d'une situation que vous pourrez vraisemblablement maîtriser.



POISSONS
20 février au 20 mars

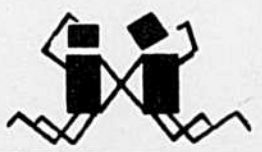
Votre vie sentimentale jouit actuellement d'une stabilité dont vous pouvez tirer parti. En effet, vos appréhensions étant calmées de ce côté. Vous pouvez plus facilement orienter vos énergies vers d'autres secteurs d'activité.

BÉLIER
21 mars au 19 avril

Si vous êtes nés à la fin du dernier décan et que vous êtes actuellement en affaires, il est à prévoir que vous aurez à essuyer des coups durs. Il serait bon que vous déployiez plus de prudence et que vous vous absteniez de vous engager dans une transaction tentante.

TAUREAU
20 avril au 20 mai

Appartenant au signe le plus «terrien» qui soit, vous êtes par conséquent porté à faire bonne chair, et même parfois des excès de table. Votre foie en a pris un dur coup ces derniers temps, et il vous faudrait le surveiller un peu plus.



GÉMEAUX
21 mai au 21 juin

Il se peut que la personne aimée doute de vos sentiments. Si c'est le cas, ne vous évertuez pas à prôner de grands principes car cela risquerait de la faire s'inquiéter davantage. Vous avez votre conscience pour vous, et vous le savez.

CANCER
22 juin au 21 juillet

Vous faites paisiblement votre petit bonhomme de chemin et vous ne voulez pas vous mêler aux intrigues qui se tissent autour de vous. Cette attitude est des plus sages, à condition de la maintenir. On vous appréciera davantage à cause de cela.

LION
22 juillet au 21 août

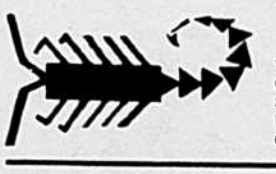
Votre impulsivité vous jouera bientôt de très vilains tours, à moins que ce ne soit déjà fait. Plusieurs personnes de votre entourage sont à la veille d'être excédées par votre humeur souvent maussade. Vous en subirez les conséquences.

VIERGE
22 août au 22 septembre

Des complications inattendues peuvent venir troubler votre petite vie tranquille. Vous en serez probablement choqué au début, mais vous vous y ferez par la suite. Vous bénéficierez du même coup d'expériences nouvelles.

BALANCE
23 septembre au 22 octobre

Vos craintes vis-à-vis de votre avenir immédiat ne sont absolument pas justifiées, et vous vous faites du tort inutilement en vous inquiétant. N'allez pas au-devant des événements, mais plutôt attendez qu'ils se produisent, et dormez sur vos deux oreilles.



SCORPION
23 octobre au 21 novembre

Si vous estimez avoir été leurré par votre conjoint, attendez d'avoir bien examiné la situation avant de réagir. Il se peut qu'il ne s'agisse que d'un malentendu, et vous seriez perdant si vous devanciez la situation. Restez calme.

SAGITTAIRE
22 novembre au 21 décembre

Vous êtes sujet aux mini-dépressions, surtout à ce temps-ci de l'année, Vous avez tort de vous faire du mauvais sang, car cet état d'esprit n'est que passager. Essayez de vous faire une raison jusqu'à ce que les jours meilleurs reviennent, ce qui ne devrait pas tarder.

Aux physiothérapeutes, ergothérapeutes et diététistes de nos hôpitaux:

"Allez vous faire vivre par vos maris..."

Texte: Claire HARTING Photos: Roger LAMOUREUX

Aussi calmes que décidées, plusieurs centaines de jeunes femmes des trois professions (physiothérapeutes, ergothérapeutes et diététistes) se réunissent en journées d'étude depuis trois semaines, au sous-sol de l'église Saint-Louis-de-France.

Je ne suis pas féministe. Je ne suis pas pour le mouvement de libération de la femme (je crois que la libération c'est affaire de mentalité de la femme vis-à-vis d'elle-même et du monde extérieur). Mais j'aime la justice, la logique et le bon sens.

Quand on dit à des femmes qui travaillent qu'on n'a pas à augmenter leur salaire parce que la plupart sont mariées et qu'elles n'ont qu'à se faire vivre par leur mari, je me demande où sont la justice, la logique et le bon sens.

Cela semble bien incroyable, et pourtant c'est la réponse que se sont fait faire la semaine dernière les physiothérapeutes, les ergothérapeutes et les diététistes de quelque soixante hôpitaux de la province qui entraient dans leur troisième semaine de journées d'étude.

Des salaires de techniciens à des professionnelles

Pourquoi des journées d'étude? Parce que les négociations bloquent sur les salaires. Ces trois disciplines requièrent deux ans d'études dans un CEGEP, trois années à l'université. Dans le moment, les salaires versés sont égaux à ceux des techniciens qui sont finissants de CEGEP. Physiothérapeutes, ergothérapeutes et diététistes réclament donc des salaires égaux à ceux des autres professionnels qui ont le même nombre d'années de scolarité, comme les travailleurs sociaux, les criminologistes, les éducateurs physiques, les orthophonistes, etc.

Ces professionnels reçoivent des traitements annuels de $7,475. Les diététistes en reçoivent $6,100 et les ergothérapeutes et les physiothérapeutes, $6,300. Pourquoi cette différence?

Des médecins ne peuvent travailler

Et pourtant... Pourtant leurs responsabilités, leurs fonctions ne sont pas négligeables. Au moment où les hôpitaux regorgent de malades, au moment où les malades, par centaines, attendent leur tour d'entrer à l'hôpital, plusieurs médecins ont dû cesser leur travail, plusieurs chirurgiens ont dû cesser d'opérer à cause de l'absence des physiothérapeutes et des ergothérapeutes. En effet, à quoi sert d'amputer un malade, de faire une opération correctrice si le malade ne peut recevoir les soins, les traitements, la rééducation nécessaires après l'opération? Mieux vaut ne pas l'opérer tout de suite et le laisser attendre. Mais quand l'opération est urgente?

«Soixante hôpitaux de la province sont affectés par les journées d'étude, mais 75 p. 100 des malades souffrent de cet état de choses», explique une des jeunes femmes.

Une autre dit: **«Le gouvernement mise sur le fait que nous sommes des femmes et que nous abandonnerons la lutte, que nous plierons. C'est dépassé, tout ça. A travail égal, salaire égal, voilà notre décision finale.»**

Le gouvernement ne bouge pas

Malgré le fait que les administrateurs des hôpitaux, les médecins et même les patients qui ont déjà reçu des soins appuient ces travailleuses spécialisées, le gouvernement ne bouge toujours pas.

C'est l'Association des hôpitaux qui a été mandatée par le ministère des Affaires sociales et de la Fonction publique pour négocier avec ces trois professions. Avant les Fêtes, on leur a offert de régler pour un montant forfaitaire qui a été refusé. C'était la première fois la semaine dernière, depuis le 21 décembre, que l'Association des hôpitaux les rencontrait de nouveau.

Comme ces trois professions sont de jeunes professions, leur première convention (68-71) traîne encore. C'est tellement lent et tellement mêlé que les diététistes de grands hôpitaux comme Saint-Luc, l'Hôtel-Dieu, Maisonneuve, Saint-Joseph-de-Rosemont, l'Hôpital universitaire de Sherbrooke et d'autres n'ont pas encore reçu leur requête d'accréditation, déposée depuis décembre 1970.

Plus compliqué chez les diététistes

Chez les diététistes, les conditions de travail semblent encore plus compliquées que chez les physiothérapeutes et les ergothérapeutes, où il n'y a pas de spécialisation à l'intérieur de la profession. On compte 15 spécialisations différentes chez les diététistes. Qu'elles aient des responsabilités parfois très lourdes (alimentation des malades hospitalisés, des malades à l'extérieur, explications des régimes aux malades, alimentation des employés, etc.) ou qu'elles n'en aient pas, leur salaire est à peu près le même.

«La plupart du temps, on exige que les diététistes fassent douze mois d'internat après leurs trois ans d'université, mais on ne reconnaît jamais cet internat quand il s'agit du salaire», nous dit Hélène Tremblay, présidente du Syndicat professionnel des diététistes du Québec.

Des postes vacants

«Il y a deux cents hôpitaux dans le Québec. Cinquante pour cent des postes de diététistes ne sont pas comblés. Nous aimerions bien faire de la publicité à notre profession, qui est fort intéressante pour une femme. Mais quelle étudiante sera attirée par la diététique avec le salaire qu'on offre après les études requises?

«Il y a bien le ministre Castonguay, qui parle de médecine préventive. Il oublie sûrement que l'alimentation, la bonne alimentation, est la base de la santé.»

Un bon moral

Malgré l'illogisme, l'injustice et la stupidité de certaines réflexions, les jeunes femmes réunies au sous-sol de l'église Saint-Louis-de-France pour leurs journées d'étude gardent un bon moral. Elles trouvent malgré tout le courage de sourire et d'excuser en quelque sorte le gouvernement. **«Nos professions sont jeunes et nos tâches ne sont pas très bien connues. Peut-être est-ce la cause de leur attitude...»**

Geneviève Néron, secrétaire de l'Association professionnelle des physiothérapeutes du Québec, Micheline St-Jacques, de l'Association professionnelle des ergothérapeutes du Québec, et Hélène Tremblay, présidente du Syndicat professionnel des diététistes du Québec.

SALON LOUISE ENR.
ESTHÉTICIENNE DIPLÔMÉE
HOMMES — FEMMES
RAJEUNISSEMENT FACIAL DÈS TISSUS
— AUSSI PEU QUE $200. ET PLUS
— À l'huile de vison — sans douleur — sans chirurgie — la seule enregistrée — une seule application — durée de 7 jours — Aucune ligne de démarcation — garantie ou argent remboursé.
MASSAGE FACIAL
TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
— À DOMICILE SI DÉSIRÉ
NORTHBAY, RIMOUSKI, TORONTO
ÉCRIRE À
1572 - CARTIER — MONTRÉAL
254-5413 524-3192

Paul E. TALBOT 6741, rue SAINT-HUBERT
O.D. OPTOMÉTRISTE
272-7611 • 7616
HEURES DE BUREAU :
LUNDI AU JEUDI : 9 h. à 6 h.
VENDREDI : 9 h. à 9 h.
SAMEDI : 9 h. à 1 h.

InfaFEEDER
C'EST SENSATIONNEL
La façon naturelle de nourrir bébé
Pour servir à bébé ses céréales et ses purées de légumes et de fruits

Propre — bébé ne se salit pas et ne souille rien autour de lui
Pratique — bébé prend la tétine instinctivement.
Économique — ne coûte que $4.89 (plus taxe prov.)
Facile d'entretien — entièrement démontable, il se lave en un tour de main.

Avec InfaFEEDER le repas de bébé devient une pause agréable pour lui et sa maman.

- Cadeau des fêtes idéal à la maman pour son bébé.

INTERPROVINCIAL SERVICENTRES LTÉE
(DISTRIBUTEUR NATIONAL)
McMASTERVILLE, QUÉ B.P. 66 (514) 467-9371

YOLANDE BERGERON

Les desserts et les crèmes aux oeufs

Pour donner une suite normale à la rubrique de la semaine dernière, nous procéderons à la préparation de la crème pâtissière, aux oeufs à la neige et à une crème à l'ananas.

En sachant préparer la crème pâtissière, vous pourrez en tirer à la toute dernière minute plus d'un dessert, dont cette tarte aux poires et à la crème.

Crème pâtissière

La crème pâtissière contient les mêmes éléments que la crème anglaise, mais on y ajoute de la farine ou, dans certains cas, de la fécule de maïs. Cette crème est plus facile d'apprêt, car, contrairement à la crème anglaise, la crème pâtissière doit cuire quelques minutes après avoir épaissi et avoir atteint le point d'ébullition, afin de cuire la farine ou la fécule.

La crème pâtissière est la base de nombreux desserts et on l'utilise beaucoup en pâtisserie, par exemple pour fourrer des gâteaux, des choux à la crème, pour les tartes aux fruits. A la base de crème pâtissière, on ajoute 2 blancs d'oeufs bien battus en neige OU 1 tasse de crème fouettée et 1/2 tasse de noix de coco râpée (type Angel Flakes de Baker) et l'on obtient une délicieuse tarte à la noix de coco.

2 tasses de lait
4 jaunes d'oeufs
3/4 de tasse de sucre
6 c. à table de farine
pincée de sel
1 c. à table de beurre
2 c. à thé d'essence de vanille.

1 — Faire chauffer le lait.

2 — Battre les jaunes d'oeufs, ajouter graduellement le sucre; battre jusqu'à la formation du ruban OU jusqu'à ce que ça devienne très épais et d'un jaune très pâle.

Ajouter la farine et le sel. Bien battre.

3 — Verser lentement le lait chaud sur les jaunes d'oeufs bien épais et bien battus en prenant soin de battre constamment.

4 — Faire cuire à feu moyen en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange atteigne le point d'ébullition; faire cuire 3 minutes de plus. Bien battre la crème afin d'éviter la formation de grumeaux.

5 — Retirer du feu et incorporer le beurre et l'essence de vanille. Battre pour rendre homogène. Refroidir complètement avant d'utiliser ou de réfrigérer.

Pour faire refroidir, laisser reposer à la température de la pièce et, pour activer le refroidissement, déposer la casserole dans une bassine d'eau glacée.

NOTA: on peut aromatiser la crème pâtissière à la vanille, au chocolat (en ajoutant du cacao à la préparation) ou à toutes les liqueurs fines.

Gâteau jardinière: Couper un gâteau rond de 9" en deux, à l'horizontale, et le fourrer de crème pâtissière à la vanille OU au kirsch, réunir ces deux moitiés du gâteau, imbiber de kirsch, recouvrir de fruits frais OU de fruits au sirop en conserve (bien égouttés) et garnir de crème fouettée.

Tarte vite faite

Dans une abaisse de tarte cuite OU aux biscuits Graham, couvrir le fond de crème pâtissière bien serrée (bien prise) et couvrir de pointes de poires au sirop en conserve. Garnir de crème fouettée ou de parcelles de biscuits Graham écrasés.

Les oeufs à la neige

3 tasses de lait
4 blancs d'oeufs
pincée de sel
3/4 de tasse de sucre

Recette de crème anglaise vanillée.

1 — Dans un poêlon, faire chauffer le lait OU utiliser de l'eau chaude.

2 — Battre les blancs d'oeufs et le sel jusqu'à ce que ce soit mousseux, puis ajouter le sucre peu à peu en continuant de battre jusqu'à l'obtention de pics bien fermes.

3 — Avec une cuiller mouillée (cuiller à dessert OU grosse cuiller à soupe allongée), prélever de la meringue et donner la forme d'un oeuf. Pocher dans le lait chaud ou l'eau bouillante. Déposer les meringues OU oeufs sur un papier absorbant.

4 — Dans un bol de présentation, verser la crème anglaise refroidie et glisser par-dessus les meringues cuites. Servir immédiatement OU très froid.

NOTA: On peut apporter une variante à cette recette en déposant des fruits dans le fond du bol de présentation, puis la crème et, ensuite, les oeufs à la neige.

Crème à l'ananas (Une recette de la Barbade)

1 ananas frais bien mûr
1/2 tasse de sucre
3 jaunes d'oeufs
3 blancs d'oeufs

1 — Peler l'ananas et râper. Egoutter la pulpe et garder une tasse de jus d'ananas, mélanger avec la demi-tasse de sucre et porter à ébullition; continuer de laisser cuire 10 minutes. Retirer du feu.

2 — Battre les jaunes bien mousseux et verser graduellement sur le sirop à l'ananas.

3 — Retourner sur le feu et cuire au bain-marie jusqu'à ce que la crème colle au dos de la cuillère. Retirer du feu.

4 — Battre les blancs d'oeufs en neige et incorporer à la crème à l'ananas.

5 — Déposer l'ananas frais râpé dans le fond d'un plat de présentation et verser par-dessus la préparation crème-blancs d'oeufs. Réfrigérer et servir très frais.

Prenez soin de votre beauté

Soins de la coiffure... permanente, coupe, mise en plis. Aussi à Fairview et Anjou.

Traitement du visage... y compris les fameux maquillages Elizabeth Arden. Aussi à Fairview et Anjou.

Manucure... vous aurez le choix de manucure simple ou avec massage à la crème. Aussi à Fairview et Anjou.

Egalement disponible traitement des jambes et épilation partielle ou complète à la cire. Epilation de la lèvre et du menton. Aussi à Fairview et Anjou.

Traitement du corps... signé Elizabeth Arden pour un regain de vitalité et de jeunesse. En ville seulement.

Salon Elizabeth Arden

Rayon 765 au cinquième
Pour rendez-vous composez

En ville 842-3241 | Fairview 697-4870 | Anjou 353-3300

Simpsons

Mesdames, mesdemoiselles,

ÉCONOMISEZ 35 à 50%

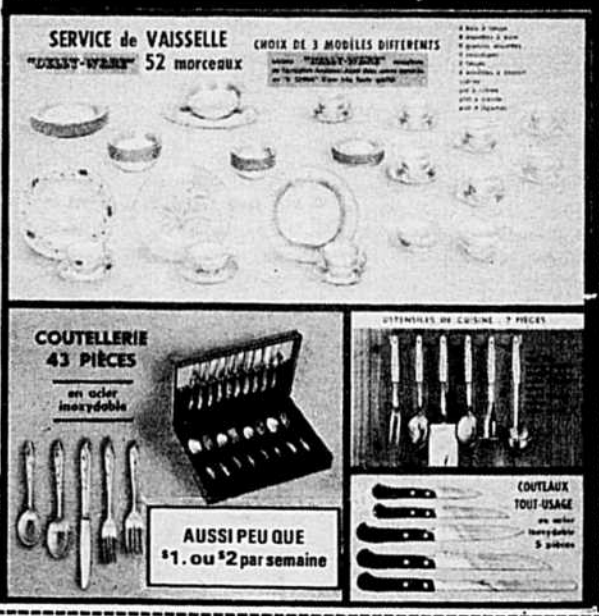
MONTRÉAL 747-1231
Service telephonique 24 heures par jour meme le dimanche

QUÉBEC 522-6654
ST-HYACINTHE 773-2179
VICTORIAVILLE 752-4786

RETOURNEZ LE COUPON CI-JOINT AFIN DE CONNAITRE L'ADRESSE DU BUREAU LE PLUS RAPPROCHÉ DE CHEZ-VOUS

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Ensemble batterie de cuisine EXTRA LOURD en trois épaisseurs d'acier 19 9. Vaisselle, verrerie, coutellerie, trousseau, draps TEX-MADE o WABASSO, machine à coudre, etc... TERME FACILE, aussi peu que $1. ou $2. par semaine sans frais additionnels ou cachés. Representants demandés à travers la province.



Sans obligation de ma part veuillez me faire parvenir un complément d'informations pour les ensembles de
☐ TROUSSEAU
☐ BATTERIE DE CUISINE
☐ MACHINE À COUDRE

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ AUJOURD'HUI MÊME
SERVICE TÉLÉPHONIQUE EN OPÉRATION 24 HEURES PAR JOUR, MÊME LE DIMANCHE
CERCLE DU TROUSSEAU DE LA JEUNE
1285 rue HODGE, MONTREAL 379, P.Q. TEL.: 747-1231
PHO-J. 21-2-72

NOM .....
ADRESSE ..... VILLE ..... TEL .....

Soeur Anita Proulx lance son premier disque

Une musicienne qui voit sa musique comme celle de l'avenir...

Texte: Claire HARTING Photos: Roger LAMOUREUX

«Rien de ce qui est humain ne m'est étranger»

Pour soeur Anita Proulx, la musique, c'est toute la vie. Mais la vie s'étend aussi à l'enseignement, à la cuisine, au tricot, à la nature, aux fleurs, à la jeunesse. «UNE FEMME NE DOIT RIEN IGNORER DE CES CHOSES...».

Pour le moment, la vie, c'est le lancement d'un disque de musique de style classique, entièrement de sa composition, selon une orientation toute nouvelle, le Système intégral. Le disque réunit quatre techniques, piano, violon, flûte et chant.

«Le théoricien du Système intégral, c'est M. Daniel Mesure, un Français avec qui j'étudie la composition depuis sept ans. Ce disque revêt une importance bien spéciale car je suis la première à mettre son système en valeur.»

Le système intégral, c'est, à la base, de la musique classique à tendance moderne, mais beaucoup plus mélodieuse, plus étendue, plus riche. Le système intégral fait appel à la musique de tous les temps, de tous les pays et de tous les instruments. Il s'adresse, bien sûr, aux compositeurs.

Soeur Anita Proulx, religieuse de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, portait autrefois le nom de soeur Cécile-du-Sauveur. Maintes musiciennes la connaissent mieux sous ce nom car elle est professeur de musique au Collège secondaire de Nicolet depuis plusieurs années et elle a enseigné un peu partout dans la province comme, à La Tuque, à Amos et dans les Cantons de l'Est.

Née à Pierreville, dans le comté de Yamaska, Anita Proulx a eu une enfance toute baignée de musique. Son grand-père maternel, Adolple Auclair, était violoniste et organiste. Très tôt, les sept enfants Proulx jouaient chacun de plusieurs instruments. Elle, Anita, commençait à cinq ans l'étude du piano et, à sept ans, celle du violon.

Adolescentes, Anita et sa soeur aînée étaient très en demande toutes deux en qualité de pianistes, violonistes et chanteuses.

Soeur Anita Proulx, une musicienne remplie de son art, mais aussi une femme complète.

Un orchestre en famille

«Nous formions un orchestre avec notre seule famille et des soirées entières étaient consacrées à la musique.»

La famille Proulx avait même son programme hebdomadaire sur les ondes de Radio-Sorel. Trois des membres de cette famille ont donné un des premiers concerts des Jeunesses Musicales au petit séminaire de Nicolet. Un des frères est membre violoniste de la Philharmonique de Drummondville.

Soeur Anita, elle, est professeur, organiste et directrice des chorales scolaires. Elle a composé plus de 80 oeuvres, dont plusieurs sont éditées et sont en vente dans les magasins de musique. Elle a aussi composé une messe communautaire qui est chantée chez elle, à Pierreville, ainsi que d'autres pièces d'orgue.

Elle avait toujours fait de la musique classique lorsqu'elle décida un jour d'aborder la musique moderne.

Non à la musique moderne

«Je me rendis compte que je ne pouvais aller très loin dans cette voie, car la musique moderne est trop limitée. Quand j'ai commencé à suivre les cours de M. Mesure, je savais que j'avais trouvé ce que je cherchais. Je vois le Système intégral comme la musique de l'avenir. Et je souhaite que beaucoup de musiciens la connaissent pour pouvoir l'apprécier.»

Soeur Anita sent qu'il y a en elle des sons lantents qui ne demandent qu'à s'entremêler et à sortir en harmonies. Comme tout créateur, elle doit attendre que l'inspiration descende en elle pour pouvoir se mettre au travail et composer. La nature, les fleurs, les jeunes l'inspirent.

«J'ai passé ma vie avec les jeunes. Je les aime énormément. Sans accepter tout d'eux, j'accepte cependant beaucoup de chose. Je les comprends. D'ailleurs, notre communauté a la réputation de s'adapter fort bien aux changements survenus dans un peu tous les domaines.»

Avec la collaboration...

Quant à son disque, soeur Anita Proulx l'a fait avec la collaboration de Roger et Rachel Cantin, flûtiste et pianiste (Rachel Martel-Cantin est une de ses anciennes élèves); de France Dion, soprano-colorature; de Jean-Louis Pellerin, ténor, qui chante des poèmes du neveu de soeur Anita Proulx, André Duprés; de Louise Tourigny, pianiste; de Wendy Rose, violoniste; de Phyllis Gasoi, pianiste. Soeur Anita Proulx accompagne le chanteur et la chanteuse.

Ce disque a été lancé officiellement dimanche le 20 février à l'Atelier d'Art vocal de Saint-Lambert.

UTOPIA-O

Un Homme...Une Femme...

Club Inter-Monde De Rencontres Programmées

Efficace-Courtois-Confidentiel: satisfaction assurée.
Méthode scientifique, basée sur la compatibilité.
**Club privé: Bar salon, Salle à manger

UTOPIA-O
1030, Cherrier, suite 206, Mtl 132 P.Q.
(Carré Sherbrooke - Parc Lafontaine, Cherrier)
522-8411
Du lundi au vendredi, de 4 h. p.m. à 9 h. p.m.

N'ATTENDEZ PLUS ! VIVEZ PLEINEMENT VOTRE VIE

the Villager shoe shoppes

adam's apple pour le bel homme

SOULIERS POUR LUI À PRESQUE TOUTES LES SUCCURSALES VILLAGER

léger sur les pieds. par Rosita

MOCASSIN TOUT CONFORT
Cuir havane antique
Cuir noir

MOCASSIN LACÉ
Cuir havane antique doré
Cuir havane antique

Seulement $15.99

Ouvert les jeudis et vendredis soirs

Commandes P.S.L. acceptées. Chargex et autres cartes de crédit honorées.

5218 CH. REINE-MARIE
Centre Commercial Fairview
6621 Plaza St-Hubert

1325 O. STE-CATHERINE
110 Sparks Mall
(Ottawa)

1478 rue PEEL
Les Galeries d'Anjou
Place Victoria

* Marques déposées de dessins et d'appellation au Canada de The Villager Shoe Shoppes Inc.

MADAME X

Votre mari a un peu trop de scrupules

Q. — Nous sommes mariés depuis 16 ans, nous avons 5 enfants de 15 à 3 ans. Nous nous aimons plus qu'au premier jour et je crois que nous formons un couple très équilibré. Nous avons peu de problèmes avec nos enfants. Enfin, nous formons une famille très unie.

Cependant, il y a une ombre à notre bonheur. C'est le travail de mon mari. Il est courtier d'assurance pour une grosse agence. Il est à l'intérieur du bureau donc, il n'a pas à voir le public, sauf pour quelques clients personnels.

Son travail consiste à placer les risques dans les compagnies et à voir que les documents sortent rapidement sans erreur. Bref, il est chef de département, ça fait 20 ans qu'il travaille dans l'assurance. Autrefois, il travaillait pour une autre compagnie. Je dois vous dire qu'il connaît son assurance à fond. Il a suivi tous les cours possible technique avancé en assurance. Il aime son travail. Il aurait voulu devenir professeur à temps plein, mais il n'aurait pas gagné suffisamment pour faire vivre notre famille

Ce qu'il n'aime pas dans son travail, c'est qu'on lui demande de placer certains risques auquels il ne croit pas. Il doit insister auprès des compagnies même s'il sait que le risque n'est pas bon, ex: «même s'il sait que cette maison va brûler, que c'est le pire risque, il faut le placer tout de même. Cela est totalement contre son tempérament, car il est foncièrement honnête."

On lui dit qu'il connaît très bien la technicalité de son travail, mais qu'il manque de dynamisme. Je sais qu'il pourrait être rendu beaucoup plus loin qu'il ne l'est actuellement. Des gars beaucoup plus jeunes et qui en connaissent moins que lui, ont un meilleur poste que lui et gagnent de gros salaires. A force de se chercher, il piétine sur place.

R. — Ayant moi-même été dans l'assurance très longtemps je sais qu'il existe parfois des conflits de conscience. Parfois un risque en lui-même peut être très bon alors que le risque moral que représente l'assuré en change complètement la valeur. Je félicite votre mari d'avoir une telle conscience professionnelle, mais il ne fait pas qu'il tombe dans le scrupule, car il sait aussi bien que moi que la compagnie qui engage sa responsabilité dans un risque quelconque ne le fait qu'après avoir fait une enquête d'après laquelle qui accepte ou refuse le risque. D'autre part, il est très difficile pour un courtier de juger d'un risque moral que représente un assuré quant aux risques physiques seul la compagnie émettant la police en prend la responsabilité.

S'il est magnifique d'avoir de la conscience professionnelle, il ne faut pas que cette conscience soit alourdie par un jugement trop sévère porté sur les individus avec lesquels vous devez travailler. Essayez de faire comprendre à votre mari, qu'il doit être large d'idées du sens de l'indulgence vis-à-vis des humains.

Je sais que la profession de courtier d'assurance est une profession qui demande beaucoup d'intégrité, un bon jugement, mais qu'il considère ce travail comme une oeuvre sociale, se refuse de donner dans certaines combines mais accepte tout de même de donner le bénéfice du doute quand il ne peut donner la preuve de la malhonnêteté du client qui demande la protection. Savoir garder le juste milieu pour tout, l'indulgence et la droiture d'intentions, c'est là tout le secret, mais s'il sait refuser les risques qui à l'appui sont des risques malhonnêtes lui attirera la confiance de ses supérieurs beaucoup plus que s'il redoute et force sa conscience pour faire accepter des risques auxquels il ne croit pas mais dont il n'a pas de preuves tangibles. Sa responsabilité et sa conscience doivent pas être handicapés par des pré-sentiments qui certainement ne seront pas confirmés.

De votre côté, Madame, donnez confiance à votre mari et apprenez lui que le dialogue approuve ce que sa sensibilité peut déterminer. C'est par des preuves tangibles qu'il obtiendra la fermeté qui semble lui manquer et imposera le respect de ses décisions confirmées par les événements.

Merci de m'avoir fait comprendre

Q.- Je suis la jeune femme qui vous a écrit pour vous dire que j'avais horreur de la compagnie des femmes. J'ai lu votre réponse et je vous en remercie. Je ne croyais bien fine, mais, après avoir relue plusieurs fois, j'ai constaté combien vous aviez raison.

J'ai d'ailleurs trouvé cela très drôle, car mon orgueil en a pris un coup et moi, j'en ai pris pour mon rhume.

Félicitations! Vous voyez clair, et vous êtes directe. J'aime cela ainsi. Sur le moment, j'ai rougi inconsciemment, étant une femme comme toutes les autres. Me faire dévoiler ainsi la vérité, un peu ironiquement d'ailleurs, cela m'a choquée, mais peu de temps après j'ai bien ri.

Vous êtes forte, madame X, bravo et merci! J'aime maintenant un peu plus les femmes.

R.- Lorsque j'ai reçu votre lettre, je me suis retrouvée dans tout ce que vous disiez. J'aurais presque pu croire que je l'avais moi-même écrite; alors j'ai essayé d'être très honnête vis-à-vis de moi et, la réponse que je vous ai donnée, je me la suis donnée à moi-même.

Ne vous en faites pas, beaucoup d'autres que nous se sont retrouvés comme nous dans votre lettre. Par contre, cette réponse que vous m'adressiez aujourd'hui me fait grand plaisir, et là je vais vous dire que vous êtes bien fine.

Moi aussi, j'aime un peu mieux les femmes, en espérant qu'il y en ait beaucoup comme vous.

Elle cherche un larynx artificiel

Q.- J'ai écouté il y a quelques temps, à votre émission, deux personnes qui avaient été opérées des cordes vocales; moi aussi, je l'ai été. Au mois de juin, on m'a enlevé les cordes vocales et une partie du larynx, affectées de cancer. Je ne parle plus depuis ce temps.

J'aimerais avoir des renseignements sur l'appareil qui permet à ces personnes de parler. J'ai entendu un de vos interlocuteurs parler à l'aide de cet appareil.

Puis-je obtenir l'adresse de ce monsieur, car la vie n'est pas très drôle lorsqu'on ne peut parler. Il pourrait me renseigner et me dire si cet appareil est coûteux.

Je vous remercie à l'avance de votre réponse.

R.- Bell Canada a mis au point un larynx artificiel qui permet aux opérés du cancer du larynx de communiquer.

Vous pouvez avoir les informations au sujet de cet appareil en communiquant avec le bureau des Relations extérieures de Bell Canada, qui vous expliquera les démarches à faire pour que vous en obteniez un.

Je suis très heureuse si l'émission que nous avons faite peut permettre à d'autres personnes d'utiliser cet appareil merveilleux, le larynx artificiel, mis au point par Bell Canada, et ceci n'est pas une annonce publicitaire.

Adressez vos lettres:
De coeur à coeur.
Mme Reine Charrier.
Madame X.
Photo-Journal.
5460, av. Royalmount
Montréal 307.

Agence matrimoniale

MONTREAL
A-4440—
Secrétaire célibataire, 47 ans, distinguée, honnête, 5' 8", 155 livres, désire rencontrer un monsieur libre d'environ 58 à 65 ans, distingué, bon emploi, sociable. J'aime la musique, l'opérette, la lecture, les voyages, le dialogue. Aventuriers s'abstenir.

MONTREAL
A-4441—
Célibataire, 37 ans, 5' 7", 160 livres, yeux et cheveux bruns (grisonnants), franc, sincère, ami de la simplicité. Je ne fume pas et ne bois pas. Je désire rencontrer une jeune fille de 25 à 35 ans, sérieuse, honnête, qui aime mieux comprendre que condamner. Photo si possible. Réponse à toutes.

QUEBEC
A-4442 — Veuve depuis trois ans, 40 ans, je mesure 5'3" et pèse 120 livres. J'aimerais rencontrer un copain pour dialoguer, sortir de temps en temps, faire des promenades et peut-être voyager. Même si cet homme a des enfants, cela ne me fait rien pourvu qu'il soit honnête et ait un emploi stable.

MONT-LAURIER
A-4443 — Divorcée, 44 ans, 5'3", 125 livres, allure jeune, je demeure avec mon fils de 17 ans. J'aime la pêche, la chasse, la forêt, les animaux, la natation et la motoneige. Je désire rencontrer un homme doux, courageux, bon, capable de n'aimer qu'une seule femme. Je ne fume pas et je n'aime pas boire. Je ne veux pas un chanteur de pomme mais un homme qui a souffert ou qui sait dialoguer.

CAP-DE-LA-MADELEINE
A-4444 — Célibataire dans la quarantaine, 5'3", 100 livres, cheveux et yeux bruns. D'apparence jeune et agréable, distinguée, féminine, sincère. Mes goûts: lecture, musique semi-classique, théâtre, voyages, nature, échange d'opinions. Je désire un correspondant de 48 à 52 ans, assez grand, de caractère aimable, sobre, distingué, compréhensif, ouvert au dialogue, assez instruit et partageant mes goûts. Les aventuriers sont priés de s'abstenir.

MONTREAL
A-4445 — Veuf, 51 ans, avec trois grands enfants. Cheveux noirs et yeux bruns, 165 livres, 5'8". Caractère tranquille, situation stable, peu sportif, aimant le cinéma, le théâtre, les cartes, la conversation. Désire connaître veuve ou célibataire dans la quarantaine, bonne ménagère, propre et compréhensive. Photo appréciée.

LAVAL-DES-RAPIDES
A-4446 — Je suis célibataire de 30 ans, je mesure 5'6" et pèse 120 livres. J'ai les cheveux châtains et les yeux gris. J'ai une bonne instruction et un emploi stable. Je suis honnête, compréhensif et propre. J'aime le cinéma, la musique, les balades et quelques sports. De plus, je suis de nature tranquille. Je désire correspondre pour le bon motif avec une demoiselle simple, affectueuse, féminine et compréhensive.

MONTREAL
A-4447 — Célibataire, bonne situation, 24 ans, 155 livres, 5'10", cheveux brun foncés, yeux gris-bleu, d'humeur égale, bon, cultivé. J'aime les disques, les livres, le théâtre. On me dit intellectuel. Mon sport, c'est le golf. Je désire faire la connaissance d'une jeune fille de 19 à 24 ans, intelligente et cultivée, sensible et douce, qui occupe un emploi d'infirmière, d'institutrice ou de secrétaire.

MONTREAL
A-4448 — Je désire correspondre avec un garçon honnête, franc, sincère, sérieux, âgé de 26 à 30 ans. Je ne recherche pas la beauté physique mais la beauté du coeur. J'ai 25 ans, je mesure 5'5" et je pèse 129 livres, j'ai les cheveux noirs et les yeux bruns. J'aime les quilles, le cinéma, le théâtre, les soirées en famille, les sports, le hockey. Prière aux aventuriers de s'abstenir.

REGLEMENTS

A) POUR INSERTION:

1- Ecrivez-nous en nous donnant une description morale et physique de vous-même.

2- Faites-nous part de ce que vous désirez comme correspondant.

3- Votre demande d'inscription doit être accompagnée de $1.

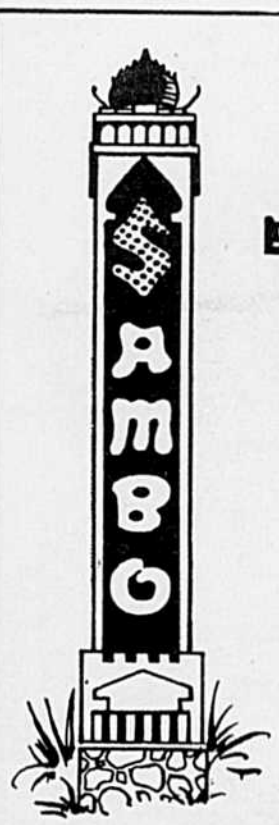
B) POUR COMMUNIQUER AVEC UN CORRESPONDANT:

1- Vous nous envoyez la lettre à faire suivre avec vos noms et adresse ainsi que $1.

2- EN aucun cas, nous ne donnons le nom et l'adresse des correspondants dont la demande parait.

3- Le code publié est la référence à laquelle vous vous rapportez. L'acheminement du courrier se fait dans la même semaine.

4- Adressez-vous à l'Agence matrimoniale. Madame X. Poste CKVL, Verdun.



DÉFILÉ DE MODE
au restaurant
SAMBO INC.
Le RESTAURANT de Distinction
TOUS LES MARDIS
A 19.00 HEURES

ENTRÉE GRATUITE
Repas à prix populaires
Mets chinois et cuisine française à la luxueuse salle à manger.

MARDI, LE 29 FÉVRIER:
INTIMITÉ LINGERIE
17 Centre d'Achats Duvernay
S. & W. GASCO
1317 est, MT-ROYAL
Centre d'Achats Duvernay

CADEAUX * SURPRISES
La chance de vous mériter un magnifique voyage en avion pour deux personnes à Paris en 747.
D'AIR CANADA
et $200.00 en argent de poche offert par Sambo Inc.

En vedette tous les soirs:
CLAUDE STEBEN
AU PIANO-BAR
La musique à son meilleur à la discothèque...
LE MIRAGE
SAMBO INC.
Le RESTAURANT de Distinction
5666 est, rue Sherbrooke
Tél.: 256-1694

LETTRES D'AMOUR

Emile GENEST

Amour unique amour, André

Voici déjà deux merveilleuses années que nous sommes mariés et heureux. Pendant cette dernière année, un enfant est né: Eric, qui aura un an le 6 août, est venu sceller notre amour.

Mes amies m'ont toutes traitée de folle quand j'ai annoncé mon mariage. Je n'avais alors que seize ans... Mais, au fond, je suis la plus heureuse du groupe.

Tu te souviens, mes études n'étaient même pas terminées quand nous nous sommes mariés...

J'ai un gros défaut, je suis dépensière, mais tu m'as acceptée comme je suis et je t'ai accepté comme tu es.

L'important dans la vie, ce n'est pas l'argent mais l'amour que l'on ressent l'un pour l'autre. En deux ans, nous n'avons eu que trois querelles, et à propos de choses sans importance.

Je suis heureuse de t'écrire que je t'aime autant que tu m'aimes. Tu seras toujours ma seule raison de vivre. Te t'aime, André, je t'aime. Ne l'oublie jamais!

Ta femme chérie

Le souvenir de tes longs cheveux noirs
Frôlant mon visage me redonne courage.
Je ne veux t'oublier, pour davantage
Continuer de t'aimer.
Je garde l'espoir de souvent te revoir
Même sans pouvoir. Dans mes bras, te serrer
ou à nouveau t'embrasser.

ZUT

Raymonde

Au revoir, amie,
La destinée s'est à jamais accomplie.
Ton image emporte une partie de notre coeur,
Car pour nous tu étais une soeur.

Toutes nos découvertes se reflétaient dans tes quinze ans,
De ton sourire se dégageait
Un doux parfum comme la rose au printemps.
Ces découvertes resteront
Gravées en nous toute notre vie.
Amie tu étais, amie tu resteras.

Ton amitié demeurait gratuite,
On la retrouvait dans ton regard.
Que ce regard désormais éteint
Donne à ceux qui s'en réservaient une part
Le feu de liberté qui l'embellissait.

Ce départ nous a tous affligés;
Ce départ que le destin a tristement provoqué,
Difficilement il nous faut l'accepter.
Jamais, non, jamais nous ne pourrons t'oublier.

Aujourd'hui, tous ici avec toi
Pour la dernière fois ensemble réunis.
Raymonde, tu nous quittes pour la vie,
Dieu en a décidé ainsi;

Il a cueilli ta jeunesse
Et ainsi fait jaillir notre détresse.
En ce moment, tu nous regardes de l'au-delà;
Sache que ton souvenir en nous éternellement demeurera.

Ceux qui t'aimaient: Tes amis.

Oui, je croyais qu'à ta naissance tu ne serais pas aussi près de moi. Je croyais que je me sentirais toute seule.

Mon corps serait libéré, mais qu'importe, je ne sentirais plus bouger tes petits bras, tes jambes et ta petite tête.

J'étais égoiste, je voulais te garder toute à moi. Puis est venu le temps de ta naissance.

Ton papa était là, il te voulait tellement qu'il faisait autant d'efforts que moi. Quand tu as pleuré pour la prmière fois, j'ai vu dans les yeux de ton papa de grosses larmes.

Et c'est alors que j'ai compris qu'il faut être deux à t'aimer, à t'élever pour que tu deviennes la plus belle et la meilleure des jeunes filles.

Les souffrances de ton accouchement sont oubliées. J'ai compris que je n'étais pas vraiment égoiste.

J'aime donner la vie. En ce bas monde c'est la seule chose, à mes yeux, dont on puisse être réellement fier.

Mme Lise Dugal,
Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.

Monsieur Genest,

Vous me feriez grand plaisir en publiant ce poème écrit pour la fille que j'aime. Elle se reconnaitra, elle me devine si bien. Nous ne pouvons nous écrire ou même nous parler au téléphone, séparés par la distance, les préjugés sociaux, nos familles respectives.

Vous êtes notre seule voie de communication. Je vous en prie, publiez cette lettre.

Merci.

Une histoire d'amour
L'été fini, je sens venir l'hiver avec ennui.
Nos nuits ne peuvent sombrer dans oubli.
Ma chérie, nous sommes dans ma demeure, mon esprit est ailleurs,
Toujours, il cherche ton coeur.
Je t'aime, où que tu sois, je t'aime.
Sans cesse à toi mes pensées me ramènent.
Un mot, une note me rappellent toutes
Ces chansons pour nous si belles.
Je cherche notre étoile, pourtant le ciel est gris.
Tu es si loin... j'ai du chagrin.
Mon amour, le ciel est lourd.
Pourquoi a-t-il fallu que tu m'aimes,
En retirant peu de joies, trop de peines?

PRIX DE
L'ENTREPÔT
TAPIS - PRÉLARTS - TUILES
CHOISISSEZ - ACHETEZ - EMPORTEZ
Le plus grand choix à Montréal

TAPIS
Légères imperfections
20% à 60%
DE RABAIS
EX: TAPIS SHAG
SUR ENDOS CAOUTCHOUTÉ $3.97
100% NYLON $2.95

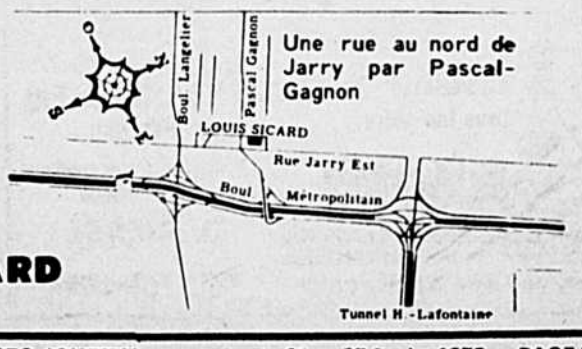
TAPIS IMPRIMÉ
DE QUALITÉ
GRAND SPÉCIAL
$5.80
V.C.

TAPIS BOUCLÉ
BOUTS RASES
CHOIX DE 8
COULEURS MODE
GRAND SPÉCIAL
$5.97
V.C.

PRÉLART COUSSINÉ
6' OU 12'
1ÈRE QUALITÉ
SPÉCIAL
$1.89
V.C.

Services d'installation Servie à domicile.
Ouvert du lundi au mercredi 9 à 6. Jeudi, vendredi 9 à 9. Samedi 9 à 5 h.

Mercier
COUVRE PLANCHERS
ALLYRE MERCIER
GILLES LONGTIN PROP
6915 LOUIS-SICARD, ST-LÉONARD
325-4911



PHOTOS
DE MARIAGE
SPECIAL
12 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35.00

HATEZ-VOUS,
RESERVEZ IMMEDIATEMENT!
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.
PHOTOS POUR VISA ET PASSEPORT
SERVICE 10 MINUTES
Un vaste choix d'albums en couleurs
LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR 524-3745

Monsieur, monsieur... ne passez pas si vite votre chemin... Non, ce n'est pas pour Madame. C'est pour vous. Pour vous, oui, que Ginori a créé des ensembles double-tricot bleu-blanc-rouge. Pour vous aussi qu'on a ajouté le beige et le brun.

De bleu, de blanc, des matelots, pour ceux qui aiment le prestige de l'uniforme, des écussons, des grands cols... N'oubliez pas, ils attirent les femmes comme le miel les abeilles.

Il y en aussi pour les plus conservateurs, qui se disent que leur charme seul sera bien suffisant... Les vaniteux!

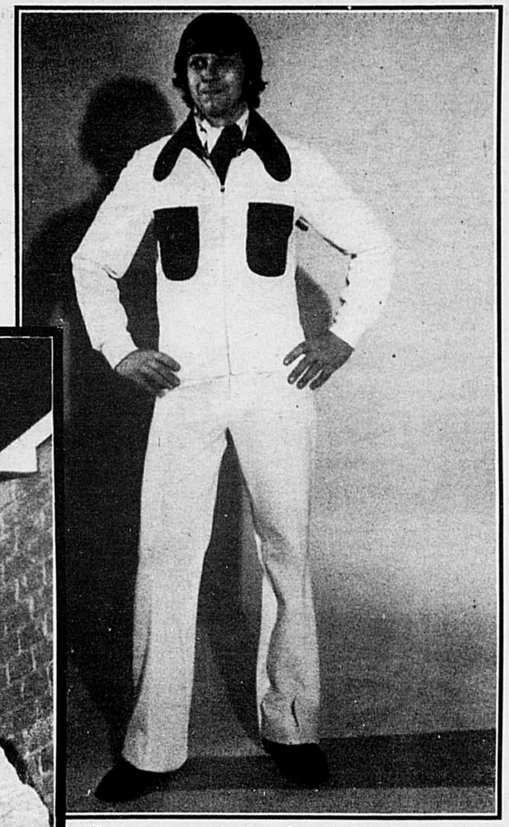
Il y a les tissus de fortrel qui sont lavables quand il n'y a pas de bourrures. Il y a les combinés fortrel-laine et toile agrémentés d'empiècements de suède.

Sport ou habillé, l'ensemble double-tricot pour homme devient de plus en plus aimé et adopté. Infiniment pratique, il respire l'aise et le confort.

Hé! attendez-nous!

L'Espagne n'aurait pas fait mieux. Et pourtant il est d'ici, de chez nous. C'est Michel Melançon qui a si fière allure dans un complet rayé bleu seersucker, 100 p. 100 fortrel.

Marcel Brosseau et Michel Melançon, l'un de blanc, l'autre de framboise, ont tellement plu à Zizi qu'elle a accepté gentiment de déambuler avec eux. On a dit wow! sur leur passage.



Blanc avec une touche de marine, voilà qui plait bien à Marcel. C'est léger, c'est frais.

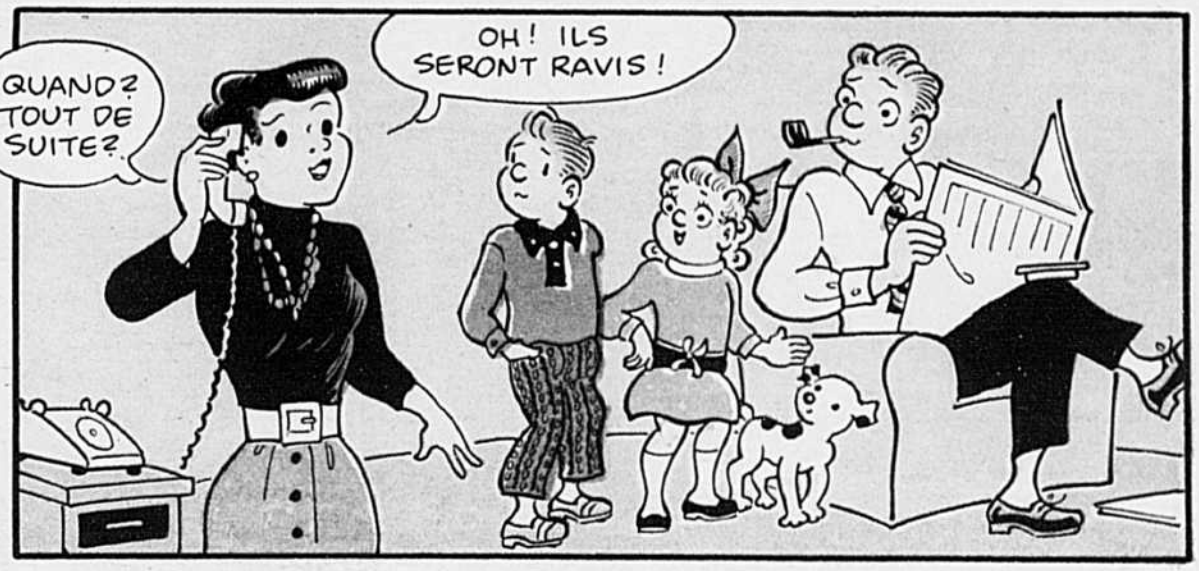
Michel a décidé que le marine allait bien à son teint de brun. C'est en Lacoste-knit, 100 p. 100 fortrel.

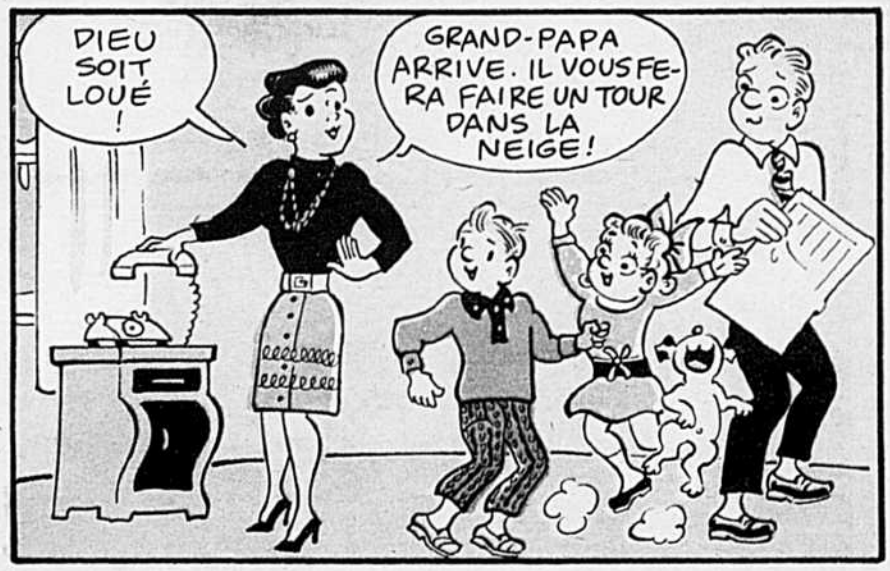
Voilà les gars de la marine... Voilà de quoi rendre une femme fière et guillerette. C'est encore du Lacoste-knit 100 p. 100 fortrel, a décidé Zizi, qui s'y connait.

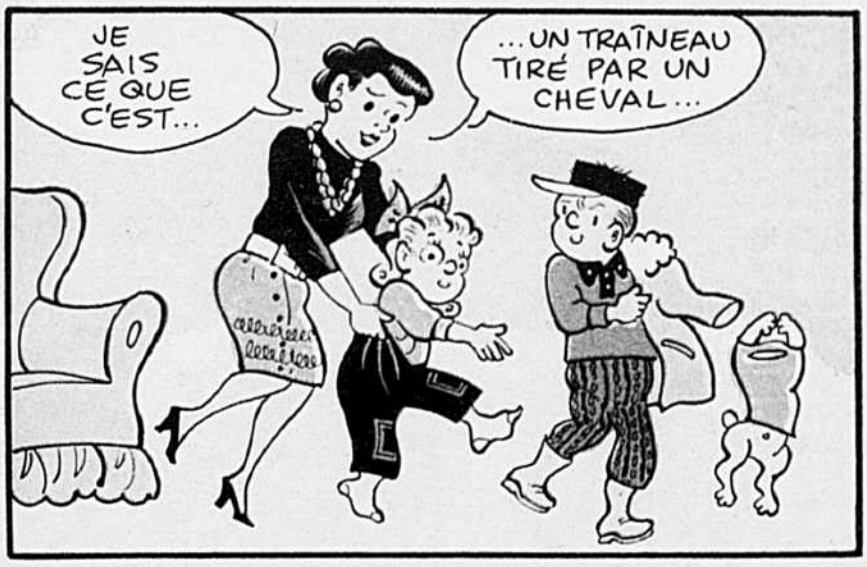
Marcel a choisi la couleur paille. Un mélange de fortrel, laine et toile, l'ensemble est rehaussé d'un empiècement de suède de même ton. (Ginori).

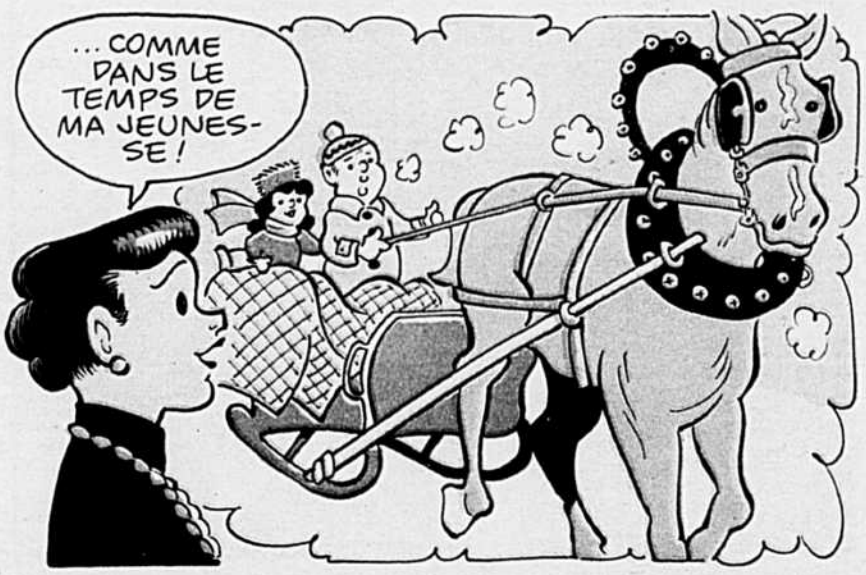
Le Pop de Pierrette

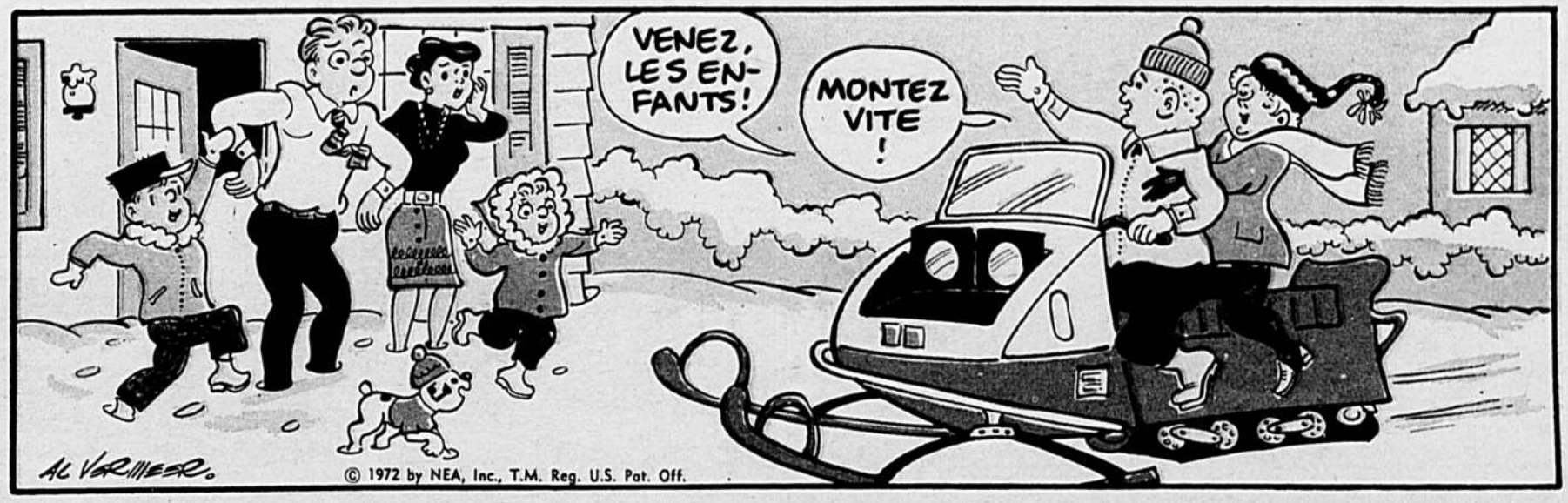
par AL VERMEER





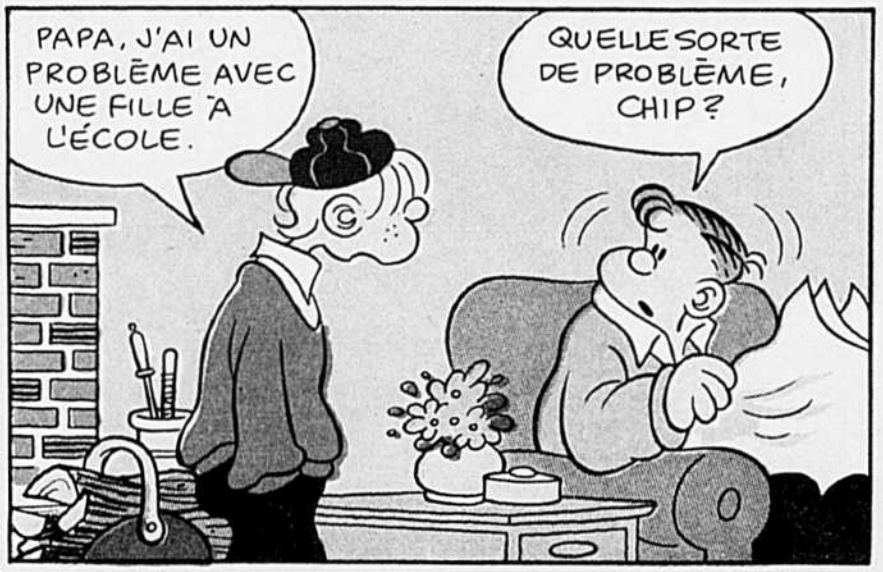






BOB et LISE

par Mort Walker
el Dic Browne



© King Features Syndicate, Inc., 1972. World rights reserved.

LE GROS GEORGES

par VIRGIL PARTCH

Télé-rire

BIL KEANE

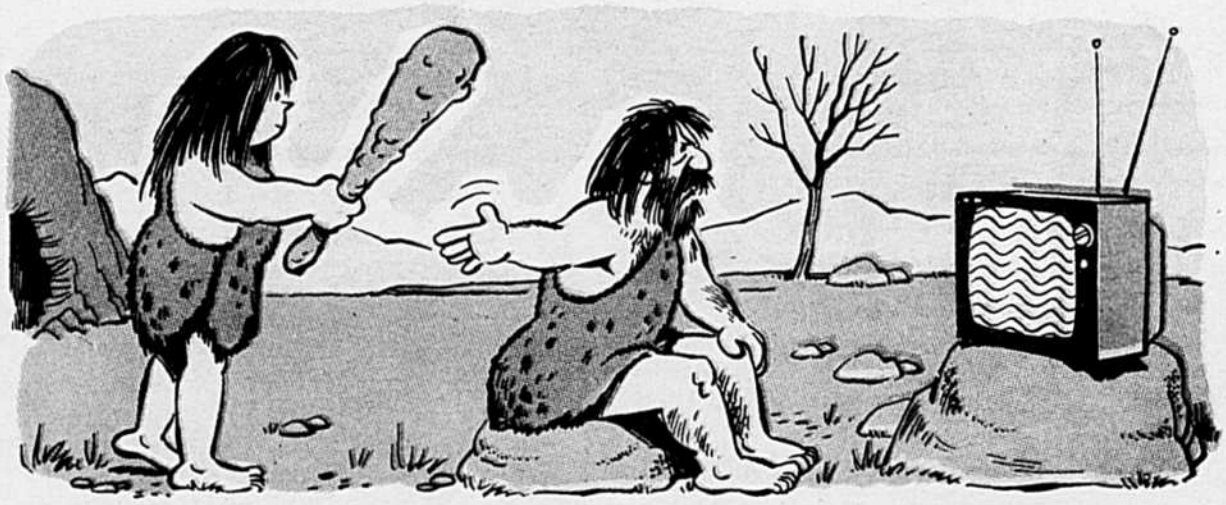
1972, The Register and Tribune Syndicate

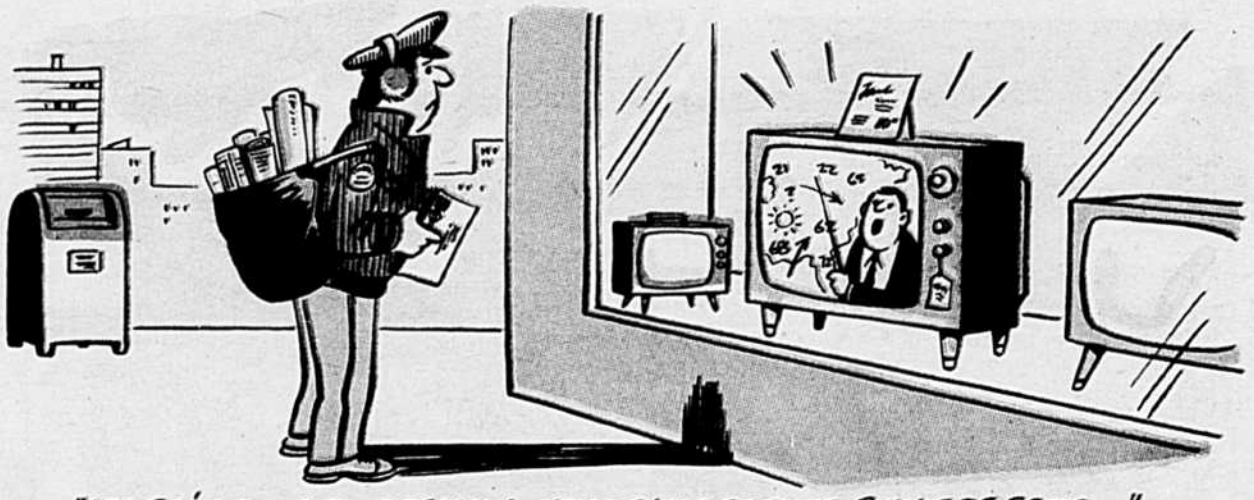
"ICI, LE REPRÉSENTANT AVON!"

"NOUS SOMMES SÉPARÉS DEPUIS 9 ANS, MAIS JE PEUX TOUJOURS L'ENTENDRE À "QUÉBEC SAIT CHANTER!"

Cour Juvénile

"PAS DE QUESTIONS?"





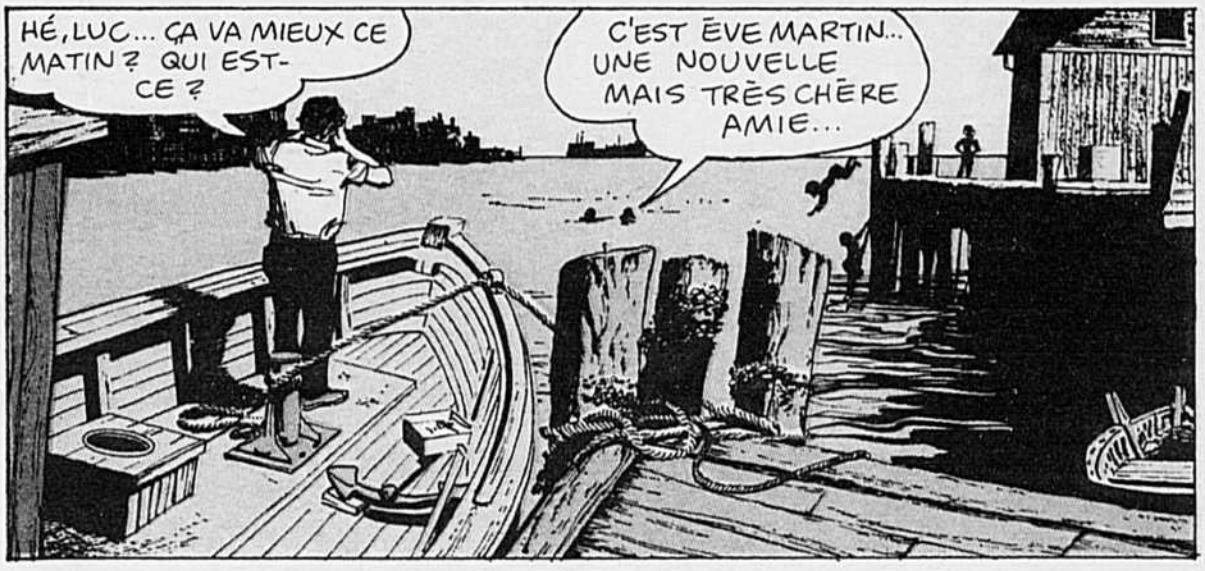
"LES PRÉVISIONS POUR DEMAIN : NEIGE SUIVIE DE PLUIE SUIVIE DE FROID..."

"CE QU'UNE ROUTE DE JOURNAUX A FAIT POUR MOI. Cette route a développé chez-moi les sens de la responsabilité, l'esprit d'initiative, la persévérance et de nombreuses autres qualités qui me permettent d'apprendre mon métier d'homme d'affaires. Des maintenant j'apprends à transiger avec le public et à respecter mes engagements. Profite toi aussi de ces avantages."

RECHERCHÉS GARCONS DE 9 à 15 ans
● ASSURANCE-ACCIDENT GRATUITE
● BOURSE D'ETUDES de $1000 ● CONCOURS
A MONTREAL INFORME-TOI EN TELEPHONANT A: 353-4930
ou écris à: SERVICE DES CAMELOTS
8320 PLACE DE LORRAINE, ANJOU 437, QUE.

JULIE MARTIN

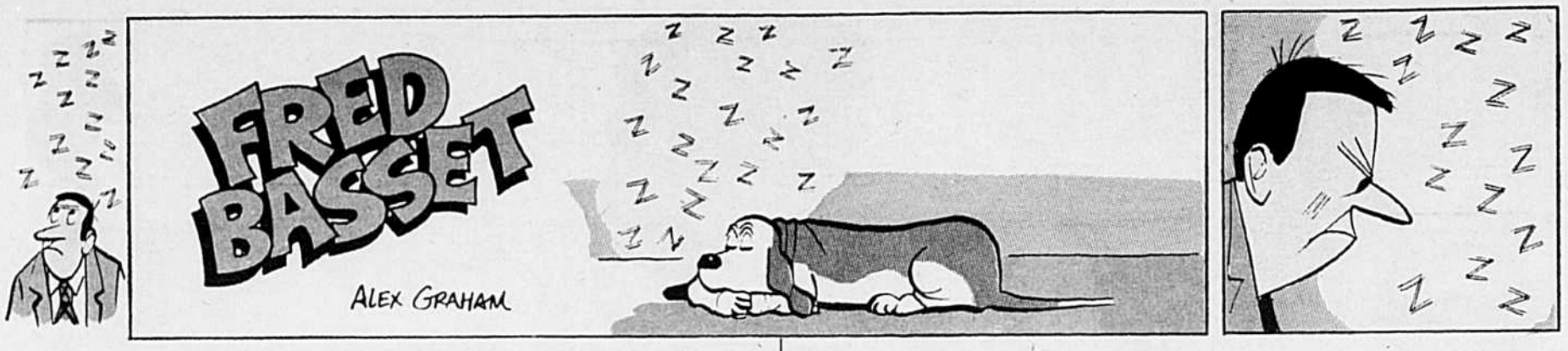
STAN drake

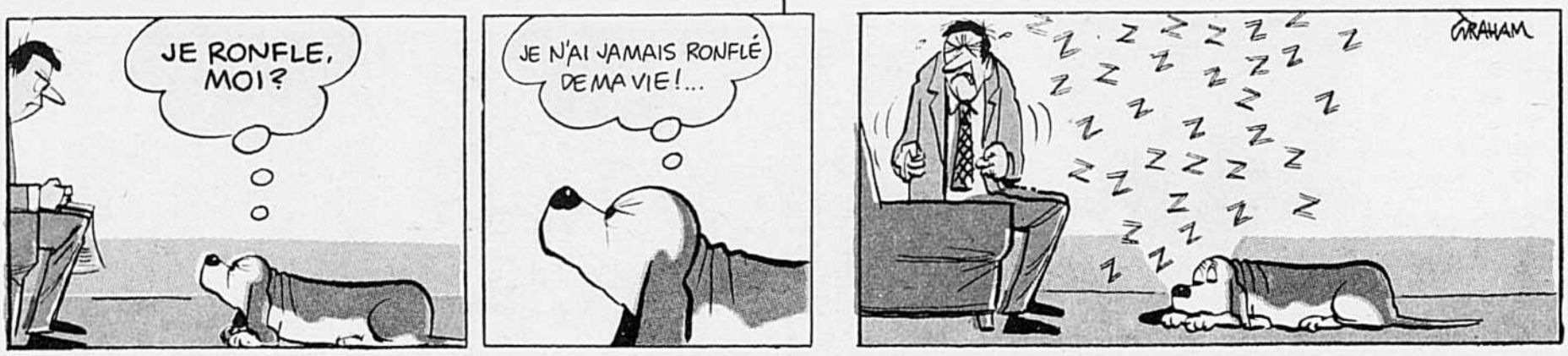


© King Features Syndicate, Inc., 1971. World rights reserved.

FRED BASSET

ALEX GRAHAM





LES Berlupons

CARL GRUBERT

Dr KILDARE

KEN BALD

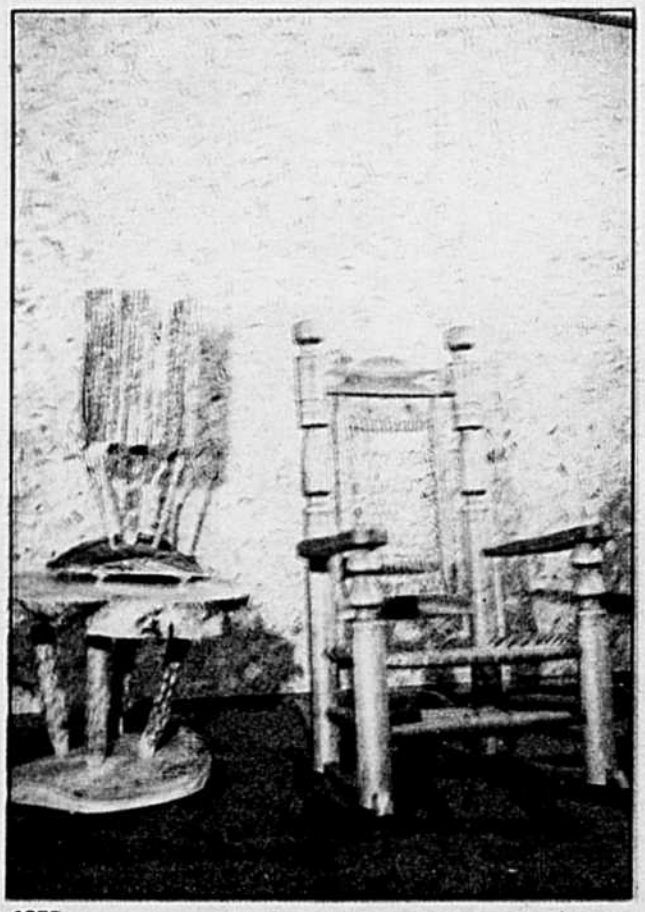
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

NOUS VOUS INVITONS
À VENIR
VISITER
NOTRE NOUVELLE
SALLE DE MONTRE

PROFITEZ DE NOS SPÉCIAUX

DURANT LE MOIS DE FÉVRIER

- TAPIS EXCLUSIFS
- CHAISES BERCANTES
- LAMPES
- TABLES ARTISANALES



LES CÈDRES DU QUÉBEC

65 PORT-ROYAL OUEST
MONTREAL (357) AHUNTSIC

381-9695

LA SANTÉ DANS VOTRE ASSIETTE

Jacques BERROLS

L'anémie (2)

Des facteurs très variés peuvent provoquer l'anémie. Cependant, quels qu'ils soient, les symptômes sont invariables: pâleur, pouvant même être cireuse dans les grandes anémies, fatigue, accélération du pouls, essoufflement au moindre effort.

La valeur globulaire

Avant que le médecin puisse diagnostiquer l'anémie, évaluer son intensité, prévoir son évolution, il doit d'abord examiner attentivement toutes les données des analyses faites en laboratoire, à savoir:

- le nombre des globules rouges;
- le pourcentage d'hémoglobine en circulation évalué par échelle colorimétrique, le sang pauvre en hémoglobine étant plus pâle;
- la valeur globulaire, c'est-à-dire la teneur du globule rouge en hémoglobine;
- l'examen attentif des globules, afin de découvrir éventuellement la présence des formes jeunes.

L'étude de ces différents énnoncés permet de classer l'anémie en hyperchrome, hypochrome, plastique, aplastique.

Les diverses causes

Diverses causes, plus ou moins faciles à mettre en évidence, peuvent déterminer l'anémie: les hémorragies, les maladies infectieuses, les intoxications, les cancers,etc.

Dans le cas d'hémorragie, en excluant la très grande, susceptible de mettre la vie en danger, une hémorragie abondante mais unique est préférable aux petites hémorragies répétées. Dans le premier cas, l'anémie se répare vite. Au contraire, à la faveur de petites hémorragies, mais répétées, l'anémie chronique s'installe. Ainsi, un simple suintement hémorroidaire suffit parfois à déterminer une anémie.

Quant aux grandes hémorragies traumatiques, elles ne sont pas toujours mortelles, même lorsque le taux des globules rouges est extrêmement bas. D'ailleurs, le danger immédiat n'est pas tellement imputable à cette sorte d'asphyxie qu'entraine une grande perte en globules, mais plus spécialement à la diminution de la masse sanguine en elle-même.

Quant aux maladies infectieuses, quelles qu'elles soient, la plupart provoquent de l'anémie, les virus et les toxines atteignant les fonctions de la moelle osseuse. Ainsi, des cholécystites, des angines à répétition, certaines caries dentaires (notamment celles avec ostéite du maxillaire), peuvent provoquer de l'anémie.

Les intoxications, professionnelles ou médicamenteuses, peuvent également être génératrices d'anémie. Certaines intoxications légères se rencontrent encore chez les ouvriers qui manipulent du plomb; un grand nombre de personnes s'intoxiquent par une consommation abusive de médicaments chimiques: somnifères, tranquillisants antibiotiques, etc. Il faut reconnaître que la sédentarité, le confort et la suralimentation sont à la base de tous ces abus; notre vie moderne semble donc en être directement responsable. **Certes, l'humain a foulé le sol de la Lune, dans quelques années ce sera vraisemblablement au tour de Mars, mais il lui reste à se vaincre lui-même afin d'adapter son organisme à ce modernisme.**

Par suite du développement de l'électronique, donc de l'automation, les trois quarts de nos contemporains mènent une vie sédentaire. En fait, il s'agit de la dépendance de l'insomniaque, du constipé, du migraineux vis-à-vis de son médicament, au même titre que le drogué dépend de son stupéfiant.

Le simple geste de mettre un pied devant l'autre permet de franchir d'énormes distances. Les membres inférieurs permettent aussi de grimper, de sauter et parfois... de botter le derrière des importuns ou des récalcitrants. Hélas, en 1972 la majorité des gens sont devenus des culs-de-jatte, des bustes à quatre roues ou à crémaillère! Pourtant, chacun devrait avoir en mémoire que tout membre qui ne sert plus s'atrophie. En résumé, par négligence ou par paresse, nos membres inférieurs finiront par se ramollir et perdront ainsi une partie de leur vigueur.

Un taux d'urée sanguine anormalement élevé, et de façon prolongée, détermine l'anémie. L'urée est une substance normalement présente dans le sang, mais en faible quantité. Quand le rein fonctionne mal, l'urée sanguine augmente et des troubles graves sont à craindre; à noter que ce n'est pas l'urée elle-même qui les provoque, mais bien les désordres du fonctionnement rénal, dont elle est le baromètre final. L'urée est le produit de déchet qui reste après l'utilisation par l'organisme des éléments protidiques.

Enfin, tous les cancers sont anémiants et les signes généraux de l'anémie se confondent avec ceux du cancer lui-même, qu'il s'agisse de la fatigue ou de la pâleur.

SOIRÉE DE CROISIÈRE
DÉFILÉ DE MODE
Masculin et Féminin

une présentation de

DUPUIS
boutique·mode
DUPUIS pour elle

Commentatrice: PIERRETTE CHAMPOUX
Maitre de cérémonie: PAOLO NOËL

PRIX DE PRÉSENCE:
UNE CROISIÈRE AUX ANTILLES
OFFERTE PAR

Greek Line

SALLE DE BAL, HÔTEL BONAVENTURE
JEUDI 2 MARS 1972 à 8.00 P.M.
ADMISSION $3.00 PAR PERSONNE.

Réservez dès maintenant pour une soirée inoubliable en remplissant ce coupon.

GREEK LINE
400 OUEST, CRAIG
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
Nombre de billets .....
☐ chèque ☐ mandat de poste

MOTS-CROISES

HORIZONTALEMENT

1- Qui a rapport à la quantité.

2- Sans inégalités. (f). — adj. poss. — Etat des animaux qui les pousse à rechercher l'accouplement.

3- Personne qui participe à une grève.

4- Prêtre des Gaulois — Se suivent dans dia — Métal précieux.

5- Chef d'Etat investi de la souveraineté — Tumeur du canal médullaire des os.

6- Sorti, né de — Pron. pers. — Strontium.

7- Attacher avec un lien — Se dit d'une plante privée de fruits.

8- Action d'aérer — Principe spirituel dans l'homme.

9- Tour — Briller d'un rouge ardent.

10- Massif boisé d'Allemagne — Boisson, résultant de la fermentation du raisin sous l'effet de certaines levures.

11- Du verbe reluire — Qualité de ce qui est pur.

12- Du verbe énumérer — Anneau de cordage.

VERTICALEMENT

1- Qui a quatre côtés.

2- Premier nombre — Arbre dont la feuille est une rose — Prép.

3- Rendre aigu, tranchant — Toute personne choisie par l'élection.

4- Les quatre premières lettres du mot néritique — Uranium.

5- Ville des Pays-Bas — Du verbe fier.

6- Dénombrement par écrit et par articles de biens.

7- Pron. pers. — Deux êtres unis.

8- Qui assiste.

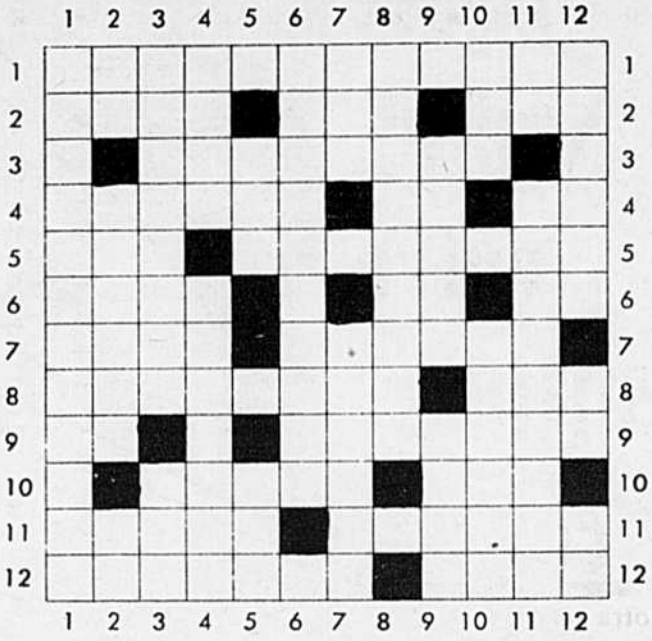
9- Manier doucement — Qui a le cerveau troublé par l'action du vin.

10- Colère — Plate-forme ménagée de distance en distance.

11- Considéré, accueilli — décharnés et désséchés d'hommes.

12- Etendre, allonger — Erbium — Double voyelles.

Problème no 60



Solution no 59

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	R	E	A	D	A	P	T	A	T	I	O	N	1
2	A	T	H	E	N	E	E	■	A	M	U	I	2
3	T	U	■	M	I	R	■	F	L	A	■	V	3
4	I	V	R	E	S	S	E	■	A	G	E	E	4
5	O	E	I	L	■	O	V	U	L	E	■	L	5
6	N	■	R	U	I	N	E	R	■	R	I	E	6
7	A	M	E	R	■	N	I	■	O	I	N	T	7
8	L	I	■	E	G	A	L	E	M	E	N	T	8
9	I	L	E	S	■	G	L	U	I	■	■	E	9
10	S	I	L	■	B	E	E	■	S	P	A	■	10
11	E	T	E	T	E	■	R	E	■	A	R	S	11
12	R	E	E	L	L	E	■	R	O	N	C	E	12
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	

Mots de 2

ai et
al il
al in
am ir
bi la
ci le
de me
ed re
en ri
er ru
es ur

Mots de 3

ale éta
ami gel
cri ire
dan mas
ému rat
éon roi
ere sus
ers use

Mots de 4

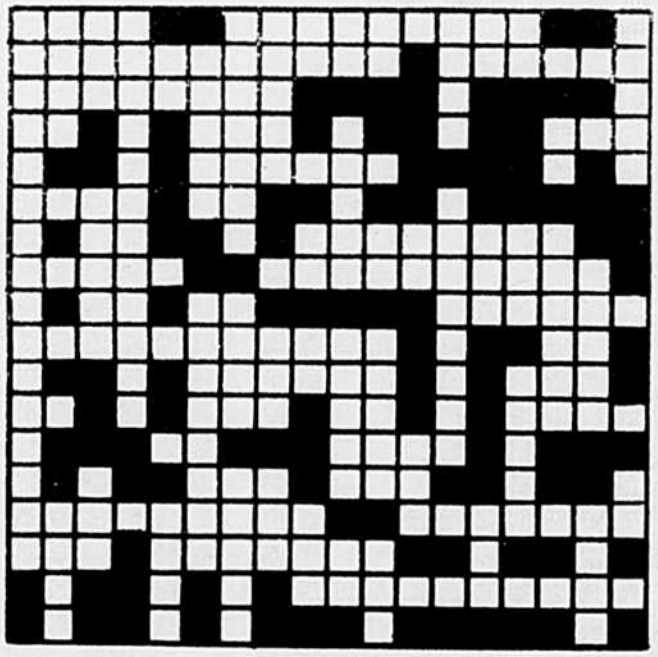
drue lima
éjet oint
erre reçu
este réel
étal très
leur

Mots de 5

Aquin érodé
eider nadir

Solution no 53

Grille no 54



Mots de 9

offre redon
orage relié
raser stèle
tenue
érablière
vérédique

Mots de 10

réellement
travaill·

Mots de 11

hétérogamie
pernicieuse

Mot de 12

sélectionner

Mot de 16

thermopropulsive

Mots de 6

ailier girafe
amorti tisane
enième

Mots de 7

écrêter réussir
égalité

Mots de 8

académie drainage
aénantir écaleras

Denis Nantel, votre coiffeur-conseil

Votre coiffeur vous propose un traitement capillaire. Ce traitement, en avez-vous besoin? Produira-t-il de bons résultats sur vos cheveux? Ou est-ce une excuse pour permettre au coiffeur de faire plus d'argent?

Denis Nantel, président de l'Association des coiffeurs, dans le but de vous aider à reconnaître les services d'un bon coiffeur et d'un bon salon de coiffure, poursuit ses conseils en abordant la valeur des traitements capillaires.

Voici comment en juger.

Un produit est dit «traitant», à quelque usage qu'il soit destiné, quand il présente les caractéristiques suivantes dans ses effets:

1) durcir les cheveux;
2) s'allier à la kératine;
3) ne jamais alourdir le cheveu;
4) ne jamais ternir le cheveu;
5) rendre le démêlage facile;
6) ne jamais électriser le cheveu.

Voilà les principales missions du produit traitant. La technique est devenue le point d'appui du coiffeur, mais il reste que les bons traitements sont rares.

La plupart de ces traitements présentent un effet cosmétique. C'est-à-dire qu'il s'agit de produits qui agissent en surface des cheveux sans avoir de qualité pénétrante.

Naturellement, des traitements cosmétiques, il en faut. Mais encore faut-il aussi autre chose. Il est regrettable que dans le moment ces traitements dits «cosmétiques» représentent la majorité des produits capillaires vendus sur le marché. C'est pourquoi, si vous avez trouvé un bon coiffeur qui connait sa technique à fond, il faut avoir confiance en lui et suivre ses conseils quant à la valeur d'un traitement.

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES

En 1950, les suppositoires à l'ail n'existaient pas... Nous les avons crees apres avoir trouve le dosage d'un extrait d'ail special pouvant detruire les vers. Ils sont appeles "AIL-A-VER" afin de les distinguer des imitations. Pour ne pas etre decu et obtenir le veritable produit, specifiez et exigez toujours "AIL-A-VER" Nos suppositoires a l'ail ne chauffent pas, n'irritent pas et debarrassent des vers en trois jours.

Traitement complet: $2.00

Demandez "AIL-A-VER" aux pharmacies ou directement au

LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cte. de Champlain, P.Q.

SOYEZ ATTRAYANTE ET PROFITEZ DE VOS CHARMES FÉMININS

La PARISIENNE

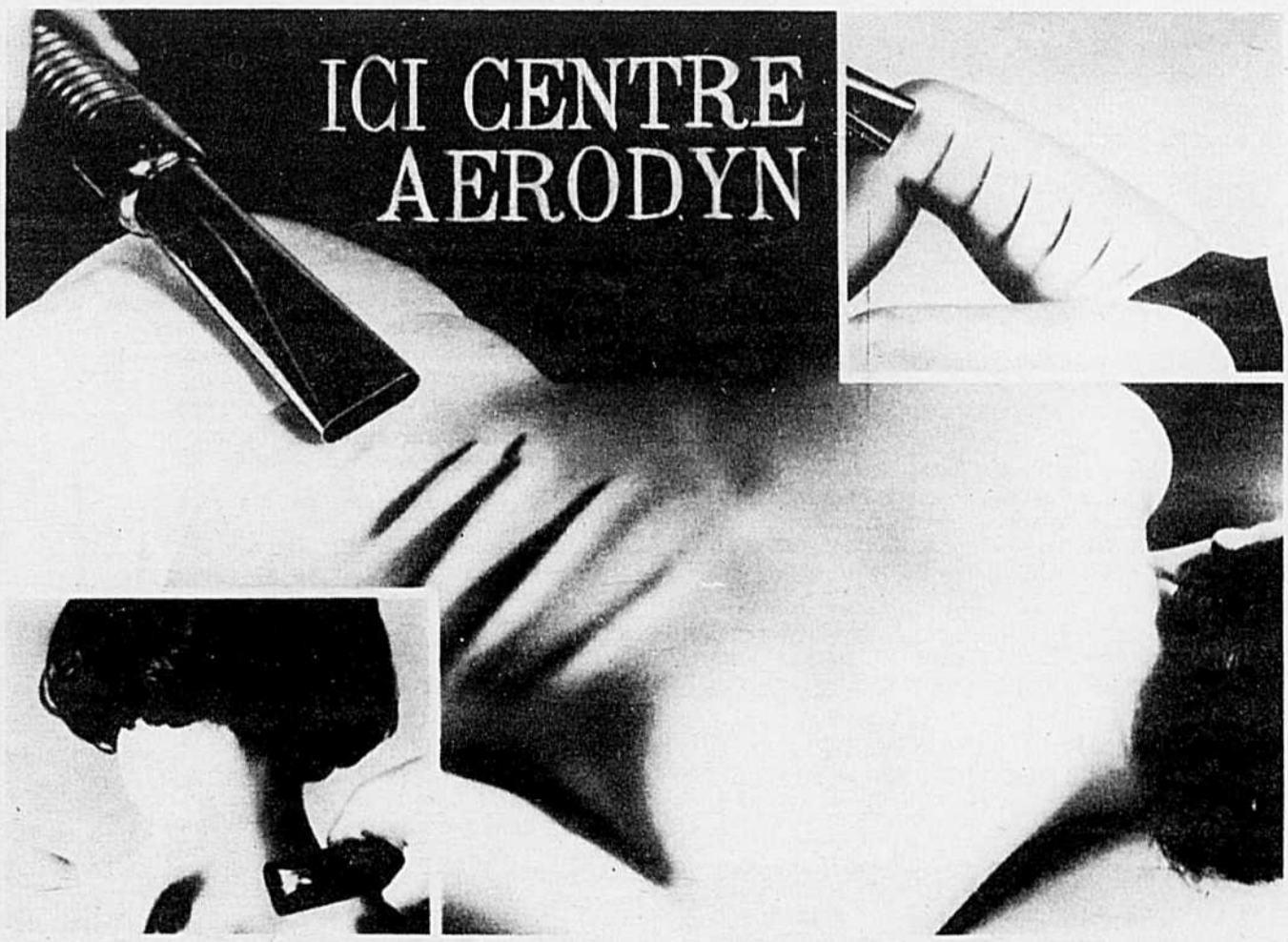
Seule la France pouvait inventer un soutien-gorge qui n'en soit pas un. Seul le dessous du sein est couvert. Une armature speciale fait pigeonner les plus petites poitrines. Avec ses bretelles ajustables qui dégagent les epaules, il est IDEAL pour les decolletés profonds.

Blanc ou couleur chair
tailles 32 à 38
Le bonnet est adaptable à chacun

$4.95

L.P.J. 21-2-72

Nouveautés Nadia
CP 255 — Montreal 260, Que.
Par commande urgente, SVP m'envoyer
La PARISIENNE — Taille ..... Couleur .....
QUEBEC - LA TAXE PHO
☐ Payé par mandat de poste ou chèque certifié
☐ COD et j'accepte de payer tous les frais de poste
NOM .....
ADRESSE .....
Ville ou village ..... Province .....



Lorsque l'on conçoit les soins de beauté modernes comme une réelle science, il est nécessaire de se baser sur les données obtenues par les recherches médicales. Toutes les méthodes existantes présentant un intérêt professionnel ont été réunies et assemblées dans un contexte de soins nous permettant de réaliser par des procédés naturels les soins correctifs de beauté que l'on avait considéré impossible jusqu'ici.

Tout a été mis en oeuvre pour vous faire profiter de ces soins esthétiques **Thérèse Lorange** et ses collaboratrices seront heureuses de vous recevoir et vous faire apprécier leur compétence professionnelle.

• Electrolyse • Épilation à la cire • Couperose • Soins esthétiques — visages, corps, buste, cheveux
• Brunissage artificiel • Perçage d'oreilles • Aérosonthérapie • Ionozon-bain • Némectrothérapie.

Produits LANCASTER Paris-Monaco

INSTITUT DE BEAUTÉ

Thérèse Lorange

10314 boul. ST-LAURENT (coin Fleury)

Lundi à vendredi — 9 heures à 19 heures. Mercredi jusqu'à 21 heures.

Tél: 387-1618

Le cafetan et l'Orient, c'est tout un monde de charme, de mystère et de langueur... Celle de la jeune épousée, le soir venu.

C'est jeune, c'est frais, c'est gai et c'est encore inspiré des années 30. Et si confortable!

On est si bien chez nous !

Chez nous, à la maison, dans notre home, notre foyer, voilà autant de mots, d'expressions que les jeunes couples aiment répéter à satiété. Le premier chez-nous, le premier nid, qu'il soit luxueux, ou des plus simples, revêt toujours un caractère de magie incomparable.

Chez nous, deux corps blottis dans le même fauteuil, enveloppés dans de bonnes robes de chambre... Que souhaiter de plus?

Quand deux coeurs battent à l'unisson, deux corps peuvent bien revêtir des robes de chambre semblables. Et de pure laine légère... pour les frileux!

En seulement 90 minutes, dans l'intimité de votre foyer.

Vous pouvez amincir votre silhouette.

Ou réduire votre tour de taille et vos cuisses, sans maigrir du buste.

Si vous croyez, comme beaucoup d'experts le croient, que votre corps est le reflet de votre personnalité et de votre féminité, alors retenez bien ce nom: "SLIM-TRIM".

Cette formule magique, vous permet de maigrir en seulement 90 minutes, tout en relaxant dans l'intimité de votre foyer. PAS DE VISITE EN CLINIQUE ET PAS DE CONTRAT À SIGNER !

- **PAS DE PILULE !**
- **PAS D'EXERCICE !**
- **PAS DE DIÈTE SÉVÈRE !**
- **COMPLET AVEC LIVRET D'INSTRUCTION FACILE**

OFFRE SPÉCIALE $19.95

LE MÊME TRAITEMENT EN CLINIQUE VOUS COÛTERAIT ENTRE $150 et $300

"SLIM-TRIM" Equipment Co
Boite postale, 111 Station S. 206
Montréal, P.Q. Canada

Nom .....
Adresse .....
Âge ..... Poids.....
Grandeur ..... Sexe.....

(Chèque certifié ou mandat-poste, pas de C.O.D.)

M. Fernand: le plus fidèle ami des Old English Sheepdog

Pour M. Fernand, les mots «honnêteté» et «conscience professionnelle» veulent encore dire quelque chose. M. Fernand — c'est comme ça que tout le monde l'appelle — est un éleveur de la vieille école qui voit à la préservation exclusive de la race canine Old English Sheepdog au Chenil Farfelu, sur sa ferme de Napierville, dans le rang des Patriotes. Chez M. Fernand, l'élevage du chien de race pure est considéré comme une profession et un art créateur.

M. Fernand s'indigne que des gens qui prétendent aimer les bêtes s'adressent au pire «pet-shop» de la ville. Ou bien ces gens, par souci d'économie ou par ignorance, n'auront même pas un regard pour l'annonce modeste mais sincère de l'éleveur sérieux et s'adresseront aux annonces classées des grands quotidiens. M. Fernand affirme qu'il y a trop de ces prétendus «spécialistes» qui affichent, à grand renfort de publicité, avec des «garanties à vie» et des «spéciaux de la semaine», des listes longues comme le bras de toutes sortes de chiens amassés dans divers coins du Québec, de l'Ontario et, depuis quelque temps, de l'Angleterre.

M. Fernand a acquis de l'expérience en travaillant dans un hôpital vétérinaire et a réalisé que la grosse majorité des acheteurs de chiens qui ne se sont pas adressés à un éleveur sérieux sont des victimes de fraude et de vol camouflé. «Vous voyez maintenant où je veux en venir avec la «profession» d'éleveur... Trop souvent, j'ai vu des enfants pleurer parce qu'on leur disait que leur petit «puppy» ne pouvait guérir et qu'il fallait l'endormir. J'ai vu des parents blêmir en s'apercevant trop tard qu'ils venaient de perdre leur argent — souvent emprunté — en se faisant avoir par les belles paroles d'un commerçant malhonnête, cruel et sans coeur.»

Et M. Fernand de terminer son réquisitoire en nous remettant deux photos (voir vignettes), l'une de la mère de race Old English Sheppdog et l'autre de ses trois chiots. «Les chiots qui apparaissent sur ces photos sont le résultat de trois ans de travail, de soins, d'espoirs et de désappointements. Les parents de ces chiots sont tous deux des champions canadiens, ce qui équivaut à plus de $1,000 de frais pour chacun. La mère n'a reçu qu'une nourriture de choix riche en calcium, en phosphate et en protéines afin de la préparer à son rôle de reproductrice.

«C'est ici que l'art créateur entre en jeu. Un éleveur sérieux n'a qu'un seul but en tête: améliorer sans cesse la qualité et la beauté de la race qu'il aime pour arriver à produire les meilleurs représentants de cette race. Accoupler un mâle et une femelle au hasard ne suffit pas. Il faut connaître les principes de la génétique, étudier les pedigrees et ne choisir que les sujets qui se complètent le mieux. Si les éleveurs sérieux ne suivaient pas un pareil programme, il ne resterait pas, dans dix ans, un seul chien de pure race. Un chiot qui quitte le Chenil Farfelu est gras, fort et enjoué: il a été inoculé, éverré, nourri de jaunes d'oeufs, de fromage cottage, de lait Carnation, de viande rouge crue et des meilleures céréales pour chiens. Il emporte avec lui son enregistrement, son numéro de tatouage, sa fiche de naissance, sa fiche médicale, son pedigree et sa fiche diététique. C'est là la fierté du Chenil Farfelu: le proprio revient toujours chez nous, soit pour la pension, le toilettage ou un simple conseil... J'invite tous ceux qui s'intéresseraient à cette merveilleuse race qu'est le Old English Sheepdog à communiquer avec moi au Chenil Farfelu!

P. BROUSSEAU

Une mère de race pure Old English Sheepdog, soigneusement accouplée avec un conjoint sévèrement choisi: une spécialité du Chenil Farfelu.

LOUISE ROBERT
a laissé les fioles pour la peinture...

Au cours des dernières années, les psychologues et les sociologues se sont beaucoup intéressés aux jeunes. Ils commencent aujourd'hui à se pencher sur les problèmes de la vieillesse. Mais les femmes de trente ans ne semblent pas capter leur attention. C'est «up or out» dans leur cas. Ou elles sont dans le coup, ou elles ne le sont pas. On vous porte de l'intérêt si vous êtes sur le marché du travail; si vous n'êtes qu'une banale «ménagère», tant pis! Tout ou rien...

Les femmes de trente ans semblent toutefois vouloir percer de plus en plus. Et celles qui donnent un grand coup de barre ne le crient pas nécessairement sur les toits.

Louise Robert ne vit pas d'utopie. Pharmacienne licenciée et propriétaire de deux pharmacies, elle s'est demandé un jour qu'est-ce qui la rendrait le plus heureuse.

Adieu veau, vache, cochon, pharmacies et Corvette! Elle se lança dans la peinture. En ce moment, elle expose à la galerie François-Paris. On lui reconnaît un beau talent.

Je ne regrette ni mes études ni mon choix...

A l'âge de quinze ans, Louise Robert faisait déjà de la peinture comme hobby. Un petit peintre du dimanche. Pendant son cours, cours classique, elle s'amusait à griffonner des dessins. Elle se plaisait si peu dans ses études et aurait tellement préféré fréquenter l'Ecole des Beaux-Arts qu'en Philo I elle a songé à couler ses examens. Mais, avant que cela ne se produise, papa Robert a pris la chose en main: il a fait comprendre à sa fille que mieux valait réussir ses examens, faute de quoi elle devrait faire sa valise.

Il faut dire que Louise appartient à une famille de pharmaciens. Son père l'était, son frère l'est et elle a trois cousins qui le sont. Son destin était donc tout tracé d'avance: elle serait pharmacienne.

Et un jour elle s'est retrouvée avec deux pharmacies sur les bras. Administratrice en plus d'apothicaire.

«A vingt-sept ans, dit-elle, j'ai décidé de laisser ce train de vie». (Trois cents dollars par semaine et la Corvette.)

Durant un an, elle s'est rendue tous les jours à l'atelier du frère Jérôme. Avec les rouges, ls bleus, les orange, le mouvement gestuel et l'automatisme ont fait d'elle une véritable nonne de la peinture. Elle avait trouvé son Carmel.

Elle n'a cependant jamais regretté d'avoir fait ses études classiques ni d'avoir appris sa profession. Mais sa vie, maintenant, c'est la peinture.

«Je trouve ça important. C'est devant un tableau qui me permet l'évasion que je me sens vraiment moi-même. Je ne parle pas de mes toiles, mais, disons... une peinture de Rita Letendre. J'aime mieux cela que d'être dans la nature et de voir un beau paysage».

Ne lâche pas!...

En 1969, quand elle fréquentait l'atelier du frère Jérôme, en la regardant peindre il lui arrivait de lui dire: «Arrête pas, lâche pas, fais des tableaux... T'est enragée, continue, c'est l'fun.»

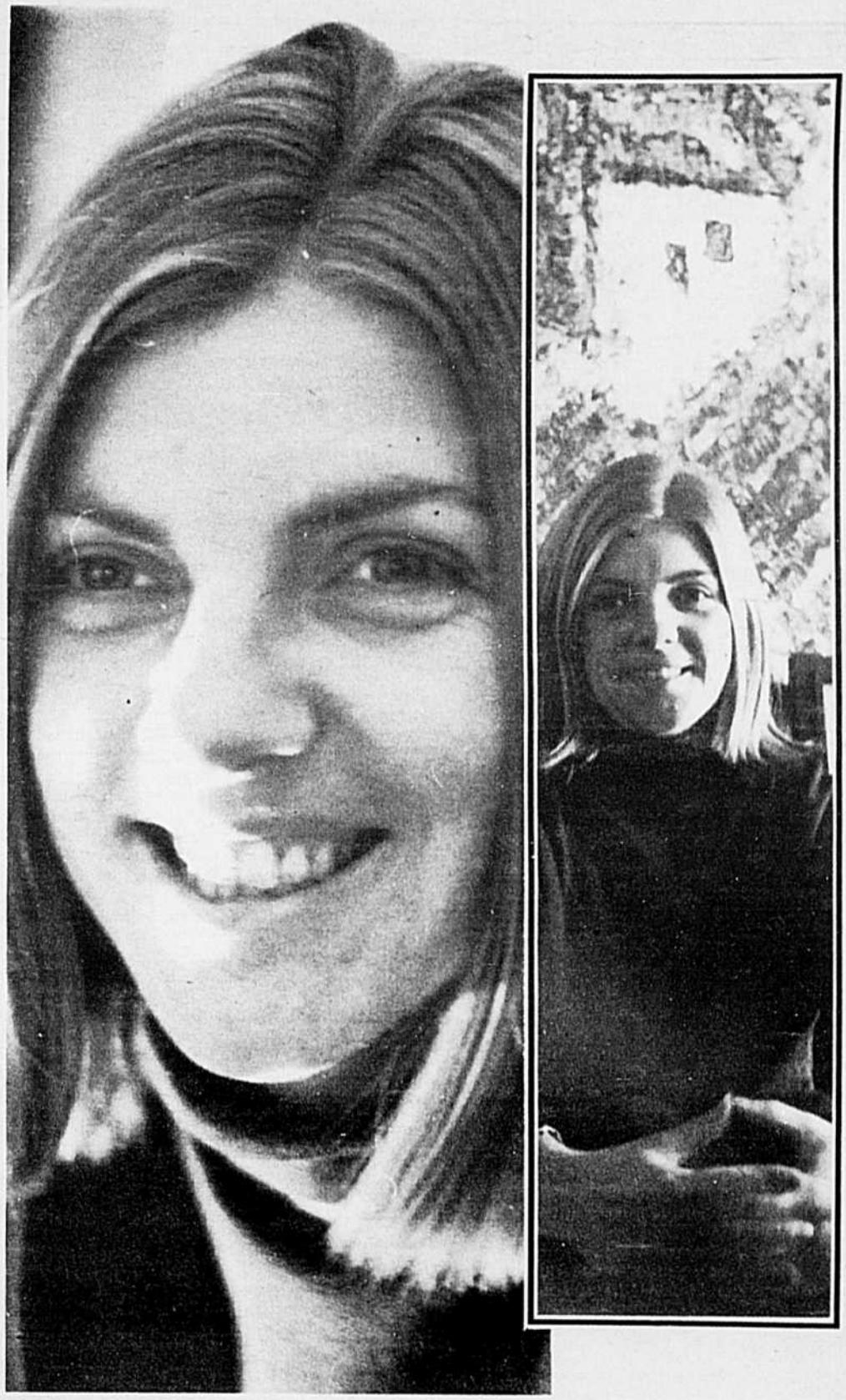
«Fais des tableaux... Fais des tableaux...» Louise Robert trouvait que cela devenait aberrant. Mais c'était la seule façon d'épurer sa créativité de ce qu'il pouvait y avoir de mauvais dans ce premier élan.

Un an plus tard, le frère Jérôme lui souhaitait le talent de Picasso, le réalisme lyrique de Rouault, la sensibilité des impressionnistes et... sourtout, d'être Louise.

Pour être Louise, elle l'est. Elle n'est plus la pharmacienne qui faisait de la peinture, mais un peintre authentique qui, comme poire pour la soif, détient un diplôme de pharmacien.

Les critiques trouvent dans les toiles chaudes et vivantes de Louise Robert un sens marqué de l'équilibre et de la couleur. Elles sont le reflet de ce qu'elle est.

Lise LAPIERRE



C'est le sourire d'une jeune femme qui a décidé de faire ce qu'elle aimait. Le frère Jérôme l'a encouragée, et il est loin de le regretter. Louise Robert a renoncé à sa carrière de pharmacienne pour se donner sans réserve à l'art qui la fascine depuis son adolescence: la peinture. Qui dit mieux?

La Coiffure...
Une carrière enviable

L'Académie Rollande St-Germain Inc., école de coiffure, vous enseignera l'art de la coiffure, sous l'habile direction de Rollande, dont les conférences et l'enseignement ont contribué à rehausser le niveau technique et artistique de la coiffure au Canada. Une équipe de professeurs hautement qualifiés vous dispenseront des cours théoriques et pratiques, qui développeront vos talents artistiques.

Encore quelques places libres pour le présent cours.

Les prochains cours du jour débutent entre le

15 MARS et le 1er AVRIL

Les cours du soir débutent le premier lundi de chaque mois.

Inscription en tout temps.

Pour tous renseignements:

272-5745

Académie
Rollande St-Germain Inc.

7060, rue St-Hubert, Montréal

Sans obligation, j'aimerais obtenir plus de renseignements sur les cours de l'Académie Rollande St-Germain. PHO. J. 21-2-72

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TÉL .....

Rollande St-Germain, directrice

FERNAND ROBIDOUX

33 ans sur la brèche

(Suite de la semaine dernière)

Je tentai, pour Sandryon, une reprise (en duo avec Carole Aubé) de JE CROYAIS. Ca n'a rien donné.

Je rentrai au pays le 27 avril 1957.

Tony Pilotte, ce loyal et fidèle ami, m'attendait à ma descente de l'Empress of England. Il m'offrit même le gîte, pour quelques jours, au sein de sa famille. C'est en son Club des Forges, à Trois-Rivières, que je présentai pour la première fois au Québec mon nouveau tour de chant. Dans la Vieille Capitale, Gérard Thibault m'accueillit sans grand enthousiasme. Après quoi j'entrepris de me «refaire» à Montréal.

CKVL m'inscrivit à son horaire du dimanche après-midi. Partout ailleurs, j'eus l'impression de jouer l'intrus, l'empêcher de vivre en paix «the american way». Pour plusieurs j'étais devenu un «Québécois à la française». Dans un Québec qui s'américanisait au grand galop, j'allais bientôt succomber au plus affreux déracinement.

Pas une porte ne s'ouvrit. Je songeais sérieusement à solliciter un emploi «pépère» dans une station de province, économiser le prix d'un billet d'avion et retourner en France le plus tôt possible. Pour de bon. C'est alors que Roger Mollet me proposa d'animer les spectacles de son cabaret, LA CAVE.

Une nouvelle orientation

Roger Mollet est l'un des êtres les plus extraordinaires, les plus attachants qu'il m'ait été donné de connaître. Il aimait le Québec et l'a maintes fois prouvé à ses risques et périls... le jour par exemple, où il ouvrit, quelques années plus tard, LE COCHON BORGNE, une boite ultra-nationaliste sinon souverainiste, dont il nous est resté un microsillon-document animé par Michèle Sandry, un Marc Gélinas littéralement déchaîné et toute une pléiade d'artistes de variétés parmi les plus contestataires.

Les spectacles de LA CAVE étaient présentés sous forme de revue. Michèle Sandry en était la vedette et l'inspiration. C'est Mollet qui dirigeait les répétitions, après avoir lui-même réglé les productions, imaginé les chorégraphies, inventé les costumes.

Bien qu'elle eût pu éclipser la plupart des chanteuses qui hantaient alors le petit écran, Michèle Sandry fut systématiquement tenue à l'écart de la radio et de la télévision. Ca, Roger Mollet «ne le prenait pas». Il fallait l'entendre, dans son style parigot si imagé, vouer aux enfers ces «enfoirés» de réalisateurs qui avançaient, pour expliquer leur attitude, les excuses les plus saugrenues: «Michèle Sandry était trop identifiée à LA CAVE, si près de la pègre»... ou encore: «LA CAVE... c'était un repère de lesbiennes et d'homosexuels!» Ca, Mollet avait raison de se surprendre que la télévision le lui reproche.

Il en coûta d'ailleurs très cher à un hebdomadaire qui avait osé en faire sa manchette principale. Un commando de fiers-à-bras, amis de Roger — lui-même excellent lutteur et membre de l'équipe olympique française — prit d'assaut les bureaux du journal. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, tous les classeurs, les pupitres, les chaises, les machines à écrire de la salle de rédaction avaient été «vidés». L'ouragan qui s'abattait ce jour-là sur NOUVELLES ILLUSTREES n'avait certes rien d'efféminé!

Aucune maison de disques n'ayant consenti à inscrire Michèle Sandry à son catalogue — pourtant, les «navets» proliféraient sur la place de Montréal! — Roger Mollet lança sa propre étiquette qu'il appela SANDRYON. Les animateurs de LA CAVE y convièrent la plupart des vedettes de leurs spectacles, au nom desquelles Roger Dulude — devenu depuis un des plus importants restaurateurs de la Vieille Capitale —, Raymond Massard, André Roc (le frère de Michel Louvain), Irène McNeil, Carmen Pizzera, Jacques Desrosiers, l'accordéonniste Pietro Rossi, etc.

Roger décida que je me partagerais entre LA CAVE et SANDRYON. Dès la séance suivante, Michèle enregistra, entre autres, SI J'TE PLAIS PAS, une autre chanson de Moune Victor, ainsi qu'une composition de Nicolas Doclin, réalisateur à Radio-Canada. Robert Cousineau avait mis en musique le poème LA VIE EST BETE, de Moune Victor, que j'accouplai à JE REGARDE PASSER LES FILLES, déjà au catalogue Olympic, en France.

Pour que le Québec chante en français

Gilles L'Ecuyer, de Trans-Canada, notre distributeur, m'offrit de l'accompagner en tournée de promotion. Je pus alors mesurer le degré d'américanistion — dans le sens de «yankisation» — du Québec.

Toutes les antennes de province, dont la presque totalité desservaient des régions francophones dans une proportion de 75% à 99.9%, avaient été — bien inconsciemment, parfois — mobilisées au service du «hit parade» U.S.A. Les éditeurs et les distributeurs de disques U.S.A. ont pu bénéficier, à la grandeur du Québec, d'une campagne de promotion qu'aucun gros annonceur — fut-il Imperial Oil, Molson, General Motors, Coca-Cola ou Lever Brothers — eut pu se permettre. Rien d'étonnant qu'ils aient pu, en quelques mois, même dans des régions où l'anglais n'était pratiquement jamais parlé — s'emparer du marché du disque. Nous pouvons affirmer — et en établir facilement la preuve — que nous leur avons fait bêtement cadeau de ce marché profitable.

Pour, à la fois, contrer cette tendance et ouvrir les portes de la radio à l'étiquette Sandryon, je devisai alors d'un plan. J'ignorais alors qu'il aurait éventuellement d'aussi étonnantes répercussions.

(à suivre)

Roger Dulude, entouré des «girls» de LA CAVE.

LA CAVE... rendez-vous de la pègre, des lesbiennes et des homosexuels aux yeux de quelques-uns... mais avant tout le point de rencontre de nombreux artistes de variétés: Fernand Trudel, Michèle Sandry et Jacques Desrosiers.

Un plan dont je n'imaginais pas alors la portée...

REVOLUTION DANS L'ESTHETIQUE

par YVONNE GALLICO ESTHETICIENNE Pier Augé

Afin de satisfaire aux multiples demandes des lectrices de Photo-Journal, Madame Yvonne Gallico, esthéticienne de la Maison Pier Augé répondra dans sa chronique à toutes les lettres sur tout problème de santé, soit pour le visage, le corps, le buste, etc. Adressez directement vos demandes à:

Mme YVONNE GALLICO,
2451 LUCERNE Montréal 305

QUESTION:

Je ne sais plus comment faire, car j'ai une peau très grasse avec des points noirs, et lorsque j'emploie des produits, ma peau est sensible et me tire, que dois-je faire?

FLORENCE - Laurentides

RÉPONSE:

Lorsque les glandes sébacées ont une activité excessive, les pores de la peau se dilatent et des bouchons de sébum obstruent les pores qui n'assurent plus la respiration de la peau. Ce sont ces bouchons qui deviennent des points noirs (comédons).

Après avoir soigneusement nettoyé votre épiderme avec le SAVON BIOLOGIQUE de PIER AUGE, appliquer ENTAL JEUNESSE pour les jeunes de 17 ans ou ENTAL PEAU GRASSE pour les adultes, dont le but est de resserrer les pores, par conséquent d'empêcher la formation de bouchons de sébum. Votre peau deviendra automatiquement plus souple, votre teint moins brouillé.

Il faut surtout éviter certaines erreurs. Une peau grasse, contraitement à l'opinion généralement répandue, peut être aussi irritable qu'une peau sèche et fine. Vous ne devez jamais sous prétexte d'éliminer le film gras qui la couvre, nettoyer la peau avec des produits trop forts et trop détergent, susceptibles de provoquer des rougeurs et des tiraillements. De plus, un dessèchement violent, après une amélioration passagère apparente, entraine une recrudescence d'activité des glandes sébacées qui se traduit par une dilation accrue des pores.

L'emploi du savon ordinaire est donc à proscrire. A proscrire également l'emploi des astringents violents (acétone, ether ou alcool) qui entravent le libre écoulement du sébum, referment la peau sur ses impuretés, l'asphyxient et peuvent occasionner des boutons, parfois même de véritables kystes sous-cutanés. Il est nécessaire de nourrir la peau avec une crème légère qui ne l'engorgera pas. Une fois par semaine, le masque ANTIRIDE de PIER AUGE qui est hydratant et ne sèche pas, donne d'excellents résultats dans le traitement des pores dilatés. Il absorbe l'excès de sébum et resserre le grain de la peau tout en l'affinant. Son utilisation régulière, une ou 2 fois par semaine, équilibre et complète l'effet des autres soins.

Les produits PIER AUGE entièrement biologiques avec leurs Acides Aminés et leurs disatases naturels vont complètement supprimer tous les éléments toxiques de la peau et rétablir l'équilibre des secrétions lipidiques.

PUBLI-REPORTAGE

Denis Héroux l'a choisie

CHRISTINE OLIVIER
a eu la surprise de sa vie

En lice, il y avait, entre autres, Chantal Renaud et Katerine Mousseau. Christine évinça aisément Chantal, qui avait passé l'audition, comme une bonne dizaine d'autres candidates. Restaient sur les rangs, Katerine et Christine Olivier.

Cette dernière désespéra presque: l'aguichante petite Mousseau n'en était pas à ses premières armes puisqu'elle avait pris l'affiche dans «le Viol d'une jeune fille douce», «les Mâles», «les Chats bottés» et «l'Apparition». Aussi, fut-elle passablement secouée quand Justine Bouchard, la femme de Denis Héroux et la script de tous ses films, lui donna un coup de fil pour lui signifier qu'elle était choisie. Elle n'en croyait pas ses oreilles: l'héroine de «Quelques arpents de neige», le prochain film de Denis Héroux, c'était elle...

Un oeil qui scrute mais qui chavire en même temps: celui de Christine Olivier, qui sera l'héroine du prochain film de Denis Héroux.

Christine donnera la réplique à Daniel Pilon et Jean Coutu

Christine débutera donc dans le personnage de Julie dès le 28 février, dans la région de Saint-Eustache. Ce n'est pas par hasard que Denis Héroux tournera son film à cet endroit, c'est que «Quelques arpents de neige» porte un autre titre en filigrane: «1837». Cela concerne donc les événements qui donnèrent presque lieu à une révolution au Québec quelque trente ans avant la Confédération. S'il y a beaucoup d'action et de visuel dans le script écrit par Gilles Elie, la trame principale se concentre pourtant autour du personnage de Julie, une héroine romantique qui doit épouser un avocat du deuxième âge (Jean Coutu), secondé par son père (Jean Duceppe), mais qui s'éprend d'un jeune séducteur (Daniel Pilon). On retrouvera également Mylène Demongeot et, dans le rôle d'une gouvernante, Mme Rose Rey-Duzil.

Cette jeune femme si faible qui a tant besoin de protection s'est pourtant passionnée au contact de Germaine Greer...

Christine Olivier vit dans un décor qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau: de la chaleur, de la dentelle, un appartement rose et fleur bleue.

«Je suis chanceuse, vulnérable et inquiète...»

Christine Olivier est originaire de la Vieille Capitale, dont elle fréquentait L'Estoc, sis aux côtés du Chateau Frontenac. C'est lors de sa venue à Montréal qu'elle prit le nom qu'on lui connait parce que sa soeur aînée, Elisabeth Lesieur, s'était déjà taillé une réputation dans le milieu théâtral, à la scène comme à la télé. Elle fit donc son entrée dans la métropole en passant son audition à Radio-Canada, où elle obtint presque immédiatement un premier rôle dans un téléthéâtre, soit celui de Béthanie, une religieuse.

Depuis, Christine Olivier a fait «Colombine» pendant cinq ans à la Société d'Etat, «les Nuits arabesques», «En pièces détachées» de Michel Tremblay, à qui elle voue une admiration sans bornes, «Françoise Durocher, waitress» d'André Brassard et, finalement — mais en oubliant une foule d'autres créations —, Shirley Berger dans le téléroman du 10 «les Berger». Ce qui permet à Christine Olivier de dire, à juste titre, qu'elle est extraordinairement chanceuse et qu'elle doit régulièrement refuser des rôles parce qu'on lui en offre trop.

— Quelle a été votre dernière lecture?
— Germaine Greer.
— Que pensez-vous de «la Femme eunuque»?
— C'est fantastique.
— Qu'est-ce qui vous a tant plu?
— Entre autres, un passage sur le dorlotage des enfants par leurs parents. Ca vous empêche par la suite, dans votre vie adulte, de sortir de votre coquille.
— Cela a-t-il été votre cas?
— Oui, beaucoup.
— Avez-vous un homme dans votre vie?
— Oui, c'est tout neuf.
— Qui est-ce?
— Vous êtes indiscret.
— C'est vrai. Dites-moi, vous qui êtes choyée, que pensez-vous de la compétition?
— Cela ne me touche pas. Je pense que tout est une question de personnalité et que si je ne suis pas prise par un metteur en scène, c'est simplement que quelqu'un d'autre correspond davantage au personnage.
— Y a-t-il un truc qui, plus que tout autre, vous a fait connaitre?
— Oui, «les Berger»...
— Considérez-vous que maintenant vous avez un «nom»?
— Je ne sais pas si j'ai un nom, mais je sais qu'on me reconnait partout dans les magasins.
— Quel sentiment vous vient à l'esprit quand vous réfléchissez sur vous-même?
— Celui d'être très vulnérable.
— Je vous regarde et je me dis que vous pourriez laisser couler une larme à cet instant même; est-ce exact?
— Tout à fait.
— Malgré toutes les offres qu'on vous a faites, avez-vous besoin de sécurité?
— Beaucoup. C'est ce que j'aime d'une série comme «les Berger».
— Vous avez choisi entre le cinéma et le théâtre?
— J'ai choisi le cinéma, où la technique est au service de l'artiste, tandis qu'à la télé c'est l'inverse: la technique se fait aux dépens du comédien.

Pierre BROUSSEAU

La Fille du régiment arrive à la Place des Arts

Texte: Carmen MONTESSUIT Photos: Roger LAMOUREUX

C'est au mess des officiers des Fusilliers Mont-Royal qu'avait lieu la dernière conférence de presse organisée par l'Opéra du Québec. Il faut dire que cet opéra-comique est «la Fille du régiment», ce qui justifie le choix de ce lieu.

C'est Louise Lebrun qui sera la fille du régiment. Elle a commencé à chanter en 1963. Pendant toute une saison, elle a vécu en Angleterre. Ensuite, en Allemagne de l'Ouest où, au Stadttheater de Ratisbonne, elle est promue au rang de premier soprano en 1967 et 1968. Elle a chanté au New York City Opera, etc. Elle est à présent de retour à Montréal et a participé à de nombreuses émissions lyriques à Radio-Canada.

Louise Lebrun sera entourée de Denise Pelletier, Paul Berval, Camil Ducharme, Yolande Dulude, Jan Doat, Yoland Guérard. Guy Martin et Pierre Duval.

Rappelons que cet opéra-comique de Donizetti sera présenté à la Place des Arts les 21, 23, 26, 28 février et les 2 et 4 mars, à 20 heures.

Et voici la Fille du régiment, Louise Lebrun, en conversation avec le chef d'orchestre Jean Deslauriers.

La marquise de Berkenfeld, alias Denise Pelletier, son intendant (Paul Berval, debout derrière elle) et Yolande Dulude entourent Charles Goulet.

PANORAMA DU DISQUE

Jacques-Charles GILLIOT

Palmarès populaire

1.	LE FRIGIDAIRE	Tex
2.	JOUJOU D'AMOUR	Marthe Fleurant
3.	TU M'AIMES AUSSI	Les Sultans
4.	POUPEE DE CHIFFON	François Vaillant
5.	MY, MY, MY	Karo
8.	QU'IL EST PENIBLE D'AIMER	Anne Renée
7.	UN SOIR SANS TOI	Jean Nichol
8.	MON AMI J.-C.	Jean-Pierre Ferland
9.	JE NE PENSE QU'A CA	Steve Fiset
10.	DANS LA VIE	Marc Hamilton

Les 45 tours

JACQUES SALVAIL
Etiquette Trans-World
«A» Mary
«B» Comme je voudrais t'aimer

Nous n'avons pas toujours eu que des éloges à l'endroit de Jacques Salvail, et pour cause, mais il faut reconnaître que ce jeune artiste s'améliore de surprenante façon comme animateur de l'émission «Jeunesse». En ce qui concerne le domaine du disque, celui-ci est nettement supérieur à ceux qui l'ont précédé.

Nous voyons en «Mary» un futur super-tube du genre 100,000 exemplaires et, ma foi, nous le lui souhaitons, car ce disque, en plus d'être commercial à outrance, est très bien fait. De plus, la diction de Jacques Salvail — cette diction qui demeure le point faible de ce jeune artiste qui n'a pas fini d'en surprendre plusieurs — s'est nettement améliorée.

Il lui fallait absolument réussir un gros hit et c'est «Mary», si nos prévisions sont exactes, qui catapultera Jacques du rang de jeune vedette, qu'il occupe actuellement, à celui d'idole, qu'il convoite depuis ses difficiles débuts à la barre de «Jeunesse», un terrible défi qu'il a réussi à relever, ce qui est tout à son honneur.

Jacques Salvail

Marthe Fleurant

MON ONCLE ANTOINE
Bande originale du film
Etiquette Gamma
"A" Mon oncle Antoine
"B" Doudou les moutons

Est-il besoin de rappeler que "Mon oncle Antoine" constitue, de l'avis de plusieurs, le meilleur film canadien jamais réalisé. Il a remporté plusieurs prix, dont celui du Festival du film de Chicago, et sa musique, celle de ce 45-tours, a obtenu le premier prix du film canadien. Cette musique de Jean Cousineau est vraiment très agréable, mais nous n'irions pas jusqu'à crier au chef-d'oeuvre.

Il n'y avait pas assez de matière dans le film pour faire un microsillon comme tout le monde; alors, chez Gamma, où on ne perd aucune occasion, on a capitalisé sur le succès du film en commercialisant sa musique. Il n'y a rien à redire sur le principe, mais nous doutons qu'il y ait une clientèle pour ce genre de musique sur 45-tours. Mais quelle importance, puisque l'investissement c'est le film qui l'a fait? Alors, le disque ne peut qu'être rentable.

Une chose est certaine, toutefois, vous ne verrez jamais «Mon oncle Antoine» au palmarès, car il est tout sauf commercial.

GUY BOUCHER
Etiquette Trans-Canada
"A" Avec toi, près de toi
"B" Comme au premier jour

Un disque essentiellement commercial dans un style un peu quétaine, voilà à peu près le résumé de cette face «A», «Avec toi, près de toi», une composition conjointe de Pierre Laurendeau-/Roe ou probablement une autre mauvaise version française d'un hit américain.

Ce n'est tout de même pas un très mauvais disque. Il se contente d'être passable avec des chances de succès plutôt maigres.

La face «B», «Comme au premier jour», n'est pas chantée mais dite sur un fond musical assez pauvre. Le texte est de lui de la chanson qui connut un énorme succès il y a plusieurs années et il s'agit d'un véritable plagiat puisque «Comme au premier jour» est signé Pierre Laurendeau et Denis Forcier sur l'étiquette de ce disque 45-tours Trans-Canada.

Les 33 tours

DANIELLE JOURDAN
RCA Victor
PCS 4013

Quelle magnifique pochette! Quelles magnifiques photos! Quelle magnifique femme! Cette Danielle Jourdan, si jeune encore, accuse un métier incontestable et s'améliore de disque en

Danielle Jourdan

disque. Et ses trois photos si remarquables sont signées Pierre Dury. On doit cet album de qualité à notre excellent confrère et ami Roger Pilon, qui sait s'adapter aux styles les plus divers. Ses orchestrations sont très à point.

Quant à la production dans l'ensemble, dont il est responsable conjointement avec Jean-C. Drouin, elle est du meilleur goût.

Au niveau de l'interprétation, nous avons particulièrement remarqué «Mammy Blue», le super-succès international de l'heure, et la merveilleuse chanson de Jacqueline Dulac, «Lorsqu'on est heureux», interprétée de surpenante façon par une Danielle Jourdan qui sait faire preuve de sensibilité.

L'addition de deux bons succès tels que «le Petit Refrain d'amour», et «Attends-moi» devrait permettre à ce bon microsillon de bien se vendre. Une chose reste à améliorer chez Danielle Jourdan: sa diction, qui demeure encore un peu molle. Ce premier microsillon d'une de nos plus belles interprètes du moment est quand même rempli de bellles promesses pour l'avenir.

STUDIO 33-45

Mike Brant, jeune chanteur israélien qui a connu une certaine célébrité grâce à son énorme succès «Laisse-moi t'aimer», il y a de cela deux ans, viendra nous visiter pour la seconde fois le 20 février et séjournera parmi nous durant une semaine. Le but de ce voyage:

Mike Brant

promouvoir son nouveau 45-tours sous étiquette Gamma, intitulé «la Fille à aimer/Toi, moi, nous».

● ● ●

Le magazine «Billboard» vient de publier les palmarès de plusieurs pays du monde et c'est ainsi que l'on peut se rendre compte que certaines chansons comme «Mammy Blue» et «Soley Soley» sont de véritables succès internationaux. «Mammy Blue», interprété par Nicoletta, est sixième en France; par Nanesse et Nana, neuvième en Belgique, et par Joël Dayde, dixième au même palmarès. En Norvège, «Mammy Blue», par les Pop Tops, est deuxième, et par Joël Dayde, septième. Enfin, en Afrique du Sud, par Charisma, et en Espagne, par Los Pop Tops, il est en première position.

Dans le cas de «Soley Soley», ce sont les Middle of the Road qui remportent le succès international avec la septième place en Belgique, la cinquième en Angleterre, la huitième en Afrique du Sud et la première en Norvège.

Parmi les autres chansons à faire une certaine unanimité, citons: «Acropolis adieu» par Mireille Mathieu, «La vie, la vie» par Michel Delpech et le fameux «Imagine» de John Lennon.

● ● ●

Tex Lecor, dont la chanson «le Frigidaire» occupe depuis plusieurs semaines la tête de tous les palmarès du Québec, vient de recevoir d'excellentes nouvelles. En effet, il paraît que son disque commence à percer sur le marché français, et l'on sait combien ce marché est considérable. Si «le Frigidaire» devient un «tube» à Paris, cela vaudra à notre vedette un supplément de vente de quelques centaines de milliers d'exemplaires ainsi que d'alléchants contrats pour se produire en Europe.

On se souvient que Marc Hamilton avait, avec «Comme j'ai toujours envie d'aimer», connu une vente d'un demi-million d'exemplaires en plus des royalties que lui ont rapportées les divers enregistrements de sa chanson en version instrumentale, dont celui de Paul Mauriat.

● ● ●

Nana Mouskouri vient de sortir un nouveau microsillon, intitulé «Nana chante pour les enfants». En plus de quelques excellentes chansons inédites, elle interprète sur cet album «le Tournesol», «Mon enfant», «Une chanson douce» et «l'Enfant au tambour». Ce microsillon Fontana porte le no 6325.300.

● ● ●

Parmi le grand nombre de nouveautés sur 45-tours, nous voudrions mentionner «Ca, n'arrive qu'aux autres» de Michel Polnareff, «Vive la solitude» de Nicole Croisille, «Elle» d'Alain Barrière, «Tout près de vous, my love» de Juliette Gréco et «Quatre pétales» d'Annie Cordy. Nous pensons qu'il y a matière à grand succès dans le cas d'Alain Barrière, qui ne manque presque jamais aucun palmarès et qui demeure le grand favori de ces dames.

DISC-O-QUEBEC

Prédictions

SANS AMOUR — Michel Pilon
UNE CHANSON QUI NE VEUT PAS MOURIR — Renée Martel
YOUPPI — Pierre Lalonde
8 HEURES 10 — Pauline Julien

Québécois

Câble TV — Yvon Deschamps
L'Oiseau — René Simard
Renée Claude
Inouik — Pierre Lalonde
Jaune — Jean-Pierre Ferland

Français

Mireille Mathieu
Frida Boccara
Gilbert Bécaud
Georges Moustaki
Françoise Hardy

Américains

Led Zeppelin vol. 4
John Lennon
Jesus Christ Superstar
Santana
Issac Hayes

Yvon Deschamps

Les meilleurs disques étrangers

Français

Je n'ai jamais aimé comme je t'aime	Frédéric François
L'Avventura	Stone et Eric Charden
Alléluia en pyjama	Claude Laird
Une fleur, rien qu'une rose	Crazy Horse
Maggie May	Richard Anthony

Américains

Let's stay together	A. Green
American Pie	D. McLean
Sour suite/Life in the blood stream	The Guess Who
Day after day	Badfinger
You are everything	Stylistics

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-meme ce plan de recette. C'est tres facile et c'est peu couteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerees a soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran. Si votre premie achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas a retrouver la sveltesse de votre ligne, si les livres et les pouces redusibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette methode facile recommandee pa les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez vo' ligne. Notez comme le gonflement disparaitra vite combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne, e le aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

PIERRE BROUSSEAU

Mireille Darc, une vedette de cinéma des plus attachantes, qui viendra faire un tour de valse à Montréal...

Mireille viendra à Montréal...le temps d'une valse

Fin février, la métropole canadienne aura l'immense plaisir d'accueillir en son coeur l'irrésistible Mireille Darc, qui avait déjà eu le bonheur de nous faire chavirer dans les rues de Montréal lors du fameux Musicorama de '68... je crois. Mireille passera toute une semaine en notre compagnie et assistera à la première de son récent film, signé Georges Lautner — celui qui l'a «faite» avec «Galia» — «Laisse aller, c'est une valse».

Il s'agit d'une comédie légère mettant en vedette, outre Mireille, l'ineffable Jean Yanne, Michel Constantin, Jess Hahn et Bernard Blier. On y raconte les mésaventures d'un truand qui sort de prison après avoir caché son dernier vol de bijoux en Belgique. La police et les gangsters cherchent à percer son secret sans succès, ce qui donne lieu à deux hécatombes héroiques. Serge, le truand, est aidé par un ami mais, en revanche, est trahi par sa femme, Carla (Mireille). Finalement, le trio suspect s'en sort et prend la route... de Belgique. Mais, au cours du voyage, panne d'essence et plus un sou: ils doivent se résoudre à attaquer une station-service. Voilà qui trompera tout le dénouement... doublement.

La première de "l'Apparition", c'est le 14 mars

Après plus de six mois de labeur, Pierre Labelle et René Angelil vont sûrement mériter de voir leur film sur les grands écrans. En effet, ils ont travaillé à «l'Apparition» en qualité de comédiens, d'auteurs et de producteurs. Les difficultés financières étant maintenant contournées, les ex-Baronets sont finalement fiers d'annoncer que la première de «l'Apparition» aura lieu le mardi 14 mars au cinéma Alouette et que, dès le lendemain, il sera lancé simultanément dans six salles de la banlieue montréalaise. Ce film a nécessité une mise de fonds de l'ordre de $285,000, c'est-à-dire tout le capital disponible de M. Roger Vallée, producteur musical.

Dominic a changé de nom pour "Donald Rizziero"

Depuis plusieurs mois, il travaillait comme un nègre et les résultats se révélaient plus que satisfaisants. Heureusement, son nouveau gérant, Jacques Martineau, a eu l'intelligence de faire comprendre à Dominic que son nom était identifié aux cabarets de deuxième ordre et que ses efforts pourraient être bien inutiles à moins de s'en choisir un autre. Dominic est devenu Donald Rizziero. Et, comme Jacques Martineau est l'auteur et le producteur de la comédie musicale «Sol y olé», Donald a hérité non seulement d'un rôle mais du thème même, qui sera enregistré chez Columbia. Et dès mercredi prochain, sur la scène du Théâtre Impérial, on pourra juger de ses talents de comédien-chanteur.

Donald Rizziero, c'est lui: si vous croyez voir Dominic, prenez rendez-vous avec un opticien, vous faites erreur.

Alain Barrière: 13 jours au Québec

L'excellent interprète Alain Barrière, dont bon nombre de 45-tours ont gagné fébrilement toute la province («Emporte-moi», «C'était aux premiers jours d'avril»), reviendra au Québec début mars pour y chanter un seul soir à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts (le 3) et entreprendre une mini-tournée ainsi programmée: le 4 à Sherbrooke, le 5 à Shawinigan, le 6 à Ottawa, le 7 à Trois-Rivières, le 8 à Rimouski, le 9 à Rivière-du-Loup, le 10 à Victoriaville, le 11 à Jonquière, le 12 et le 13 à Chicoutimi et, finalement, le 14 et le 15 à Québec.

Deschamps fait ce qu'il veut avec son public

C'est vraiment extraordinaire: Yvon Deschamps joue avec le monde comme avec des marionnettes. Le public est son pantin et il lui fait faire ses quatre volontés. Levez-vous, jasez, regardez-vous, applaudissez, riez; je n'ai jamais vu un pareil phénomène. Je constatais l'obéissance unique de mes voisins et n'en revenais pas. Deschamps les manipulait comme un maître par la seule force de sa sympathie et de sa communicabilité. A ce stade-ci, il faut parler de phénomène sociologique...

Yvon a ramassé tous les symptômes d'une époque chétive et malade et les a tournés en ridicule, Il y va de nombreuses trouvailles qui ont renouvelé le comique québécois et rehaussé non seulement son standing mais son universalité. Après avoir vu son spectacle à la Place des Arts (où il joue — incroyable mais vrai — à guichets fermés pendant cinq semaines), je suis convaincu que la renommée de Deschamps va traverser nos frontières un jour ou l'autre. Son «Histoire du Canada» est époustouflante et son monologue «l'Intolérance», génial... Que tous ceux qui n'ont pu se procurer des billets se hâtent de réserver au Théâtre Saint-Denis, où, du 29 mars au 2 avril, Deschamps donnera une semaine supplémentaire de représentations. Malgré tout, il n'est pas si sûr «Qu'on va s'en sortir»: demandez-le à «Vos voisins», qui ont l'air d'en savoir quelque chose...

Yvon Deschamps: un phénomène unique qui joue magnifiquement bien avec son public.

Raymond Lévesque sait fausser

On pouvait se poser la question: Raymond Lévesque saura-t-il suffisamment fausser? Aujourd'hui, après avoir vu son spectacle à l'Evêché de l'hôtel Nelson, place Jacques-Cartier, on est en mesure de répondre OUI. Raymond Lévesque sait non seulement fausser mais fausse davantage et mieux que Yoland Guérard, Willie Lamothe et compagnie. Devoir accompli. On peut donc, sans complexe, vous suggérer d'aller voir sa dernière revue avec son compagnon Denis Gobeil, «Québec sait fausser», où vous serez à même de juger du bien-fondé de notre verdict. A propos...c'est drôle à mort.

Michèle Mercier, dont la beauté est tout autant intérieure qu'extérieure...

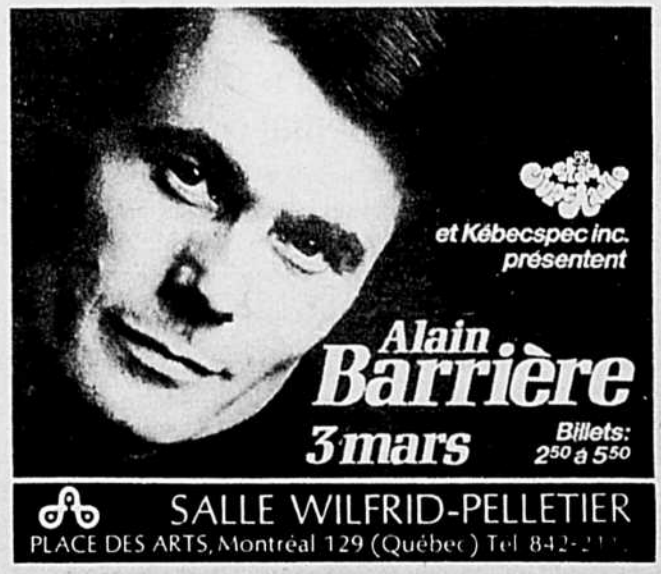
Michèle Mercier a conquis le public d'Angélique

Pour tout le monde, Michèle Mercier représente la femme désirable, la tentation faite femme et même «l'oeuvre de chair»... Du moins, c'était vrai jusqu'à ce que Pierre David et Air Canada invitent conjointement la célèbre vedette française à venir sabler le champagne — celui des vols Europe 870, d'ailleurs — au Quality Hotel, qui s'était fait tout scintillant pour recevoir la presse.

Nous n'avons pas été déçus. Si «Angélique» nous avait charmés à cinq reprises avec ses formes appétissantes, cette fois-ci, elle nous a séduits par son esprit subtil, son allure raffinée, son style et sa finesse. Et l'on s'est rendu compte que cette femme épanouie était encore plus belle intérieurement qu'extérieurement. Chez elle, aucune prétention, une parfaite simplicité, une intelligence supérieure. Et que dire de Claude Bourillot, ce clownesque époux qui adore s'appeler monsieur Michèle Mercier, se faire passer pour «le minet de Madame» ... avec priorité bien sûr, et faire preuve d'un commerce infiniment agréable. Pourtant, M. Bourillot est ce que l'on catalogue, parmi les «V.I.P.» internationaux: président de l'Association internationale des coureurs automobiles, P.D.G. de deux chaines de montage, expert pharmacien et producteur de films... Un couple vraiment charmant qui déborde manifestement d'amour et qu'il nous fera chaud au coeur de revoir.

France Castel: une chanson dans le prochain film de Claude Lelouch

Les choses ne pourraient aller mieux pour la chanteuse France Castel. Voici qu'elle vient maintenant de décrocher un contrat qui pourrait faire toute la différence dans sa vie... A la suite du dernier voyage de son agent Jean Beaulne à Cannes, pour le festival du MIDEM, France Castel vient de décrocher la chanson-thème du prochain film de Claude Lelouch. Rien que ça! Avec un peu de chance, cela pourrait s'appeler «démarrer» une carrière internationale.



Le p'tit GILLET et sa troupe partent en tournée

Après un succès incontestable l'année dernière à travers la région de Québec, Robert Gillet, l'animateur le plus populaire à Québec repart en tournée cette année avec une nouvelle équipe. La saison dernière, «la Troupe...» a visité les principales localités dans un rayon de cinquante milles de la Vieille Capitale. Plus de 15,000 spectateurs ont assisté aux diverses représentations. Cette année, on s'est fixé un objectif de 30,000 spectateurs, mais dans un rayon beaucoup plus large puisqu'on a l'intention de visiter les principaux comtés en dedans de 200 milles de Québec.

Robert Gillet: en plus de la comédie, une chanson.

Ses vedettes 72

Cette année, le spectacle est constitué de comédie et de chansons. A la suite du succès incroyable qu'elle a remporté l'année dernière la chanteuse Carole Cloutier nous revient cette année avec un tour de chant complètement renouvelé qu'elle prépare depuis plus de trois mois. Carole nous interprète des airs connus, et aussi, quelques chansons inédites.

Martin Peltier, qui ne connaît que des succès en ce moment, fait également partie de la distribution. Il interprète ses grands succès sur disque («les Enfants sur la Lune», «Amour et liberté», «la Légende du cheval blanc», «Des remords et des regrets») ainsi que quelques nouvelles chansons. Martin Peltier est un des chanteurs les plus populaires en ce moment au Québec.

Pour sa part, Robert Gillet, en plus de ses numéros de comédie, «tente» de faire une chanson. Il s'agit là pour lui d'une toute nouvelle expérience; pour le spectateurs aussi, d'ailleurs. Dans le but de mieux faire passer ce numéro, Robert est accompagné de Jo-Ann Horman, une éblouissante blonde de 18 ans, qui lui donne la contrepartie au trombone.

Rien n'a été épargné pour que le spectacle de cette année soit tout à fait au point, aussi a-t-on fait appel au directeur musical Pierre Jean pour diriger l'orchestre de «la Troupe...»

Pour la première fois sur scène

Deux personnages radiophoniques qui sont devenus presque aussi populaires que leur créateur Robert Gillet, Mme Evargiste Pipon et Bigger Ledoux, feront enfin leurs débuts sur la scène.

Vous pourrez donc les voir en chair et en os au cours des spectacles de «la Troupe du P'tit Gillet». Madame Pipon et Bigger feront rire les spectateurs aux larmes, tout comme, chaque matin, ils font rire les auditeurs de CJRP.

Un show professionnel

Le spectacle de «la Troupe...» a été conçu pour être présenté surtout dans les hôtels et les cabarets, mais il peut facilement être incorporé à diverses manifestations champêtres ou sociales, être présenté dans des théâtres ou des salles d'école. Robert Gillet et son équipe utilisent pour leurs spectacles leur propre système de son et d'éclairage ainsi que leur propre piano, afin d'assurer l'uniformité de la qualité technique.

Carole Cloutier, interprète de grand talent, présente un tour de chant complètement renouvelé.

Martin Pelletier, l'un des plus populaires chanteurs du Québec, présente son tour de chant avec «la Troupe du P'tit Gillet».

Au "Matou botté" des chattes vous serviront

Thérèse Verville (qui ira à la Jamaïque) entourée de Jen Roger et François Pilon.

Si François Pilon a appelé sa nouvelle boîte «le Matou botté», c'est parce que ça lui rappelle des souvenirs.

A treize ans, il était «bus-boy» dans la boîte montréalaise la plus en vogue à l'époque qui portait ce nom et qui a disparu depuis. Toutes les vedettes connues à l'époque s'y donnaient rendez-vous. Aussi espère-t-il que son «Matou botté» sera également le rendez-vous des artistes.

Il s'agira d'un piano-bar avec, en vedette tous les soirs, le pianiste-chanteur Jan-Françoys et l'organiste-chanteur Conrad Alain. Seize personnes pourront prendre place de chaque côté de ce double piano-bar. Toutes les serveuses seront habillées en «chattes», les «matous» étant les clients.

Pour l'inauguration de cette boîte, il est certain que plus de seize personnes s'y entassaient. Un voyage était même tiré au sort et gagné par Thérèse Verville, qui partira... vous ne devenez pas où? A Montego Bay tout simplement, comme à peu près tous les voyages qui se tirent au sort actuellement.

C.M.

La Saint-Valentin chez "Eric"

On a fêté la Saint-Valentin chez «Eric», la discothèque d'Eric Villon, située non loin de l'hôtel LaSalle. Jennifer, arrivée depuis trois jours à Montréal, assistait à cette soirée et était ravie de retrouver tout un tas d'amis.

Au cours de la soirée, Claudia Valade a donné son tour de chant et on a procédé par la suite à un tirage au sort. Le premier prix était la somme de $1,000 en argent et les deux autres prix, une bouteille de champagne.

J'ai eu la chance d'en gagner une et il est inutile de préciser que je n'ai pas quitté chez «Eric» ma bouteille sous le bras; mes confrères ne m'auraient pas laissée passer. Nous avons donc tous sablé joyeusement le champagne!

C.M.

Au cours de cette soirée, Claudia Valade a donné son tour de chant.

Pour sa première sortie montréalaise, Jennifer était venue saluer ses amis chez «Eric».

Guy Parent (le plus bel homme) n'a pas l'air trop mal à l'aise devant le micro de Lise Payette.

Ils sont beaux à Chicoutimi !

Décidément ils sont beaux, ces messieurs de Chicoutimi. Le plus bel homme 1972 vient de cette région, comme son prédécesseur. J'ai assisté à la finale et c'est vrai qu'il est beau; je suis d'ailleurs sûre que cette élection a fait l'unanimité, vu les applaudissements de ces dames dans la salle.

Mais auparavant Guy Parent — c'est le nom de notre Adonis — et ses compagnons (d'infortune?) venus des quatre coins du pays, ont dû parader sur une estrade pour bien se faire admirer. Les pauvres, ils devaient être au supplice, surtout qu'après ils ont dû subir le feu des questions de Lise Payette, qui a décidément beaucoup d'esprit et d'humour.

Parmi les finalistes, on a eu droit à un curé et a un beau mannequin de Toronto, qui, lui, était unilingue, c'est-à-dire qu'il ne parlait que l'anglais. Tout de même, à un concours organisé par le département français de Radio-Canada, le jury local aurait pu choisir quelqu'un qui sache dire quelques mots de français.

Sans doute pour ne pas trop affoler les spectatrices dans la salle — et les membres du jury — entre les apparitions des Apollons, on avait intercalé un numéro de variétés: Michel Louvain — très beau, lui aussi — Yvon Deschamps — particulièrement sexy cet après-midi-là — Ginette Reno, Shirley Théroux et Alys Robi.

Dans tout cela, savez-vous qui est le plus heureux? Jean Taurignan. Son règne est achevé, il respire! Ouf!

Loto 73 et CKAC

C'est dans notre édition de cette semaine que débute le concours «Loto 73». Il s'agit d'une promotion conjointe de CKAC et Photo-Journal. Sept fois par jour, CKAC appellera des auditeurs pour leur poser une question (très simple), ce qui leur permettra de gagner $7.30.

Ceux qui désirent recevoir ces appels devront nécessairement remplir le coupon qui apparaît dans Photo-Journal et l'envoyer à CKAC. Ils pourront envoyer autant de coupons qu'ils le désireront, et cela pendant treize semaines, durée du concours. Si la personne appelée ne répond pas à la question qui lui est posée, le montant s'ajoutera à une cagnotte. De toute manière, les gens qui auront été appelés recevront tous un prix.

Tous les coupons seront accumulés pour un tirage final dont le grand prix sera une croisière aux Antilles sur les luxueux paquebots Olympia et Queen Anna Maria, de la Greek Line.

Transit: un magazine fait par les étudiants

Les étudiants du CEGEP du Vieux-Montréal ont lancé la semaine dernière le premier numéro de leur magazine, «Transit». On remarque en premier lieu de très belles photos prises par les étudiants du CEGEP, dont Michel Pilon, François de Montigny et Yves Cadieux, ainsi qu'un texte de Raoul Duguay.

Jacques Lalonde est le responsable de ce magazine «Hiver 72». Il a l'intention d'en sortir quatre par an, soit un par saison.

Les petits et grands secrets de

CARMEN MONTESSUIT

Claude Poirier s'est, lui aussi, laissé contaminer: il porte à présent une très belle barbe.

• • •

Marie-France Beaulieu repartira certainement pour Paris à la fin de mars. En ce moment, elle enregistre un téléthéâtre Alcan qui sera programmé le 2 avril et qui s'intitule «Papa».

• • •

Le nouveau restaurant à la mode en ce moment semble être «Les Halles». Le même soir on pouvait remarquer, à des tables différentes, René Lévesque, le docteur Ostiguy, Alain Stanké et Josette Ghédin, Marie-France Beaulieu et Line Bourgeois accompagnées par le journaliste Fernand Patry.

• • •

Il paraît que les Montréalais n'aiment pas beaucoup Lino Ventura et ne vont pas tellement voir ses films. C'est dommage, car «Dernier domicile connu», le dernier film de cet acteur, qui sortira sous peu au cinéma Vendôme, est très bon.

Marie-France Beaulieu

• • •

Pour leur part, les admiratrices de Maurice Ronet aimeront ce dernier dans «Raphaël le débauché», mais elles devront attendre le mois de mars pour le voir.

• • •

Un autre qui se met la corde au cou! Il s'agit de mon confrère Gil Dubois, qui a épousé la semaine dernière une jolie Marocaine, prénommée Nicole. Tous ses camarades de travail se joignent à moi pour lui offrir nos plus sincères condoléances.

• • •

Les admirateurs de Julien Clerc seront heureux d'apprendre qu'un 33-tours de leur idole sur étiquette Pathé, vient d'être mis sur le marché.

• • •

Pour une autre génération, cette fois: toujours sur étiquette Pathé, un 33-tours de Maurice Chevalier, où il raconte ses «Quatre fois vingt ans», vient également de sortir.

• • •

Le Patriote à Clémence présente en ce moment une pièce de Jean Barbeau: «le Chemin de Lacroix». Le thème est l'injustice sociale et le ton passe facilement du tragique au comique. Les interprètes sont Louise Matteau, Gaétan Gladu et Gilles Cloutier.

• • •

Les Grands Ballets Canadiens présenteront, dès mars prochain, trois nouveaux ballets. Avec «Cérémonie», Fernand Nault, une fois de plus, marie la danse à une musique de fond originale. C'est Lawrence Gradus qui a réglé la chorégraphie de «En cage»; quant au troisième ballet, son titre rappelle vaguement quelque chose: «On est 00016 pour assurer votre confort»; il explore les divers moyens de communication, à travers l'obscurité, la lumière et la couleur.

• • •

Le 28 février aura lieu la première activité '72 de l'Association des employés de CKCV-Québec. Ils auront droit à une journée au grand air, plus précisément au Centre Plein Air du lac Beauport. Des prix de présence seront tirés et le gagnant se verra offrir un voyage à Montréal par avion, hôtel payé, et deux billets pour un match des Canadiens au Forum.

• • •

Les 28 et 29 février, CKCV présente au Palais Montcalm un film couleur mettant en vedette les meilleurs conducteurs de motos dans des super-compétitions «moto-cross», disputées en Europe.

• • •

Yvon Deschamps a véritablement réalisé un exploit: présenter un spectacle à guichets fermés pendant cinq semaines à la Place des Arts. Tous ceux qui n'ont pas pu avoir de billets pourront se rattraper en allant l'applaudir au Théâtre Saint-Denis, du 29 mars au 2 avril, où il fera une semaine supplémentaire. Mais qu'ils se dépêchent car j'ai déjà vu des files d'attente sur la rue Saint-Denis!

Yvon Deschamps

• • •

Alain Barrière présentera son nouveau spectacle le 3 mars à la salle Wilfrid-Pelletier, mais pour un soir seulement. Ce spectacle sera suivi d'une tournée en province.

• • •

Les spectacles au Vidéothéâtre continuent et, jusqu'au 25 février, on peut voir «les Lock'outes», de Lyse Chagnon, qui raconte le conflit vécu par les travailleurs de «la Presse», «Zloczow», une histoire pas drôle, paraît-il, ainsi que «Mass-média», de François Tremblay, dont le titre, à lui seul est tout un programme.

On cherche une femme idéale pour Michel Desrochers

Michel Desrochers a une concierge en or. Elle se dit qu'à 26 ans, être célibataire ce n'est pas une vie. Aussi a-t-elle eu l'idée de lui trouver une femme idéale.

Radio-Canada a donc décidé de lancer un concours pour trouver cette perle rare. Il a débuté le 14 février (jour de la Saint-Valentin, évidemment!) et se terminera le 14 mars. Les auditrices qui veulent participer à ce concours peuvent écrire à Concours Madame Michel Desrochers, poste CBF, C.P. 6000, Montréal, et dire qui, selon elles pourrait être l'épouse idéale pour Michel Desrochers, et pourquoi.

Michel Desrochers: un célibataire endurci.

Une lettre, parmi toutes celles reçues, sera tirée au sort et la gagnante (pas l'épouse; celle-là, c'est Michel qui s'en occupera!) se verra attribuer un séjour d'une semaine pour deux personnes à la Martinique, offert par Air Canada, et un bon d'achat de $1,000 au magasin Dupuis.

Un regard sur les derniers spectacles

La Butte en Ville a ouvert ses portes. Le public ne s'y presse pas encore trop, mais c'est normal. Comme toute chose nouvelle, il faut du temps pour s'y habituer. Et puis le public sait-il que cette «nouvelle Butte» est située au-dessus du restaurant Fanny, rue Saint-Hubert, un peu au sud de la rue Sainte-Catherine?

C'est Marylène et Georges Dor qui ont inauguré la première semaine de spectacles réguliers. Marylène a changé de répertoire; elle chante des chansons d'auteurs québécois (plus ou moins engagées), sa voix est plus grave, elle fait plus femme. Quant à Georges Dor, on l'aime ou on ne l'aime pas. Si on l'aime — ce qui est mon cas —, on ne trouve rien à redire.

C'est Georges Langford et Céline Lomez qui ont pris la relève la semaine suivante. Je ne sais pas si c'était une bonne idée de les programmer tous les deux en même temps, car ils ont des styles tout à fait différents. Je n'aimais pas du tout «le Frigidaire» chanté par Tex, mais en l'entendant par son auteur, c'est-à-dire Georges Langford, je n'avais pas du tout l'impression d'écouter la même chanson, tant elle avait une autre portée. C'est dommage que ce ne soit pas lui qui la fasse connaître en Europe. Evidemment, il a d'autres chansons à son répertoire et ceux qui aiment le style du chansonnier typique aimeront Georges Langford.

Quant à Céline Lomez, on a parlé d'un tournant dans sa carrière. Je ne pouvais pas m'en rendre compte car je ne l'avais jamais vue sur scène auparavant. Par contre, je me suis aperçue qu'il lui est difficile de maîtriser sa voix dans les chansons douces. Mais ses admirateurs l'aimeront certainement. Elle fait très chatte, possède un beau sourire et a une certaine aisance sur scène.

CKAC 73 SUPERADIO

PHOTO-JOURNAL

vous invite à participer à

loto 73

7 fois par jour
(9:05-10:05-11:05-12:05-1:05-2:05-3:05)
vous pouvez GAGNER
$7.30 ou plus

Si on vous appelle
et que l'on vous demande:

"Bonjour,
quel est le nouveau slogan
de CKAC?"

RÉPONDEZ *"Tout l'monde le fait,*
fais-le donc
Écoute CKAC SUPERADIO 73"

Si vous désirez participer à LOTO-73 et avoir la chance de gagner $7.30 ou plus, remplissez le coupon de participation de LOTO-73.

LOTO-73 CKAC, 1400 rue Metcalfe, Montréal

NOM _____

ADRESSE _____

TÉLÉPHONE _____

CAMILLE DUCHARME a écrit sa vie et ses souvenirs en vers

Texte: Solange GAGNON Photos: Robert SEGUIN

Le comédien CAMILLE DUCHARME est volubile. Il papillonne d'une phrase à l'autre. Il butine d'un sujet de conversation à un autre. Un souvenir lui rappelle un autre souvenir, un mot fait renaître une anecdote dans son esprit et il part en croisade... Le suivre dans ses pérégrinations mentales est une expédition. Ses mains s'envolent et dessinent des gestes, ses yeux bleus pétillent malicieusement et son rire part en cascade bruyante.

«Je me sens en pleine forme, proclame-t-il. Je n'ai pas d'âge... Je suis le même qu'à mes débuts au point de vue physique; j'ai gardé ma ligne. Ma recette, c'est de bien manger et de ne jamais boire d'alcool, mais de bons vins et du champagne.»

Ses souvenirs écrits en vers

Camille Ducharme écrit. Un peu comme il parle, d'une façon vivante, amusante. Depuis le début de sa carrière, en 1932 au théâtre Stella, jusqu'en 1952, il a noté des souvenirs de théâtre, il parle des comédiens avec lesquels il a travaillé, des émissions radiophoniques qu'il a faites...

— Ce sont tout simplement des notes en vers. Je me défends bien d'être un littérateur. Dans ce livre à base d'humour, écrit dans un style tantôt archaique, tantôt moderne, c'est un comédien qui se raconte. C'est du vrai, de l'authentique.

Son manuscrit est prêt; il le tient dans ses mains, le feuillette, s'arrête pour me lire des passages avec son talent de comédien. Il jubile! Il est fier de ce qu'il a écrit; c'est une partie de lui-même. Il a parlé de son projet à M. Tranquille, de la librairie du même nom. «Il veut lire mon manuscrit, dit-il, et il veut m'aider à me trouver un éditeur.» D'ailleurs Camille Ducharme aurait de quoi écrire deux autres volumes, ce qu'il compte bien faire.

Son métier: c'est sacré

S'il est en forme, guilleret et pimpant, c'est qu'il est sage. «J'évite de faire tout ce qui m'énerve, explique-t-il. C'est pour cette raison que je ne fume pas et que je ne conduis pas mon auto. Je respecte trop mon public, j'ai trop de rigueur envers moi-même pour me permettre de ne pas être en possession de tous mes moyens.» Phénomène cocasse, il n'a pas lu une seule pièce de théâtre depuis dix ans, mis à part celles où il tenait des rôles, évidemment.

— Quand je lis, je m'identifie à tous les personnages, ce qui est extrêmement épuisant. Je m'énerve et, à la troisième page, je suis en nage... J'ai donc arrêté de lire des pièces de théâtre.

Si Camille Ducharme s'identifie à tous les personnages, le public l'identifie au notaire Lepotiron, qu'il interpréta dans la télémission «les Belles Histoires», et qui répétait à tout moment sur un ton pointu: «My, my!» «Mais ce sont les réalisateurs beaucoup plus que le public qui cataloguent un comédien et l'identifient à un genre de rôles,» précise-t-il. Et ce public dont il parle avec enthousiasme, ce public qu'il aime, le lui rend bien. Camille Ducharme raconte que lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste, en 1965, les gens lui manifestèrent leur sympathie. «C'était un phénomène assez unique, dit-il. J'étais assis dans une auto décapotable en tant qu'invité des «Belles Histoires» et, sur les trottoirs, sur les balcons, les gens me reconnaissaient. Tout à coup, ils se mirent à crier: «My, my! My, my!» de plus en plus en fort, comme un choeur. C'était très impressionnant et cette petite manifestation m'alla droit au coeur. C'était une consécration officielle, en quelque sorte.» Ce rôle du notaire Lepotiron s'apparentait parfois à la personnalité de Camille Ducharme, dans certains gestes, dans certaines intonations, sauf que le personnage avait un sens pratique que son ex-interprète avoue ne pas avoir... «Mes parents m'ont élevé comme si je devais régner sur mes sujets. Je me souviens que ma mère me demandait pour servir les invités, lors de certaines réceptions.»

Un grand rôle au cinéma

Lorsque «les Belles Histoires» disparurent du petit écran, Camille Ducharme fut un peu déboussolé, «comme tous les autres comédiens de l'émission», dit-il. Depuis, il a fait des commerciaux pour la télévision.

— Au début de ma carrière, j'étais contre les commerciaux, mais j'ai changé d'idée en regardant les émissions américaines et en me rendant compte que les plus grands acteurs en faisaient... Cela fait partie des moeurs modernes, de notre mentalité nord-américaine. Maintenant, j'accepte de faire des commerciaux, mais je les choisis.

Le public eut l'occasion de voir ses talents de fantaisiste quand il participa à l'émission «Claude Blanchard» à Télé-Métropole. Mais il a cessé ses apparitions. «Il y a deux ans, explique-t-il, les comédiens improvisaient dans le jeu, ce qui était excellent, mais cette année ils improvisent dans le texte, ce qui est peut-être dangereux...»

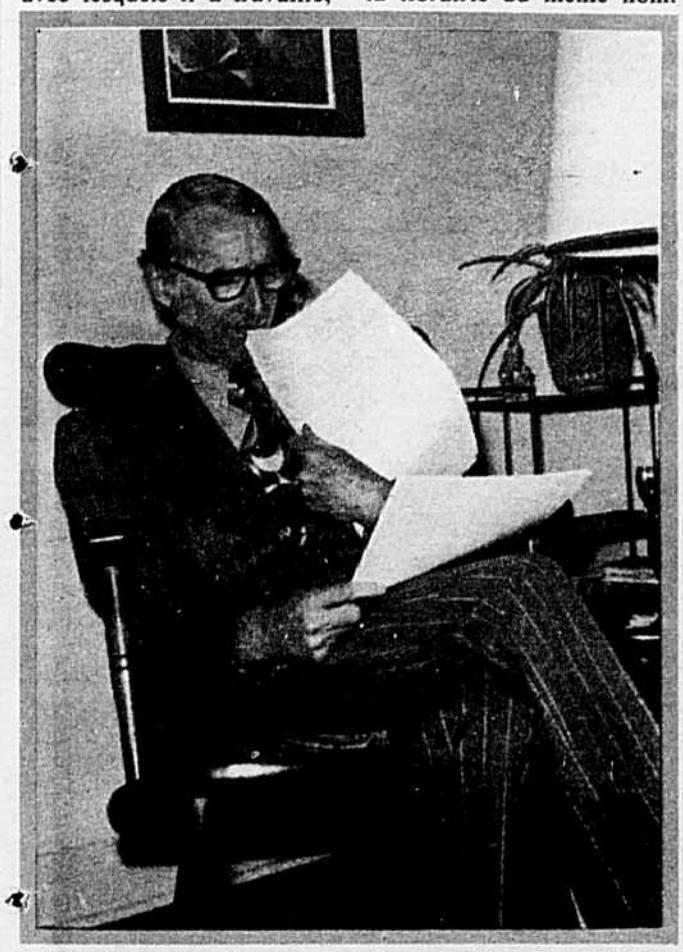
Ceux qui iront entendre l'opéra comique «la Fille du régiment», à la Place des Arts, verront Camille Ducharme dans un rôle parlé. «Je joue un tout petit rôle, presque rien, mais ça m'amuse. Je suis incapable de chanter, continue-t-il, car je panique.» Ce bout de rôle lui rappelle l'époque où il jouait aux Variétés Lyriques. Mais ce que Camille Ducharme aimerait pardessus tout, ce dont il parle avec effusion, ce qui l'emballe, c'est le cinéma.

— J'adore le cinéma. Je me sens chez moi au cinéma et j'aimerais jouer un grand rôle dans un film.

Il a confiance, il espère. «Avec des gars comme Claude Jutra, qui emploie des acteurs d'expérience, des bons comédiens, des noms solides, je crois qu'il y a lieu d'y croire.»

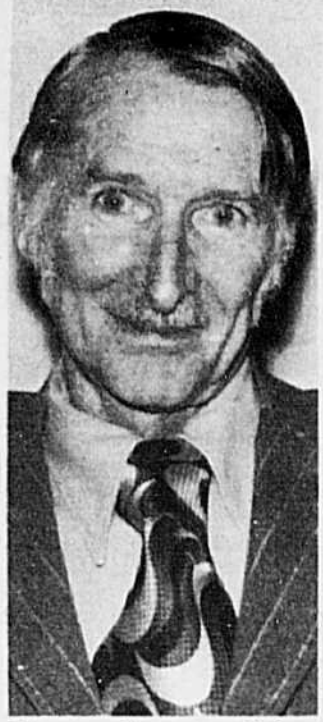
Si c'était à recommencer

Après quarante ans de carrière, Camille Ducharme peut encore dire que, si c'était à refaire, il choisirait le même métier. «D'ailleurs, à douze ans, c'était bien décidé dans ma petite tête; il n'y avait rien à faire, je voulais devenir comédien.» Il changerait cependant une chose: il irait étudier aux Etats-Unis. «J'aime beaucoup les Américains, car ils respectent l'acteur. A seize ans, j'aurais eu la chance d'y aller, mais j'étais trop patriote, trop imbu de français pour accepter.» Ce détail ne le rend quand même ni agressif, ni amer, ni hargneux. Il aime bien trop badiner, il aime bien trop son métier pour avoir contre lui de l'animosité et de la rancune. Ce qui est fait est fait. Ce qu'il reste à faire, il faut le faire avec dynamisme. Et du dynamisme, Camille Ducharme en a encore!



C'est dans cette berceuse que le comédien Camille Ducharme apprend fidèlement ses textes.

De 1932 à 1952, Camille Ducharme a noté sa vie et ses souvenirs. «Tout est écrit en vers. Le manuscrit est prêt.»



Ses yeux bleus et malicieux lui confèrent un petit air écossais, qu'il tient de son arrière-grand-père.

Cette lippe dédaigneuse ne vous ferait-elle pas penser à une expression du notaire Lepotiron?

Il a gardé la taille de ses débuts, ce besoin de se raconter et de rire généreusement.

Johanne Quinn à sa première réception montréalaise

Après René Simard, c'est Johanne Quinn qui est assurément la plus connue de nos «enfants vedettes». De plus elle a pour parrain Michel Louvain, ce qui peut lui porter chance.

A la première réception montréalaise offert pour elle au Marquis de Sade, elle m'a parue très spontanée, même portée aux reparties très vives. Ce cocktail avait lieu pour la sortie de son premier 45-tours.

Vu le nombre important de réceptions que les journalistes avaient à couvrir ce soir-là, c'était un tour de force que de «remplir» le Marquis de Sade. Mais, en ce moment, n'est-ce pas la vogue des enfants prodiges?

C.M.

Johanne Quinn a quelque chose de confidentiel à dire à son parrain, Michel Louvain. (Photo Roger Lamoureux)

Après son séjour au Caf'Conc',

LYNDA GLORIA est de retour

Texte: Moune VICTOR Photos: Roger LAMOUREUX

Depuis plusieurs années, j'ai l'heureuse surprise de trouver de temps en temps dans mon courrier une carte qui m'apporte une vision colorée d'un pays lointain: Lynda Gloria voyage beaucoup mais sa pensée reste fidèle à ses amis.

Depuis cinq ans, elle nous revient régulièrement grâce au Caf Conc' du Château Champlain, qui trouve en elle une parfaite meneuse de revue. Beaucoup d'entre vous la connaissez pour l'avoir vue, sinon en vedette au Champlain, du moins sur votre petit écran, qui, à chacun de ses séjours chez nous, nous la présente à toutes les émissions en vogue. Il y eut jadis «Zoom», «A la seconde», «Réal Giguère illimité», «Toast et Café»... j'en passe! Il y a eu ces derniers temps «Boubou», «Ce soir Jean-Pierre» (au 2), «Madame est servie» et «Toute la ville en parle» (au 10). Le canal 6 est venu, lui aussi, filmer durant son spectacle du 11 février, jour où au Caf' Conc', on a fêté son cinquième anniversaire de présence. Ce même jour, les ondes de CKVL ont fait entendre son entrevue avec Jacques Normand; la radio anglaise a également interviewé Lynda, ce qui ne l'a nullement gênée car, en plus du français, elle parle l'anglais, l'allemand, l'espagnol, elle se débrouille avec l'italien et elle a fait d'énormes progrès en japonais, ses voyages au pays du Soleil-Levant s'étant répétés. Elle dit:

— Je suis toujours allée au Japon, jamais encore en Chine. Mais ça ne va pas tarder; je termine le 15 avril au Château Champlain et, le 25 avril, je chanterai pour la première fois à Hong Kong. Ensuite, je serai une nouvelle fois à Singapour; ça va me mener fin juin. Alors là, arrêt. Des vacances avec mon fils, aux Antilles. Remarque, j'irai pour chanter, mais ça sera tout de même des vacances. Nous embarquerons donc fin juin sur le «France» pour ne revenir que début septembre. Tu sais, j'ai été décorée par le commandant du «France», une superbe médaille de vermeil, «pour services rendus à bord». J'ai déjà fait une croisière avec eux et trois traversées Le Havre-New York; celle-là sera la quatrième.

— Dois-je en conclure que tu préfères le paquebot à l'avion?

— Oh oui! Parce que, sur un bateau, tu peux vraiment prendre le temps de vivre. Et la mer, c'est si merveilleux!

Dahlia Claver, enfant-prodige

— Pour ceux qui ne sauraient encore rien de toi, Lynda, je vais résumer ce que je sais. Arrête-moi si je me trompe.

— D'accord.

— Tu es née, disons un 12 juillet (signe du Cancer) à Alger, d'une mère française et d'un père espagnol. En te regardant pour la première fois, ton grand-père, le toréador Antonio Clavel, s'est écrié: «On dirait un dahlia!» On t'a alors baptisée Dahlia Clavel, et par la suite on a changé ce nom en Claver. Ton grand-père te jouait de la guitare et t'apprenait à te servir des petites castagnettes qu'il avait faites à ta pointure. Ton oncle, Louis Nouguera (qui fut vingt ans baryton à l'Opéra de Paris), t'apprit à chanter. Ta mère t'envoya prendre des cours de danse à l'Opéra d'Alger. A 4 ans, tu dansais déjà dans des galas, des danses espagnoles bien sûr. Tu avais 5 ans lorsque tes parents quittèrent l'Algérie pour Paris, où l'on ne tarda pas à parler de Dahlia Claver, l'enfant prodige. Quelqu'un parla même de t'emmener à Hollywood, mais ton père refusa, décidant qu'il était temps pour toi de faire de solides études parce que tu atteignais tes 7 ans. Hélas, ce papa prévoyant allait mourir très jeune, à 29 ans, d'un cancer du foie, sans avoir jamais bu une goutte d'alcool. Ton chagrin fut terrible; ta mère décida d'aller vivre en Belgique; vous y étiez quand la Seconde Guerre mondiale éclata. Pendant toute sa durée, tu pris des cours au Conservatoire de Bruxelles, d'où tu sortis avec un premier prix de comédie (pour trois catégories: «la Mégère apprivoisée» de Shakespeare, «la Parisienne» de Becque et «le Misanthrope», le rôle de Célimène). En même temps, tu décrochais le premier prix de danse pour ton récital de danse classique espagnole. Avec ces lauriers dans tes bagages, tu arrivas à Paris, bien décidée à conquérir le monde. Mais tes 18 ans, ta beauté et ton talent ne t'évitèrent pas les durs moments; tu ne voulais pas entendre parler de cinéma où il t'aurait fallu accepter un tas de choses, alors tu te dis: «Reste le music-hall». Tu pris tes robes espagnoles sous le bras et tu t'en allas, toute seule, demander une entrevue à Henri Varna, au Casino de Paris. Cette fois-là, on te mit carrément à la porte. Sans te décourager, tu tentas les cabarets chics. Au «Casanova», on t'accepta et tu y dansas durant huit mois. Ensuite, «Les Naturistes» t'accueillirent et tu y restas trois ans, «merveilleusement heureuse». C'est là qu'un jour Henri Varna te remarqua (enfin) et ce fut la fin des inquiétudes: un an au Casino de Paris, onze mois de tournée à travers le monde, deux ans en grande vedette au Casino, encore une tournée durant un an, après quoi les Folies-Bergère où Paul Derval t'engagea comme grande vedette de la revue «Folies chéries». Et tu es restée là quatre ans, jouant chaque soir et même deux fois le dimanche. Voilà, j'ai beaucoup résumé, mais je pense avoir dit le principal?

— Oui, et quel défilé de souvenirs! Je voudrais en profiter pour rendre une fois de plus hommage à ce grand monsieur qu'était Henri Varna. C'est lui qui a mis Lynda Gloria au monde. Il était d'ailleurs le parrain de mon fils.

«On dirait un dahlia!» s'était écrié son grand-père, et elle fut baptisée Dahlia Clavel.

Sa carrière passe avant tout.

Tout va par trois

Ce fils qui va avoir 13 ans en mai prochain s'appelle Henri Pascal Richard. Parce que Lynda est mariée depuis de longues années avec René Richard, et, bien que séparés depuis cinq ans, ils sont demeurés de très bons copains.

— Y a-t-il un autre amour dans ta vie?

— Non, et je ne crois pas beaucoup qu'un autre soit possible. D'ailleurs, ma carrière passe avant tout.

— Mais ton fils?

— Oui, il y a lui, bien sûr, mais il est très heureux. Il vit à Paris avec ma mère, va au lycée où il travaille très bien, fait du judo, (il est déjà ceinture marron). Pour l'instant, il rêve à ces deux mois que nous allons passer ensemble aux Antilles.

— Parle-t-il de faire le même métier que toi?

— Oh, pas du tout! Il tient de son père, il est très intellectuel et veut faire les Hautes Ecoles. Il a déjà deux ou trois projets et je lui fais confiance.

— Et, retour des Antilles, que fera Lynda Gloria?

— En principe (je dis bien en principe), je dois être à l'automne au Royal York de Toronto, un hôtel de la chaine Canadian Pacific, tout comme le Château Champlain. Au début de l'année 1973, en janvier, je serai en Australie (pour la première fois). Je reviendrai au Château Champlain, à Montréal, en septembre '73. Crois-le si tu veux, mon contrat est déjà signé!

— Nos hivers canadiens ne te paraissent pas trop pénibles à supporter?

— Oh! pas du tout. D'ailleurs, il y a presque toujours du bleu dans le ciel, et puis quand on est bien habillée...

— Manteau de fourrure?

— Bien sûr! La seule chose que j'aime, c'est la fourrure, mais le vison. J'en ai acheté trois: un pastel, un tourmaline, un ranch (avec capuchon); un à Montréal, un à Paris, l'autre à Miami.

— Un manteau de fourrure à Miami?

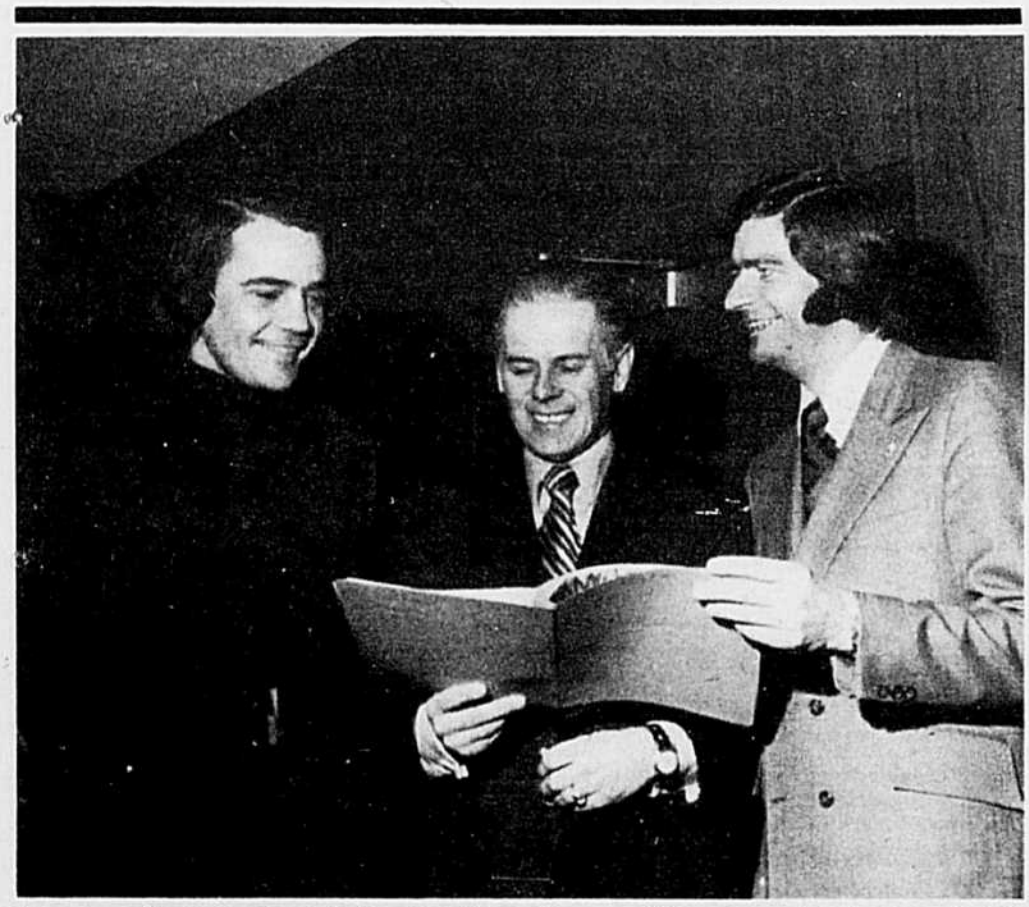
— Mais oui, il y a des aubaines exceptionnelles du fait que les fourreurs ont moins l'occasion de vendre. Ah! j'ai fait une exception pour Paris, où je porte une cape de lainage fourrée de renard argenté. Je ne la mettrais pas ici parce que le vent s'engouffrerait dedans et je risquerais de m'envoler!

— J'aimerais bavarder plus longtemps, avec toi, Lynda, mais la place manquerait dans nos pages. Avant de te quitter, dis-moi encore une chose: es-tu toujours influencée par le chiffre 3 ?

— Toujours. Tout va toujours par 3 pour moi, les bonnes comme les mauvaises choses.

— Il nous reste à te souhaiter de n'en connaître jamais plus que des bonnes!

Depuis cinq ans, Lynda vient faire son tour au Québec. Cette année, elle chante au Caf'Conc' de l'hôtel Champlain jusqu'au 15 avril.



On reconnait, de gauche à droite, Jean-Marc Provost, rédacteur en chef du journal «Dimanche, Dernière Heure», Jean-Paul Cousineau, président de l'association des propriétaires des salons de quilles du Québec et Gilles David, directeur de la promotion à Blue Bonnets.

Un concours organisé pour les amateurs de quilles

Le journal «Dimanche, Dernière Heure» organise avec l'Association des Propriétaires de Salons de Quilles du Québec un tournoi de quilles.

Pour participer à ce concours, les quilleurs devront obligatoirement être inscrits à un salon membre de l'Association des Propriétaires de Salons de Quilles du Québec. Ce concours comprendra trois étapes: la première ronde, la semi-finale et la finale.

C'est dans un des Salons de Blue Bonnets que Jean-Marc Provost, rédacteur en chef de Dernière Heure, annonçait ce tournoi et il donnait, en même temps, une bonne nouvelle pour les dix finalistes: les dix meilleurs se mériteront un voyage en Jamaique, plus précisément à Montego Bay, pour deux personnes.

Comme il est dit plus haut, pour s'inscrire à ce festival, il faut obligatoirement appartenir à une ligue de quilles, remplir un coupon d'inscription publié dans «Dimanche Dernière Heure» et, après l'avoir rempli, le remettre au président de ligue qui le contresignera.

MICHÈLE COURNOYER
Tous les espoirs lui sont permis

par Marcelle Pallascio

Dès qu'on la rencontre, cette phrase de Corneille nous vient tout de suite à l'esprit. Car cette très jeune femme, qui réside à Londres depuis bientôt trois années, est devenue une des plus prometteuses gravistes et peintres de la nouvelle génération. Grande, élancée, le regard perçant, le sourire éclatant, on peut facilement l'imaginer faisant carrière au cinéma. Pourtant, c'est à une autre forme d'art qu'elle a choisi de consacrer sa vie et son talent. Elle nous explique comment lui est venue la «vocation».

Son père, l'ex-ministre Gérard Cournoyer, qui est un homme pour qui toutes les formes de l'art n'ont plus de secrets, décèle en sa fille les aptitudes nécessaires et l'encourage à entrer à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec.

— J'y suis restée deux ans et, par la suite, je me suis inscrite aux Beaux-Arts de Montréal. Comme tous les élèves, j'ai appris la sculpture, la peinture et la gravure. En deux mots, c'était une bonne formation de base, nécessaire et indispensable. Avant de laisser courir notre imagination, il faut savoir l'orienter et la faire progresser.

Dumouchel: il m'a tout appris

— Qui vous enseignait?

— Ah! Ca, c'est une petite histoire, un beau souvenir dans ma vie. Je savais que Dumouchel travaillait en lithographie avec ses élèves aux Beaux-Arts de Montréal. Quand j'y suis arrivée, je l'ai rencontré par hasard. Sa tête m'a plu tout de suite et je lui ai demandé s'il voulait bien me prendre comme élève. Pour moi, ce fut deux années extraordinaires. Il m'a tout appris. Il avait une personnalité si attachante, si entière, qu'avec lui les classes étaient plus que simplement des cours académiques, c'était aussi une expérience humaine que je n'ai jamais connue avec aucun autre professeur. C'est dans une atmosphère de gaieté et de joie de vivre que j'ai donc appris la gravure. Ensuite, pendant toute une année, j'ai travaillé la sculpture avec Henry Saxe. Après mes Beaux-Arts, j'ai demandé une bourse au gouvernement et je me suis retrouvée à Londres, où j'ai étudié deux ans. D'abord au Crylon College of Art, le dessin graphique, puis au Hornsey College, l'animation. Mais, déjà, l'idée de faire un livre d'art commençait à germer dans mon esprit.

— Justement, parlez-nous un peu de ce livre que vous êtes à préparer?

— Oh! c'est tout simple. De Londres, j'ai écrit un jour à Claude Haeffely, que j'avais rencontré une fois seulement, de m'envoyer des textes, car je savais qu'il était un merveilleux poète. Il m'a fait parvenir poèmes et écrits, que j'illustrai à ma façon. Un jour, je lui ai renvoyé les dessins qui illustraient ses poèmes.

— Vous avez décidé de faire ce livre par correspondance?

— Non, non, pas du tout. L'été dernier, je suis venue à Montréal, je travaillais comme décoratrice pour un film et j'ai pris contact avec Claude, évidemment. Nous avons décidé à ce moment-là de faire un livre d'art qui s'intitulerait: «Le temps s'effrite rose». Quand je suis revenue à Londres, je me suis mise au travail.

— Mais où imprimez-vous?

— L'atmosphère est bien importante pour une artiste. De ce côté, je suis comblée. Je travaille à l'atelier de Brigitte Skiol, où il règne une ambiance extrêmement sympathique. J'y ai rencontré des jeunes graveurs et peintres qui commencent déjà à se faire un nom ici. Nous sommes tous complices les uns des autres dans le travail que nous faisons. Nous nous encourageons mutuellement. C'est un peu comme une grande famille qui a pour but de populariser la beauté de l'art. Moi, j'ai choisi de faire un livre; ainsi ce sera accessible à tous.

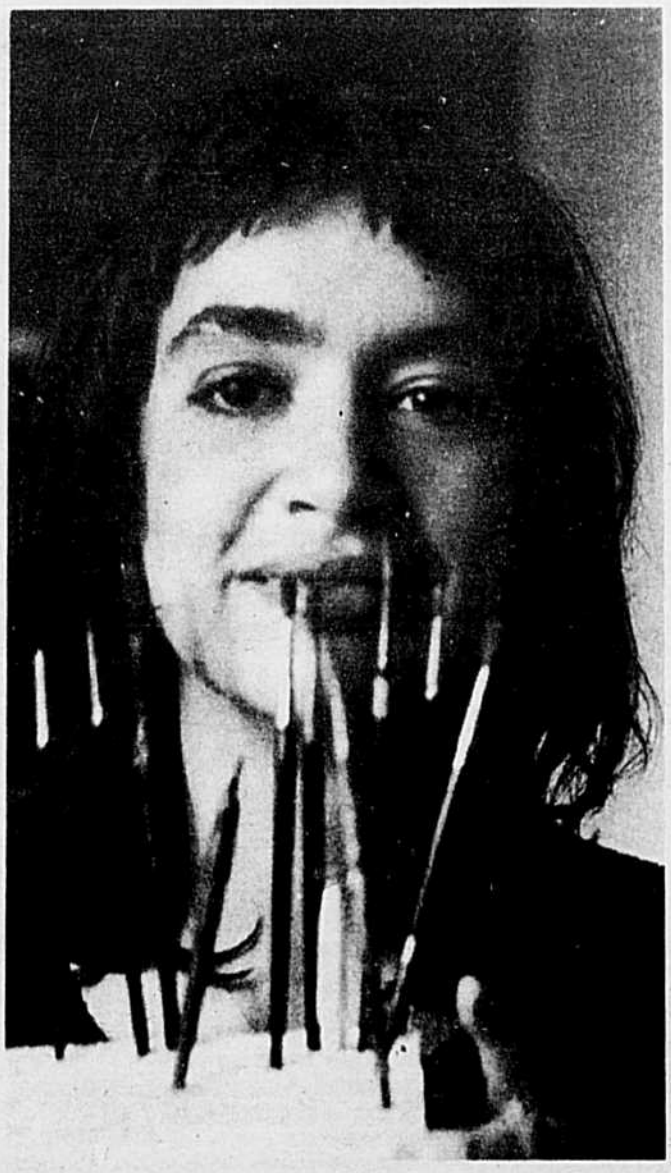
— Et quand prévoyez-vous le terminer ce livre?

— Il est fini depuis la mi-décembre. C'est une édition de vingt volumes avec neuf planches en lithographie de deux et trois couleurs. J'ai dix épreuves d'artistes. C'est évidemment Claude Haeffely qui s'en occupe.

— Après ce livre, avez-vous d'autres projets?

— J'ai demandé une bourse au gouvernement fédéral pour faire un film d'animation. J'ai déjà commencé à planifier ce projet, mais je dois attendre la réponse du conseil des Arts pour le mettre à exécution. Et puis j'espère pouvoir revenir quelque temps au Québec avant d'entreprendre cette nouvelle aventure. Le livre «Le temps s'effrite rose» est une étape très importante pour moi. Je souhaite que sa vente marche bien, ce serait ma plus belle récompense.

Eh bien, on vous la souhaite, cette récompense. D'ailleurs, quand on a vu les «épreuves» de ce livre et le travail que fait Michèle Cournoyer, on ne peut hésiter à lui trouver un talent fou. Les mécènes, à l'affût de la découverte d'artistes prometteurs, ne pourront faire autrement que se procurer ce livre unique, qui nous révèle une très grande artiste en qui tous les espoirs sont permis.



Michèle est à la recherche de la beauté.

NE MANQUEZ PAS!

DIMANCHE 5 MARS

à 1 h 30 ★ AU FORUM

HOCKEY FÉMININ

CFTM-TV = MOLSON

avec Suzanne Valéry, Shirley Théroux, Dany Aubé
Anne Renée, Anna Belle, Claudette Delorimier,
Denise Andrieu _____ etc...etc...

BALLON · BALAI

avec
Yves Corbeil, Léo Rivet, Yvan Ducharme
Gérard Vermette, Gilles Latulippe, Paolo Noël,
Jacques Salvail, Robert Arcand, Oncle Pierre,
Michel Pilon _____ etc, etc...

ARTISTES INVITÉS

Lizette Gervais, Michèle Tisseyre, Rita Bibeau,
Hughette Proulx, Mireille Lemelin, Muriel Berger
Edith Serei
Pierre Marcotte, Yoland Guérard, Serge Laprade,
Raymond Lemay, Jean-Claude Robillard,
Claude Poirier, Me Franklin Shoofey etc...

GAGNEZ UN VOYAGE À LA JAMAÏQUE

POUR DEUX PERSONNES, DEUX SEMAINES,

à MONTEGO BAY

gracieuseté de

air montréal inc.

Billets en vente sur place $1.00 · $1.50 · $2.50

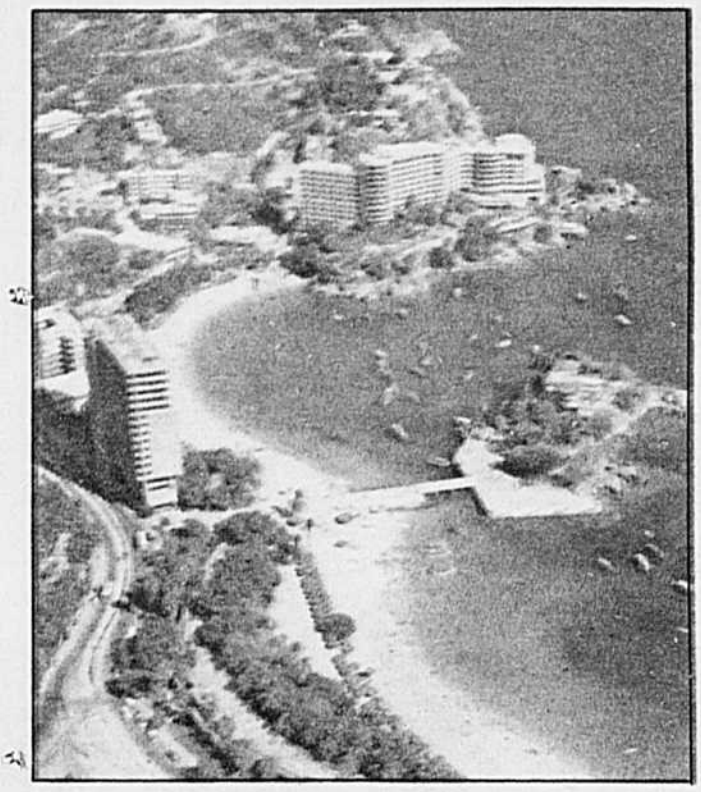
PHOTO VOYAGE

Voici notre Ventura... qui nous mènera à l'aventure. La pauvre petite voiture n'en peut plus car le coffre est plein, et c'est pas fini! A gauche, Yolande Bergeron, de Photo-Journal qui essaie de distribuer tous les sacs; au centre, la bonne Margarita, qui, ce jour-là, ne voulait pas sourire et était bien inquiète de ce que cette équipée pouvait nous réserver. Quant à Paul-Vincent Kochak, il a déjà trouvé l'espace nécessaire pour tout ranger.

A l'aventure au MEXIQUE

Permettez-moi de vous raconter les équipées dans l'Ouest mexicain de Paul-Vincent Kochak en compagnie de Yolande Bergeron, correspondante de Photo-Journal à Acapulco.

Paul-Vincent ayant loué une voiture de safari, il nous fallait évidemment explorer ce beau pays qu'est le Mexique, sans toutefois aller trop loin à chaque voyage. En grands rêveurs que nous sommes, nous voilà déjà partis pour le Yucatan, Veracruz, etc. Mais, dans un éclat de rire, nous optons par la suite pour des circuits plus courts mais qui, nous le souhaitons, auront du piquant (ici, je ne parle pas de cactus). Sans tarder, nous établissons le plan du premier circuit: Acapulco, Pie de la Cuesta, Coyoca, Papanoa et, le même jour, après une halte rafraîchissante dans ce village, nous nous rendrons jusqu'à Zihuatanejo en passant par Pétatlan.



La splendide plage Caleta.

Rencontre de Ventura, notre safari

La compagnie Volkswagen du Mexique a mis sur le marché une voiture sport aussi robuste mais plus raffinée que la jeep anglaise. Les portières sont amovibles, la voiture est décapotable et les sièges arrière ont un dossier qui s'abaisse pour former une table ou pour donner plus d'espace aux bagages en cas de safari... La voiture consomme deux fois rien d'essence et sa suspension, tout en étant solide, est confortable. Donc notre Ventura, comme dit la chanson, je t'emmène à l'aventure... Paul-Vincent y a vite mis la main afin qu'elle soit en pleine allure sportive et arrogante pour mordre la caillasse et la poussière de la route. Oh! quelle aventure!

Et puis il y a aussi la mangeaille; on ne peut tout de même pas faire cinq heures de route sans prendre un petit lunch. Tout est prêt: serviettes de plage, glacière portative, couverture de laine, huile pour bronzer et même la petite trousse de sauvetage en cas d'accident imprévu. Ouf! nous sommes déjà fatigués avant de partir. Allons, un petit coup de coeur! Margarita, ma bonne, aide activement Paul-Vincent à tout ranger dans la safari. La Ventura, elle, est en pleine forme et nous voilà partis pour Zihuatanejo.

Un paysage sauvage à souhait

Nous sortons d'Acapulco par le Centro et mettons le cap sur Pie de la Cuesta, endroit célèbre dans le monde entier pour la splendeur de ses couchers de soleil. En le quittant, nous bifurquons à droite et empruntons la route nationale 200, et là, à seulement quelques milles d'Acapulco et de sa magnifique baie, nous apercevons sur la route en lacet un paysage sauvage aux rochers abrupts et, tout au loin, la mer. Quelle nature! Il faut s'arrêter et photographier. Puis on s'engage dans des palmeraies à perte de vue, où un air un peu plus frais nous caresse. La route est jusque-là carrossable et Paul-Vincent, de même que la Ventura, ne s'en plaint pas. Tout le monde est heureux, mais... curieux de voir ce qui va nous arriver. Moi, qu'on dit pessimiste, je dis à Paul-Vincent: «A six ou sept milles d'ici, la route va commencer à être mauvaise et tu vas crier au meurtre. Je le sais, il y a deux ans c'était en réparation, et puis il y a eu les pluies, etc.» Paul-Vincent, lui, riait de bon coeur de mon pessimisme quand, tout à coup, une affiche annonce une déviation à 1,500 pieds, puis à 800, puis à 200, et enfin c'est la belle route cahoteuse, poussiéreuse, parsemée de courbes. Heureusement que la Ventura file dans tout ça comme sur une autoroute, et Paul-Vincent rit dans sa barbe. Il me lance, goguenard «Tu le savais, hein, la Bergeron, que les chemins étaient comme ça». Avec un brin de fierté féminine, je laisse tomber un «je te l'avais dit». Mais dans un paysage aussi beau, où l'air est aussi doux, on se sent en pleine forme... malgré les cahots qui nous rappellent qu'il faut boucler nos ceintures.

Un accident qui devient un incident

Tout près de Barra Coyuca, un gros camion est en panne et le chauffeur, en tentant de réparer l'essieu de son véhicule, a fait un faux mouvement et s'est blessé au bras; l'homme, sous son camion, se lamentait. Nous stoppons et nous nous portons à son aide. Un heureux hasard veut que là-haut, dans la montagne, il y ait un centre médical. Paul-Vincent aide le pauvre bougre à s'y rendre pour faire panser sa blessure. Quant à moi, pendant trois quarts d'heure je veille sur la Ventura et sur la cargaison de bière Corona que transporte le camion. Et puis il fait chaud et je regrette presque d'avoir joué au bon Samaritain quand j'aperçois les deux compères revenant du centre médical. Je me calme et leur fais mon plus beau sourire en pensant que jamais je n'oublierai la bière Corona et le docteur... Paul-Vincent.

Tout comme dans la chanson «François, j'ai mal aux pieds...», je disais: «Paul, j'ai soif, j'ai le corps tout chaud d'avoir attendu...». Mais voici une autre surprise!

Un porteur d'eau à notre rescousse

Le Petit Antonio rentre tout bonnement chez lui avec ses deux seaux d'eau fraîche et Paul-Vincent lui demande s'il nous la céderait pour nous rafraîchir, moyennant quelques pesos.

— Volontiers lui répond le

Les multiples arrêts qu'a entraînés notre curiosité nous ont fait rater le marché. Pas de pastèque pour se rafraîchir! J'en ai bien du chagrin. Et Paul-Vincent donc, lui qui le savourait déjà en rêve!

Une scène pittoresque d'Acapulco.

FUN SEEKERS

* HAWAII 747

Deux semaines de rêve sous les cieux les plus cléments avec mer bleue, montagnes colorées, folklore envoûtant et hôtels de luxe.
Vous avez le choix entre, vacances une île, vacances deux îles, vacances trois îles.
Service de guides d'expression française. Nombreuses excursions, extraordinaire "Beach-Party" avec spectacle et spécialités hawaïennes. Voyage aller-retour via Air Canada et United 747.
Vous en rêviez depuis longtemps, c'est maintenant le moment de connaître Hawaii.
Départs tous les samedis du 8 jan. au 8 avril 72.

HONOLULU ..... $539.
2 ou 3 ÎLES ..... $609.

Cap sur le Soleil

* Appellation contrôlée
Tous ces voyages "CAP SUR LE SOLEIL" font partie de notre sélection des plus belles destinations

CARROUSEL SOLEIL

BAHAMAS — MIAMI

départs garantis 5-19 fév. 4-18 mars 1-15 avr. 72

FREEPORT: 14 nuits
Hôtel Lucayan Harbour Inn
avec un formidable spectacle
au Lucayan Beach Casino
et en cadeau 15 oz. de boisson.
$249.

FREEPORT: 8 nuits
MIAMI: 6 nuits
au Lucayan Harbour Inn à Freeport et à Miami au Windward Hôtel et une croisière à bord du MV Freeport.
$289.

Voyage par Jet Air Canada petits déjeuners, manutention des bagages, transferts aéroport, port, hôtel et retour, inclus.

LAVAL CENTRE LAVAL
Sortie 7 Autoroute 688-5310
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ
JEUDI ET VENDREDI 9 H. P.M.

LONGUEUIL
1 Place Longueuil 679-3777
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ
JEUDI ET VENDREDI 9 H. P.M.

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS
VRAVELAIDE LTÉE
SIÈGE SOCIAL ÉDIFICE DOMINION SQUARE MONTRÉAL 110

CENTRE-VILLE
1010 ouest, Ste-Catherine 861-7272
Métro Peel - OUVERT TOUS LES JOURS de 9 à 9
STATIONNEMENT DANS L'ÉDIFICE

PLAZA ST-HUBERT
911 est, rue Beaubien 273-7755
Métro Beaubien - Ouvert jeudi et vendredi de 9 à 9
STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE
RUE ST-ANDRÉ

L'agence de voyages Atlas vous dit:
"Mieux vaut trop tôt que trop tard!"
L'AGENCE DE VOYAGES ATLAS
1821 est, rue Sherbrooke 527-8881

gosse. Pour deux pesos, et à condition que vous me fassiez une photo. Moi, vous savez, je fais ça toute la journée car on est une grosse famille.

— Mais tu ne vas pas à l'école?

— J'y vais. Mais aujourd'hui c'est samedi et maman me donne trois pesos pour porter l'eau la fin de semaine. Je la porte aussi une fois pendant la semaine, après l'école.

Le petit Mexicain était un peu timide, mais aimable et poli. Quand vint le moment de le quitter, il en avait presque les larmes aux yeux. Imaginez! Deux blonds qui parlent l'espagnol! Il n'en revenait pas. Il était bien sympathique, ce brave petit Antonio. Aujourd'hui il porte de l'eau, mais qui sait si un jour il ne sera pas médecin ou architecte?

Le rideau tombe sur un marché vide

Avec nos arrêts imprévus et notre bla-bla, nous arrivons à l'heure où le marché est désert, car les denrées se gâteraient au soleil ardent. «Ni modo», (rien à faire), comme disent les Mexicains. Nous sommes tout de même bien déçus, car nous avions tellement envie de la belle pastèque bien froide et bien rouge qui nous aurait si bien rafraichis. Nous nous contentons d'un Yoli, l'eau gazeuse nationale fabriquée par Pepsi-Cola ou Coca-Cola. Le Yoli, à la légère saveur de limon, est, à mon goût, trop doux, mais à la guerre comme à la guerre... Nous fouinons partout, espérant découvrir quelque chose, mais nous nous sentons bien étrangers dans ce bled.

Un acrobate pour deux pesos

Pendant que les parents fermaient le marché, les enfants s'amusaient avec les mulets et, pour faire des photos avec eux, il nous a fallu marchander. Pour celui qui restait assis, rien du tout; pour celui qui faisait semblant de monter le mulet, un peso; pour le troisième, le grand acrobate, deux pesos. Comme nous nous arrêtions un peu partout dans le village, les trois gosses ont collé un demi-mille à notre Ventura. A la sortie du village, le plus vieux nous lance: «N'oubliez pas, quand vous reviendrez nous voulons avoir chacun notre photo!» Les affaires sont les affaires...

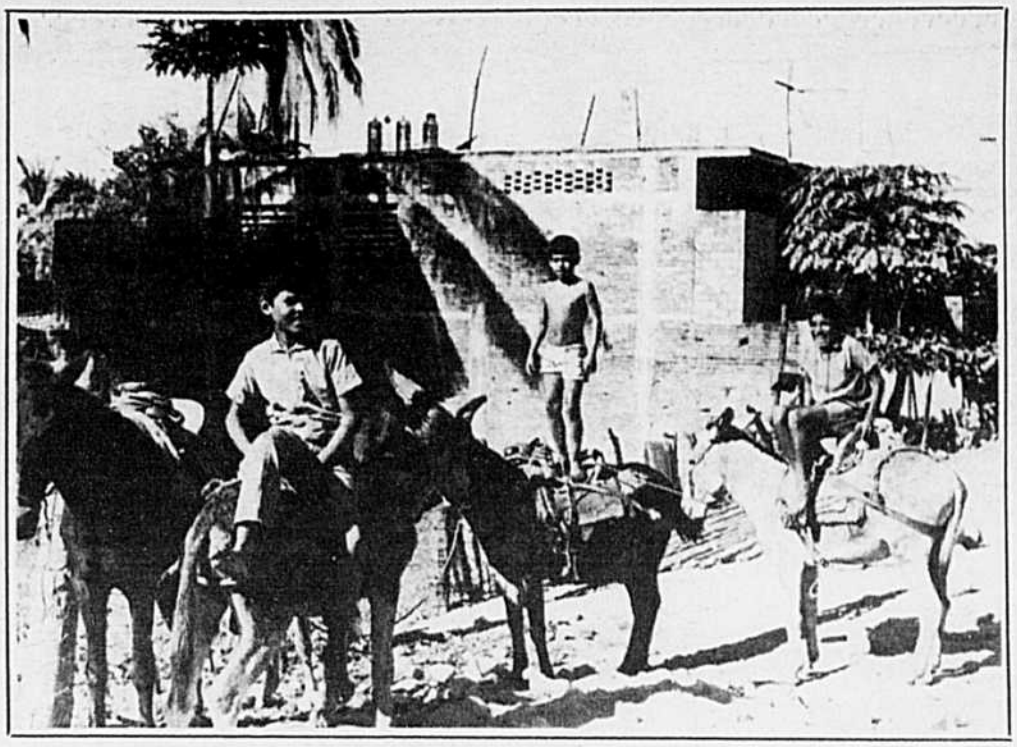
Oh! le beau sourire pour la muchacha!

Pendant que l'ami Paul-Vincent fait de la photo dans la palmeraie et veut absolument prendre cet instantané du boeuf et de la charrette, Pancho, lui, n'a d'yeux que pour la «rubia» (la blonde) et oublie pour quelques minutes les enveloppes de mais séché qu'il était à lier en bottes pour les vendre, car on en fait des «tamales», mets mexicain à base de mais qu'on peut manger salé ou sucré.

Les lavandières de Coyoca

C'est samedi, et demain tout le monde portera ses plus beaux atours. Dans l'eau jusqu'à la taille, les femmes lavent le linge sur ces pierres et le font sécher au soleil tout en bavardant. Du potinage, il va sans dire... au Mexique comme ailleurs. Mais on ne fait pas que laver le linge, on lave aussi les enfants. Et puis pourquoi pas un brin de toilette pour elles-mêmes, car demain c'est dimanche et jour de fête. Quelle mosaique nous avons sous les yeux!

C'est le petit Antonio qui nous a procuré de l'eau pour nous laver et nous rafraichir. Un charmant petit garçon qui, aujourd'hui, porte de l'eau... mais sera peut-être un médecin ou architecte.



Le marchandage de la photo. Celui qui est resté assis sur sa mule n'a rien eu du tout, celui qui a fait mine de monter la mule a reçu un peso et l'autre, le grand acrobate et le chef du groupe, a eu deux pesos. Surtout, il ne fallait pas oublier de leur remettre la photo à notre retour.

Une halte bien méritée: Papanoa

Après avoir traversé tant de villages, de petits bourgs et de palmeraies, soudain un spectacle d'un bleu irisé s'offre à nos yeux. Au loin, une montagne, et à quelques pas de nous une invitante plage de sable fin. L'apparition est si subite que nous demeurons interdits quelques instants, tant le paysage est d'une beauté prenante!

Il semble qu'un important projet est en cours, car on a déjà commencé la construction d'un motel. Pour l'instant, nous ne nous soucions pas que dans quelques années cette plage soit devenue trop fréquentée et nous savourons notre solitude.

Solitude, ai-je dit? Quelle erreur!

«Paul-Vincent, il y a des guêpes! J'ai peur! C'est dangereux!». Vite, nous décampons et allons nous installer un peu plus loin sous les palapas d'un restaurant tout à fait sympathique. Tout d'abord, c'est la surprise de nous voir arriver; puis, en moins de temps qu'il ne le faut pour l'écrire, déjà on s'est habitué à notre présence.

Revenus de la baignade dans une mer à peine houleuse, nous tirons de la Ventura nos victuailles, notre bouteille de vin, le poulet à la mexicaine, quand Paul-Vincent me dit: «Yolande, j'ai une folle envie de frites. Et puis il y a des huitres, on en prend une demi-douzaine pour voir si elles sont bonnes». Je veux bien être d'accord... mais j'entretiens un doute sur la qualité des huitres. Doute qui, heureusement, se dissipe à l'arrivée de Coucha avec un plat d'huitres grandes comme la main. Nous en sommes ébahis.

Comme musique de fond, des disques de musique «ranchera» ou paysanne. Dans un coin, un gars du pays, tout en me faisant les yeux doux, esquisse une gigue du pays. Et c'est la fête. Paul-Vincent, dans son espagnol à la française, annonce brusquement, après quelques verres de pinard du pays, qu'il sera bientôt temps de partir pour Zihuatanejo avant la tombée du soir. Mais, en bons Mexicains d'adoption que nous sommes devenus, nous nous allongeons auparavant dans des hamacs et nous faisons une petite siesta.

Une heure plus tard, nous quittons à regret cette plage enchanteresse après avoir donné l'accolade à nos nouveaux amis, leur promettant de nous arrêter de nouveau sur le chemin du retour, car il y a fête le lendemain. Et nous voilà en route pour Zihuatanejo, où les aventures les plus cocasses vont nous arriver.

La semaine prochaine, vous aurez l'occasion de lire les péripéties désopilantes de cette aventure, car belettes que nous sommes, nous avons cédé à la tentation d'explorer des endroits où, peut-être, il n'aurait pas fallu aller...

Une surprise merveilleuse nous attendait: cette plage splendide et quasi déserte. La montagne et la mer, quelques palmiers... Quelle perspective!

Les lavandières de Coyuca. Une mosaique extraordinaire. Une photo à laquelle des mots n'ajouteraient pas grand-chose.

VOYAGE DE LUXE
TUNISIE
PARIS & ROME
22 jours
Guide Montreal
a Montreal
du 6 au 27 avril 72
Un seul depart
$599. tout compris
places limitees

AGENCE DE VOYAGES
ATLAS
1821 est, SHERBROOKE
527-8881
NOM .....
.....
ADRESSE .....
.....
VILLE .....

SOLEIL SOLEIL SOLEIL
"as-tu ton voyage?"
j'suis ton soleil

SOLEIL
PUERTO VALLARTA
14 jours pour seulement $349.
Comprend: transport — motels — 2 repas par jour. Départ toutes les semaines.

SOLEIL
MARTINIQUE
Vacances de rêve où le soleil parle français. Deux semaines, transport et motel inclus.
A partir de $343.

SOLEIL
BARBADE ..... $359.
NASSAU ..... 202.
JAMAIQUE ..... 255.
ILES CANARIES .... 379.
MIAMI ..... 179.
HAWAII ..... 459.
HAITI ..... 279.

La Jamaique
La Barbade
Les Bermudes
Les Bahamas
La Floride
Trinité et Tobago
Les Caraibes
Antigua
La Guadeloupe
La Martinique
PHO-J 21-2-72

Pour plus de détails, appelle ton agent de voyage ou bien adresse ce coupon à:
AGENCE SOLEIL INC.
8172 boul. St-Michel,
Montréal 455, Qué.
Tél.: 374-4700
agence de voyages SOLEIL
J'aimerais recevoir votre dépliant
Nom _____ Adresse _____ Tel _____
SOLEIL SOLEIL SOLEIL
"as-tu ton voyage?" j'suis ton soleil
SOLEIL SOLEIL SOLEIL

CINÉ CRITIQUE

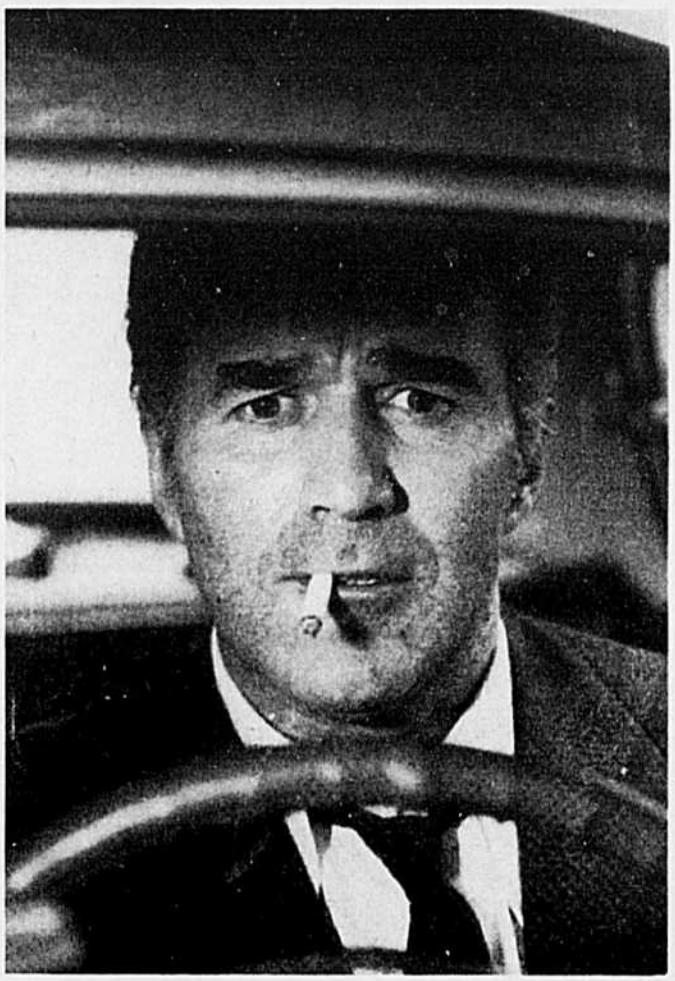
Pierre BROUSSEAU

"Max et les ferrailleurs": un film fort divertissant

Un excellent film signé Claude Sautet, un jeune réalisateur qui promet de plus en plus depuis «les Choses de la vie». «Max et les Ferrailleurs» n'atteint pas la même perfection que son premier film, mais aborde un sujet fort intéressant: les biais de la préfecture désabusée pour décourager du crime ou faire des exemples dans l'illégalité.

Max est un commissaire de police plutôt vicieux qui décide de monter un coup de toutes pièces (un frame-up) afin de prendre des malfaiteurs sur le fait. Il connaît une bande de ferrailleurs (des ouvriers qui démontent des voitures) que tout prédispose au gangstérisme sur une plus haute échelle... mais qui ne font pas les choses assez vite. Max va donc leur forcer la main au moyen de la maîtresse du chef de clan, qui fait fonction de prostituée et qui voit plus grand pour son mec. Max commence donc à la voir régulièrement en se faisant passer pour un gérant de banque et en lui laissant savoir au moment opportun qu'un gros dépôt sera transféré à un instant précis... qu'il lui fait connaître. La fille donne évidemment le renseignement à ses p'tits copains... et la suite est logique, avec un revirement dramatique à la fin, toutefois.

Thème passionnant, donc, avec un jeu de coulisses extrêmement mouvant et une étude de caractères fort bien menée. Les moments passés entre Michel Piccoli et Romy Schneider sont dévorants. L'interprétation de François Périer est à voir, tandis que la réalisation simultanément languissante et nerveuse de Sautet convient admirablement à son sujet. Un film à voir, autant pour ceux qui aiment le Septième Art que pour ceux qui ne recherchent qu'un simple mais bon divertissement.



Michel Piccoli nous revint dans «Max et les Ferrailleurs», un excellent film policier et psychologique.

"Going home": un Mitchum sans intérêt

«Going Home» est un film simple et plat dont le thème offre peu d'intérêt, du moins de la façon dont on l'a exploité. Un homme dans la quarantaine sort de prison après y avoir passé quinze ans pour avoir assassiné sa femme. Son fils ne lui a pas pardonné son crime et le pourchasse, allant même jusqu'à tenter de le faire emprisonner de nouveau. Il fait la connaissance de la seconde femme de son père et en vient même à la violer pour assouvir sa haine. Son père part pour le rosser, mais finalement tout s'arrange et chacun va son chemin.

Pour nous accrocher, il aurait fallu une mise en scène choc, dramatique, une mise en images provocante, un rythme rapide. Or, tout est simple et sans surprises dans «Going Home» et les longueurs ne se font jamais attendre. Brenda Vaccaro fait une remarquable interprétation et Robert Mitchum est égal à lui-même, mais l'un comme l'autre n'a pas grand-chose à défendre. Ce film décevant ne gardera sans doute pas longtemps l'affiche.

Robert Mitchum, une grande vedette dans un film dont le scénario ne méritait guère sa présence: «Going Home» déçoit aussi par sa mise en scène...

Pour les sadiques et les masochistes

Un film idéal à conseiller vivement aux sadiques et aux masochistes de tout genre. L'histoire de ces filles des pays occupés que les Nazis envoyaient inhumainement dans des camps de concentration pour y faire exclusivement l'amour. Le camp no 7 était de ceux-là... On commençait par y laver les filles au boyau d'arrosage, puis des gardes-chiourme, après les avoir complètement déshabillées, les examinaient soigneusement dans l'entre-jambes et les humiliaient péniblement On leur expliquait ensuite que leur seule fonction était de faire l'amour avec les officiers du Fuhrer au rythme de cinq à huit fois par jour. Elles vivaient donc nues dans des locaux sordides en attendant d'être choisies par le prochain. Elles étaient des objets, rien d'autre, totalement à la merci des inhibitions sexuelles de leurs agresseurs. La motié d'entre elles devenaient des choses sans âme, les autres devenaient folles ou se suicidaient. «Love Camp no 7» exploite donc assez habilement les faciles prétextes sexuels d'une pareille situation, sans oublier les tortures de toutes sortes. Le récit est celui de deux agents féminins qui s'introduisent dans ce camp pour en faire évader une captive qui connait d'importants secrets militaires. Réalisation inexistante, images boiteuses mais trame assez rondement menée.

"The Garden of the Finzi-Continis": touchant et beau

Vittorio de Sica s'améliore tellement que son dernier film constitue une réussite en tous points. «The Garden of the Finzi-Continis» se penche sur le drame des Juifs italiens frappés, au cours de la Seconde Guerre mondiale, par «l'édit social» de Mussolini qui devait les dégrader jusqu'à en faire des citoyens e troisième zone. Pour les Finzi-Contini auxquels s'intéresse particulièrment de Sica, la pilule devait être plus difficile à avaler car ils faisaient partie de la haute aristocratie, jouissaient d'un immense prestige et possédaient une fortune colossale.

Tout au cours de ce récit dramatique, on ne peut s'empêcher de compatir une fois de plus, malgré la répétition de ces fresques désolantes, avec le peuple juif auquel les sociétés n'ont jamais laissé de répit mais qui a toujours triomphé des épreuves. On ne peut s'empêcher de détester à nouveau les Allemands pour avoir produit cette affreuse vengeance qu'étaient les Nazis et de comprendre davantage l'isolationnisme ambigu de la société juive et de sa détermination de contrôler le pouvoir économique un peu partout dans le monde.

La réalisation est impeccable et la luminosité des images est infiniment bien inspirée. Tout est en demi-tons avec la magnificence d'une conception touchante et rayonnante.

Eliminez ces sournois!

Pestroy s'y connaît...

Fourmis, rongeurs, blattes, puces, entre autres, sont tous des intrus chez vous. Pestroy se charge de les faire déguerpir en vitesse et sans vous déranger. Leur service garanti est rapide et discret. Renseignez-vous. Un appel à Pestroy ne vous engage à rien, quelle que soit l'heure.

Pestroy

336-6110

1655 Bd. Edouard Laurin, St-Laurent, Montréal 379
Exterminateurs pour Foyers, Commerces ou Industries
Membre de:
L'Association canadienne des Exterminateurs et de l'Association nationale des Exterminateurs des E.-U. 16F

PHOTO·POSTE INC.

Photo Poste a été une des premières maisons au pays à vous offrir un service complet de finition de photos (photos couleur, photos noir et blanc, diapositives) par la poste.

Seize années d'expérience, l'equipement le plus moderne qui soit, 175 techniciens experts, l'emploi exclusif de solutions chimiques et de papier KODAK, sont votre garantie de qualité, sûreté et rapidité.

Prenez vos photos, oubliez le reste, Photo Poste s'en charge.

Expédiez vos films avec confiance à nos bureaux de Montréal ou Québec.

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	
8 poses	$3.00
12 poses	4.00
20 poses	6.00
Réimpression	.30
EKTACHROME	
8, 12 ou 20 poses	1.15
36 poses	2.00
NOIR & BLANC	
8 poses	.56
12 poses	.84
20 poses	1.40
Réimpression glacée	.07

Pour obtenir votre enveloppe téléphonez à:
Montréal (514) 841-3506 Québec (418) 667-1433

PHOTO·POSTE
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion
C.P. 7900, MONTREAL 101, P.Q. · C.P. 1153, QUEBEC 2, P.Q.

C'est déguisée en page que Lady Caroline Lamb, dans le film le plus récent à la gloire du général Wellington, se présente au bal offert par le héros de Waterloo; on a tout simplement omis de l'inviter. Ce rôle est interprété par SARAH MILES.

LES GRANDES CAPITALES

Gil Vidal est de retour en France après avoir tourné en Italie, avec **Lea Massari**, une histoire d'amour qui marquait les débuts du réalisateur Moraldo Rossi... puis, en Espagne, «les Chemins de vérité» avec **Barbara Laage**. Pour **Claude Barma**, il vient de terminer «**Les Rois maudits**». il y joue le rôle d'Edouard II. Sa partenaire: **Geneviève Casile**.

● ● ●

Les premières prises de vues de «**les Intrus**» ont eu lieu dans le plus grand secret en **La Napoule**, la maison de **Charles Aznavour**. La raison de cette opération inusitée: le «grand petit» Charles avait prévu un rôle — il est l'auteur du scénario — pour sa fille, Katia, maintenant âgée de deux ans, et il craignait que la présence de nombreux curieux la «dépayse» un peu trop. **Marie-Christine Barrault** est la vedette féminine de ce film, dirigé par **Sergio Gobbi**.

● ● ●

Catherine Sauvage a trois chats, «Canaille», «Polisson» et «Princesse». Elle héberge aussi «Titus», un malinois que lui a confié la Société protectrice des animaux. «En fin de compte, avoue-t-elle, la présence de mes amis chien et chats m'est indispensable. Les animaux sont toujours beaux; ils sont purs.»

● ● ●

Le roman de **Jean Girault** intitulé «**Le voyageur passe la ligne**» a inspiré le scénario de «**Nuits de Chine, nuits câlines**». C'est l'histoire de trois directeurs d'entreprises ruinés par les impôts qui se refont une fortune en organisant un réseau de call-girls avec leurs épouses.

● ● ●

Le jour même où nous apprenions que le spectacle «**Jesus-Christ Superstar**» envahira bientôt les grands écrans du monde, le troubadour U.S.A. **Johnny Cash** annonçait la sortie prochaine d'une nouvelle vie de Jésus, réalisée en Israël et en Cisjordanie. «Je n'ai jamais, dit-il, vu un film sur Jésus-Christ qui m'ait plu vraiment. Aussi ai-je pensé en faire un moi-même.»

● ● ●

Avant de réussir dans la carrière de leurs rêves, **Jacques Dufilho** était agriculteur; **Louis de Funès** fut étabaliste, aide-comptable et pianiste; **Nino Ferrer** fut archéologue; **Jean Gabin** fut danseur aux Folies-Bergère; **Françoise Hardy** fut répétitrice; **Curd Jurgens** fut journaliste; **Robert Lamoureux**, comptable; **Enrico Macias**, instituteur; **Felix Marten** fut successivement vendeur, débardeur, batteur de tapis et démarcheur; **Madeleine Robinson**, ouvrière en usine; **Simone Signoret**, secrétaire et **Charles Trenet**, accessoiriste.

● ● ●

L'une des plus récentes révélations du monde de la musique «pop», aux U.S.A., est **Kirs Kirstofferson**. Avant d'écrire et d'interpréter lui-même quelques-uns des grands succès de l'heure, il fut l'un des élèves les plus brillants du Pomona College (Californie), étudia deux ans à Oxford et enseigna l'anglais à l'Académie militaire de West Point. Son père détenait le grade de major-général au moment de sa retraite de l'aviation U.S.A.

● ● ●

Après mûre réflexion, **Glen Campbell** a refusé $2,000,000 pour prêter son nom à une nouvelle chaîne de restaurants. «Si le service est fautif, si la nourriture est de qualité douteuse, c'est finalement à moi qu'on s'en prendra, a-t-il décidé. Cela, pour ma carrière future, ça vaut plus que $2 millions!»

● ● ●

Un nom à retenir: celui de **Léon Vitali**, 23 ans, un des interprètes les plus populaires du téléfeuilleton anglais «**The Fenn Street Gang**». On le retrouve épisodiquement dans la plupart des séries les plus importantes de la BBC: «**Justice**», «**Softly Softly**», «**Please Sir**», etc. Dès que son calendrier le lui permettra, il projette d'envahir le grand écran; des scénarios intéressants l'attendent auxquels il lui tarde de donner son assentiment.

● ● ●

Saviez-vous qu'à 16 ans **Michel Sardou** a voulu filer au Brésil pour y monter une boite de «strip-tease»? Qu'il est on seulement le fils de **Fernand Sardou** mais que son arrière grand-mère était danseuse, son arrière grand-père comique troupier? que ses deux grands-mères étaient meneuses de revue? que sa mère naquit sur la scène du Concert Mayol et, enfin, qu'il faillit lui-même naitre dans les coulisses de Bobino?

● ● ●

Roger Boussinot est le metteur en scène de «**Fin de saison**». Il y réunit un vétéran du cinéma, Roger Karl — il a joué en 1897 pour **Louis Lumière** — et un débutant, le chanteur Guy Marchand. **Anouk Ferjac** est leur partenaire.

En devenant, grâce au film «SHAFT», le premier «James Bond noir» de l'écran, RICHARD ROUDTREE a pu, en quelques mois à peine accéder aux premiers rangs des vedettes internationales. Mais son père, pasteur rigide et intransigeant, ne le verra jamais sur le grand écran; sa religion le lui interdit.

● ● ●

Avant d'accéder au vedettariat, **Arletty** fut ouvrière d'usine, sténo-dactylo et mannequin; **Jacques Brel** accepta un emploi subalterne dans l'usine de carton de son père; **Charles Bronson** fut mineur; **Sean Connery** fut chauffeur de camion; **Joe Dassin** fut anthropologue; **André Dassary** fut professeur d'éducation physique et **Claude Dauphin**, costumier-décorateur.

● ● ●

Robert Dhéry, le partenaire de **Colette Brosset**, a tiré son pseudonyme de la ville de Héry, dans l'Yonne. Son nom véritable est Fourrey. Il a bien fait d'en changer!

● ● ●

Michel Bouquet avait joué plus de vingt pièces et venait d'avoir 40 ans lorsqu'il a été découvert par le cinéma. Son opération rattrapage est en bonne voie: il a tourné une douzaine de films en trois ans. Les plus récents: «**L'attentat**» d'**Yves Boisset** et «**la Sainte-Famille**» de **Pierre Koralnick**.

● ● ●

«**Mort à Venise**», dont le regretté **Lucchino Visconti** fit un des grands succès cinématographiques de la saison dernière, devient maintenant un opéra. L'ouvrage, signé **Benjamin Britten**, sera créé au Festival d'Aldeburgh, en 1973.

● ● ●

Le 22 février, **Dany Dauberson** reprendra le spectacle «**Ah! Dieu que la guerre est jolie!**» sur la scène du Théâtre des Amandiers. Cette reprise sera suivie d'une tournée de cinq mois dans les **Maisons de la culture**.

● ● ●

Ses créanciers ont eu raison de **Sydney Chaplin**, le fils aîné de **Charles Chaplin**. Il a dû se résoudre à la vente aux enchères de sa propriété, «Les Bosquets», à Ville-d'Avray. C'est **Robert Gilton**, un industriel, qui s'en est porté acquéreur. Il a dû, pour ce faire, débourser $120,000.

● ● ●

Un des disques les plus récents de **Roger Nicolas** — en compagnie de la petite Nanou — constitue un appel en faveur des chiens abandonnés. On lui a fait cadeau des douze premiers disques sortis des presses. Quelques jours plus tard, son chien les avait tous déchiquetés ou copieusement arrosés.

● ● ●

L'ambition de **François Truffault**: tourner 35 films afin d'égaler l'oeuvre de **Jean Renoir**, son metteur en scène préféré. «**Les Deux Anglaises et le continent**» n'était que la onzième production signée Truffaut.

Qu'il le veuille ou non, le sort de SEAN CONNERY est lié à celui de JAMES BOND. Ses films «A FINE MADNESS» et «THE MOLLY MAGUIRES» n'ayant pu le «recycler», il est revenu à son personnage de 007 et... advienne que pourra! Mais Connery ne doit pas oublier que, depuis le succès de «DOCTOR NO», huit années se sont écoulées. Et qu'il vient de franchir le cap de la quarantaine.

Charles Vanel dans "La Séparation"

Dans le cadre de l'émission **Théâtre français**, le samedi 26 février à 14 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir la Séparation, une dramatique écrite et réalisée par Maurice Cazeneuve et qui a remporté le grand prix Albert-Ollivier 1969.

L'oeuvre a été fort bien accueillie par la critique lors de sa présentation à l'ORTF, en septembre 1968. On l'a qualifiée notamment de «réussite», de «chef-d'oeuvre», de «pure merveille», de «classique de la télévision», «d'exemple magnifique de la spécificité d'une expression télévisuelle».

Interrogé sur la Séparation, Maurice Cazeneuve, qui avait déjà donné des oeuvres aussi belles que Meurtre dans la cathédrale et Illusions perdues, disait: «De tout ce que j'ai fait jusqu'à présent, c'est ce qui me semble être à l'extrême pointe de la recherche que je poursuis depuis mes débuts. Pas de virtuosité, pas de décor, peu de dialogue. En regardant mon film avant le montage, ajoutait-il, j'ai même eu un moment de désespoir, puis la musique est venue, celle de Mozart il est vrai, et ce qui était dispersé, fragmenté, s'est lié et retrouvé, s'est mis à vivre...»

La Séparation se déroule de nos jours en automne, dans un village où la vie s'écoule calme et sereine. En fait, Maurice Cazeneuve a tourné sa pièce dans la maison où il est né, à Lecoutre, en Gascogne. L'histoire est fort simple, voire banale.

C'est celle d'un modeste retraité qui perd la compagne de sa vie. La Séparation ranconte les quarante-huit heures qui suivent. «Heures d'amour autant que de sérénité, explique l'auteur, riches de silences et de bruits qui cherchent à appréhender l'ineffable, à s'approcher au plus près du souffle délicat de la vie».

En partant du réalisme d'un reportage, Maurice Cazeneuve a voulu peindre les états d'âme de ce vieil homme, son déchirement devant sa solitude toute neuve et trop lourde à porter.

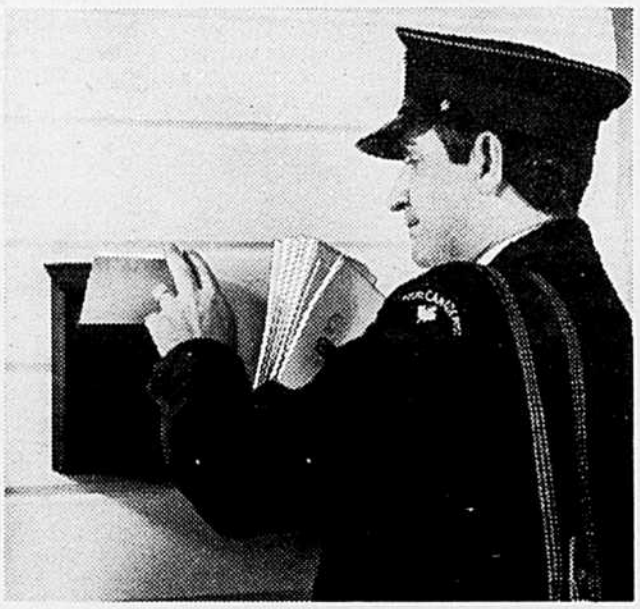
C'est le merveilleux comédien, vétéran du cinéma français, Charles Vanel qui interprète le héros de la Séparation. «Il a donné, écrivait un critique au lendemain de la représentation, sa densité, sa chaleur, son poids d'humanité à cette histoire. On n'oubliera pas le visage crevassé comme une tête de lézard où l'oeil embusqué sous les rides s'allumait soudain pour exprimer l'inexprimable.»

Dans la distribution de la Séparation, on remarque également les noms de Catherine Coste, Mag Avril, Paul Bonifas, Roger Bomtemps et Louis Chevalier.

Après avoir brillé dans «CHARLIE BUBBLES», «POOKIE», «DIS-MOI QUE TU M'AIMES, JULIE MOON» et «CABARET», LISA MINELLI, fille de JUDY GARLAND, est enfin dirigée par son père, VINCENTE MINELLI. Il s'agit d'un film qui retrace la vie de SCOTT FITZGERALD.

Il existe une différence de vingt ans entre JANE BIRKIN et SERGE GAINSBOURG. La vedette féminine de «MELODY NELSON» ne s'en inquiète pas: «Un homme de 43 ans peut être à la fois un amant et un copain... mais aussi un papa. Et j'adore mon papa!».

Besoin de renseignements supplémentaires?



Récemment, nous vous avons adressé de la documentation susceptible de vous aider à comprendre les modalités de la réforme fiscale. Si vous avez besoin de renseignements supplémentaires à cause des particularités de votre statut de contribuable, vous pouvez demander les brochures suivantes:

- Frais de garde d'enfants
- Frais de déménagement
- Gains en capital
- Sociétés
- Achalandage et biens semblables
- Troupeaux de base
- Revenu de location et terrains non mis en valeur
- Calcul du revenu—Professions libérales
- Guide fiscal des corporations

C'est en lisant avec soin la documentation que vous avez déjà reçue que vous serez en mesure de juger s'il vous faut certaines de ces brochures. Pour les obtenir, il vous suffira de remplir le bon de commande qui se trouve dans la brochure "Points saillants pour les particuliers" et de l'envoyer au Centre de distribution, Impôt, C.P. 8489, Ottawa, K1G 3L5.

Mieux vous serez renseigné, plus il vous sera facile, en 1973, de remplir votre déclaration d'impôt pour 1972.

la réforme fiscale

Revenu national, Impôt
National Revenue, Taxation

Les cinémas du Vieux Montréal lancent "L'Exil" ...enfin

On a surtout connu Anne Pauzé au petit écran grâce à «Rue des Pignons». Son passage au cinéma ne manque pas d'intérêt non plus...

par Pierre BROUSSEAU

Après plus d'un an et demi occupé à dénicher un distributeur qui exploiterait convenablement un film que tout semblait destiné aux tablettes, les responsables de l'Office national du film ont finalement misé sur André Beaulieu et Marcel Paradis, des Cinémas du Vieux Montréal. Ce dernier conviait donc la presse place Jacques-Cartier, mardi dernier, pour marquer le lancement de «l'Exil», un film signé Thomas Vamos et mettant en vedette Anne Pauzé et Albert Millaire.

Les angoisses d'un journaliste «débranché»

«L'Exil» est un film couleur aux répercussions sociales dont les spécialistes disent beaucoup de bien. Le sujet se concentre autour d'un reporter (Millaire) qui commente les événements d'actualité et à qui on fait comprendre d'adopter une neutralité absolue, voire équivoque. Jean refuse de jouer le jeu de l'abdication: on lui propose l'exil, soit de recueillir des témoignages de bûcherons et de pêcheurs dans le Nord. Il accepte ce compromis, espérant se dégager de toute la pression d'une société, de ses règles et de ses lois. Avec sa compagne Lise, il quitte donc la métropole en roulotte... mais se rend vite compte qu'il rêvait en couleurs. La vie sauvage n'est pas ce que l'on croit et l'isolement n'est pas nécessairement une solution. Finalement, malgré sa maturité et son sens des responsabilités, Jean doit bien admettre qu'il cultivait une idée utopique de la liberté et du désengagement.

Ce film est projeté depuis la fin de semaine dernière au premier des Cinémas du Vieux Montréal, situé au 136 est, rue Saint-Paul. Il s'agit d'une nouvelle méthode d'exploitation, et dans sa conception et dans son opération. Les Cinémas du Vieux Montréal ne s'intéressent exclusivement qu'aux films de qualité ou encore de répertoire, quitte à prendre des débarques pour des produits non commerciaux. Ensuite, le théâtre est divisé en deux salles, l'une de 200 places, l'autre de 100, toutes deux complètement automatisées.

C'est dire qu'il n'y a même pas d'opérateur: tout a été «IBMisé». La décoration de cet irrésistible petit théâtre dénote un amour authentique du vrai cinéma: le hall est parsemé des premières images «blowées» du cinéma muet avec un goût et un sens de l'esthétique parfaits. Pour son prochain programme, Marcel Paradis s'est assuré l'exploitation du dernier Pasolini, «Médée», avec Maria Casarès. Souhaitons bonne chance à une entreprise dont les objectifs sont non seulement valables mais uniques...

Une paire de comédiens talentueux dans un film dont on dit beaucoup de bien. «L'Exil», de Thomas Vamos, met en vedette Anne Pauzé et Albert Millaire.

LES GRANDES CAPITALES

En mars, **Léa Massari** a rendez-vous avec **Alain Delon** pour **«Mouettes d'hiver»**, qui sera tourné sur la Côte Adriatique. Puis, avec **Paco Rabal**, elle ira au Brésil pour **«La porte du soleil»**, dans une mise en scène de **Glauber Rochas**. Enfin, ce sera **«Le fils»**, que prépare fébrilement **Pierre Granier-Deferre**, et qui aura la Corse pour décor. Son partenaire sera alors **Yves Montand**.

• • •

Xavier Gélin a mis fin à la rumeur qui avait fait de lui le partenaire de son père, **Daniel Gélin**, dans un film dont il aurait écrit le scénario. Il prépare plutôt en secret une comédie musicale. Le projet auquel il accorde présentement la priorité: jouer une pièce de Richard Boringer, l'auteur des **«Girafles»**.

• • •

JACQUELINE BISSET affirme que la sexualité l'embête, mais... qu'elle ne pense qu'à ça. Depuis trois ans, elle vit à Malibu, près de Hollywood, avec MICHAEL SARRAZIN. Elle a été l'amante de cinéma de FRANK SINATRA et de DEAN MARTIN. Le fait qu'ils pourraient facilement avoir l'âge de son père ne l'a pas «refroidie» dans les scènes d'amour torrides qu'elle eut à tourner en leur compagnie. «J'aime, dit-elle, rencontrer des hommes plus âgés parce que c'est souvent une expérience enrichissante.»

La réalisation de **«Les volets fermés»** est prévue pour juin prochain. Il s'agira du deuxième film de **Jean-Claude Brialy** au titre de producteur. Comme il s'agit de reconstituer la vie d'une maison close des années '30, les rôles féminins abondent. Les principaux seront tenus par **Marie Bell, Suzanne Flon** et **Caroline Cellier**.

• • •

Michel Legrand, qui a presque terminé son opérette, **«Kiki de Montparnasse»** (qui sera créée par **Liza Minelli**), écrit de nouvelles chansons pour **Serge Reggiani** et **Nana Mouskouri**. Il s'en réserve quelques-unes, car **Caterina Valente** l'a fortement encouragé à présenter son propre tour de chant. Ce qu'il a fait à l'Olympia — pour rompre la glace — avec un rare bonheur.

• • •

Lorsque **Marlène Jobert** a terminé la synchronisation de **«Nous ne vieillirons pas ensemble»**, avec **Jean Yanne**, il s'agissait de son cinquième film en un an. Les autres: **«Les mariés de l'An II»**, **«La poudre d'escampette»**, **«Les doigts croisés»** et **«La décade prodigieuse»**. Elle considère aujourd'hui qu'il s'agit là d'un rythme et qu'elle ne recommencera jamais plus. Son médecin lui a d'ailleurs prescrit un repos de six mois.

• • •

«La ligne de démarcation», le livre du colonel Rémy dont **Claude Chabrol** a tiré un film en 1965, revient à la télévision, en format feuilleton. C'est **Henry Grangé** qui a été chargé de son adaptation.

• • •

Un journaliste ayant demandé à **Alfred Hitchcock** comment inciter les cinéastes U.S.A. à tourner leurs films à Hollywood, le roi du suspense a répondu: «C'est simple. Il suffit de convaincre producteurs et réalisateurs d'être fidèles à leurs femmes».

GAGNEZ $25

en devinant le nom d'un des parrains de

MADEMOISELLE QUÉBEC

NOM .....

ADRESSE .....

.....

QUESTION

Un des parrains de MADEMOISELLE QUÉBEC, tel qu'indiqué dans les pages de PHOTO-JOURNAL est .....

.....

Envoyez vos lettres à

MADEMOISELLE QUÉBEC, C.P. 260, Succ. T
Montréal 132, Qué.

GAGNANTE DE LA SEMAINE DERNIÈRE :

Mme CECILE SEGUIN,

6338 CHRISTOPHE-COLOMB. MONTRÉAL

LE FESTIVAL DES FILMS à 99¢ chacun

LE FESTIVAL CONTINUE...
LES MEILLEURS FILMS AU PLUS BAS PRIX
VENEZ CE SOIR !

1248 Bernard 277 4145 OUTREMONT

FESTIVAL BUSTER KEATON

5380 St Laurent 277 3233 verdi

A L'AFFICHE

18 ANS Adultes

SPECTACLES CONTINUELS DES MIDI

avec
Yul Monge
L.E. Laine
Nellie Acker
Jon Raymond
Lisa Sanders

DERNIER SPECTACLE COMPLET à 8.55

en plus

LET'S PLAY DOCTOR in VIVID COLOR

MR. MARK'S GIRLS

xpussycat

4015 ST-LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

"DOCTOR" à midi, 2.35, 5.05, 7.35, 10.00.
"GIRLS" à 1.20, 3.55, 6.25, 8.55.

LES GRANDES CAPITALES

L'ancien champion cycliste **Louison Bobet** assouplit les articulations des grands de ce monde en son Institut de thalassothérapie. Ses clients les plus célèbres, ces jours récents: **Michel Simon, Marcello Mastroianni** et **Catherine Deneuve.**

• • •

Au moment où ils ont décidé de divorcer, l'actrice **Alice Sapritch** et l'écrivain **Guillaume Honoteau** ont requis la présence, à leur côté, de **Me de Sariac**, de la Chambre des avoués de Paris. L'inusité de la situation: il avait été le témoin officiel de leur mariage.

• • •

Dans le livre d'or de Mme Lambertin, l'épouse du préfet de la Manche, en France, on ne trouve que des chats. Aux célébrités qu'elle rencontre, elle demande d'en dessiner un. **Louis de Funès** et **Yves Montand** en ont réussi d'extraordinaires le jour de la première du film «**la Folie des grandeurs**», dans la salle Bourvil.

• • •

«**En cuisinant avec amour**» est le titre du livre de recettes que **Sophia Loren** a (elle aussi) récemment lancé sur le marché. Le mari de la vedette, le cinéaste **Carlo Ponti**, a révélé lors du cocktail de lancement qu'elle passe le plus clair de son temps derrière les fourneaux. Sophia affectionne particulièrement le spaghetti au piment; Carlo, lui, préfère le risotto.

• • •

Jacques Bec, 37 ans, qui fut l'imprésario des «**Charlots**» jusqu'à ces mois derniers, vient d'être écroué à la prison de Fresnes. Il est accusé d'avoir fait partie d'un puissant réseau de passeurs de drogue. Il a même reconnu avoir introduit, à plusieurs reprises, de la drogue aux Etats-Unis sous le couvert de voitures maquillées.

• • •

Des représentants de la Société protectrice des animaux (U.S.A.) ont insisté pour surveiller le tournage du film «**Willard**», en sus de **Bruce Davidson, Ernest Borgnine, Elsa Lanchester** et **Sondra Locke**, deux rats savants appelés «Ben» et «Socrate». Partout où il passe, ce film d'épouvante remporte un immense succès.

• • •

Serge Gainsbourg a décidé, depuis «**Melody Nelson**», de redevenir auteur-compositeur Pour Yves Montand, il a écrit «**La Noyée**» et «**Satchmo**». Elle prépare maintenant des chansons pour **Juliette Gréco, Jacques Dutrond, Petula Clark** et **Jane Birkin.**

• • •

Frédéric Botton prépare une comédie musicale en collaboration avec **Francis Lopez.** Pour **Juliette Géco**, il a écrit «**Tout près de vous, my love**». Mais il s'en est gardé une, qu'il a lui-même enregistrée et qui grimpe aux palmarès francophones d'Europe: «**Viens faire dodo sur mes dollars**».

• • •

Liz Taylor et **Richard Burton** s'accordent toujours le temps, lorsqu'ils sont de passage à Paris, de déjeuner à **La Méditerranée**, où leur menu est le même depuis des années: moules marinières, homard grillé et champagne.

• • •

Dany Saval, après cinq années d'éclipse volontaire, a repris le chemin des studios. Elle a tourné, en Italie, un western loufoque, «**Ainsi soit-il**, sous la direction de Maurizio Laccidi. On ne l'avait pas revue au grand écran depuis «**Boeing-Boeing**».

Michel Deville a lu avec plaisir dans France-Soir que l'actrice suédoise **Bibi Anderson** rêvait de tourner en France. Il a, sur le champ, décidé de faire d'elle la vedette de son prochain film. Le scénario n'est pas encore terminé. Le tournage doit débuter au printemps.

«S'il vous plaît, ne me parlez pas de bourse, je suis sur les tranquilisants!»

Qu'est devenue GLORIA JEAN? Son plus grand succès cinématographique, «The Underpup», n'a même pas, à ce jour, connu les honneurs du cinéma de fin de soirée. La carrière de Gloria s'est terminée avec son adolescence. Aujourd'hui, elle est une bonne petite bourgeoise sécurisée par un mariage «bien» et vivant quelque part dans la compagne U.S.A.

Il semble, à Montréal, qu'il faille être de la télévision pour prétendre au titre de cordon-bleu. Rassurez-vous: Hollywood n'échappe pas à cette rage. Parmi ceux qui ont récemment «commis» leur livre de recettes: ROGER MILLER et DINAH SHORE.

MODIFICATIONS IMPORTANTES

votre journal publie notre horaire

bien vu partout

"DIVERTISSEMENT"
lundi au vendredi
10.30 à midi
FILMATIN
6.00 à 7.00 p.m.
MADAME EST SERVIE
11.15 (fin de soirée)
CINEMA 7

"VARIETE"
lundi: 7.00 à 7.30 p.m.
AVEC ANDRE GUY
lundi: 9.30 à 10.30 p.m.
SPECTACOULEUR AU 7
mardi: 5.00 à 6.00 p.m.
BONSOIR COPAINS
Vendredi: 7.00 à 7.30 p.m.
LE RANCH A WILLIE
Samedi: 11.30 (fin de soirée)
CINEMA 7 (double)

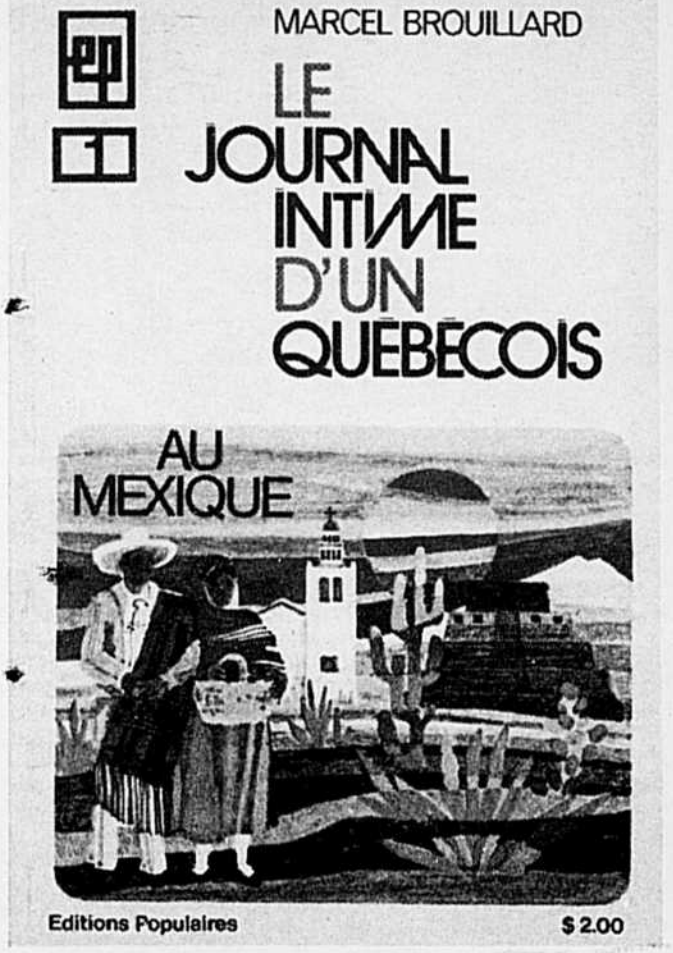
"INFORMATION"
lundi au vendredi
MINI: 4.59 & 5.59 p.m.
MIDI: 12.30 INTERNATIONALE
NATIONALE
REGIONALE
"C'EST MON OPINION"
EDITION SPORTIVE
MAXI: Matin 8.00 à 9.00 "7 AUJOURD'HUI"
MAXI: Soir 10.30 TELE-JOURNAL
10.50 REGIONALE
11.00 "C'EST MON OPINION"
11.05 EDITION SPORTIVE

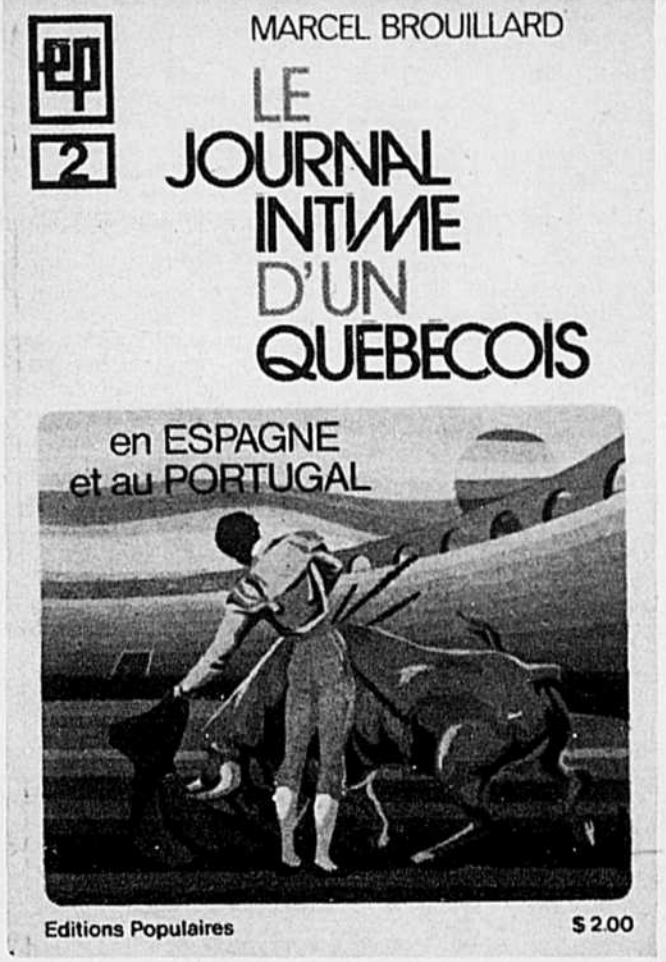
UNE NOUVELLE FLAMME A TELE 7

UNE STATION TELEMEDIA

25,000 DÉJÀ VENDUS

Un record de vente au Québec





EN VENTE PARTOUT :

Si vous ne le trouvez pas chez votre dépositaire, adressez-vous à DISTRIBUTIONS ECLAIR, 353-6060

J'ai bien reçu l'exemplaire de "Le journal intime d'un Québécois en Espagne et au Portugal" et je vous en remercie. Des oeuvres comme la vôtre ne manqueront pas de rendre service à mon pays dans la mesure qu'il sera mieux connu au Québec, j'en suis certain.

J.R.C. Pinto-Soares,
Consul général du Portugal

• • •

J'ai lu votre plus récent livre "Mes rencontres avec les grandes vedettes" et je vous en suis très reconnaissant. Je vous avouerai franchement que je ne suis pas d'habitude celui qui s'intéresse le plus aux allées et venues des vedettes, petites et grandes, mais je reconnais que j'ai pris un grand plaisir à lire vos interviews.

M.-Louis Paré,
Ass. Canadienne des journalistes et écrivains du tourisme

• • •

J'ai lu avec intérêt votre volume "Le journal intime d'un Québécois en Espagne et au Portugal". Vos impressions sur ces deux pays méditerranéens sont très divertissantes.

Maurice T. Custeau
Loto-Québec

• • •

Quand j'irai au Portugal et en Espagne, je me servirai de votre merveilleux livre pour établir mon itinéraire.

Yvon Dubé, président,
La Tribune, Sherbrooke

• • •

J'ai eu grand plaisir à connaître vos impressions et je souhaite que votre livre sur l'Espagne et le Portugal ait tout le succès que vous attendez.

Fernando Sartorius,
Consul Général de l'Espagne

• • •

Marcel pratique et préconise la méthode de l'instantané, du regard léger et pénétrant. Peu de pages, beaucoup d'audace et de curiosité.

Jean Côté, Point de Mire

Il faut dire que Marcel Brouillard se sert fort habilement des dons qui sont les siens et qu'il sait se mettre à la portée du lecteur moyen; il se situe entre le journaliste d'information et l'écrivain authentique.

Ernest Pallascio-Morin

• • •

Ce journal intime d'un Québécois en Espagne et au Portugal m'a permis de constater la logique de votre récit et la facilité qu'en aura le lecteur à parcourir les pages tout en se documentant bien.

Jean-F. Lafortune
CP Air

J'ai eu l'occasion de lire votre livre et de vivre quelque temps en Espagne. Je partage entièrement votre point de vue sur ce pays.

Théo Tassé,
Air Canada

• • •

Ces deux livres vont connaître la faveur populaire. Nos auditeurs de Radiomutuel feraient bien de se les procurer.

Michel Jasmin
CJMS

• • •

Après avoir lu votre merveilleux livre, je comprends votre admiration pour le Mexique.

Michel Louvain

Après avoir lu ton Journal intime sur le Mexique, on n'a qu'une idée en tête: partir le plus vite possible.

Jacques Tremblay,
Télé-7 (CHLT)

• • •

Ton livre sur le Mexique m'a littéralement emballé. Plein succès à toi pour les volumes à venir.

Camil DesRoches,
Forum de Montréal

• • •

Marcel Brouillard a déjà vendu, 7,000 exemplaires de son premier volume à succès.

Colette Chabot,
Le Petit Journal

VOUS POUVEZ LES RECEVOIR À DOMICILE

Remplissez ce coupon et retournez-le à

- ☐ Le journal intime d'un Québécois au Mexique **$2.00**
- ☐ Le journal intime d'un Québécois en Espagne et au Portugal **$2.00**
- ☐ Mes rencontres avec les grandes vedettes **$2.00**

☐ **chèque** ☐ **mandat-poste** **Ci-joint la somme de $.....**

EDITIONS POPULAIRES

934 est, Ste-Catherine
Suite 140, Montréal 132, Qué.

Nom .....

Adresse .....

.....

VIVE LE PLEIN AIR

André Lejeune

Bravo, les Escadins de l'Ile-Perrot!

Les Escadins de l'Ile-Perrot, club qui groupe plus de 300 motoneigistes, a démontré aux membres d'Opération Sports d'Hiver, qu'ils recevaient le 12 février dans le cadre des visites de clubs de motoneige, qu'ils étaient bien organisés et, surtout, intéressés au plus haut point à leur sport favori: la motoneige.

M. Marc Legault n'a cessé de faire en sorte que notre visite nous révèle de façon convaincante l'esprit de famille qui règne au sein du club. Les Escadins ont leur lieu de réunion à deux milles de l'Ile-Perrot. Cette fameuse cabane à sucre «Chez Lalonde» me rappelle des souvenirs inoubliables, car, originaire de cette région, j'y ai connu dans mon enfance les joies que procurent les cabanes à sucre au printemps. Le centre communautaire des Escadins de l'Ile-Perrot est pour moi un coin de paradis.

Les sentiers de motoneige du club sont bien entretenus et son territoire s'étend à presque toute l'ile, en plus de bénéficier du lac Saint-Louis car la cabane à sucre «chez Lalonde» n'en est qu'à 2,000 pieds. C'est d'ailleurs sur les bords de ce lac que se sont tenues des compétitions de maniement de motoneige avec trajet bien jalonné par des drapeaux et ponctué d'obstacles, qui exigeait de l'habileté et la connaissance réelle de la conduite d'une motoneige. Ce programme parfaitement coordonné a été pour nous un exemple du sérieux qu'apportent les membres du club et son directeur, M. Legault, à la programmation des diverses activités qu'ils organisent au cours de la saison d'hiver.

Un grand nombre de motoneigistes étaient présents et la plupart ont participé à ce rallye miniature qui créait une atmosphère de camaraderie. Les hommes, les femmes et les enfants présents cet après-midi-là, par leur attitude dégagée et leur air joyeux, faisaient présager le succès de la soirée, qui devait avoir lieu à la toute nouvelle salle de l'hôtel de ville de l'Ile-Perrot.

On s'amuse et on se reconnaît à la soirée d'Opération Sports d'Hiver

Après avoir participé au petit chef-d'oeuvre d'organisation des compétitions de l'après-midi, à 8 heures nous étions prêts à fêter les retrouvailles de plusieurs personnes que nous connaissions bien et que nous n'avions pas vues depuis longtemps. C'est avec joie que, pour ma part, j'ai renoué avec plusieurs ex-confrères de classe.

M. et Mme Marc Legault, avec d'autres directeurs du club, devant la cabane à sucre servant de centre d'accueil aux Escadins, reçoivent André Lejeune.

La joyeuse fête à laquelle nous avons assisté m'a confirmé dans l'opinion que je m'étais toujours faite du savoir-vivre et de la gaieté des gens de chez nous. On a chanté et dansé ferme toute la soirée, et la satisfaction de bénéficier de l'agrément qu'apporte Opération Sports d'Hiver se lisait sur les visages.

Les participants qui sont montés sur scène pour chanter leur petite chanson ne manquaient pas. Par la suite, M. Legault a décerné les trophées aux motoneigistes qui avaient démontré le plus d'habileté dans les compétitions de l'après-midi. La fête s'est terminée dans la gaieté et l'on s'est promis de récidiver le plus tôt possible. Les Escadins de l'Ile-Perrot ont donné aux membres d'Opération Sports d'Hiver un regain d'enthousiasme pour terminer cette saison de visites de fin de semaine aux clubs de motoneige du Québec. Pour les motoneigistes demeurant à Montréal et en banlieue, l'Ile-Perrot c'est tout près et le club Les Escadins est à conseiller: il vous offre un beau centre d'accueil, un territoire d'une grande étendue et, surtout, un accueil chaleureux.

André Lejeune a participé aux compétitions de l'après-midi. Il s'est bien classé, mais s'est surtout bien amusé. Il a fort apprécié l'organisation de cette manifestation.

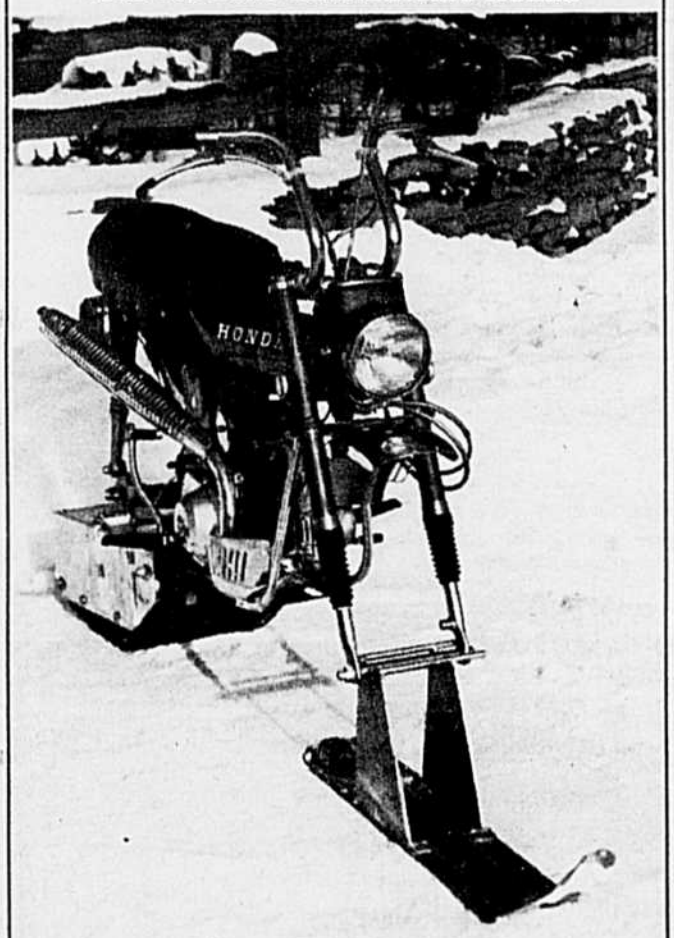
Salon Nautique 1972

MM. Bob Charette et Gary Whittaker, qui, depuis plusieurs années, se sont spécialisés dans la publicité de divers salons, soit le Salon Camping et Sports, le Salon international des Sports d'Hiver et le Salon nautique, la plupart tenus à la Place Bonaventure, nous avaient convoqués à une conférence de presse pour nous annoncer qu'ils avaient dorénavant la direction du Salon nautique et qu'ils le présenteront de nouveau cette année à la Place Bonaventure, du 26 février au 5 mars. Ils mettront à la disposition de plus de 100 fabricants de bateaux et d'équipement nautique, un espace de 2,000 pieds carrés, déjà entièrement réservé.

Ils disent qu'en 1972 on verra l'exposition la plus intéressante du genre jamais présentée au Québec: 1,000 produits. Les voiliers occuperont au moins 40 p. 100 de l'espace, les petites embarcations de $500 à

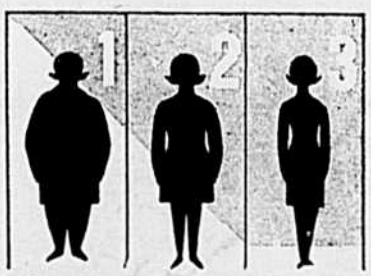
(Suite en page 61)

Nouveau...
la MOTOTRACK
EN VENTE CHEZ
tous les bons distributeurs Honda



Produit et distribué par
LES ENTREPRISES PO-VI INC.
671-2441
VILLE LEMOYNE, P.Q.

LE NOUVEAU PROGRAMME
WEIGHT WATCHERS.
SE SURPASSE!
NE VOUS CONTENTEZ PAS DE PEU . . .



3 PROGRAMMES DANS 1

MAIGRISSEZ, SURVEILLEZ VOTRE POIDS

Nouveau programme | Programme de nivellement | Programme de maintien

WEIGHT WATCHERS

MONTREAL	QUEBEC	HULL	SAGUENAY	TROIS-RIVIERES	SHERBROOKE
727-3788	651-9224	770-4108	549-5760	378-3655	563-6197

Aucun contrat à signer — Cours hebdomadaire $2.00 — Enregistrement $5.00

LIMONADE
ASEPTA
PRÉFÉRÉE DES ENFANTS
Agréable au goût
PURGATIF EFFICACE

GRATIS 198 TIMBRES DIFFÉRENTS DU MONDE ENTIER ainsi que notre sélection de timbres en approbation

inclure 25¢ pour frais de poste et manutention
QUEBEC STAMP CO LTD
C.P. 7,300, Québec 7, P.Q.

(suite de la page 60)

$1,100 y côtoyant les mastodontes de 25 à 38 pieds, depuis les modèles économiques de 14 pieds jusqu'aux luxueuses habitations flottantes de 32 pieds les voisineront et l'attraction spéciale de cette présentation de bateaux automobiles sera un nouveau moteur antipollution. Il serait trop long de vous énumérer tous les produits ou accessoires nautiques que vous pourrez découvrir au Salon Nautique.

Disons que l'éventail s'étend du canot au paquebot. Un programme d'animation et d'éducation, comprenant des cliniques sur la navigation, la signalisation, le secourisme, le ski nautique, sera offert au Centre Mark Ten, et la vedette du centre d'éducation est une primeur canadienne. Les visiteurs pourront en effet s'en donner à coeur joie tout en apprenant à naviguer sur un simulateur de voilier sous l'oeil attentif de membres de l'Association canadienne du Yachting, qui participeront au Salon.

Tex Lecor en vedette

Le sympathique Tex Lecor, qui depuis plusieurs années a affronté tous les genres de publics, rencontrera pour la première fois celui des expositions et des salons. Tex et ses musiciens présenteront leur spectacle sur la scène du Salon Nautique 1972 tous les soirs à 9 heures et les samedi et dimanche après-midi à 3 heures.

Chacun des spectacles sera précédé d'un défilé de mode présenté par les boutiques de la Place Bonaventure. Nous sommes certains que Tex saura plaire à ce public particulier et qu'il y découvrira peut-être un nouveau sujet d'inspiration.

Aux copains Bob Charette et Gary Whittaker, publicitaires professionnels et nouveaux directeurs du Salon Nautique 1972, le mot de Cambronne de la part de celui qui sait reconnaître le talent et la persévérance.

Gary Whittaker et Bob Charette, deux noms bien connus dans la publicité et la promotion des salons d'exposition. C'est à titre de directeurs du Salon Nautique 1972 qu'ils le présenteront. A la Place Bonaventure, comme tous leurs autres salons depuis des années.

Des nouvelles de Roberval et de Chibougamau

Une des régions des plus actives dans le domaine de la motoneige au Québec est sans contredit la région du Saguenay-Lac St-Jean. Même si Opérations Sports d'Hiver n'a pu, cette année, l'inscrire sur la liste des visites, nous tenons, pour le bénéfice des motoneigistes de cette région et de ceux qui aiment les grandes manifestations de motoneige au point d'entreprendre des voyages pour y assister, à les renseigner sur les activités du club Passe-Partout, de Roberval.

Au cours de la fin de semaine des 19 et 20 février, avaient lieu à Roberval les deux plus grandes compétitions de motoneigistes de la région. Premièrement, la traversée du lac Saint-Jean en motoneige, où s'affrontaient amicalement plusieurs centaines de motoneigistes, dont les vingt premiers à arriver à Roberval se sont partagé une bourse de $3,000. Cette compétition dite «cross country» devait s'effectuer sur un trajet de 85 milles et comprenait des obstacles de tous genres. Le départ de cette course se faisait en face de l'hôtel de ville de Roberval, sous les yeux de milliers de spectateurs. L'arrivée avait lieu au même endroit. La compagnie Air Montréal, représentée par M. Jacques Groleau, offrait un trophée et un voyage de 15 jours pour deux personnes à celui qui a gagné le sprint final des derniers milles de la traversée.

Il y avait aussi des courses de haute vitesse à la piste Minneapolis de Roberval et les compétiteurs avaient la chance de partager une bourse de $2,500 et se voyaient attribuer des médailles de mérite dans différentes classes de motoneiges.

Cent cinquante coureurs étaient attendus à Roberval, venant de tous les coins de la province, et ces compétitions étaient sanctionnées par l'Association canadienne de l'Autoneige. Cette année, on a largement dépassé la somme de $7,000 en bourses qu'on avait distribuée l'année dernière.

Rallye international

Chaque année, à Chibougamau, des milliers de personnes peuvent assister au plus important rallye de motoneiges au Québec. Cette année, cet événement aura lieu les 4 et 5 mars prochain et les bourses offertes pour les diverses compétitions de motoneiges totaliseront un montant de $9,000.

Le 4 mars, on disputera le championnat international de cross-country, tandis que le 5 mars sera consacré aux épreuves de vitesse, qui présenteront deux sections différentes: machines modifiées et machines non modifiées.

Ce grand événement est sanctionné par l'ACAN et attire des milliers de motoneigistes de toutes les régions de la province; il est un des plus importants en Amérique du Nord et sa popularité grandit d'année en année.

Le gagnant sera connu à "Boubou"

A tous les motoneigistes qui ont participé à l'Opération Sports d'Hiver dans les pages de Photo-Journal en vue de gagner une motoneige Chaparral d'une valeur de $1,500 et un ensemble complet de vêtements de motoneige, nous sommes heureux d'annoncer que le tirage qui déterminera le gagnant se fera dans le cadre de l'émission «Boubou», présentée tous les jours sur les ondes de Radio-Canada. André Lejeune dévoilera le nom du gagnant à l'émission du 25 février. Ne manquez pas d'écouter l'émission de Jacques Boulanger sur les ondes de Radio-Canada ce jour-là. Si vous avez participé, vous avez des chances!

Sam Goldwater
AVOCAT
33 ouest, St-Jacques
suite 410
Montréal 126, Qué.
845-3231 Bureau 739-2167 du soir

DIAMANTS
Meilleurs prix en ville
Manufacturons les montures
M. Marcel Robert
620 est, rue Jarry
Montréal • 272-9747

EXPORT "A"
LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

PHOTO-JOURNAL

vous invite à participer à son Opération

SPORTS D'HIVER

Procurez-vous immédiatement votre carte d'identité OPÉRATION SPORTS D'HIVER et votre collant Photo-Journal, qui feront de vous un membre motoneigiste de cette nouvelle confrérie. Faire partie du grand ralliement des adeptes du sport de la motoneige, c'est pouvoir participer à toutes les activités qui en découleront, c'est être en mesure de recevoir des prix échantillons et de participer à des réunions de sports en plein air. Quand votre nom sera inscrit officiellement au registre, vous serez invité à participer à toutes les activités de plein air.

André Lejeune

PRIX D'UNE VALEUR DE
$1,500

Chaparral.
TIRAGE FIN FÉVRIER

TOUS LES PARTICIPANTS

recevront une carte de membre, trois collants OPÉRATION SPORTS D'HIVER, une photo d'André Lejeune. Chacun aura la chance de gagner...

GAGNANTS D'UNE CAISSE DE BARDAHL :

Semaine du 6 au 14 février

Yvon Demers, 169 Principale, St-Apollinaire, Lotbinière;

Rémi Cloutier, 6005 Crevier, Montréal-Nord.

GAGNANTS D'UNE BOÎTE D'IMPERMÉABILISATION MATT :

Marie B. Cardinal, 573 Petit Brulé, St-Augustin; Benoit Hall, C.P. 252, Forestville, Québec; Robert Doucet, Grand Anac, Matlawin, Laviolette; Jean-Paul Bourret, 8817, 14e Ave, St-Michel; Pierre Cantin, 4, 20e Ave, Sullivan, Val d'Or; Paul Beaulieu, 19 Maisonneuve, Clermont, Québec; Claude Raby, 1775 Radisson, Chomedey, Laval; André Baillargeon, 211 St-Joseph, St-Gabriel, Berthier; Denis Beaudoin, 3285 Chemin St-Louis, Ste-Foy, Québec; Michel Roch, 6816 A Châteaubriand, Montréal 328; Ghislain Roy, 767 Puyjalow, Hauterive, Québec; Emilien Perrier, Roxton Falls, Shefford, Québec.

$200 DE PRIX CHAQUE SEMAINE

COUPON DE PARTICIPATION

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
Marque de motoneige .....
No d'Immatriculation .....
No de Série .....

Adressez vos lettres à:
OPÉRATION SPORTS D'HIVER
André Lejeune, 934 E. Ste-Catherine, Montréal 132, Qué.

maintenant

écoutez

Les nouvelles
15 minutes plus tôt

aux 15-45 minutes
de chaque heure

CKAC
le NUMÉRO 1 de l'information
en Amérique est maintenant en
mesure de vous informer 15 minutes
plus tôt. Une équipe de nouvellistes,
de reporters, et de correspondants
travaillent 24 heures par jour afin de
vous informer vite et mieux.

ÉCOUTEZ DIMENSION

45 minutes d'information. À 5:15 hres PM.
3 bulletins majeurs de 15 min.:
7:45am
12:15pm
11:15pm

ÉLAINE

Même si le mariage est dépassé je me sens prête pour me marier

Texte: Carmen MONTESSUIT — Photos: Roger LAMOUREUX

On entendait beaucoup moins parler d'elle, mais depuis quelques mois elle a fait une réapparition à la télévision. Elaine Bédard, car c'est d'elle que je veux parler, anime à présent «A la seconde» chaque semaine.

Je l'ai rencontrée à son école, une fois les cours terminés car, plusieurs fois par semaine, elle enseigne elle-même. Un bon nombre de sujets ont été abordés et, chaque fois, Elaine Bédard répondait avec simplicité, sans détour.

— Avez-vous une limite d'âge pour vos élèves?

— Elles doivent avoir au moins seize ans; après, c'est illimité. On a eu des grand-mères comme élèves, elles venaient surtout pour apprendre les nouvelles techniques de maquillage ou adopter une nouvelle coiffure.

Elaine Bédard considère son école comme une école d'élégance, car elle est beaucoup plus axée du côté physique. «Toutefois, nous leur enseignons aussi comment s'exprimer, comment parler au téléphone, comment communiquer avec les gens, car c'est très important. Evidemment, les cours sont plus intensifs pour celles qui, au départ, sont intéressées à devenir mannequins.»

J'apporte quelque chose aux femmes

«Qu'est-ce qui vous donné l'idée de fonder cette école?

— Il y a quelques années, j'étais un mannequin pas mal actif. J'étais surtout connue dans les milieux canadiens-français. Je recevais beaucoup de courrier me demandant des conseils. Finalement, je me suis laissé influencer. Ce qui m'a aidée également, c'était la maladie de ma mère. Elle souffrait d'un cancer depuis plusieurs mois et il fallait que j'entreprenne quelque chose d'important pour ne pas trop penser, pour me changer les idées. De plus, en montant cette école, j'ai considéré que j'apportais quelque chose aux femmes qui venaient me voir.

— On ne vous voit pour ainsi dire plus dans les premières et les cocktails.

— J'aime bien recevoir à la maison et, de ce fait, je suis évidemment reçue. Les premières, les coktails, je trouvais ça excitant à vingt ans. A cet âge, on s'ouvre à la vie, c'est très bien. Mais à un certain moment de la vie ça devient embêtant, les conversations qui se tiennent dans ce genre de réunions n'apportent pas grand-chose et ce n'est pas là que l'on peut se faire de nouveaux amis.

— Mais, alors, qu'est-ce qui vous a donné l'idée de participer à «A la seconde»?

— Tout d'abord, ça ne me tentait vraiment pas. Je ne suis pas le genre de femme à poser des questions. Mais lorsque j'ai su que c'était juste un jour par semaine, qu'il n'y aurait qu'une heure de répétition, j'ai accepté.

On est sali par la boue

— Les journalistes n'ont pas été très tendres pour vous en ce qui concerne cette émission.

— Je ne lis plus les journaux. C'est mon coiffeur qui me téléphone pour me dire s'il est paru un bon article sur moi. Si l'article est mauvais, il ne m'en parle pas. Cela ne me fait pas vraiment mal, mais ce n'est jamais agréable d'être sali par la boue.

— Est-ce que ça ne vous a pas desservi d'être considérée comme une belle femme avant tout?

— «Sois belle et tais-toi», c'est maintenant très dépassé, c'est même du siècle dernier, mais il y a toujours les femmes jalouses, les femmes complexées.

— Avez-vous rencontré des difficultés dans votre famille lorsque vous avez débuté, car on pourrait presque dire que vous étiez en avance sur votre époque?

— Non, jamais. Mais ce qui me fâchait alors, c'était lorsque ma mère recevait des appels d'insultes ou lisait tout ce qu'on écrivait sur moi dans les journaux: on m'avait vue avec un tel, c'était tout de suite la grande liaison, etc. A part ces petits problèmes, ma mère était très heureuse pour moi. Elle aurait toutefois bien aimé que je devienne épouse et mère de famille, mais elle est morte trop tôt, elle n'aura pas eu cette joie.

— On a beaucoup parlé de votre mariage.

— Ce n'est pas fait. Remarquez qu'en principe je devrais me marier bientôt, mais il peut toujours arriver quelque chose à la dernière minute.

Je pense être prête pour le mariage

— Que pensez-vous du mariage en soi?

— C'est une institution dépassée. Avoir des enfants constitue une immense responsabilité et il faut connaître énormément de choses pour pouvoir les élever correctement. Il ne faut pas oublier que ces enfants seront la société de demain. Il faut former leur caractère, et ce n'est pas une petite tête de linotte de 18 ans qui y arrivera.

«Si je ne me suis pas mariée, c'est parce que je voulais absolument faire une carrière et ne dépendre de personne. Il y a encore énormément de femmes qui se disent: «Je vais avoir un enfant parce qu'après mon mari ne pourra pas me quitter». C'est du chantage, je trouve ça absolument épouvantable. La jeune génération n'a plus autant d'hypocrisie, mais ceux de 40 ans camouflent la vérité. En ce qui me concerne, je pense être prête pour le mariage depuis quelque temps.»

Elaine Bédard a beaucoup voyagé. Elle est allée très souvent en France, elle adore ce pays et a toujours été profrançaise. Elle a visité Hong Kong, le Japon. «Hong Kong m'a plu énormément. Je ne sais pas à quoi ça tient. Peut-être au mystère oriental. Le climat est merveilleux, je m'y étais fait des amis. Les Chinois sont très accueillants, très chaleureux. J'ai passé un après-midi dans une boutique de Hong Kong à essayer des vêtements et la personne qui me servait était d'une gentillesse extrême; tout le climat est comme ça là-bas. Alors qu'à Tokyo c'est un monde de visages fermés.

BÉDARD

Que les hommes se réveillent!

— «Que pensez-vous de l'émancipation de la femme?

— Je trouve ça ridicule, surtout lorsqu'on dit que se libérer signifie ne plus porter de soutien-gorge. C'est bien pour certaines jeunes filles qui ont une poitrine de garçon, mais ce n'est pas esthétique. Peut-être que les hommes trouvent ça aguichant!

«Que la femme combatte pour obtenir le même salaire que l'homme, c'est normal. C'est très injuste que, sous prétexte que c'est une femme qui fait le travail, le salaire soit diminué de moitié. Maintenant, peut-être que l'augmentation du chômage provient justement de ce que la femme travaille. Alors, que les hommes se réveillent et deviennent plus compétents!

— Vous avez écrit un livre...

— C'était sur ma carrière. D'ailleurs, je ne m'en souviens pas tellement, je n'en ai même pas conservé un exemplaire. C'était affreux, il avait été écrit par un nègre et on y avait même laissé les fautes d'orthographe. Il s'est bien vendu malgré tout. Peut-être qu'il y avait tout de même quelque chose à en tirer.

Elaine Bédard n'a même pas conservé un exemplaire du livre qu'elle avait écrit sur sa carrière.

— Avez-vous l'intention d'en écrire un autre?

— Alain Stanké était intéressé et m'en avait parlé, il y a quelques mois. Il faudrait que je le rappelle, mais je suis d'une négligence... Cela, c'est un de mes défauts, je remets toujours au lendemain.

— De quel genre de livre s'agirait-il? Sur votre carrière?

— (Elle me répond en riant). Dites plutôt que ce serait pour clore ma carrière!

— Vous aviez fait un disque, aussi.

— En effet, j'ai enregistré un 45-tours qui n'était pas très bon. Pourtant, j'ai de la voix et j'ai étudié le chant. A treize ans, je chantais l'air des Clochettes, de **«Lakmé»**. J'ai fait un peu de danse, aussi.»

La soeur d'Elaine Bédard est mariée à un ministre. Mais elles ne parlent pas de politique entre elles. «Ma soeur et mon beau-frère préfèrent parler d'autres choses avec moi. Mon beau-frère est très discret, c'est l'homme le plus intègre et le plus intelligent que je connaisse. A l'occasion, il discutera en profondeur avec des gens qui s'y connaissent vraiment, mais il n'a certainement pas besoin de mon opinion.»

Plus de mini-robe, plus de hot-pants!

— Quelle est votre tenue vestimentaire préférée?

— Pantalon et pull. C'est ainsi que je me sens le mieux. Je déteste porter une robe, c'est peut-être parce que j'en ai trop porté à l'époque où j'étais mannequin et où j'avais toujours des robes très élaborées.

— Et les hot-pants?

— C'est très bien pour les jeunes filles. J'en avais acheté, mais je ne les ai même pas portés chez moi. Maintenant que j'ai dépassé trente ans, je suis une femme, je ne suis pas une jeune fille et, des hot-pants et des mini-robes, je n'en porterai plus.

— Pensez-vous que quelqu'un vous a remplacée comme mannequin?

— Non, je ne le crois pas. J'ai été le premier mannequin à être vraiment connu du public; c'était au début de la télévision, donc beaucoup plus fort. Ceux qui ont pris ma succession l'ont fait avec beaucoup moins d'impact.

L'homme idéal ...

— Comment voyez-vous l'homme idéal?

— Avec des cheveux bruns, un teint un peu foncé (les teints clairs donnent l'air malade), les yeux noirs. Il doit mesurer 6 pieds, ne pas être trop mince, peser 200 livres environ. Pour moi, ce qui est important chez un homme, c'est qu'il ait l'air soigné et qu'il ait de belles mains. Cela ne me fait rien s'il ne se rase pas un jour, mais que le reste soit propre. J'aime aussi un nez mince, de belles dents et un beau sourire.

Alors, monsieur, si vous vous reconnaissez dans ce portrait, vous avez peut-être des chances. Après tout, Elaine Bédard n'est pas encore mariée!

Elle a beaucoup voyagé. C'est la ville de Hong Kong qu'elle a trouvée la plus attirante, peut-être à cause du charme oriental.

Elle estime que personne ne l'a vraiment remplacée, au point de vue popularité, dans son métier de mannequin.

Même si elle a beaucoup porté de mini-robes, Elaine Bédard ne veut plus en entendre parler et pense que la robe qu'elle porte sur cette photo a la longueur idéale.

Si elle se sent si à l'aise en chandail et pantalon, c'est peut-être parce qu'elle a trop porté de robes dans son métier de mannequin.

Devant notre photographe, Elaine Bédard a su tout de suite prendre les poses qu'il fallait, même si elle n'exerce plus son métier depuis quelque temps.

PHOTO-JOURNAL

ÉLAINE BÉDARD

"Sois belle et tais-toi" c'est du siècle dernier

Elaine Bédard n'est pas d'accord avec le fameux «sois belle et tais-toi» que beaucoup d'hommes disaient aux jolies femmes. Elle estime que cette phrase est dépassée et date du siècle dernier. Elle déteste l'hypocrisie et préfère plutôt être rude dans ses réponses, qui permettent de découvrir une Elaine Bédard que l'on ne soupçonnait pas.

Reportage photographique:
Roger LAMOUREUX

En regardant Elaine Bédard, on ne s'imagine pas instant qu'il y a presque quinze ans qu'elle a débuté. Il est vrai qu'elle a commencé très jeune à travailler.